





LA NORMA SHERCOTTE MECA-MOR

























ETUDES SUR LES DIALECTES  
DE  
L'ARABIE MÉRIDIONALE.







ETUDES SUR LES DIALECTES

DE

L'ARABIE MÉRIDIONALE

PAR

LE COMTE DE LANDBERG.

DEUXIÈME VOLUME.

DATĪNAH.

Première partie.

Textes et traduction.



LIBRAIRE ET IMPRIMERIE

ci-devant

E. J. BRILL. — LEIDE.

1905.

6583





## TABLE DES MATIÈRES.

### I. Textes prosaïques.

No.	Texte	Traduct.
	pages	
1.	Lo drame de Šam'ah . . . . .	5 et 179
2.	Moħellet el bedu fi wadi Marrân . .	19 „ 187
3.	ez-Zeribeh . . . . .	23 „ 190
4.	er-Ra'î . . . . .	24 „ 191
5.	el-Iḥrâwah . . . . .	26 „ 192
6.	Dictée d'un ḥaurânien sur le mariage	29 „ 195
7.	Dictée d'un bédouin de Syrie sur le mariage . . . . .	35 „ 199
8.	Dictée de 'Abd Allāh de 'Oneyzah sur le mariage . . . . .	36 „ 200
9.	Banât hel 'Arwal . . . . .	37 „ 202
10.	et-Tûrîd 'and hel 'Arwal . . . . .	39 „ 203
11.	Lis ya Šaleḥ qatala minsân? . . . .	41 „ 204
12.	em-Šahr em-bar . . . . .	42 „ 205
13.	el-Iḥaggam dictée de Daḥinah . . . .	46 „ 207
14.	„ „ „ „ Ḥaḍramût . .	48 „ 209
15.	el-Mifā . . . . .	50 „ 219
16.	el-Iḥubz . . . . .	51 „ 210
17.	„ „ autre manière de le faire .	52 „ 211
18.	Qurṣ māllah . . . . .	53 „ 211
19.	Ṭabīḥ em-qahwah . . . . .	56 „ 212

# VI

No.	Texte	pages	Traduct.
20.	Ṭabīḩ em-gahwah dictée de Šibām.	58	et 214
21.	„ „ „ „ d'un neġdite	59	„ 215
22.	Mōṭ em-laban . . . . .	61	„ 216
23.	es-Samēn. . . . .	62	„ 217
24.	em-Dabbāyeh. . . . .	63	„ 218
25.	em-Mešāhid . . . . .	67	„ 220
26.	Mōʿrōq . . . . .	68	„ 221
27.	Ġibal el-Mešāriqah. . . . .	68	„ 221
28.	el-Lubeyb . . . . .	69	„ 221
29.	Meysar uḩeyd Sumur. . . . .	71	„ 222
30.	em-ʿArm . . . . .	72	„ 223
31.	Qaṭb id es-sāriq . . . . .	73	„ 224
32.	Temattāt ʿĀmir. . . . .	74	„ 224
33.	el-ʿAulaqieh . . . . .	75	„ 225
34.	el-Murqušieh . . . . .	77	„ 226
35.	لا مال . . . . .	78	„ 227
36.	el-ḩabb el-qeyyir. . . . .	80	„ 228
37.	Šūʾ qīʾ ṭabbeniʾ. . . . .	80	„ 228
38.	Riet er-rāggāl uel-asad . . . . .	82	„ 229
39.	Ferāʿat um-wādi . . . . .	86	„ 231
40.	Dictée d'un hammāmī . . . . .	90	„ 233
41.	Tiḩārrāb em-rāḩeleh . . . . .	93	„ 234

## II. Textes poétiques.

### A. Poésies se rapportant en drame de Šamʿah.

42.	Poésie de ʿOmar b. Aḩmed em-Šaʿidī	99	„ 241
43.	„ „ Šaleḩ em-Bedr d'em-Ġiblah	100	„ 241
44.	Zamil du sultan Muḩsin b. Faḩl .	107	„ 243
45.	„ de Šaleḩ em-Bedr . . . . .	108	„ 243
46.	„ du sultan Muḩsin b. Faḩl .	109	„ 243



# VII

No.		Texte	Traduct.
47.	Zâmil de Şaleh em-Bedr . . . . .	pages 110	et 244
48.	Poésie " " " " . . . . .	" 111	" 244
49.	" " l'armurier B. Muṭahhar .	" 113	" 245
50.	" " em-Heytami b. el-Haḍr .	" 114	" 245
51.	" " Şaleh em-Bedr . . . . .	" 115	" 245
52.	" " em-Heytami b. el-Haḍr .	" 117	" 246
53.	" " " " " " " " .	" 119	" 247
54.	Zâmil de l'esclave el-Haḍr Umbarak	" 121	" 247
55.	" " Ḥalimah em-meğ'aliyeh .	" 122	" 248
56.	Qaṣīdah d'em-Heytami b. el-Haḍr .	" 123	" 248
57.	" " " " " " " " .	" 125	" 249
58.	" " Mas'ūd bir em-Şabah .	" 127	" 249
59.	Zâmil d'Ibēr el-Habaṣī . . . . .	" 128	" 250

## B. Poésies diverses.

60.	Mirgâzah du sultan 'Awaḍ des 'Awâliq . . . . .	" 131	" 253
61.	Mirgâzah du frère du sultan de Laḥig . . . . .	" 132	" 253
62.	Mirgâzah de Şaleh b. 'Alī el-Marḥalī	" 133	" 253
63.	" d'un 'aulaqite . . . . .	" 134	" 253
64.	" de Nogeyr el-Ġarīf. . . .	" 135	" 254
65.	" d'Ibn el-'aud d'Anṣab . .	" 137	" 254
66.	" d'un ḥalīfī d'el-Ġābieh. .	" 138	" 255
67.	" du sultan Faḍl b. 'Abd Allah . . . . .	" 139	" 255
67b.	Mirgâzah d'I. Roweys . . . . .	"	" 255
68.	Poésie du 'āqil Ḥoseyn b. Zâmil .	" 140	" 256
69.	Mirgâzah d'Aḥmed em-Moḥammed ez-Zamīkī . . . . .	" 142	" 257
70.	Mirgâzah d'em-Heytami b. el-Haḍr	" 143	" 257

## VIII

No.		Texte	Traduct.
71.	Mirgâzah de Naşır b. ‘Awađ es-Sama’î d’el-Kabs . . . . .	pages 144 et 258	
72.	Zamil du sultan ‘Awađ b. ‘Abd Allah des ‘Awâliq . . . . .	„ 145 „ 258	
73.	Zamil du sultan ‘Awađ b. ‘Abd Allah des ‘Awâliq . . . . .	„ 146 „ 259	
74.	Zamil du sultan ‘Awađ b. ‘Abd Allah des ‘Awâliq . . . . .	„ 146 „ 259	
75.	Zamil du sultan ‘Alî b. Aḥmed b. er-Rassâş . . . . .	„ 147 „ 259	
76.	Zamil du sultan ‘Alî b. Aḥmed b. er-Rassâş . . . . .	„ 148 „ 260	
77.	Zamil du sultan ‘Alî b. Aḥmed b. er-Rassâş . . . . .	„ 148 „ 260	
78.	Zamil du sultan ‘Alî b. Aḥmed b. er-Rassâş . . . . .	„ 149 „ 260	
79.	Poésie bédouine de Damân. . . . .	„ 150 „ 260	
80.	Mirgâzah d’un hammâmî. . . . .	„ 150 „ 261	
81.	L’hymne national des ‘Awâliq. . . . .	„ 151 „ 261	
82.	Mirgâzah du poète Şaleḥ b. ‘Omêrah . . . . .	„ 152 „ 262	
83.	Mirgâzah de I. ‘Abd Allah, ‘aqil des Muş‘abeyn. . . . .	„ 153 „ 262	
84.	Mirgâzah du ‘aqil des Al el-‘Arif . . . . .	„ 154 „ 263	
85.	Zamil de ‘Azzân de Ḥanaş ed-dalîl . . . . .	„ 155 „ 263	
86.	„ „ „ „ ‘Abd Allah b. Yislam. . . . .	„ 155 „ 263	
87.	Zamil du sultan Muḥsin de ‘Azzân . . . . .	„ 156 „ 264	
88.	„ „ „ „ „ „ . . . . .	„ 156 „ 264	
89.	Qasidah du ‘aqil des Ba ‘Awdah . . . . .	„ 157 „ 264	
90.	„ „ „ „ Diyâb . . . . .	„ 158 „ 266	
91.	„ d’Tbn Dâbi . . . . .	„ 161 „ 268	

IX

No.		Texte	Traduct.
92.	Aden attaqué par les Bédouins . .	pages 163	et 268
93.	Les 'Audillah . . . . .	" 165	" 270
94.	Mirgâzah d'Abu Nigmah d'Aḥwar.	" 166	" 271
95.	" de 'Awad b. Aḥmed b. Howeydir el-Ḥanaṣī . . . . .	" 167	" 271
96.	Qaṣidah d'Abu Nigmah . . . . .	" 168	" 272
97.	" de 'Awad b. Aḥmed b. Howeydir el-Ḥanaṣī . . . . .	" 169	" 273
	Corrections . . . . .		page 276





## TRANSCRIPTION.

---

Elle est la même que celle du premier volume.

Il faut seulement y ajouter :

ü = le u français ou إشمَام, p. e. fügr نُجْر.

d = ط prononcé comme un d emphatique.

ǧ = le ق [affricata] des Bédouins du Nord = قى.

ḳ = le ك " " " " " = كى.

ʔ = le لام المُفَخَّخ et le ص ainsi prononcé.

ˁ = le hamzah, p. e. nesʔleh, qabàʔil.

+ = voyelle de remplissage, le plus souvent un e; une prolongation de son.

- = séparation des syllabes.

---

PREMIÈRE PARTIE.  
TEXTES.







I.

TEXTES PROSAÏQUES.





1.

بلا سامه

## LE DRAME DE SAM'AH.

„Cherchez la femme.”

Ce „drame”, connu en Dattinah sous le nom de bāla Sam'ah, se passa pendant l'hiver 1896. J'ai personnellement connu tous les individus mâles mentionnés dans ce récit. Ils ont été mes invités à Aden, les Hasanah aussi bien que les Mayāsir. J'ai même fonctionné comme intermédiaire pour apaiser leur colère, et je crois que ma médiation n'a pas été tout à fait infructueuse. Le fond de la dictée en prose est de mon fidèle Faql Soreyb el-Meysari, qui depuis plusieurs années m'accompagne partout. Il fit partie des sept personnes qui s'étaient chargées du meurtre expiatoire dans la halwah d'es-Sâfa'ieh. Il avait, de même que son frère Šaleh, mis une pierre sur le canon des Hasanah. Plusieurs autres membres de la famille des Farag, à laquelle appartiennent les Meysarites de ce drame, ont aussi contribué à rendre ce récit en tout point conforme à la vérité. J'ai laissé les paroles de chacun d'eux telles quelles. C'est tout de suite après les événements ici racontés que j'ai commencé de me les faire dicter. Le travail fut continué pendant les hivers suivants que je passais à Aden. Je n'ai nullement la



fausse honte de ne pas avouer qu'au commencement je ne comprenais pas très bien le langage de mes amis de Daṭīnah. Ce n'est que peu à peu que j'ai réussi à pénétrer les dialectes de l'Arabie méridionale. Il m'a fallu quelques années pour bien habituer mon oreille à la prononciation de dialectes si différents de ceux que j'avais pratiqués auparavant. La transcription d'un texte ne saurait jamais rendre toutes les nuances délicates de la prononciation arabe. Cette dictée, de même que toutes les autres dans cet ouvrage, a été faite en grande société d'indigènes, principalement de Meysarites et de Ḥasanites. Traduction et commentaires ont été faits à Aden, sous les yeux et à l'aide de mes collaborateurs bédouins. Dans la préface du premier volume, j'ai du reste suffisamment exposé ma méthode de travail. J'ai réuni, dans la partie poétique, plusieurs poésies se rapportant au drame de Šam'ah. On aura donc un tableau assez fidèle et mouvementé d'un événement qui a mis le feu au pays de Daṭīnah. Il continuera encore pendant longtemps d'attiser la discorde entre les tribus de ce pays libre, dont j'admire l'esprit indépendant et l'allure belliqueuse.

## Bàla Sam'ah.

1. Em-Hèytami bir el-Ḥàḍēr bir 'Aśśal el-Meysari u Naşir 'Ali el-Ḥasani kânu àuwal aṣḥâb umuḥtâlefin 'ala 'ayś umèlèḥ. Uyidḥol Naşir 'Ali 'and zôg el-ḥörmah miṭṭel en-nâs uen-nâs. 2. U'arra layôm Naşir ugâ' 'andeha uhû' yiṭâweḥha<sup>1)</sup> Uba'âd sâ' lèha 'azîmeh min 'and wâḥed sèḥ ufaḥaş Naşir em-kitâbah fi samên lâma imtaḥat em-kutâbah u'aşş em-wâraqa fis-samên urâḥ em-suwâd [ou البِدَاد] fih ugâbbhèlha<sup>10</sup> fil-kâra'a uindâhanat bèh fi râsha. 3. Ubâ'dah raḍîet bâtfirr mà'âh usâuwat 'èdeh bèynah ubèyneha la 'and'olb. Usarrâhauhâsha ugâbha la'and ḥâlâḥ Hâdi bir Şaleḥ uma reḍî<sup>2)</sup> yiqbâlha, uba'âd ràddeha ila 'and şehêreh Muḥammed<sup>16</sup> Ḥeydarah uhû' qabîlha. 4. Uwâlla Naşir la'and aṣḥâbah uqâlu: lâḥna mâ laqbîl [ou laqbîl] hâḍâ-l-kâllâm. Withâddu hom uiyâhom umâ riḍî' şahêreh yiḥrògha. 5. Uba'âd wâllu àhèlha uzâḥ ufâgaro tlâta[h] aḥwâs uqarro tmâni hin-<sup>20</sup>

---

1) ḥ et h prononcés distinctement l'un de l'autre sans se confondre = **هـ** و **حـ**, mais cela n'est pas toujours le cas.

2) Le hamza est motivé par l'accent. Vol. I p. 376 note 2.

yām yaʿtarikūn hom uyāhom umā šīʿ qaddar  
 Alla bēnehom kaown. 6. Ubaʿad tmānī hinyām  
 āga hū-m-walad ʿAli Hādī min el-Yoman usāu-  
 wo<sup>1)</sup> ʿēdeh beyn ēhl-el-mārah uhū<sup>2)</sup>. 7. Uqāl  
 5 ʿAli Hādī: ana bāndīkom tnāʿāsar mit riāl  
 ksiret em-bēt. Uqāl zōg el-hōrmah: bātindūni  
 hōrmah min dīʿ hin muzūwigāt badāl hōrmati  
 u ksiret em-bēt tnāʿāsar mit riāl<sup>3)</sup> 8. Uqālūlah:  
 Aṭṭa, bālindik māklaf min dīʿ hin eṭlāq, ma šī  
 10 maʿāhin ezwāg. Uqāl: ḥaysāṭṭa u ḥaysas-samāʿ<sup>3)</sup>  
 māqbal hūḍā-l-kālām. Win hūḍa-r-rigḡāl rau-  
 wah uhūʿ maksūs wughāh, yōm rigḡalah qalīl  
 ḥamsa uarbaʿīn u ʿAli Hādī māʿāh sett mīʿōh  
 [ou mīʿeh]. 9. Uinnah ḥama rauwah hūʿ min  
 15 em-ʿēdeh lāflaf gamāʿatah uqāl: beyt sabbʿa  
 ṭōāʿ [صُور] yeʿzūʿ beyt el-ʿāqil. Winhom wālla  
 labēt el-ʿāqil uetnēn minhom Faḍl ʿAli u ḥā-  
 lah ṭalṣʿu [ou ṭōlṣʿu] el-ḥalwah u kullehom hu-  
 mūd, uel-ḥamsah kull waḥed qarr ʿala kābah.  
 20 10. Uel-etnēn ḥama ṭalṣʿu istaqām [ḥālah ʿala  
 tumm em-ḥalwah. Uqāl Faḍl ʿAli: ḍboh<sup>2)</sup> laḥad  
 yēḥga ʿalēyna nyikūwiśūna [ou yikarwiśūna]  
 fim-ḥalwah: min ḥarag oqtūleh. 11. Uinnah<sup>3)</sup> ṭā-  
 leāʿ lāma fōq gubb em-ḥalwah, winnah<sup>3)</sup> daʿāʿ<sup>3)</sup>  
 25 birowēyd liminsān līʿ taḥt u hūʿ ḥālah: rāḥ-

---

1) Ayant prié un dāṭnois de prononcer ce mot très lentement, il dit saw-waw, et non pas sau-wau. On aurait tort de dire que le *u* ne puisse pas avoir la même prononciation à la fin qu'au commen-  
 cement d'une syllabe.

2) Ou ḍbeh, le second o est le suédois o profond dans *bo*, *demeure*.

3) Ou winah, prononcé vite.



hom telâta niyâm. Uqâl hâlah: in kân si minnek bâtoqtôlhom, win mâ si minnek inzîl uâna bâtlâ<sup>1</sup> [ou bâtla<sup>1</sup>]. 12. Uinne<sup>2</sup> qâl: lês ya hâl tebânînzil [=تَبَانِي أَنْزَلَ]? la rawâhna<sup>1</sup>) 'and bûi<sup>2</sup>) em-Heýtami bî<sup>3</sup>qûl inni nazàlt min dâ-  
hër em-halwah. Uinne<sup>4</sup> wûtib<sup>3</sup>) 'aleyhom gâu-  
hom<sup>4</sup>) niyâm fim-bigâd middeffiîn [ou midfiîn].  
13. Uin wâhed minhom middeffi lawaşât 'om-  
rah. Uinnah tû<sup>5</sup>an em-târif minhom bil-gâmbieh  
beyn em-târah um-'auq lama-rsânha<sup>5</sup>) em-begâd 10  
ugârraha u'âzzêha, uinne<sup>5</sup> fûwatah qâta<sup>5</sup>  
nâhsah, uinne<sup>5</sup> sârqa<sup>5</sup> el-maqtûl ugâlet-tâni  
udeggâh bil-gâmbie 'ala em-nugûf ugâlabat, mâ  
qâreteh sî<sup>5</sup>. 14. Uinne<sup>5</sup> hauwak qâl: maqtûl!  
'alabûkum na'ânt âkka! Uin hâqûlâ<sup>5</sup> qâmu 15  
hamma sâh bâylibbûneh: sî dâ<sup>5</sup> [ou dî] [lî] qâtâ-  
lak? Uaşhâb et-qattâl qâlu: yânseyràh<sup>6</sup>)! 15.  
Uinhom nèzalu min em-halwah letnên 'alaş-  
hâbhom di taht u fârru dâ<sup>5</sup>ihom min em-sâkin.  
Uinnehom âwôw 'and abûhom em-Heýtami 20  
bir el-Hâder uqâlu: inna tû<sup>5</sup>anna-tnên uel-  
'âlim âkka innehom fâtu ô 'adh|om.

1) Pour rûwâhna ou rauwahna = رَوْحَنَا.

2) ou abûi; virtuellement c'est abû'i, mais on ne saisit pas le hamza dans la prononciation rapide du parler ordinaire, et c'est celui-ci que je donne ici.

3) Var. gafiz.

4) Prononcé comme un seul mot.

5) Sur ma demande ce que ce mot signifie, on prononça lentement

lâ mâ arsânha, لَمَّا مَا أَرْسَنَهَا.

6) Une autre fois, on prononça yâ nuşeyràh.



16. Uinnehom etnàkkafu el-Ḥasanah u qālu:  
 bâlisrâh<sup>1)</sup>. Winhom waşalu minhom sette mîh<sup>2)</sup>  
 [ou mi'èh] ulâqûhom hal Farag la heyd Sûmûr  
 uel-Faragi<sup>3)</sup> ḥamseh u arba'in ukân. Uethâddu  
 5 uyiḏḏâribûn [ou yinḏâribûn] limma qurb Huşn  
 el-Qûfêl uhom kûllin [ou kullèyn] mithèggi  
 min ḥaşmah. 17. U àhêl Farag gâlasu fi sôm  
 em-ġirbeh uqālu: maġem-maut ella sâ'a. Uin-  
 neh qaṭab 'alêhom em-ġirbeh Mişbah el-Ḥasani  
 10 uinnehom endôh ta'sîreh, uinne intadâq  
 ufât. Uinneh dâḥâl 'alêhom Sâlim Ḥaydarah  
 usadaḥôh kama lâuwâl fôq bir 'âmmah (ou  
 ḥûh) Mişbah. 18. Wainneh indalâh 'alêhom  
 Ḥoseyn bir Hâdi uinne qûtil qafâ' Sâlim  
 15 Ḥeydarah. Uinne qutil 'Awaţ bir Hâdi bir  
 Ḥeydarah. Uinhom kûseru el-Ḥasanah, umin  
 hâḏâlâ' mâ sî wuqâ' fihom kaoun.

19. Uinna qarrèyna tmâni hinyâm, winna  
 qatâlna wâhed minhom ismeh Ḥeytam bir  
 20 em-Maḥbûs. Winna laḥâqna Bir Aḥmed 'Omèyr  
 u Şaleḥ em-Mas'ûd, win Meg'âli bir 'Awaţ u  
 'Awaţ 'Abd Aṭṭa wa Hâdi 'Abd Aṭṭa u Aḥmed  
 um-Faḏî (الفصل) u Ḥuseyn 'Ali illeḏî' qûtil fim-  
 ḥalwa. 20. U'Ali bir Nâsir min àhêl Zâmek

---

1) Ou bâlisârriḥ pour indiquer la pluralité, v. Vol. I p. 275.

2) Et non pas mîh.

3) On voit ici que le singulier du nisbah est usité comme collectif pour désigner toute la tribu. Je relève cela parce qu'un confrère très savant de Berlin m'écrivit à propos d'Arabica IV p. 15 que j'y avais commis une erreur en désignant la tribu par le nisbah au singulier. Pourtant, cela n'était point le cas, et Socin, Dîwân III p. 97, a relevé le même emploi du nisbah.



taqâddam wahed heyk u hû' rabîâ' 'and el-Miyâsir, ma'âh qürûs fi tibâneh uetlâyafu yâ gâmbîêh lamma-tfânu. 21. Uin Ahmed Heydara hû' [illi] di wâlla min 'andeh em-heyk nasibeh uqatal rabîâ' min ribâ'at 'Ali bir Nâsir 'ala subbat em-gâr hâda.

22. Waâhel minsânah âuwal qutil Mansûr Huseyn uet-tâni ibêrôhtah 'Abd Aîza u Sâlim Slimân umillêhom Mëhammed Nâser u Sâlim Nâser uhom îhwêh 'ala bû' u'ûmm u Qâsim 10 Heytam hû'hom bir 'âmmehom<sup>1)</sup> lâhêm wahed u Ahmed em-Heytami yêqrob lêhom qutil u 'Ali em-Bedr hû' bûho<sup>2)</sup> lahê. 23. Uinneb habb 'Ali Hâdi 'and ed-dâula Bir Mâhsin fil-Hauza u hatâr la'and em-Fađî fi Şuqûrah uinnah 15 qal: bâkum tindûni mēdfa'. Wainnehom etkâtebu ed-dâula bëynahom beyn. Uin 'Ali Hâdi qal lid-dâula: lâ hatt elard<sup>3)</sup> bândikom nâşfeh. 24. U gôwbet<sup>4)</sup> daulat Lahîg lidaulat ahl Fađî: enteh yil-'Otmani leyk el-mâdfa' uana 'endi 20 em-bârût um-roşâş. Uinnah sâll 'Ali Hâdi ham-sin habba roşâş u hamsin kis bârût uham-malu em-madfa' 'ala ba'ir min Şuqûrah lâmma ard el-Hasana fi Gîblet ahl-um-Wâznah. 25. Uin 'Ali Hâdi şarah 'ala hel Farag uinha hâg- 25 garat el-Hasanah 'ala Huşên Qarn Bir 'Aşşâl

---

1) Sur ces expressions, voyez le commentaire.

2) Et non pas bûha. Harmonie vocalique.

3) Non pas lard.

4) D'autres datinois prononcèrent gôwabet et gôwabat; les Madhigites gauwabat.

uhû' mdarrab<sup>1)</sup> ufiḥ ḥamsa utlâtīn māuśaq  
 uhû' lizôg el-ḥōrmeh. Uàhel em-qàryeh dàḥalu  
 fi ḥauś el-ḥōṣn uma 'arro ḥad fim-sâkin, ḡâb-  
 hom el-'âqil kullehom dufra. 26. Uinhom qâlu:  
 5 ḥambalèyna leqâtel fil-ḥōṣn. Ufil-leyl yidâ-  
 'ân al-Ḥasanah 'alèlledī' fil-ḥuṣn uqâlûlhom:  
 siddu min bâlâdkum. Ugûwebu 'alêhom ḥâḍâ-  
 lâk ildī' fil-ḥōṣn qâlu: ḥays-Aḥḥa, mā bâlḥo-  
 rûḡsī min ḥuṣnena [ou ḥuṣena] 27. Uḥamma  
 10 barr eṣṣubēḥ dàffa'u biḥâmstâ'sar ḥabba.  
 Uhâḍal-ḥuṣn innah marbû' [ou morabba'], u  
 kullema ḥaṭṭet el-ḡelèyl fiḥ naqat.

28. Uinhom râsset el-qaum arbâ' hinyâm yi-  
 deffa'ûnhom min 'eyr ma ḍarhom śī'. Uel-ḥōṣn  
 15 fiḥ būwâreq ḥaqq eś-seyh 'Ali bâ Hâlâl ues-  
 Seyḥ 'Amâr Be Sa'âyd. 29. Uinnehom 'alabu  
 uqâlu: eś tabûna neqûl 'end ed-duwal uel-  
 qabâil u 'and el-qârânât? Uel-Ḥasana ḥamma  
 zèḥafu ukemil 'aleyhom es-sâbâr 'arro el-mad-  
 20 fa' fil-mâḥḡa banûho min a'tâl umaḥali mallô-  
 hin tīn. 30. Winnahom wâllow sab'a ḥalq min  
 em-ḥuṣn wael-'âqil ma hu śi dârîbhom<sup>2)</sup>. Ugû'  
 la'and el-medfa' uinnehom yibâow yishabôh  
 mā 'âuwadu śileh. 31. Ukull wâḥed minhom  
 25 ṭârah ḥâḡar fôq em-medfa' amârah mingâlla  
 'ad yikedḍibûnhom śī': innekom ma ḡitu<sup>3)</sup> la

1) J'écris mdarrab, mais il est évident que lo in n'est pronon-  
 çable qu'avec un son vocalique qui, dans les cas analogues, est tol-  
 lément imperceptible, que la transcription emdarrab serait même  
 ici de trop.

2) Prononcé mahusidârîbhom comme un seul mot.

3) Les Bédouins du Nord diraient ici ḡitom.



‘and el-medfa<sup>1</sup> uamlôh mi<sup>2</sup> tâfa<sup>3</sup> el-baqar<sup>4</sup>), u<sup>5</sup> â-  
ras [ou hurrâs] el-Hasana niyâm. Uqâlet [ou  
qâlu] el-Miyâsir: yâ nuşeyrâhl 32. Hamma qâlu:  
yâ nuşeyrâhl hâget el-qaum ‘ala em-sab’a el-  
miyâsir ugarru a<sup>6</sup>mârehom min wušt el-qaum<sup>5</sup>  
uetšâfaru ukullen gâ<sup>6</sup> wâhdah.

33. Lahamma wâşelu qarib la em-<sup>2</sup>hösên<sup>2</sup>)  
nâdu el-Hasanah ‘ala Fađt ‘Ali uqâlu: ǝrgâ<sup>6</sup>  
‘aleyna. 34. Uqâl hâde: wâttâ bēnâ<sup>3</sup>) riġa<sup>6</sup>  
‘aleykom! Uinnhom istankafu urigâ<sup>6</sup>u bisab- 10  
‘âthom, uinn em-<sup>2</sup>darb hann ‘aleyhom min kulle  
bûq<sup>6</sup>uh: min em-<sup>2</sup>huşên, uma hom şî dâriîn in  
had sâr uzâh, umin el-Hasanah. 35. Uinnhom  
qâlu lil-‘âqil di fim-<sup>2</sup>hösên: hadd walla min  
aşhabena uzâh? Uinn el-‘âqil qâl: ana ma şî 15  
‘andi habar. Uinne<sup>2</sup>h nâda ‘alêh Fađt ‘Ali uqâl:  
ya âbam-Heytami, ra<sup>6</sup>ni ‘abdak Fađt ‘Ali. 36.  
Uinnah hamma eftâha uhom da<sup>2</sup>rabûh ‘ala wâ-  
hi em-<sup>2</sup>şaut fi adrat<sup>4</sup>) el-‘esâ<sup>6</sup> u<sup>5</sup>hâlah mâ<sup>6</sup>âh za-  
raqôh bi<sup>6</sup>ûd, uhû<sup>6</sup> ille dî<sup>6</sup> warad ‘ala es-<sup>2</sup>seyh<sup>20</sup>  
Hoseyn uhû<sup>6</sup> nêym, urakkab el-fitna qafâ<sup>6</sup> ha-  
bâbetah. 37. Lamm-eş-şubêh ukimil ‘alêhom  
em-sabâr u<sup>5</sup>hâmmalu medfâ<sup>2</sup>hhom ‘ala ba<sup>6</sup>irhom  
urâuwahu. 38. Uriġa<sup>6</sup>u ‘alêhom ‘esâ<sup>6</sup> u<sup>5</sup>hâsafo<sup>6</sup>)  
‘aleyna fim-bâlad uhî<sup>6</sup> zâr<sup>6</sup>ah ġilġil udu<sup>2</sup>hn. U<sup>5</sup>tâ- 25  
ma<sup>6</sup>u ‘aleyna arba<sup>6</sup> mit râs ‘anam wa<sup>2</sup>hna asâr-  
na<sup>6</sup>) ‘alêhom hamstâ<sup>6</sup>şar râs baqar uarba<sup>6</sup> bill  
ta<sup>6</sup>annâhin fil-miśba<sup>6</sup>a.

1) D'autres prononcèrent u amlôh min em-tâfa (obs. sans ع).

2) ou wûşelu qurb em-<sup>2</sup>huşên.

3) ou ibnâ<sup>6</sup>.

4) = عدى = عدى.

5) Les hadramites présents dirent hâsfo.

6) = عسر.

39. Uel-ḥābel mērsi 'ala el-āḡala uḏi' 'adhōm  
bāyihlaqōw bāyiqātilān fi hāḡe-d-dā'wa. U ma  
lāqsil<sup>1)</sup> hāḡe-l-'ar in kān biqātōl uquttāl uḡarb  
es-seyf. Uhāḡa šār'al-qabbāil qafā' el-wūḡōh<sup>2)</sup>.  
s Uel-fātōḡa 'ala Našir 'Ali u Šam'ah.

### بَلَاءُ شَيْعَةٍ

الهيثمى بن الخضر بن عثال الميسرى وناصر على الحسى كانوا  
أول أصحاب ومختلفين على عيش وملج ويدخل ناصر على عند زوج  
لحرمة مثل الناس والناس. 2 وعزى ليوم ناصر وجاء عندها وهو  
يطاوعها وبعد سا[سوى] لها عزيمة من عند واحد شيخ وفحص  
ناصر الكتابة في سمن لما امتحت الكتابة وعص الورقة في السمن  
وراج السواد [البداد] فيه وجابه لها في الكرعة واندھنت به في  
راسها. 3 وبعد رضيت بانفّر معه وسوّت عدة بينه وبينها  
لعد العلب وسرّاه وجابها لعد خاله هادى بن صالح وما رضى  
يقبلها وبعد ردّها الى عند صهيره محمّد حيدرة وهو قبلها.  
4 وولّى ناصر لعد أصحابه وقالوا: نحن ما نقبل هاذا اللّلام ونهادّوا ثم  
وأيّام وما رضى صهيره يخرجها. 5 وبعد ولّوا اهلها غزاة وفجروا  
ثلاثة احواش وقرّوا ثمانية أيّام يعتركون ثم وأيّام وما شى قدر  
الله بينهم ترون. 6 وبعد ثمانية أيّام جاء ابو الولد على هادى  
من اليمن وسوّوا عدة بين اهل المرة وهو. 7 وقال على هادى: انا

1) = نغسل. C'est qu'on prononce souvent le غ comme un ق  
légèrement guttural. La prononciation lā'sil est aussi bonne en  
Daḡnah.

2) ou el-'ar.

با انديكم ثنا عشر مية ريال كسيرة البيت. وقال زوج الحرمة:  
 با تندوني حرمة من نى هن مزوجات بَدَل حرمتي وكسيرة البيت  
 ثنا عشر مية ريال. 8 وقالوا له: الله با نديك مَكْلَف من نى  
 هن اطلاق ما شى معهن ازواج. وقال: حيشا الله وحيشا السماء ما  
 اقبل هذا الكلام وان هذا الرجال رَّوح وهو مكسوس وجهه يوم  
 رجاله قليل خمسة وأربعين وعلى هادى معه ست مية.

9 وأنه حبا رَّوح هو من العدة لفلج جماعته وقال بيت  
 سبعة ضوع يغزوا بيت العاقل. وانهم ولّوا لبيت العاقل واثنين  
 منهم فضل على وخاله طلّعوا للخلوة وكلّم هُمود والخمسة كل واحد  
 قرّ على كابة. 10 والاثنين حما طلّعوا استقام خاله على ثم للخلوة  
 وقال فضل على آوئة<sup>1</sup> لا حد يحاجي علينا ويكوشونا (يكروشونا) فى  
 للخلوة: من خرج اقتله. 11 وأنه طلع لما فوق جبّ للخلوة وأنه دعا  
 يرويد للانسان الذى تحت وهو خاله: رَعَم ثلاثة نيام. وقال خاله:  
 ان كان شى منك با تقتلهم وان ما شى منك اُنزِل وانا باطلع.  
 12 وأنه قال. ليش يا خال تبالى انزل P لا رَّوحنا عند أبوى الهيثمى  
 با تقول اتى نزلت من ظهر للخلوة. وأنه وثب عليهم جاء وهم نيام  
 فى البجاد مدّفين وان واحد منهم مدّقى لوسط عمره وأنه طعن  
 الطارف منهم بالجنيبة بين الثارة والعروق لما ارشنها البجاد  
 وجرها وعزّها وأنه قوته قطع تحسه وأنه شرّع المقتول وجاء للثانى  
 ودجّه بالجنيبة على الناجوف وجلبت ما ضارته شى. 14 وأنه  
 هوك قال: مقتول ا على ابوكم لعنة الله. وان هاندلاء قاموا حبا

آوئة = آوئة ou 1)



صالح با يلبونه: شو ذا (نى) (لى) قتلوك. واصحاب القتال قالوا يا نصيراه! 15 وانهم نزلوا من الخلوة الاثنتين على اصحابهم لى تحت وفروا داعيهم من الساكن. وانهم آووا عند ابوهم الهيثمى بن الخضر وقالوا: انا طعنا اثنتين والعالم الله انهم فانوا او عادهم.

16 وانهم تلتفوا للحسنة وقالوا: با نسرح وانهم وصلوا منهم ست مبة ولاقوم اهل فرج الى حيد سمر. الفرجى خمسة واربعين وكان. واتهادوا ويضاربون [ينضربون] لما قرب حصن القفل وهم كليلين [كليلين] محتاجين من خصمه. 17 واهل الفرج جلسوا فى سمر الحيرة وقالوا: ما يجي الموت الا ساعة. انه قطب عليهم للجرة مشبح الحسنى وانهم اندوه تعشيرة وانه انتدق وفات. وانه دخل عليهم سالم حيدرة وسدحوه كما الاول فوق ابن عمه [اخوه] مشبح. 18 وانه اندلج عليهم حسين بن هادى وانه قتل ققاء سالم حيدرة وانه قتل عوض بن هادى بن حيدرة. وانهم كسروا الحسنة ومن هادى ما شى وقع فيهم كون.

19 وانا قرينا ثمانية ايام وانا قتلنا واحد منهم اسمه هيثم ابن الحبوس. وانا لحقنا ابن احمد عمير وصالح المسعود والمتجعلي ابن عوض وعوض عبد الله وهادى عبد الله واحمد الفضل وحسين على الذى قتل فى الخلوة. 20 وعلى بن ناصر من اهل زامك تقدم واحد حايك وهو ربيع عند المياسر معه قروش فى ثبانه وتلايفوا يا جنبية لما تفانوا. 21 وان احمد حيدرة هو نى ولى من عنده الحايك نسيبه وقتل ربيع من ربيعة على بن ناصر على سبة الجار هذا. 22 واهل الانسانه اول قتل منصور حسين والثانى ابن اخته عبد الله وسالم سليمان ومليهم محمد ناصر وسالم



ناصر وهم اخوة على ابو واثم وقاسم هيثم اخوهم ابن عمهم لحم واحد  
واحد الهيثمي يقرب اليهم قُتِل وعلى البدر اخو ابوها لَحَّ.  
23 وانه هنب على هادي عند الدولة بر محسن في الحوطة  
وخطر لعند الفضلي في شقرة وانه قال: باكم تندوني مدفع.  
٥ وانهم تكائبوا الدولة بينهم بين. وان على هادي قال للدولة:  
لا اخذت الارض بأنديكم ناصفة. 24 وجوبت دولة لحج لدولة اهل  
فضل: انت يا العثماني عليك المدفع وانا عندى الباروت والرصاص.  
وانه شل على هادي خمسين حبة رصاص وخمسين كيس باروت  
وحملوا المدفع على بعير من شقرة لما ارض الحسنة في جبلة اهل  
10 الوزنة.

25 وان على هادي صرخ على اهل فرج وانها حنَّجرت الحسنة  
على حصن قرن بر عَشَّال وهو مدرَّب وفيه خمسة وثلاثين مَوْشَق  
وهو لزوج الحرمه. واهل القرية دخلوا في حشوش الحصن وما عروا  
احد في الساكن جابه العاقل كلهم نُفَره. 26 وانهم قالوا: حَنَبَلينا  
1٥ نقاتل في الحصن. وفي الليل يدعون الحسنة على الذى فى الحصن  
وقالوا لهم: شدوا من بلادكم. وجوبوا عليهم هاذالاك الذى فى  
الحصن قالوا: حيشا الله ما باخرج شى من حصننا. 27 وحبا بر  
الصبح دفعوا بخمسة عشر حبة. وهاذا الحصن انه مربع وكلما  
حطت الجلايل فيه نقت.

20 28 وانهم رست القوم اربعة ايام يدفعونهم من غير ما ضارهم  
شى والحصن فيه بوارق حَقَّ الشيخ على با هلال والشيخ عمر  
ابن سعيد. 29 وانهم غلبوا وقالوا: ايش تبونا نقول عند الدول  
والقبائل وعند القرانات. والحسنة حما زحفوا وكيل عليهم السبار

عَرَّوا المدفع في التَّحَجِّي بنوها من اعطال ومخالي ملوهن طين.  
 80 وأنهم ولَّوا سبعة خَلْف من الحصن والعاقل ما هو شئ داري  
 بهم. وجاؤا لعند المدفع وأنهم يبوا يسحبوه ما عودوا شئ له.  
 81 وكل واحد منهم طرح حجر فوق المدفع امارا من اجل لا عاد  
 يكذبونهم شئ أنكم ما جيتوا لعند المدفع وأملوه من صَفْع<sup>5</sup>  
 البقر وحَرَس [حُرَّاس] للحسنة نيام. وقالت [قالوا] المياسر: يا نُصَيْرَاه.  
 82 حَمَّا قالوا يا نصيرا حَاجَت القوم على السبعة مياسر وجروا  
 اعمارهم من وسط القوم وتشعَّفروا وكلن جاء وحده. 83 لاحمًا  
 وصلوا قريب للحصن [قُرب الحصن] نادوا للحسنة على فضل على  
 وقالوا: اِرْجِعْ علينا. 84 وقال هادا: واللَّهِ بنا [ابنا] رجع عليكم. 10  
 وأنهم استلکفوا ورجعوا بسبعتهم وان الضرب حنَّ عليهم من كل  
 بُقْعَة: من الحصن، وما هم شئ داريين ان احد سار، ومن الحسنه.  
 85 وأنهم قالوا للعاقل نى في الحصن: احد ولَّى من اصحابنا  
 غُزاه<sup>9</sup> وان العاقل قال: انا ما شئ عندى خبر. وانه نادى عليه  
 فضل على وقال يا ابا [يا ابا] الهيثمي رَعْنى عبدك فضل على. 15  
 86 وانه حَمَّا افتأها وهم ضربوه على وَحَى الصوت في غُدْرَة العشاء  
 وخاله معه زرقوه بعود وهو الذى ورد على الشيخ حسين وهو  
 نايم ورَّكِب الفتنه ققاء حبابته. 87 لَمَّا الصبح وكيل عليهم  
 السبار وحملوا مدفعهم على بعيرهم وروَّحوا. 88 ورجعوا عليهم  
 عِشاء وفَسَفُوا علينا في البلد وهى زارعة جِلْجِل ودُخْن وطمعوا 20  
 علينا اربعة مية راس غنم ونحن عسرتنا عليهم خمسة عشر راس  
 بقر واربع بِلْ طعنناهن في المِشْبَعَة. 89 والْحَبْل مَرَّسَى على  
 العجلة وذى عادهم با يُخْلِقُوا با يقاتلون في هذه الدَعْوَى وما

نغسل هذا العار ان كان بقتل وقتل وضرب السيف وهذا شرع  
القبائل ققاء الوجه [العار]. والفاتحة على ناصر وعلى وشبعة.

## 2.

## Meħellet el-Bedu fi wâdi Marrân.

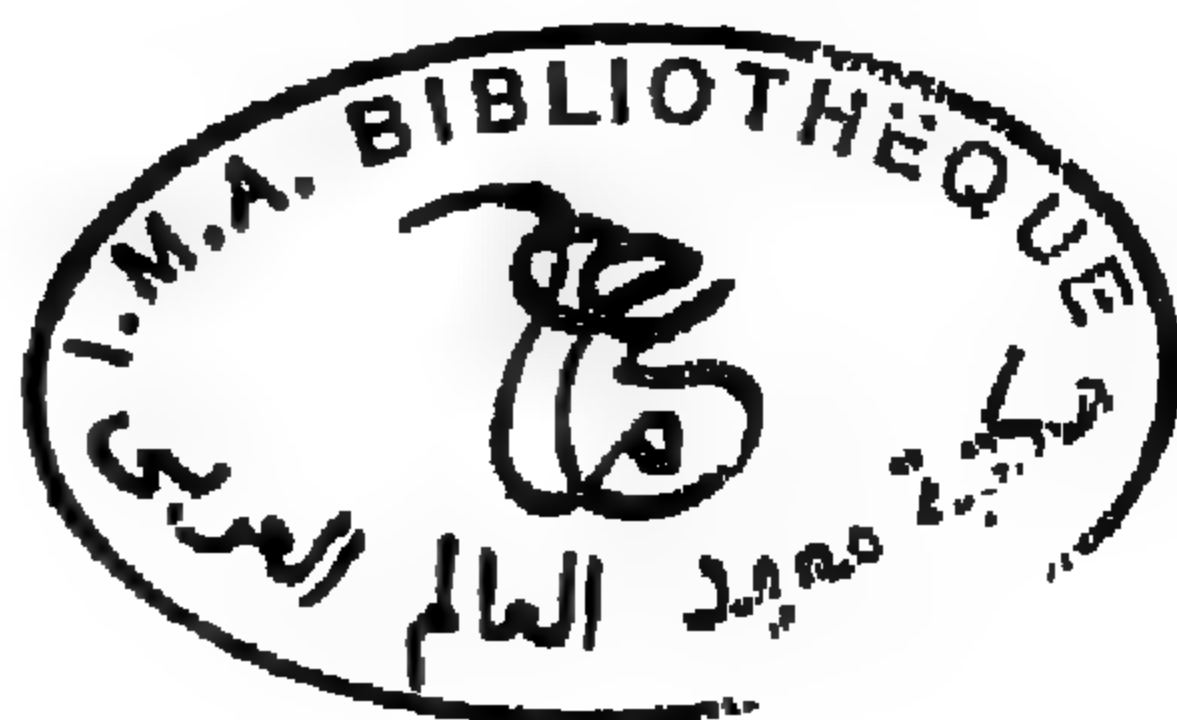
Auwal yegîb em-râḥāleh<sup>1)</sup> el-‘aql uyiqûl: 6  
el-ḥāyam [ou ḥiyam] ḥaqqekum örbötûho usid-  
du sawa sawa ‘ala-l-maṭie ‘arru-ra‘yân ued-  
ḡûwâḡah<sup>2)</sup> uel-baqqârah yisqûn el-baowś ‘al-el-  
mêlah. 2. Ilâqûna el-baowś la Marrân tequr-  
rûha tegâ<sup>3)</sup> el-‘arm elmâligi inna bâlḥöṭṭ el- 10  
ḥiyam bi Marrân, uıntêbehu ‘al-ḥiśyân min  
em-nimer, winnekom uteḥöṭṭu el-ḥiyam dâr ma  
dâr ‘ala el-baowś. Uyesûn bêt el-‘aql fi waṣaṭ  
em-sâkin fâzîn lâ yistanbilûn bâh.

3. Uel-ḥimeh merabba‘a ‘ala arba‘a ‘idân u‘ûd 15  
lisiwih waṣaṭ ismah misrâḥ zâqir el-ma‘râḡ.  
Uel-ḥimeh min sā‘ar ḥaqq el-mâ‘za ueḡ-ḡân.  
Tefḥâmah el-ḥörmeh bil-mâ‘zal uteḡîb em-‘azöl  
‘and em-ḥeyk yibrûmah uyiḥökah ‘ala farîqa  
farîqa. 4. Uyiśkaḥin mólâhin dâr ma dâr uyir. 20  
śin el-falîḡ bil-maḥâl ‘ala el-kabra. Ullrboṭ em-  
ḥabêl bimarba‘a em-qâran ukulle qarneh lehâ<sup>3)</sup>  
â‘ûd u watâd madḡûḡ<sup>3)</sup> fil-qâ‘ uel-watâd biḥab-  
lah nyidḥolûh fim-miśḡab uyimizzûh nyirbo-

1) D'autres prononcèrent râḥleh.

2) Et non ḡûwâḡah, quoique les radicales des dictionnaires classiques soient دوى.

3) Ainsi distinctement prononcé, et non madḡûḡ.





ṭūh 'ala el-watād. 5. Uliṣūwi el-maḥfaḍah min  
dāḥel el-qerneh mingālla gibt qurūs willa  
bārūt willa samēn willarṣās willa binn te'iz-  
zah fīha. 6 Lesūwi lāḥā' ḥarrah<sup>1)</sup> dūr mā dār  
5 bil-miṣḥāh yigzā' fīha māl-maṭār. Uel-ḥēmeh  
lōnha aswad uābyaṭ lāken mabyaṭ yidūl yit-  
qaṭṭab umeswad yidūm. Uafḥar el-lōn lās-  
wad mingāl yikēnnina<sup>2)</sup> min qaṭōr el-maṭār.

7. Ulingaḥ bibūrmuh fōq eṣ-ṣū'ūd 'ala ṭlāt  
10 ṭāfi muḥtāz qalil min el-bēt mingāl el-'āki ma  
yirwaḥ fil-bēt. Uleselliq el-laḥēm 'ala el-māḍba.  
8. Lenām 'ala salqa uel-biḡād lithammaq beh  
nāṣif taḥtena u nāṣif fōqena uel-gembie dāḥil  
em-ḡihāz uin hī' bāḫiṭ yirbōṭṭha, ḥadd yihliṣ el-  
15 ḡihāz u ḥadd mā yihliṣah.

9. Uma'ūn el-bēt: el-burmuh uel-qu'deh ued-  
dallah uel-qadaḥ uel-minḥās uel-maqla uel-'arb  
ueṣṣiyāni beddak teḥaṣṣil 'andena ued-dibbāh  
uel-ḡaḥf ueṣ-ṣikweh uel-minsaf uel-fiṭūr.

20 10. Lā āḡāl-dahēyl 'and el-bedu yeḡibūluh  
auwal ḥubz quḥūṭ maftūt fil-qō'deh bilāban  
usamēn uba'ād el-laḥēm, uba'ād el-'āsa el-ḡahwah  
el-melabbana [ou melabban] yiṣarriḡūha fi 'a-  
raf uyirwīlehom bil-aḥbār uḥama ḡeḡeru min  
25 essamrah kullen yirūwah yinām yitham-  
maq bibiḡādeh. 11. U ḥama bāyinām ed-da-  
ḥeyl yimellisūnah biḍēhneh erḡileh mingāl  
yibrodēyn min ḥafa-m-ḥeyd. 12. Ueṣṣubḥ tegīb-

---

1) Et non pas ḥarrah, car les Bédouins peuvent très bien pro-  
noncer une consonne double après une voyelle longue.

2) Il ne dit pas yikenninna.



leh el-ħörmeh, la ma ħad riġġal, lāban uqah-  
wah melābbana ubaʿad yidhànûr rāsah. La ġāʿ  
laʿande bedu uqālu: min ên ġit? qal: ġit min  
ʿand ħalq ġiyād, uyişkorhom, u ħāḍā saraʿ<sup>6</sup>  
em-bedu.

13. Ufiş-sitāʿ [ou sitā] la ġāʿ bard ħādīyeh  
uyişbah el-maʿ ġāmis<sup>1)</sup> ligīb ħasāb lörşöfah  
ulekuzzeñ bin-nār uhāḍamakribna [ou kribna].

### مَحَلَّةُ الْبَدُو فِي وَاوِي مَرَّان

10 أول يجيب الراحلة العاقل ويقول الخيم حقم أرطوها وشدوا  
سوا سوا على المطية عروا الرعيان والذوانة والبقارة يسقون البوش  
على الملح. 2 يلاقونا البوش ألى مرّان تقرّوها تجاء العرم لما  
نجى أنا باحطّ الخيم بمرّان وانتبهوا على الحشيان من النمر  
وانكم وتحطّوا الخيم دار ما دار على البوش. ويسون بيت العاقل  
15 في وسط الساكن فازعين لا يستنبلون به.

3 والخيمة مربعة على أربعة عيدان وعود نسويه وسط اسمه  
مسراج زافر المعراض. والخيمة من شعر حقّ البعزى والصان تفاحمه  
الحرمة بالمغرل وتجيّب الغزل عند الحايك يبرمه وبحوكة على فريقة  
فريقة. 4 ويشكعن مولاهن دار ما دار ويرشن الفليج بالمخال على  
20 الكبرة. ونربط الحبل بالأربعة القرن وكلّ قرنة لها عود ووتد مدقوف  
في القاع والوتد بحبله يدخلوه في المشقاب ويمزّوه ويربطوه على  
الوتد. 5 ونسرى الماحظة من داخل القرنة من اجل لا جبت

1) Mes hommes prononcèrent ici tantôt ġāmis, tantôt yāmis,  
jamais ġāmis.

قروش والآ باروت والآ سمن والآ رصاص والآ بنّ تَعِزّة فيها.  
نسوّى لها خسارة دور ما دار بالمسحاة يجزّع فيها ماء المطر.  
والخيمة لونها اسود وابيض لآكن الابيض يدول يتقطّب والاسود  
يدوم. وآخر اللون الاسود من اجل يكتننا من قاطور المطر.

7 وننتجج ببرمة فوق القعد على ثلاث اثافي مختار قليل من  
البيت من اجل العاكي ما يروح في البيت. ونسلف اللحم على  
المضبّاه. 8 ننام على سلقه والبجاد نتخفّ به ناصف تحتنا  
وناصف فوقنا والجنبية داخل الجهاز وان في بالط يربطها. احد  
يخلص الجهاز واحد ما يخلصه.

9 وماعون البيت: البرمة والقعدة والدلة والقذح والمئحاس 10  
والمقلا والغرب والصيالي يدك تحصل عندهم والدبّاه والخجف  
والشكوة والمئسف والفطر. 10 لا جاء الدخيل عند البدو  
يجيبوا له اول خبر فحوظ مفتوت في القعدة بلبن وسمن وبعد  
اللحم وبعد العشاء القهوة الملبنة [ملبن] ويصرفوها في غُرف  
ويروى لهم بالاخبار وحما ضحجروا من السمرة كل يروح ينام يتخفّ 16  
يباحاه. 11 وحما با ينام الدخيل يمسونه بدهنة رجيلة من  
اجل يبروتين من حفا الحيد. 12 والصبح تجيب له الحرمة لا  
ما احد رجال لبن وقهوة ملبنة وبعد يدهنون راسه: لا جاء لعند  
بدو وقال: من اين جيت؟ قال: جيت من عند خلق جيات  
ويشكرهم وهذا شرع البدو. 18 وفي الشتاء لا جاء بر حادية 20  
وبصبح الماء جامس تجيب خشب نرصفه ونكز فيه بالنار وهذا  
مكربينا [كربينا].

## Ez-zeribeh.

Lesûwîha min ez-zarb mitël mad-dâyir min em-sûmur uel-<sup>c</sup>ôlb ueşşarr, wem-bedu di fim-huyûd yisûwûn min ed-dubyân u eşşarh<sup>1)</sup> min heyti ma haţţ qatţac. Uila istaqâm el-wâhid fi 5 dahil em-haus mâ had yibşarah min hârig. Uel-bedu li fim-huyûd ma yisûwûn kân zarb qalil. 2. Ulahâ<sup>2</sup> tum yiqaffilûnha bim-kâbah. Une-sûwi em-kâbah: liqţac<sup>c</sup> <sup>c</sup>âla şamma min gidêrha ulitrâhha beyn el-<sup>c</sup>arâtat li yisoddèyn ez- 10 zarb la yisqot fi tum eţţariq. 3. Ufin-nahâr liftahha neşillha min em-tum unurkûzha <sup>c</sup>ala rasha u fil-leyl nerôddeha <sup>c</sup>alamtum ulirbôţha<sup>3)</sup> bil-watâd ulirza<sup>c</sup><sup>3)</sup> <sup>c</sup>ala gidêr em-kâbah tentên hugâr wahêda fôq wahêda mingâl-laga-sâriq<sup>4)</sup> 15 yiza<sup>c</sup>za<sup>c</sup>ha willa-d-deyb yintâ<sup>c</sup>ha yûhi errâ<sup>c</sup>i em-dabgah<sup>5)</sup>).

لسوِّيها من الزَّرب مثل ما الدايير من السُّمُر والغُلب والصَّرّ  
والبدو ذى في الحيود يسوون من الدييان والسَّرح من حيث ما  
حطَّ قطع والا استقام الواحد في داخل الحوش ما احد يبصره من 20  
خارج والبدو ذى في الحيود ما يسوون [إن] كان زرب قليل. 2 ولها

1) Pour <sup>c</sup>serch comme en Hd. vol. I p. 405.

2) Aussi prononcé lirbâţha.

3) Souvent je n'entendais que lirza, sans ع.

4) Var.: الخَصْم, l'adversaire, l'ennemi.

5) Var.: قَبْعَة ou قَبْعَة.



ثُمَّ يَقْلُونَهَا بِالْكَابَةِ وَنَسَوَى الْكَابَةَ [هَكَذَا]: نَقَطَعَ عَصَةً صَبَاءَ مِنْ  
جِدِّهَا وَنَطَرَحَهَا بَيْنَ الْعَرَاضَاتِ لِي يَرُدَّيْنِ الزَّرْبَ لَا يَسْقُطُ فِي  
ثُمَّ الطَّرِيقَ. 8 وَفِي النَّهَارِ نَفَحْنَاهَا نَشَلَّهَا مِنَ الثَّمِّ وَنَرَكْنَاهَا عَلَى  
رَاسِهَا وَفِي اللَّيْلِ نَرَدَّهَا عَلَى الثَّمِّ وَنَرَبَطُهَا بِالْوَتْدِ وَنَزَعُ عَلَى جَدْرِ  
الْكَابَةِ ثَنْتَيْنِ حِجَارَ وَاحِدَةٍ فَوْقَ وَاحِدَةٍ مِنْ أَجْلِ لَا جَاءَ سَارِقٌ  
يَنْزِعُهَا وَالْأَذْيَبُ يَلْطَعُهَا يَحْيَى الرَّاعِي الدَّبَّاجَةَ.

## 4.

## Errâ'i.

In'âq lel-<sup>°</sup>anam uḥod behâ<sup>°</sup> lil-ḥeyd wiqlibha  
bâlisqîha unuwir-beha [ou nûwir behâ<sup>°</sup>] fil-  
10 munwârah ûniššîrha 'ala mûfra<sup>°1</sup>) uôbâhlôha  
min eḍ-ḍeyb lâ yâḥôḍha umin essurrâq lâ  
yisraqôha. 2. In kân sî kara<sup>°</sup> isqahâ<sup>°</sup> fil-ḥeyd  
'al-<sup>°</sup>ôqleh uin kân masîlqît mâ<sup>°</sup> fil-<sup>°</sup>ôqleh wâr-  
ridha bâlisqîha 'al-bîr. 3. Uḥâḍeh el-ḡalabah  
15 šû di-ksârha? Yiqûl errâ'i: mâna sî dâri esû<sup>°</sup>  
di<sup>°2</sup>)-ksârha. Ila sî îa<sup>°</sup> 'aleyk min el-<sup>°</sup>anam ša<sup>°</sup>ni  
bâqṭob idnak. 4. Ukulle yôm yizekkin 'alêh  
môla-l-<sup>°</sup>anam: la ḡâ<sup>°</sup> er-râ'i yeḥlûbleh laban  
uyîsrabah, faila âḡâh ḡâ<sup>°</sup> fil-ḥabt ḥlôblah [ou  
20 eḥlôblah] leban wisqah mâ<sup>°</sup> ila ḥû<sup>°</sup> ḍamân,  
ḥeyyir el-<sup>°</sup>anam uôbah min en-nimer la yitsam-  
lêllek, u'arrin-niswân yibḥaseyn eḍ-ḍamân,  
uḥeyyirha fi zeribetha. 5. Uâḡâ<sup>°</sup> môla-l-<sup>°</sup>anam

1) Var.: المَرْتَع.

2) Var.: wušû<sup>°</sup> di.



uqâl: wên sarraht el-yôm u matâ' hōrt? wâr-  
 ʔa' em-saḥlân, wešbâhen laban wâḥzor 'aqlak  
 min en-niswân lâ yeḥlibèyn em-laban fim-qâr-  
 wah, ma yikborèyn šî' la saraqèyn em-laban.  
 Ana' ḥaddâm misteršîlêhen. U raiteh nuşş<sup>5</sup>  
 riâl fiš-sahr u maḥmûl and şaḥeb el-ʿanam.

انْعَفَ لِلْغَنَمِ وَخُذْ بِهَا لِلْحَيْدِ وَأَقْلِبْهَا بِا نَسْقِيهَا وَنَوِّرْ بِهَا فِي  
 الْمَنَوَارَةِ وَنَشِّرْهَا عَلَى الْفَرْعِ وَأَوْبَهُ لَهَا مِنَ الذَّيْبِ لَا يَأْخُذْهَا وَمِنَ  
 السَّرَاقِ لَا يَسْرِقُوهَا. 2 إِنْ كَانَ شَيْءٌ كَرَعَ اسْقِهَا فِي الْحَيْدِ عَلَى  
 الْعُقْلَةِ وَإِنْ كَانَ مَا شَيْءٌ لَقِيتَ مَاءَ فِي الْعُقْلَةِ وَرَدَّهَا بِا نَسْقِيهَا عَلَى  
 الْبَيْرِ. 3 هَذِهِ الْجَلْبَةُ شَوْنِي كَسَرَهَا. يَقُولُ الرَّاعِي مَاذَا شَيْءٌ دَارِي  
 أَشُوْنِي كَسَرَهَا. إِلَّا شَيْءٌ ضَاعَ عَلَيْكَ مِنَ الْغَنَمِ شَعْنِي بِا أَقْطَبِ  
 الذَّنْكَ. 4 وَكُلَّ يَوْمٍ يَزْكُنْ عَلَيْهِ مَوْلَى الْغَنَمِ: لَا جَاعَ الرَّاعِي يَحْلُبُ  
 لَهُ لَبَنٌ وَيَشْرَبُهُ إِلَّا جَاءَكَ جَائِعٌ فِي لَحْبَتِ احْلُبْ لَهُ لَبَنٌ وَأَسْقِهِ  
 16 مَاءً إِلَّا هُوَ ظِمَآنٌ وَحَيَّرَ الْغَنَمَ وَأَوْبَهُ مِنَ الدَّمْرِ لَا يَنْتَسِلُ لَكَ وَلَا  
 يَأْكُلُ الْغَنَمَ وَعَصْرَ النِّسْوَانِ يَبْتَخِصُّنَ الدِّمَانَ وَحَيَّرَهَا فِي زُرْبَيْتِهَا.  
 5 وَجَاءَ مَوْلَى الْغَنَمِ وَقَالَ أَيْنَ سَرَحْتَ الْيَوْمَ وَمَتَى حَرْتَ وَأَرْضَعِ  
 السَّخْلَانَ وَاشْبَعْنِ لَبَنٌ وَاحْزُرْ عَقْلَكَ مِنَ النِّسْوَانِ لَا يَحْلِبِينَ  
 اللَّبَنَ فِي الْقَرَوَةِ مَا يَكْبُرَيْنِ شَيْءٌ لَا سَرَقِينَ اللَّبَنَ. إِذَا خَدَّامٌ مَا  
 20 اسْتَرَّ شَيْءٌ لَهْنٍ. وَرَعِيَّتُهُ نَصَفَ رِيَالٍ فِي الشَّهْرِ وَمَحْمُولٌ عِنْدَ  
 صَاحِبِ الْغَنَمِ.

## El-ḥarāwah.

La baṣartinsāneh fium<sup>1)</sup>-sūkin<sup>2)</sup> ubeytehālak  
 zuwāḡ waṣṣeyt tlāta ḥalq wālla einēn ḥūṭa-  
 ba<sup>3)</sup> ‘and abūha, wala ṣi lehā’ bū’ la‘and ḥū’ha  
 5 wala ma lāha ḥū’ yehṭabūn ‘and li di yigru-  
 būn lehā’. 2. Uqālu: waṣṣana fulān yibā’ bintak  
 ula kān ṭarib ābu el-bint yiqūllēhom: birās  
 eṭṭama<sup>4)</sup> yifēnninah. Ula qāl el-ḥarīw: qūbil  
 10 ‘ala hādēl-kalām, yirḡa‘ūn ‘and ābu el-bint  
 uyegībūn leh eṭṭarah; ḥalās saddu. 3. Wa la  
 ‘andeh darāhim yiqūl: ḥarāwa delḥin, ula kān  
 mā ṣi ‘andeh yisūq eṭṭama<sup>4)</sup> ‘ala qalīl lāma  
 yiḥalliṣah. 4. Uel-ḥarīw yeṣū‘ aṣḥābah ukull  
 15 ma daḥal bēt terāffadhōm biḥqie<sup>4)</sup> binn yiṣil-  
 lah min el-‘afrāh u hādēh errifdeh. Unahār ma  
 tetzūweg enteh yirodd ‘aleyk mitel di endey-  
 tah uyitrah zāid. Ula ma ḥaṣṣal ṣāḥeb el-bēt  
 endāh lihāl el-bēt uyizekkinu ‘ala mōla-l-  
 20 bēt in fulān ḡā’ lamma hina mitreffidīnnak  
 uqāl lahom: metā’ el-ḥarāwah? qālu ba‘ād  
 yōmeyn.

1) D’après la notation de M. le prof. D. H. Müller dans son ouvrage sur la langue mehrī, il faudrait ici écrire fi’um, surtout après ma remarque vol. 1 p. 376 note. Cela est théoriquement vrai, mais dans un parler rapide, ce hamzah n’est absolument pas perceptible à l’oreille. C’est la raison pour laquelle je ne le mets pas toujours dans les cas analogues.

2) Ou fil-medīneh.

3) Ou muḥāṭibīn.

4) Obs. la prononciation, mais on dit aussi ḥqie, voyez vol. I Gloss. dernier article.

5. Yiltaffûn eš-sûwâ'ah 'ala bêt el-ḥarîw uyindîhom el-ḥabb uel-binn uel-kîsa [ou el-kisâ'] uel-'anam ued-dehên uhâda šall auwal leyle uyešillûn hâda kulleh 'ala bêt el-ḥarîwah yindûh abûha uba'ad yirgâ'ûn eš-sûwâ'ah<sup>5</sup> ila bêt el-ḥarîw uqâlu: „andeynâhom inyâh” [=eš-šall] uqâl: bâkir ôḥḍuru lil-'ada. 6. U qâm kiḍeh lameš-šubêḥ uḍabbah 'anam min ḥâḍeh uingâḥu ellaḥem uel-ḥubz uta'addu. Uli gâb min gamâ'atah galaba yifdâbeha 'alêh yišil.<sup>10</sup> leha nyidroḡha fôqah uhû' gâlis uyitsamma fêdu, ula kân ma 'auwid š' yišillha yiqûl lil-ḥarîw: „ilmîsha bîdak”; uhâdâ silf el-bâlâd').

7. Uba'ad ma yit'addûn [=يتعدون] yigûn 'andeh qabîlteh uyiḡûlûn: „âd bâqi si 'andak min eṭ.<sup>15</sup> ṭama'.” Uqallêhom: „ma 'ad sî' 'andi, uqidkum bâtisma'û' el-mahra, qinqin el-marfa'.” 8. Usarahu la'and abûl-ḥarîwah uhî' tiharriḍ wûḡheha uen-niswân yinaqqisèynha bil-ḥesên<sup>2)</sup> uel-wars, uyiḡammiqèynha willa yigûwileyn.<sup>20</sup> ha uyihḡarèyn fil-bêt. Ušallûha 'ala baîr 'ala bêt el-ḥarîw uerraḍîḥe maḥha. 9. Uyiwallûn 'and el-qâḍi el-ḥarîw ubûha uyâ'qid' lèh behâ'. Ḥamma yišillûha yitzammalûn [ou yirtaḡizûn] er-rigâl ula qad wašilu labêt el-ḥarîw yešil.<sup>25</sup> lèynha en-niswân uyisîyirèynha ala ma yid-ḥoleyn ed-deyma. Uel-mahër yiserreḥah nâšifah unâšifah teqarr 'andeh. 10. Uba'ad âḡa el-ḥa-

1) Ou qeynân el-bâlâd = كانون, v. vol. I p. 578.

2) ḥesên dont la première voyelle était entre e et ô, impossible à rendre.



rîw uyiġlis 'andha uyiġûn ahleha yidabħêl-  
hom uyinâmu 'andeh ala ma eṣṣubêh yit'addûn  
uyiqarrûn leyitên biyômên uyitsamma duħlet  
eṣṣarah.

### الْحَرَاوَة

5

لا بصرت انسانة في الساكن وبيتها لك زواج وصبيت ثلاثة  
خلف وآلا اثنين خطباء عند ابوها ولا شى لها ابو لعند اخوها  
ولا ما لها اخو يخطبون عند لى نى يقربون لها. 2 وقالوا وصانا  
فلان يبا بنتك ولا كان طرب ابو البنت يقول لهم براس الطمع  
يفتنه ولا قال الحريو قبل على هذا الكلام يرجعون عند ابو البنت 10  
ويجيرون له الطرح ; خلاص سدوا. 8 ولا عنده دراهم يقول: حراوة  
نحين ولا كان ما شى عنده يسرق الطمع على قليل قليل لا ما  
[لما] يخلصه. 4 والحريو يشوع اصحابه وكل ما دخل بيت ترقدم  
ياوقية بن ينشله من العفرة وهذه الرقعة. ونهار ما تتزوج انت  
يرد عليك مثل ما انديته وبطرح زايد. ولا ما حصل صاحب 18  
البيت انداه لاهل البيت ويركنوا على مولى البيت ان فلان  
جاء لما هنا مترقدك وقال لهم متى الحراوة قالوا بعد يومين.  
5 يلنقرون الشواعة على بيت الحريو وينديهم الحب والبن  
واللسا والغنم والدهن وهذا شل اول ليلة. ويشلون هذا كله  
على بيت الحريوة يندونها ابوها وبعد يرجعون الشواعة الى بيت 20  
الحريو وقالوا انديناهم اياه [= الشل] وقال باكر احضروا للغداء.  
6 وقام كذا لما الصبح وذبج غنم من خاله وانجأوا اللحم والخبز

لما Ou 1)



وتغذوا. والذي جاب من جماعته جلبه. يفدا بها عليه يشلها  
يدرجها فوقه وهو جالس ويتسمى فدو. ولا كان ما عود شي  
يشلها يقول للحريو أليسها بيدك وهذا سلف البلاد.

7 وبعد ما يتغذون يجرون عنده قبيلته ويقولون: عاد باقي  
8 شي عندك من الطمع وقال لهم: ما عاد شي عندي وقد كم با تسمعوا  
المهرى قنقن المرفع.

8 وسرحوا لعند ابو الحريوة وفي تهرد وجهها والنسول ينقشينها  
بالحسن والسورس ويحمقونها والّا يجولبها ويهجرين في البيت  
وشلوا على بعير على بيت الحريو والرضيعة معها. 9 ويولون  
10 عند القاضي الحريو وابوها يعقد له بها. حما يشلوا يتزملون  
[يرتجزون] الرجال ولا قد وصلوا لبيت الحريو يشلها النسوان  
ويسيرينها الى ما يدخلين الديلة. والمهر يسرحه ناصفا وناصفا تقر  
عنده. وبعد جاء الحريو وجلس عندها ويجرون اهلها يدخلهم  
ويناموا عنده الى ما الصبح يتغذون ويقرون ليلتين بيومين  
15 ويتسمى دحلة اصهاره.

## 6.

Je ne puis résister à la tentation de rapporter ici même  
quelques textes très intéressants d'une tout autre prove-  
nance et qui roulent sur le mariage chez les bédouins  
du Nord.

Dictée d'un haurânien qui passait quelques mois tous 20  
les ans dans les grandes tribus bédouines à cause de son  
commerce.

Yakûnu bil-barrie râihîn bânât 'al-haṭab ya  
ma 'al-mâ' yirawân el-ḡurbi. Èzleme yigûl:

gauwâkum! Yigâwibûh: gauwâk Aŕŕâh u<sup>c</sup>ânak!  
 Uyaşîru yithâdatu ma<sup>c</sup>ba<sup>c</sup>âdhom. Tâ<sup>c</sup>gibu wâhdi  
 minhîni uigûlla: uâna habbeytik ya-bnèyyi,  
 ma tebrîni<sup>1)</sup> tâhîdîni? Tagûllu: in kân tabrâni  
 5 abrak, qôŕir warâk lahwâni u<sup>c</sup>âkîhom<sup>2)</sup> u<sup>c</sup>od  
 râyhom ent.

2. Uyigôŕer hû<sup>3)</sup> uyeğîb etnên tlâti ugâha  
 uyihauwîlu fibêt abûha uyidbağûlum hakk  
 eđđabiha ez-zeyni. Witdûr el-gahâwa ukull  
 10 min yigđob el-fingân biyèddeh el-yûmna uyi-  
 gûl: henna ma neşrob gahâwtak âlzam<sup>4)</sup> tan-  
 tîna. Yigûl el-mo<sup>c</sup>azzib: tîbsîrul nantîk walau  
 kânet ôhtena. Yigûl: uhiye. 3. Igûl el-mo<sup>c</sup>azzib:  
 îsrabu uŕayyibu haŕŕerkum ukûnu biziya  
 15 uşâfa. Yôm yuŕla<sup>c</sup> el-mansaf yigûl: îfêlhu <sup>c</sup>ala  
 naşîbêkum. Yyigâddimu uyeşîru yidârrbu da-  
 râbî el-bûll uyikâbtîlu uyihôŕŕu elkabtûli  
<sup>c</sup>ala đufr-el-bâhim uyîşgolha hatta ma yagâ<sup>c</sup>  
 bil-gâ<sup>c</sup> tigî<sup>5)</sup> bîtmu uyigûl libatnu: ya bâlâ<sup>c</sup>  
 20 sellim <sup>c</sup>ala-sâllâ<sup>c</sup>. 4. Gâmu uŕassalu uşîrîbu el-  
 gahâwa ugâlu: tamartumûna<sup>4)</sup> bifađlakum eş-  
 şîrif uhâda agall <sup>c</sup>aŕâkum. Gâl eđ-đuyûf: terî-  
 dîn bil-bint guşşa biguşşa wa la siyâg? Gâl  
 el-mo<sup>c</sup>azzib: hallî yerîdu haŕŕerkum. Qâlu şahîh  
 25 in an<sup>c</sup>âmtu <sup>c</sup>aleyna târa morâğâ<sup>c</sup> lihâŕŕerkum  
 gemâl, q'edđ<sup>5)</sup> ma terîdîn entu tehammilu nağ-  
 mil, uâmêrkum masmûâ<sup>c</sup> <sup>c</sup>ala-râs. 5. Naŕŕ wa-

1) Ou tabreyn.

2) Dans le Sud, où aurait ici dit ha<sup>c</sup>kihom ou ha<sup>c</sup>kehoh.

3) = كَو ou كَوِ.

4) Aussi tamartûna fađlakum.

5) Ou qadar.

hed min el-mo'azzibin unabâhom gal: wèddëna  
 mit na'âgi u 'ašrîn nâga ufârasan ašli uham-  
 sîn min edduhûb. Gal edduyûf: hallet el-bû-  
 rûkka, halli yarîdu hâterkum newâsi likom.  
 Ugalbu wâgîd 'aleyha mitël eṭṭaub el-bâli. 5  
 6. 'Ala eşsubêḥ fadëssu edduyûf 'ôlm lal-wa-  
 laḍ illi yerîd el-bint wa şaṭṭarûlu bil-görtâş:  
 in hâlan hâlan te'addi mit na'âgi u'ašrîn nâga  
 ufârasan geyyidi utalfi 'aleyna. Uâḥadet şau-  
 ḥa wainn el-walaḍ muqbil. Lâqûh el-ma'âzib 10  
 hal el-bint uḥâdu minhu siyâgha uḍa'ûlu bil-  
 bôrêkka. 7. Uşaru<sup>1)</sup> hal-banât el-nâšmiyât yi-  
 zarriṭûlu, unaşbet el-ḥeyl şâbitèyn uşâret te-  
 gûl bişâḥt el-mîdân yiṭâridûn ṭrad yiṭòzzu en-  
 nişân uyeşîru yigâuwîsu; yômin ramûh şaru 15  
 yizarriṭu en-niswân. 8. Uhinni râiḥîn lamma  
 âgbalu 'ala el-fariq. Lagâthom ḥâyyâli u zulm  
 buwârdîe, u yeşîru yegâuwîsu 'arâḍi. Wa la-  
 fat el-'arûs uistagbâlha eš-seyḥ bil-'azîmi uḍa-  
 bah ed-dâbbâih uşâr ṭabḥa er-ruzz uel-lâḥëm; u 20  
 hâḍa el-fâkiye illi 'andhom.

9. Eṭlâ'et el-mûnâsîf milyâni ruzz ulâḥëm  
 ues-samn fôgu 'aim. Uşâr el-munâḍi yinâdi:  
 ilfi ya gû'an lael-'eš, illi 'a bâlu la yeḥrim  
 ḥâlu. Uta'ašša kull min kân ḥâḍir wâktafa 25  
 kull malhûf. Uḍauwaru ès-şaga<sup>2)</sup>, ukull min  
 fall 'ala bêtu ya 'ala ḥarbûsu.

---

1) Ou şâren.

2) Les ḥourâniens disent سَحَاة, mais les damascènes disent  
 toujours صَحَاة; voyez le Glossaire.



10. U nâmet el-bint 'and seyḥ en-nazl. U lam-  
ma bâzarret eš-šams gâmu hal el-'aris unâdu el-  
ḥaṭib u'agadu 'agdha bisûnnt Aḥḥâh urasûlu.

11. Uistâlama el-'aris ahl el-'arûs uahadûha  
s labêthom u'azamu el-'arab 'azîmi kébîri. Urâ-  
ḥen el-bânât yibnûn el-bûrzi lil-'arûs ušânnâ-  
'an el-bûrzi birîs en-na'am uel-gûḥ el-ḥâmar.  
Uyidaḥḥilûha bil-bêt uyîşumdûha uyil'abin  
hal-banât ḡiddâmha. 12. U yiḥannu šubbân ez-  
10 zeffa ḡiddâm el-bûrzi:

Ya umm el-falâfili,  
ḡiri l-ma'amili.  
In ḡâtu bânâya.  
lil-ḥaṭab uel-mâye<sup>1)</sup>.  
15 In ḡâ' walad  
šnsarriḥu bil-ḡalad.

13. Uyômin lâfa el-'aris 'al-bûrze ṭâla'et el-  
banât 'ala ḡanib el-bûrzi, utefizz el-'arûs bi-  
wuḡḡ el-'aris leminn yag'ad hû' bil-burzi. Uinn-  
20 ha aḥsan tidḥol el-'arûs gabl el-'aris ḥatta  
yešîr 'ömrû aṭwal min 'ömërha. Ugôṭaren el-  
banât laḥâlhen. 14. Tetumm hiya bil-burzi  
sab'at äyyâm ḥatta yišûfûn keyfhom. Uyiḡall  
moḥarriḡ bēha nahâran waleylan. Utâni yôm  
25 yô'zômûh el-'arab bid-dôrie sab'at iyâm. Usâ-  
lâmet lâḥyâtk!

---

1) Mâye était près de mōye, mais la rime prouve que mōye  
n'est pas la juste prononciation. Même cas chez Littmann NAVP.  
p. 14.



## Texte haurânien.

1 يكونوا بالبرية رايجين بنات على الخطب يا ما على الماء يروون  
القربة. زلة يقول قواكم يجاوبوه: قواك الله وعانك. ويصيروا يتجادثوا  
مع بعضهم. تعاجبه واحدة منهم ويقول لها: وانا حبيبتك يا بنية  
٥ ما تبغين تخذيني. تقول له: ان كان تبغاني ابغاك قوطر وراءك  
لاخواني وحاكيهم وخذ رأيهم انت. 2 ويقوطر هو ويحبب اثنين  
ثلاثة وجهاء ويحولوا في بيت ابوها ويذبحوا لهم هك الذبيحة  
الزينة. وتدور القهوة وكل من يقبض الفندجان بيده اليمى ويقول:  
نحن ما نشرب قهوتك الزم تنطينا. ويقول المعزب: تبشروا نطيطك  
10 ولو كانت اختنا. يقول: وهى. 8 يقول المعزب: اشربوا وطيبوا  
خاطركم وكونوا بزيادة وصفاء. يوم يطلع المنسف يقول: افلحوا  
على نصيبكم. ويقدموا ويصيروا يدربوا دراني الابل ويكبتلوا  
ويحطوا الكبتولة على ظفر البام ويصقله حتى ما يقع بالقلع تجيء  
بائه [بفمه] ويقول لبطنه: يا بلع سلّم على السلع. 4 قاموا  
15 وغسلوا وشربوا القهوة وقالوا: طمرتونا بفصلكم الشريف وهذا اقل  
عطاءكم. قال الضيوف: تريدون بالبت قصّة بفصّة والا سيات؟  
قال المعزب: هلى يريد خايطكم. صحيح ان انعمتوا علينا ترى  
مراجع لخايطكم جمال قد ما تريدون انتم تحمّلوا تحمل وامركم  
مسموع على الراس. 5 نط واحد من المعزيين ونباهم قال: ودنا  
20 ميلة نعاجة وعشرين ناقة وفرسا اصيلة وخمسين من الذهب.  
قال الضيوف: حلت البركة، هلى يريد خايطكم نواسى لكم. وقلبه  
واجد عليها مثل الثوب البالى. 6 على الصبح قدسوا الضيوف  
علم للولد الذى يريد البنت وسطّروا له بالقرطاس: ان حالاً حالاً

تعدى مئة نعجة وعشرين ناقة وفرسا جيدة وتلقى علينا.  
واخذت شوحة وان الولد مُقبل. لاثوة المعازيب اهل البنت  
واخذوا منه سياقها ودعوا له بالبركة. 7 وصاروا هلبنات النشيميات  
يزرعنوا له ونصبت الخيل صابيتين وصارت تجول بصاحبة الميدان  
ليطاردون طراد. يغزوا النيشان ويصيروا يقوسوا: يومًا<sup>1</sup> رموه<sup>6</sup>  
صاروا يزرعنوا النسوان. 8 وهن رايجين لنا اقبلوا على  
الفريق. لاقتنهم خيالة وزلم بواردية ويصيروا يقوسوا عراضة ولقت  
العروس واستقبلها الشيخ بالعزيمة ولبح الذبايح وصار طبخة  
الرز واللحم وهذا الفاكة التي عندهم

9 طلعت المناسف ملآنة رز ولحم والسمن فوقه عليم وصار<sup>10</sup>  
المناى ينادى: أَلِف يا جوعان الى العيش، الذى على باله لا  
يجرم حاله. وتعشى كل من كان حاضر واكتفى كل ملهوف ودوروا  
السحجة وكل من فل على بيته يا على خرْبوشه. 10 وثامت  
البلت عند شيخ النزل. ولما بزغت الشمس قاموا اهل العريس  
ونادوا الخطيب وعقدوا عقدها بستة الله ورسوله<sup>16</sup>

11 واستلموا العريس اهل العروس واخذوها الى بيتهم وعزموا  
العرب عزيمة كبيرة وراحن البنات يبنون البرزة للعروس وصنعن  
البرزة بريش النعام والجوخ الاحمر. ويدخلوها بالبيت ويصيدها  
ويلعبن هلبنات قدامها ويغنوا شبان الزقة قدام البرزة:

12 يا امّ الغلايل ديري المعاميل  
ان جائه بلاية للخطب والماية  
ان جاء ولد نسرحه بالجد

1) Faut-il écrire يوم selon l'usage classique?

13 ويوم لقي العريس على البرزة طلعت البنات على جانب  
البرزة وتفرّ العروس بوجه العريس لما ان يقعد هو بالبرزة. وانها  
احسن تدخل العروس قبل العريس حتى يصير عمره أطول من  
عمرها. وقوطرن البنات لحالهن. 14 تتم في البرزة سبعة أيام حتى  
يشوفون كيفهم ويطلّ مخزف بها نهاراً وليلاً. وثلى يوم يعزموه  
العرب بالدورية سبعة أيام. وسلامة لحيتك

## 7.

Il y a déjà une vingtaine d'années, un bédouin à l'est  
de Gebal ed-Drûz (je ne trouve plus le nom de la localité)  
me fournit le récit suivant, qui se rapporte au mariage, 10  
tel qu'il est souvent pratiqué dans le Ḥamād.

1. Tègaf hiye 'ala ḥaḡar uel-'arîs 'ala ḥaḡar  
uyigam'ûn 'aśra ya ma 'aśrîn èzlemi yigoṭ-  
bûn ḥalâga (ḥalâgga) uyigùlla el-'arîs: ana  
waḡîf 'ala ḥaḡar\* wenti waḡîfi 'ala ḥaḡar\* sub- 15  
ḥân man ḥallal el-entâ' lael-ḡakar\* wùshad ya  
rabb el-baśar<sup>1)</sup>\* inni ḥaḡèyt fulâni<sup>2)</sup> uḡibiltha  
lî' mârâ bisunnnt àḡḡa urasûlu, wiśhadu yâ'rab.

2. Uyigûl el-ḥaṭîb lael-bint: uenti ya bint ti-  
gerrîn 'ala hal-ḥàḡi ubarîtiḥ? Tegûl el-bint: 20  
ey bilḡa, barîtu wahû' wild 'ammi bisunnnt  
àḡḡa urasûlu, utkûnu sāhidîn 'a lisâni. Uyi-  
bâriku el-'arab lil-'arîs uyigulûlu: ùmbarak  
in taśûf minha el-ulâd.

تقف في على حجر والعريس على حجر ويجمعون عشرة يا ما 25

1) Ou el-gadar.

2) Ici le nom de la fille.



عشرين زلة يقطبون حلقة ويقول لها العريس: أنا واقف على  
حجر وانت واقفة على حجر \* سبحان من حلد الانثى للذكر \*  
واشهد يا رب البشر \* الى اخذت فلان وقبلتها في مرة بسنة الله  
ورسوله واشهدوا يا عرب

2 ويقول الخطيب للبنات: وانت يا بنت تقربين على هلكتي<sup>1</sup>  
وبغيتيه<sup>2</sup> تقول البنات: اي بالله بغيتيه وهو ولد عمي بسنة الله  
ورسوله وتكون شاهدين على لساني. وباركوا العرب للعريس  
ويقولوا له: مبارك ان تشرف منها الاولاد

## 8.

10 Dictée de 'Abdallah Mizyad de 'Oneyzah<sup>1</sup>).

Malheureusement, je ne l'ai notée qu'en arabe voyellé.  
La langue est celle des hadar de 'Oneyzah. Feu mon ami  
parle ici du mariage des bédouins de son pays. Les  
gloses originales sont de lui.

لا بغي واحد يتزوج راح ووقف على ائله آلي<sup>1</sup> م يستقون<sup>16</sup>  
منه ويتعرف البنات آلي هو يبي ويشيل عليهن ويتبعهن الى  
ما يشوف لآي بيت راحوا وآلي يطيح نظره عليا<sup>2</sup> منهن يجي  
عندها بالبيت 2 ولو اهلها عندها ويقول انطيني يافلانه ماء  
تعالني انقصي لي شعري وجدليه وينشدها وين تسرحين باكر  
وتواعد هي وآياه بالمكان الغلاني هو يسرح بآبعره وفي تسرح<sup>20</sup>  
بآبعر اهلها 8 فاذا وصلوا المفل<sup>3</sup> صار يخدمه بآبعرها ويقعد

1) Sur lui, voyez Arabica III, p. 103.

2) = عليها.

8) = المرعى.

هو وإيَّاه يَهْرَجُونَ جميع ويأكلون جميع ولكن ما يُبين لها شَيْ  
من امر الزواج إنما هُوَ يَقَعْدُ الافعال آلِي تَجْلِبُ خاطره لهُ وهو يشوف  
افعاله بابعره ويشوف حِرْصَه عليهن ويشوف جميع افعاله 4 ويأخذ  
وأيَّاهَا على هَلْمَسَالَه قدر شهرين وأهلها يَدْرُونَ أَنَّهُ ما راح وجاء  
مَعَهُ 5 أَلَا قصده يَخْطُبُهَا. وَعُقْبُ هَذَا يَخْطُبُه من أبوها لَبُو<sup>1</sup> يَرْد  
لِمِر لِّلَامِ وَالْأَمَّ تَرْدَ لِمِر لِّلَبْنَتِ والبنت تعاشرت هِي وإيَّاه وعِرْقَنَه  
وعِرْفَه والغالب أنها تقول ما يخالف ويشوف عليها

5 وعُقْبُ هَذَا يجيبون لهُ واحد هَتَيْبِي بِمَلَكُكُمْ وَيَشْرَطُ السِّيَاقُ  
آلِي هُوَ<sup>2</sup> يَبِي يُسَوِّفُ عليها. ثُمَّ يَجْتَمِعُونَ أَقْرَابَ الزَّوْجِ وَأَقْرَابَ  
10 الزَّوْجِ ويقولون الدِّخَالَه بِالْيَوْمِ الْفَلَانِي وَتَجِي خَيْلُ ذُوْلَا وَخَيْلُ  
هَذَا ذُوْلَا وتلعب وَيَسْغَرُونَ<sup>3</sup> مصنَّع وَأَقْرَابَ أَبَوِ الْحُرْمَةِ يرسلون لهُ  
ذبايح واسباب الصَّبِيغَةِ آلِي هُوَ قصده يسويها ويأخذون ثَلَاثَةَ  
أَيَّامٍ وَهُمْ يَصَيِّفُونَ الرِّجَالَ وَالنِّسَاءَ. 6 عَقْبُهَا يَنْصَبُونَ لِلزَّوْجِ الْجَدِيدِ  
بَيْتَ مُخْصُوصٍ يَشْطَرُونَهُ<sup>4</sup> عَنِ الْبَيْتِ وَيَحْطُونَهَا فِي زُؤْلِيَّه<sup>5</sup>  
15 وَيَتْرَابَعُونَهَا النِّسَاءُ وَيَشِيلُونَهَا مِنْ بَيْتِ أَبِوْهَا إِلَى الْبَيْتِ الْجَدِيدِ  
وَالرِّجَالُ يَجِيبُونَهُ هَلَه وَيُدْخِلُونَهُ عَلَيْهَا. هُمَّا<sup>6</sup> يَدْخُلُ عَلَيْهَا أَبُوْهَا  
ويقول أَنْ شَا اللَّهُ هِيَ أُمَّ عِيَالِكَ وَأَنْتَ أَبُو عِيَالِهَا وَتَعِيشُونَ خَيْرَ  
وَنَعْمَ وَتَرَى مَا لَنَا مَالِكٍ مَا احْتَجَجْتُمُنَّ تَرَهْ تَحْتَ يَدِّكَ

### Banat hel 'Arwal.

'Abbašna ana uhū'i uřō' 'ammi liqnuṣ lil- 20

1) = الاب.

2) = الخاطب.

3) = يركزون.

4) = يبعدونه.

5) = قطيفة.

6) = ثم.

wu'ûl urèyna hamsë<sup>1)</sup> waldât 'arwaliyât war-  
radèyn el-'anam 'ala minhil utaḥteh qalt una-  
zàlt àna 'and ow-waldât ulil'abb ulislah ana  
uyâhen ithàddènhin uḥèbbibhin. 2. Ubaṣârni  
5 wâḥed min hel 'arwal uqal leḥû'i: ša' ḥûk  
yil'ab mà' ow-waladât urèyfeleh mûzinneh<sup>4)</sup>  
lahagar. 3. Uradani ḥû'i biḥeyd uana fâzâ't  
u'adèyt 'ala binduqi ulaqâtṭah ugît la'ende-  
hom u'ârakni ḥû'i usamma'èyna<sup>3)</sup> ow-waldât  
10 uqalèyn: liš<sup>4)</sup> warahû<sup>5)</sup> ḥayk te'arikeh? ḥû'  
qabili walàḥna banât qabâ'il.

غَبَشْنَا أَنَا وَآخُوِي وَضَوْع عَمِّي نَقْنُصُ لِلْعَوَلِ وَرَأَيْنَا خَمْسَ  
وَلَدَاتٍ عَرَوَلِيَّاتٍ وَرَدَيْنِ الْغَنَمَ عَلَى مَنَهْلٍ وَتَحْتَهُ قَلْتُ وَنَزَلْتُ أَنَا  
عَلَدَ الْوَلَدَاتِ وَنَلْعَبُ وَنَسْلُخُ أَنَا وَأَيَّاهُنَّ أَتَهَضُّنَهُنَّ وَاحْتَبِبُهُنَّ.  
2 وَبَصْرِي وَاحِدٌ مِنْ أَهْلِ عَرَوَلٍ وَقَالَ لَأَخُوِي شَعُ أَخُوكَ يَلْعَبُ مَعَ  
15 الْوَلَدَاتِ وَرَبِغْلُهُ مُزَوِّيهِ لِحَاجَرٍ 3 وَرَدَانِي أَخُوِي بِحَيْدٍ وَأَنَا فَرَعْتُ  
وَعَدَيْتُ عَلَى بَنْدَقِي وَلَقَطْتُهَا وَجِيتُ لَعْنَدِهِمْ وَطَارَكْنِي أَخُوِي  
وَتَسْمَعِينَا الْوَلَدَاتِ وَقَالَيْنَ: لَيْشَ وَرَاهُو حَيْكُ تَعَارِكُهُ هُوَ قَبِيلِي  
وَإِنِّي بَنَاتُ قَبَائِلَ

1) Le è est ici seulement voyelle de remplissage et non pour خَمْسًا, car on disait aussi hams.

2) Aussi prononcé mûzinneh.

3) Avec un seul n, comme dans la langue classique dans les cas analogues; = تَسْمَعِينَ.

4) Aussi prononcé liš, leš et lèš.

5) Prononcé wû-râ-hû' en un seul mot, sans hamza après ra.



## Et-tarwîd 'and hel 'Arwal.

Tlâ'na fi heyd Marrân uumsèyna fi sô'ôb  
 ismeh Süwâhat fih 'ayl ma yikmal š', ugâ'na  
 maṭir fih ša'ûf uzâd em-mâ' fim-'ayl, ugâ'm')- 5  
 sêl yidwi uyisgom em-ra'ad fim-mahîleh uhâ-  
 dîet tîyâbna min em-maṭar. 2. Wistakannèyna  
 fi garf wumsâ' yirḥi em-maṭar 'aleyna alâmma  
 em-fâgêr uşhâ'. Ušaddèyna 'alam-rêkèyb usa-  
 râḥna milk em-heyd. U'and ugâb eš-šams um- 10  
 sèyna dûḥul 'and bêdu ismehom êhel eš-Šibêḥ  
 uhom fêḥideh min hel 'Arwal. 3. Uamma-ş-  
 subêḥ sarâḥna uḥaṭṭeyna 'and bêdu yiqûlûl-  
 hom ahêl Hâtîm unîsarna min 'andehom uet-  
 qannâ'na') fi sù'ûb ismeh em-Fârâ' uḥalânnâ 15  
 râs Marrân uşhârna 'alâ ed-dunya kulleha.  
 4. Urauwaḥna 'ende bêdu min hal 'Arwal  
 ismem-bêt êhlem-Şorèymi min rûs em-ma'qalah  
 ugallasûna fim-mâraz [ou marâzz] uqâlli wâ-  
 ḥed: bâwârridak em-leyleh 'ala wâladah. Uqûl- 20  
 tana: uzèyd! 5. 'Arreyna alâmma tâ'aššeyna  
 uba'ad gâ'm')-'arwali uqâl: hiñya! Uqûltana:  
 hiñya! Usîrna ana uyâḥ dufrâḥ udaḥalna fi  
 bêt fih wâldah mâḥsan sinnet wûgheha u'ômêr-  
 ha, min qarneha alâmma 'urqûbha. 6. Uḥây- 25  
 yet bēna uqâmet tesîna fâlak u ta'simîna  
 gahwa umallasètna bidèhneh ugâbet em-qah-  
 wah. Lâma kammânnâ em-qahwah wâllam-mû-

---

1) Obs. ici gâ'm et plus bas l. 22 gâ'm,

2) Un autre dit legîbna,

wùrrid ubaqi' ðm-mitwàrrid uḥannàtteha u-  
nimt 'endeha alàmma gùwah eṣṣubëh. 7. Umâ'  
sindèytha, ula sindâha tù'lib [outi'lib) minneh.  
Wala ḥàbelet tistemi ille qî' rëkeb 'alêha ulâ-  
zim yitzûwig 'alêha walla yindi àhlêha ksi-  
reh li yehkom bëha em-âgil 'ala silf em-arî.

طلعنا في حيد مرّان وامسينا في شُعب اسمهُ شواخط فيه غيل  
ما يكمل شئ. وجاءنا مطر فيه شاعوف وزان الماء في الغيل وجاء  
السيّل يدوي ويسجّم الرّعد في المخيلة وهذيت [وهذيت] ثيابنا  
من المطر. 2 واستكنّينا في جُرف وامسى يرخي المطر علينا لَمّا 10  
الفجر واهوى. وشدّينا على الركائب وسرحنا ملك الحيد و عند  
جباب الشمس امسينا دُخل عند بدو اسمهم اهل الشّبح وهم  
فخيدة من اهل عرّول. 8 ولَمّا الصبح سرحنا وحطينا عند بدو  
يقولوا لهم اهل حاتم ونشرنا من عندهم وتقلّعنا 1 في شُعب  
اسمهُ الفُرع وحلّلنا راس مرّان وشهرنا على الدنيا كلّها. 4 وروّحنا 16  
عند بدو من اهل عرول اسم البيت اهل الصّريمي من رُوس  
المَعْقلة وجلسونا في المَرز وقال لي واحد با اورّك الليلة على ولّدة.  
وقلت انا: وزيد. 5 عرّينا لَمّا تعشّينا وبعد جاء العرولي وقال:  
هيا. وقلت انا: هيا. وسرنا انا وآياه دُفّرة ودخلنا في بيت فيه ولّدة  
ما احسن سنّة وجهها وعمرها من قرنّها لَمّا عرّقوبها وحيت بنا 20  
وقامت تسي لنا فلك وتّعسم لنا القهوة وملّستنا بدّهنة وجابت  
القهوة. لَمّا كملنا القهوة ولّي المورّد وبقي المتورّد وخنّتها ونمت  
عندها لَمّا جَوّح الصّبح. 7 وما شنديتها 8 ولا شنداها 9 تغلب

لجينا Ou 1)

شي انداها et شي آنديتها = 2)

منه. ولا حبلت تستمي الذي ركب عليها ولازم يتزوج عليها  
والأ يندى أهلها كسيرة التي يحكم بها العاقل على سلف البلاد

## 11.

Lis<sup>1)</sup> ya Şaleḥ qatàlt minsân?

Āga eṭnēn ʿawâqib uhom yitmân umin bêt 5  
kebir kamâna, uigû<sup>2)</sup> laʿand ùmmehom uista-  
kòw biwâhed dahâghom biṭào<sup>3)</sup> min àhl Şaleḥ.  
2. Qâlet: es es-sabab? Qâlu: āga wâhed indâ-  
mar ʿaleyna ulaḥna lilʿab fim-wâdi. Ubêthom  
baʿid min em-Ġibleh qiyâs lam-maḥraṭ. Ugât 10  
ummehom, lim-Ġibleh teṣiḥ uâru<sup>2)</sup> àhal Farag  
ʿala li dahâg em-îo<sup>3)</sup>. 3. Ubaʿad intâfaqu fiŭm-wâdi  
uitragamu ya ḥagar. Ubaʿad baṣârah ḥûi Şaleḥ  
waṣṭ aṣḥâb um-walad uṭâʿânah biʿûd fitṭarah  
uṭâfâḥ. 4. Udelḥin musellimîn<sup>3)</sup> ed-dièh<sup>4)</sup> liha- 15  
lah sètte mièh uṭilët mièh riâl yiqṭaʿûn min  
el-baowâs hal Farag, yitraffadûn ʿand el-qabâʿil  
ued-daulah ukullin biṣarʿah<sup>5)</sup>. Illam-dièh bid-  
dak ya maʿna. Laqintha?

20 جاء اثنين عواقب وهم يتمان ومن بيت كبير كمانا، وجاءوا  
لعد أمم واشتكووا بواحد دحجم بطوع من اهل صالح. قالت ايش  
السبب؟ قالوا جاء واحد اندمر علينا ونحن نلعب في الوادي

1) Ou lés.

2) = عاروا، غاروا, aussi prononcé قاروا.

3) Aussi mesellimîn et misillimîn.

4) Aussi dièh, Aden dièh.

5) Var. uṣarʿah.



وبيتكم بعيد من الجبله قياس الى المخروط. وجاءت امم الى الجبله  
تصبح وغاروا اهل فرج على الذي دحج الصروع وبعد بصره اخى  
صالح وسط اصحاب الولد وطعنه بعود في الثارة وطفح رولحين  
مسلمين الديه لاهله ست ميه وثلاث ميه ريال يقطعون من  
البوش اهل فرج يترقدون عند القبائل والدولة وكل بشرعه الا  
الديه بذك يا معني. لقنتها.

## 12.

## Em-sahr em-bâr.

- 10 Etneyn ahtalafu. Qal wahed: beynəna Aḫḫah  
uūm-sahr em-bâr. Usāru uzāh. Uwāhed minne-  
hom māratah ḥūblā. Uḥneh illi qāl: beynəna  
Aḫḫah uūm-sahr em-bâr qātāl saḥfeh li mara-  
tah ḥūblā. 2. Innah ḡā' el-ḥabar 'and māratah  
15 innah qūtel. Uwēledet ba'ad māratah uḡābet  
walad. Uḥneha bānnanat em-walad. Uḥamma  
ṣabb qāl: yummaḥ! Wēn<sup>1)</sup> [a]bū'i? Uraddet: būk  
qutil. Uqāl lēha: sū' ḥū' di qātāl bū'i? Qalet:  
mādrīh sū' di qātālah. 3. Uin em-walad sār  
20 lem-ma-larḍ li qutil būh fihā uḍaḥal fi bēt  
uistāḥba usaḥāḥ būq'ōteh. Uinnah ḥāḍa bēt  
em-qattāl uḥū' ma ḥū' sī dāri inneh bēt em-qat-  
tāl. Uinsānah fim-bēt tidḥan. Uinnah ḡā'<sup>2)</sup> em-  
qattāl uetwārkaz 'endēha. 4. Uyehra ḥū' ōyāha  
25 uetbaṣṣar laqadaḫḫāh uem-sahr bār, uqāl: sirt  
ana ufēlān uzāh uinni ahtalāft ana uyāh uin-  
ni ḡūlteleh: beyna Aḫḫa uūm-sahr um-bâr. Uin

1) Ou fēn.

2) Et non pas ḡā'.

em-walad yitwahhâlhom uinnah fâṭin<sup>1)</sup> em-ka-  
lâm usâbad makânah filḥaus alammâ' nâmu  
em-râgel u'âyâlah. 5. Udaḥâl 'alêhom uitwaqqaz  
fiûm-kurbi uḡabbâḥhom uḡarag lam-samrah  
uistaqâm 'endêhom. Uinneha faṭinet em-'au-  
deh uśa'aret lèhlem-samrah:

1. Yèhel em-lô'eb mâtârûl<sup>2)</sup>-lèyleh ṭûyêri 'arib  
Wum-îô' di fim-farîqeh ya ṣarib eṣṣarib

Uhû' zehidhâ uḡûwab 'alêha:

2. Wug'àll ya kulle 'awdeh la ṭarâḥ<sup>3)</sup> liś enṣib 10  
Wahli biMarḡa wâna em-leyle biwâdiḤaṭib
3. Uem-lèyl hem-bêrd yiślobni ślib eś-śelib  
Wala mâ'i ṭôb bidfâ'boh walâhli qarib

اثنين احتلفوا. قال واحد: بيننا الله والشهر البار. وساروا غزاه.  
16 واحد منهم مرتة حبلى. وانه الذى قال: بيننا الله والشهر البار  
قتل سعيفه الذى مرتة حبلى. 2 انه جاء لخبر عند مرتة انه  
قتل. وولدت بعد مرتة وجابت ولد. وانها بننت الولد. وحمًا  
شب قال: يا أماء ابن ابنى؟ وردت: ابوك قتل. وقال لها: من هو  
الذى قتل ابنى؟ قالت: ما ادريه من قتله. 3 وان الولد سار لما  
20 الارض التى قتل ابو فيها ودخل فى بيت واستخى وسفخ  
بقعته. وانه هذا بيت القتال وهو ما هو شى دارى انه بيت  
القتال. وانسانة فى البيت تطحن. وانه جاء القتال وتوركر عندها.

1) Ou faṭin.

2) En expliquant on dit: ma tarow el; voyez le comm.

3) Var.: la wugà' liś.

4 ويهري هو وآياها وتبصر لِقِدا الله والشهر بارّ وقال: سرت انا  
 وفلان غزاة وانّي احتلفت انا وآياها والى قلت له: بيننا الله والشهر  
 البارّ. وان الولد يتوحّى لهم وانه فطن الكلام وسبد مكانه في  
 الحوش الى ما ناموا الراجل وعياله. ٥ ودخل عليهم وتوقّر في  
 الكرّبي وذبتهم وخرج للسّرة واستقام عندهم. وانها فطنت العوده ٦  
 وشعرت لاهل السّرة:

- 1 يا اهل اللعب ما تروا الليلة طويّرى غريب  
 والصّوع لى في الفريقة يا صريب الصريب  
 وهو زهدا وجوّب عليها
- 2 واجعل ليا كل عوده لا طرح ليش نصيب  
 10 واهلى بمرخة وانا الليلة بوادى حطيب  
 3 والليلة البرد يشلبنى شليب الشليب  
 ولا معى ثوب بادفا به ولا اهلى قريب

Ces vers furent notés il y a déjà quelques années, et  
 15 je croyais alors avoir entendu à la fin du dernier hémis-  
 stiche *wa la li karib, et je n'ai pas de feu*. Plus tard,  
 étant plus au courant de l'extrême faiblesse de la gut-  
 turalité du ق dans le Sud, je repris ce travail et j'en-  
 tendis alors réciter ce que je donne ici. Mais je comprends  
 20 que le novice puisse facilement confondre le ق avec le ك,  
 d'autant plus que le ق devient ك dans plusieurs dia-  
 lectes du Nord, même en Syrie et en l'alésthine. Cela  
 m'est arrivé et m'arrivera peut-être encore, mais dans  
 le Sud la prononciation de ces deux lettres est pourtant  
 25 différente à l'oreille exercée. M.M. D. H. Müller et A.  
 Jahn, dans leurs travaux sur le dialecte hadramite et



la langue mahri, ont très souvent donné dans ce piège. Ils ne savent que médiocrement l'arabe et venaient directement de Vienne!

Le chant de cette poésie fut tout particulièrement intéressant. Je note ici comment elle fut alors modifiée. 8

Mètre:

— — — — | — — — — | — — — — | — — — — || — — — — | — — — — | — — — — | — — — —

1. Yàh-lem-lô-<sup>h</sup>eb mâ tar-à<sup>ø</sup>el-ley-leh <sup>v</sup>ta-yê-ri 'arâb  
Wum-îô-<sup>a</sup> dî<sup>3</sup> fim-far-â<sup>y</sup>qah ya şarâ-beş<sup>1)</sup>-şarâb
2. Wug-<sup>a</sup>lla yâ kulle 'aw-deh<sup>v</sup> la tarah liş na-şâb<sup>10</sup>  
Wah-li biMar-ḡah wa-nam-ley-le bewâdi Hatâb
8. Wam-ley-la-ham<sup>2)</sup>-bar-de yişlob-ni şa-lâb<sup>1)</sup>

eş-şalâb

Wa-lâ ma-<sup>i</sup> tō-be bād-fâ<sup>v</sup>-bah wa lah-li qarâb.

Nous voyons que le premier verset fut récité mâta- 18  
rul-leyleh, ce qui donne le pied juste — — — —, mais chanté  
mâ-tar-àø-el, où il y a une syllabe de trop. Mais on  
glissa sur cette syllabe complémentaire (ø), comme si l'on  
eût senti qu'elle exigeait une note à elle. L'un chanta même  
sans cette syllabe: seulement ta-rôl-, et alors le mètre 20  
est parfait. Dans îô-<sup>a</sup>, صوع, on ne doit pas croire que  
<sup>a</sup> soit seulement à cause de l'a inhérent à la pronon-

1) Obs. ici râ-beş, mais v. 3 lâb eş, sans liaison. Le pied n'en reste pas moins le même.

2) Ce transport du h du féminin à un mot suivant, qui commence par une voyelle, est très commun dans la poésie pour que la syllabe précédente devienne brève. On l'entend aussi dans la prose, comme ici, et presque toujours en Daḡnah avec هينام: hinyâm précédé d'un nombre cardinal. Andeytak ḡamse hal-bâreḡ, je l'ai donné cinq hier soir.

ciation du ع; 'a formait une syllabe distincte, ʊ, nécessaire pour parfaire le mètre dans le chant. — On voit qu'on chanta farāqah, de même que les rimes en āb, et c'est là un fait que j'ai souvent constaté, surtout en pause. Le phonographe de M. le prof. Hless, au congrès de Hambourg, chantait également ainsi: les i étaient devenus ey ou ā. Je ne saurais m'en expliquer la raison. — Wugāll ya était la forme récitée de tout le monde. J'avais d'abord écrit wag'āl, ce qui n'aurait pas changé la prononciation de la syllabe très tonique, et je croyais qu'il y avait une faute de transmission du texte, vu que le pied n'est que — — — et que la note-syllabe brève y manquait. Mais je me dis: nous verrons dans le chant! Et de fait, on chanta clairement wug-'al-la-yā, -- ʊ --. On avait en récitant collé le bref la à la lettre analogue précédente, voilà pourquoi on ne voulait accepter ma prononciation wùg-'al-ya. — On observera que la récitation porte en sib, avec placement de la voyelle avant au lieu d'après, mais le chant ramena la syllabe à sa juste valeur.

20

13.

## El-ḥaǧǧām.

Dictée de Faql el-Meysari d'em-Giblah:

Yīgi') em-ḥaǧǧām uethabbarak: kam tabāni sūwīlak fi ḥūrtak<sup>2)</sup>. Teqūlleh: beyt tenteyn.  
 25 Uyigībūn lēhom em-gahwa[h] min sūn em-meḥtagim yēḥma 'ōmrōh. 2. Ye'ōss<sup>3)</sup> min ḥeyt yūḥid-dāmm em-meḥtēgim. Uyikindir min ḥeyt bā yiṭraḥ el-maḥgamah fir-rās uylḏhin el-ma-

1) Aussi yīgi.

2) Aussi ḥūrtak.

3) Aussi ye'iss.

kân bisâmên win 'ödum<sup>1)</sup> es-samên yidhin  
 bişalîṭ. Uyirsin em-maḥāgim uyimòqq em-maḥ-  
 gamah làmma tirsân uyisidd el-fugër ḥaqq em-  
 maḥgamah bis-sufra min āgel<sup>2)</sup> tizqar em-maḥ-  
 gama uma yiṭla<sup>3)</sup> si naḥs ugarret em-maḥgama  
 em-damm. Uyirsinha dufærtèyn ula ṭlāta. 3.  
 Ubaʿad yisli bimûs willa bimaqlab es-sufra  
 uhû<sup>4)</sup> rehif ugîd dîlqeh. Uyaʿlaq em-maḥgama  
 min ḥeyṭ sâla. Ulaqad waḥîhâ etwâssset qâl  
 er-riggâl lim-ḥagggâm: raḥha<sup>3)</sup>-twâssset. La qad 10  
 qâl: ma qad si<sup>3)</sup> ḥöllha riga<sup>3)</sup> yimoşseha alâm-  
 ma tirsân.

4. Ula qad wahhâmha utbâsarû bim-damm  
 neṭâḥa usûkab em-damm fim-fûṭur fih ramâd  
 urâddeha ʿala makânha mûwal arba<sup>3)</sup> wala 15  
 ḥams dafâr ʿala ṭeyn ed-damm alâma<sup>4)</sup> qad yi-  
 bân em-mâ<sup>3)</sup> maşfar min em-mâssâli. 5. Ubaʿad  
 yigîblak rûqʿuh bêṭa wala nibzet ʿötöba(h)  
 yişâffi em-maḥgama bēhâ<sup>3)</sup> uyifḥaş idâteh  
 lamma yehmèyn râḥateh uṭarah râḥeteḥ fôq 20  
 em-maḥgama uṭarah em-tânie ʿala şadrah qâ-  
 bal em-maḥgamah. 6. Uyôḥod misqâyteḥ ṭe-  
 mineḥ ḥabb ʿala sârâ<sup>3)</sup> minsân, ulâzim yit-  
 ʿadda ʿend em-meḥteḡim.

---

1) = عَدِم qui est devenu, par la permutation constante de i et  
 de u, ʿadum, et ensuite ʿödum par harmonie vocalique.

2) Ou mingal.

3) Aussi raḥḥa.

4) On dit aussi alâmma, et lamâ<sup>3)</sup>.



يَجِيّ الْحَجَّامُ وَيَخْبِرُكَ: كَمْ تَبَالَى اسْرَى لَكَ فِي خُورَتِكَ تَقُولُ لَهُ:  
 بَيْتَ ثَنَتَيْنِ. وَيَجِيبُونَ لَهُمُ الْقَهْوَةَ مِنْ شَانِ الْمُحْتَجِّمِ يَحْتَمِي عَمْرَهُ.  
 2 يَغْسُ مِنْ حَيْثُ يَحِيّ الْمُحْتَجِّمِ الدَّمَ وَيَكْنُدِرُ مِنْ حَيْثُ بَا  
 يَطْرَحُ الْحَاجِمَةَ فِي الرَّاسِ وَيُدْهِنُ الْمَكَانَ بِسَمْنٍ وَأَنْ عَدِمَ السَّمْنَ  
 يَدْهِنُ بِسَلْبِلَةٍ. وَيَرْشَنُ الْحَاجِمَ وَيَمُقُّ الْحَاجِمَةَ لَمَّا تَرَشَّنَ وَيَسِدُّ<sup>5</sup>  
 الْفُجْرَ حَقَّ الْحَاجِمَةَ بِالسُّفْرَةِ مِنْ أَجْلِ تَنْزِقِرِ الْحَاجِمَةَ وَمَا يَطْلَعُ  
 النَّخَسُ وَجَرَّتْ الْحَاجِمَةُ الدَّمَ. وَيَرْشِنُهَا دُفْرَتَيْنِ وَالْأَثَلَاثَةَ. 3 وَبَعْدَ  
 يَشْلِي بِمُوسٍ وَالْأَثَلَاثَةَ بِبَقْلَبِ الشُّفْرَةِ وَهُوَ رَهِيْفٌ وَجِيْدٌ ذُلْفُهُ. وَيَعْلَقُ  
 الْحَاجِمَةَ مِنْ حَيْثُ شَلَى. وَلَا قَدْ وَحِيَهَا تَوَشَّتْ قَالَ الرَّجَالُ  
 لِلْحَجَّامِ: رَعَهَا تَوَشَّتْ. لَا قَدْ قَالَ: مَا قَدْ شَى حُلَّهَا رَجَعَ يَمُصُّهَا<sup>10</sup>  
 لَمَّا تَرَشَّنَ 4 وَلَا قَدْ وَهَمَهَا وَتَبَاشَرُوا بِالدَّمِ نَطْعَهَا وَسَكَبَ الدَّمَ  
 فِي الْفُطْرِ فِيهِ رَمَادٌ وَرَدَّهَا عَلَى مَكَانِهَا الْأَوَّلِ أَرْبَعَ وَالْأَخْمَسَ دَفَارَ  
 عَلَى كَيْنِ الدَّمِ لَمَّا قَدْ يَبَانُ الْمَاءُ الْأَصْفَرُ مِنَ الْبِشَالَى. 5 وَبَعْدَ  
 يَجِيبُ لَكَ رُقْعَةً بَيْضًا وَالْأَثَلَاثَةَ نَبْزَةً عَطْبَةً وَيَصْقِي الْحَاجِمَةَ بِهَا  
 وَيَفْتَحُصُ أَيْدَاتِهِ لَمَّا يَحْتَمِينَ رَاحَاتِهِ وَطَرَحَ رَاحَتَهُ فَوْقَ الْحَاجِمَةِ<sup>15</sup>  
 وَطَرَحَ الثَّانِيَةَ عَلَى صَدْرِهِ قَبْلَ الْحَاجِمَةِ. 6 وَيَأْخُذُ مَشْقَابَتَهُ ثَمْبِيَّةً  
 حَبَّ عَلَى شَرْعِ الْإِنْسَانِ وَلَا زِمَ يَنْغَدِي عِنْدَ الْمُحْتَجِّمِ

Dictée de l'esclave Sâlmîn b. Sa'd Allâh bil-Miftâh  
 d'el-Ruraf<sup>1</sup>), en dialecte ḥaḍramite.

20 Ylgi el-ḥaġġâm uyis'âlak: kam baṛôt fi ḥôr-  
 tak? Tegùllah: baṛôt eṭnên. Yehössin makân-  
 hin, yindor es-sa'ar udahân biş-şalîṭ uyî'alliq  
 el-maḥâġim bil-mşas bâla faşṭ. Uyişṭamm ed-

1) Voyez vol. I p. 480.

damm utiltaf<sup>1)</sup> el-bešra min zàrrat el-meḥyum.  
 2. Ušèlluh udahàn tàḥtuh uradd 'allaguh tãni  
 nezä<sup>c</sup> utlälät nezä<sup>c</sup>. Nizzil el-meḥyum uyahû'  
 fašàṭuh uyifallig el-meḥyum 'ala hêt ma fašàṭ,  
 imtalâ<sup>2)</sup> el-meḥyum damm. 3. Nezzàluh sekàb  
 ed-damm fir-ramâd uradd 'allag el-maḥyem fi  
 makânuh ilân yimtëli<sup>3)</sup> uyifsiṭ tlâta enzûš<sup>c</sup>  
 uyimilli setta enzûš<sup>c</sup>, ubašâd yindor el-ʿašër  
 min er-râs; ila ma šaffâh zên uhi<sup>3</sup> tiḍurrak el-  
 ḥägmeh<sup>3)</sup>. 10

يجي الى حجام يسألك: كم بغيت في خورتك. تقول له: بغيت  
 اثنين. يحسن مكانهن ويندر الشعر ودهن بالسليط ويعلق  
 المحجم بالمصاص بلا فشط ويصطم الدم وتلتف البشرة من زرة  
 المحجم. 2 وشلة ودهن تحته ورد علقه ثلث نزع وثالث نزع.  
 15 ونزل المحجم ويا هو فشطه ويعلق المحجم على حيث ما فشط.  
 امتلا المحجم دم. 3 نزله سكب الدم في الرماد ورد علق  
 المحجم في مكانه الى ان يمتلى ويفشط ثلاثة نزع ويبلى ستة  
 نزع. وبعد ينذر العَصْر من الرأس; لا [الى] ما صفاه زين وهي  
 نصرك، الحَاجِمَة

1) = تلتف En Hq̄ on entend quelquefois cette prononciation de la forme يفتعل des verbes mediae rad. geminatae; on les confond avec les verbes يفعل ayant l'accent sur la dernière. Op. vol. I p. 42 et s.

2) Les Beyhânites présents dirent ici lamma yàmtali, avec ces voyelles-ci très claires.

3) Sâlmîn avait dit uhû' yidurrak el-meḥtyim, et je lui fis observer que cela n'a pas de sens. Entêté qu'il est, il ne voulait pas démordre. Avait-il un mašdar en vue? Les autres étaient de mon avis et proposèrent ce que j'ai écrit.



## El-mifa.

Yesòyn em-mifa min eṭṭin. Tingorah biz-zəḥāf  
 min, ḥeyt eṭṭin labyaṭ li hu şāfi. Teḥallebah  
 5 bil-mā' utesūwi fōq em-ḥūlub qalil ša'ar min  
 ša'ar em-ʿanam mingāl yitmāsak el-ḥūlub ute-  
 ʿarri el-ḥūlub qāwi zāid ʿalam-ʿagīn<sup>1</sup>). 2. Ubaʿād  
 qāmet kideh utişnaʿ el-mifa: tiṭraḥ em-ḥulub  
 ṭarḥa ṭarḥa kàma el-bina, dā' fōq. dā' ʿala  
 10 darga darga, utesūwi sàwa sūwa madrūg bīd-  
 ha utamḥaṭ bim-ḥulub er-rāḥi zāid mā' fōqah,  
 min dāḥel umin ḥareg, utəʿarrih fīš-sams li-  
 ma<sup>2</sup>) yibis<sup>3</sup>).

يسوين الميفى من الطين. تدخّره بالزحاف من حيث الطين  
 الابيض الذى هو صافى. يخلّبه بالماء وتسوى فوق الخلب قليل شعر  
 16 من شعر الغنم من اجل [ان] يتماسك الخلب وتعري الخلب قوى  
 زايد على العجين. 2 وبعد قامت كذا وتصنع الميفى: تطرح  
 الخلب طرحة طرحة كما البناء ذا فوق ذا على درجة درجة  
 وتسوى سواء سواء مدروج بيدها وتمحض بالخلب الراخى زايد  
 20 ماء من داخل ومن خارج وتعريه فى الشمس لها ييبس

1) D'autres prononcèrent zāyid ʿala el.

2) En se répétant, il dit làmma.

3) Ou yābes et yibas.



## El-ḥubz.

La qad ḥāfaret el-ḥōfrōh<sup>1)</sup> uḥf<sup>2)</sup> ‘ala ṭeyn em-mifā tidḥol em-mifā fim-ḥōfrah<sup>3)</sup> utiqlib eṭ-ṭīn ‘ala šūn yitsāwa yiqā<sup>4)</sup> sawa sawa min ‘eyr ḥālal. Uba‘ad tiš‘il<sup>2)</sup> em-nār tēgīb em-ḥaṭab utēh-difeh fi qā‘at em-mifā ugābet šāhūb uqad šā‘il usāuwet eš-šāhūb fim-mifā. 2. Utiqārr yōmeyn tišā‘il<sup>3)</sup> fih en-nār uba‘ad tingaḥ fih: tēgīb laqrāṣ utiṭṭiha<sup>4)</sup> fi ḥuḡūf em-mifā ula qad ḥā- 10 bazet ‘āṭṭetah biš-siṭrah uel-maḥtāmeh ‘ala šūn la yidḥol em-naḥs fih, ula dāḥal em-naḥs fih ḥārag em-ḥubz nī<sup>3)</sup>.

لا قد حفرت للفره وهي على طين الميفى تدخل الميفى في  
 16 للفره وتقلب الطين على شان يتساوى يقع سواء سواء من غير  
 خلل. وبعد تشعل النار تجيب للخطب وتهذفه في قاعة الميفى  
 وجابت شاهوب وقد شاعل وسوت الشاهوب في الميفى. 2 وتقر  
 يومين تشعل فيه النار وبعد تنجح فيه: تجيب الاقراص وتلطيهما  
 في حجوف الميفى ولا قد خبرت غطته بالشطة والمختامة على  
 20 شان لا يدخل النخس فيه ولا دخل النخس فيه خرج الخبر نبيء

1) On observera ḥōfrōh, par harmonie vocalique, mais tout de suite après ḥōfrah.

2) On prononça aussi tiš‘al.

3) La IIe forme indique bien ici la répétition de l'action.

4) Le ل se trouvant près de خ, ص, ص et ط prend le même son emphatique que ص, prononcé comme le l des Slaves et des Hollandais: bāliṭ = بالط, maḥalib, = محالب, griffes. V. Gloss.

## 17.

Il y a aussi une autre manière de faire le pain, si toutefois on peut l'appeler ainsi, car c'est plutôt une espèce de „Pfannkuchen.” En voici le procédé.

6 Em-melaḥḥa min em-ḥaġar em-medūwar<sup>1)</sup> em-rehif, yegibūnah min qīdaḍ-Ḍāhir, yiṭraḥāunha fōq tlāt marākid fim-ṣūʿud uēṣʿalet em-nār taḥ-tiha uqad el-ʿaġin ḥāṣil. 2. Utesūwi auwal mām-saḥa utingāḥḥa<sup>2)</sup> ubaʿad teʿaṭṭisha fim-ṣaliṭ  
10 tēkuṣṣ bēhāʿ el-melaḥḥa min ġālla yirṣīnsi em-luḥūḥ behāʿ. Uḥāḍeh maʿṣūbah uḥiʿ min ḥab-bat em-burr, uma yōkolūnha in kīn lāḥa ḥoṣār.

الملححة من الحجر المدور الرهيف ويجيبونها من قدا الظاهر  
يطرحونها فوق ثلاث مراكز في الصعد واشعلت<sup>3)</sup> النار تحتها  
وقد العجين حاصل. 2 وتسوي أول مسجة وتنجاحها وبعد<sup>15</sup>  
تغطسها في السليط تكش بها الملححة من اجل [ان] لا يرشن  
شي اللخرج بها. وهذه معصوبة وفي من حبة البر وما ياكلونها  
ان كان لا نها خصار

1) Comme حجر est aussi féminin, on dit «مدورة» et «يجيبونها», comme يطرحونها.

2) = وتنجاحها.

3) Le verbe transitif est شعل, i, a, et اشعل, et le participe présent مشعل et شاعل.

## Qurş mällah.

a.

Yiś'alûn em-nâr; lamma yişqot em-gâmër  
yisûwi 'alêh em-qurş uqallabah 'alem-gâmër s  
udafanah fim-mällah.

يشعلون النار لما يسقط الحجر يسوق عليه القرص وقلبه على  
الحجر ودفعه في الملة

b.

Datînah <sup>1)</sup> .	Ḥaḍramût (Terîm). 10
Auwal yigîbûn em- ḥaṭab uyirşinûn em- nâr <sup>2)</sup> fîh alamma qideh yehmid gamër, uyiṭ- raḥ meqrâs <sup>3)</sup> ḍâbër em-meḡmar uyi'arrihen lima yiḥöffèyn <sup>4)</sup> . Ela	Auwal yegîbûn el- ḥaṭab uyirşinûh yi- lùmma giduh yehmud <sup>5)</sup> yàmër, uyiṭraḥel-'ayîn fôg el-mâymar uyiḥal- 15 lih ilân yiḥaff. Ilaḥaff yindor el-ḥûbez uyi-

1) Les versions datînoises de ces morceaux ont été faites à Aden avec mes gens de Datînah. Je ne me permettrais jamais d'ajouter une syllabe de mon cru aux textes que je publie.

2) Les datînois prétendaient qu'on dit يرشن النار, et non يرشن الخطب, ce qui est au fond vrai.

3) Car, disaient-ils, on a déjà fait des أقراص de la pâte.

4) Var.: يقبّط.

5) J'avais ici d'abord noté yehmud, tellement la gutturale était orte. Ce n'est que quelques années plus tard que je me suis aperçu de mon erreur, si toutefois on peut l'appeler ainsi. Il est souvent impossible de distinguer le s et le ح, et leur prononciation se confond souvent dans le Sud.



ħaff yiħroġ em-ħùbböz	meyyil el-yamr uyibga
uyimiyl em-ġamër u-	er-ramša uya <sup>c</sup> kun er-
tibqa em-mällaħ, uyà <sup>c</sup> .	ramša fil-yàħi, yiṭraħ
kun em-mällaħ fim-qà <sup>c</sup> ,	el-ħubez fil-yàħi uyi-
<sup>5</sup> yiṭraħ em-ħubz fim-qà <sup>c</sup>	rodd er-ramša fôguh,
uyirodd em-mällaħ fô-	uer-ramša teneyyòħuh
qeh, uem-mällaħ tenèġ-	min řer ħariġ.
ġeħħa min ‘eyr ħariġ.	

أول يجيبون الخطب ويرشون النار فيه لما قد يهد جمر  
 ويطرح الاقراص ظهر المجر ويعرّين لما يحقّين. لا حف يخرج<sup>10</sup>  
 الخبر ويميل الجمر وتبقى الملة ويعكن الملة في القلاع يطرح الخبر  
 في القلاع ويرت الملة فوقه والملة تنجحها من غير حريق

c.

Datīnah.	Damas.
<sup>15</sup> Ya <sup>c</sup> ġinèyn <sup>1)</sup> em-‘aġin kama em-‘ādah uyiśa- leyn em-ħaṭab lamma ħatṭa yiqà <sup>c</sup> ġamër. Ubà- ‘ād yeħeyyizèyn <sup>2)</sup> em- <sup>20</sup> nār kiḏeh u kiḏeh uyiṭ- raħeyn em-qurş fin-	Ya <sup>c</sup> ġinu ‘aġin miṭṭel ‘adi ubiśà <sup>c</sup> ilu el-ħaṭab la ħatṭa yeşir ġamr. Ba <sup>c</sup> dēn beziħu <sup>2)</sup> en-nār ħək uħək ubiħōṭṭu er- rif fin-nuşş ubirùddu en-nār fô <sup>3</sup> minnoħ. Min

1) Mes datinois disent: *chez nous, ce sont les femmes qui font le pain, et les hommes ne le font qu'en voyage*.

2) On observera ici que le texte datinois porte حيز et le damas-cène زاح, i. Les deux verbes ont le même sens.

nuşş uyiroddeyn em- gamër fôqoh. La qad istawa yisammûha qurş kërîb <sup>1)</sup> .	baʿd ma yistëwi bi- sammûha mälle.
--	---------------------------------------

5 يعجلوا عجين مثل عاده ويشعلوا الخطب حتى يصير جبر.  
بعدين يزيحوا النار هيك وهيك ويخطوا الرغيف في النصف  
ويردوا النار فوق منه. من بعد ما يستوي يسموها ملّة

d.

Daṭīnah.	Haurān.
Yelefliḡu (yelumḡūn) kaub uyikbinūh kù- bēn uyaʿlaqūh, uyebar- diqūnah <sup>2)</sup> kideh u ki- deh ʿala qadd <sup>3)</sup> em- qurş uyitrahūn em- qurş fi wuṣṭ em-nār uyeraddidūn em-nār ʿalam-qurşlamma <sup>4)</sup> yin- gaḡ.	Bilummu ḡelli ubi- 10 ṣabbirūha ṣabūr ubi- ʿalligūha ubifhadūha hēk uhēk ʿala gadd el- gurş ubihōṭṭu el-qurş bwuṣṭ en-nār uberād. 15 ridu en-nār ʿal-gurş la- mannu yeṣīr.

1) Ce n'est pas tout à fait ainsi qu'on fait ce pain dans le Sud, comme on l'a vu sous a. Le texte de Damas est antérieur.

2) Ou lafāʿ.

3) Var.: yimeddūnah ou yibiddūnah.

4) Var.: qādër ou ṭeyn.

5) Ou alamma ou alamma ḡatta.

## Tabîh em-qahwah.

Auwal tegîb<sup>1)</sup> el-binn eşşummân utedoqqah  
 fil-menhâz qalîl lamma yitkassar uba'ad tē-  
 sūwi el-qîsr ueşşâfi fil-maqla teḥârrikah bil-  
 'âûd lima yistēbek<sup>2)</sup> utegurr el-maqla min en-  
 nâr utenēssifēh<sup>3)</sup> uteşubb 'alēh biṭūmmha  
 mingal el-qîsr yewelli lim-mēserfeh, el-ḥūbub  
 eşşâfi tibqa fil-maqla uterodd el-maqla fōq  
 10 um-şō'ud mingâl tabâ' eşşâfi yingah. 2. Ula  
 qad etnāşef el-binn la ḥû' mēḥtaraq wala ḥû' nî'  
 rabaşētah fōq el-qîsr uteduqqeh dufra fil-men-  
 hâz uhû' min 'âûd uel-'ali ḥû' min ḥağar, ute-  
 wârrid<sup>4)</sup> el-mâ' fid-dallah utinşōbha<sup>5)</sup> 'alam-şō-  
 15 'ud ula qad fâret bil-mâ' nazzalētha. 3. Ute-  
 duqq el-ḥawēğ uhî' ez-zingibil<sup>6)</sup> uel-qurfah,  
 uel-hēl teduqqah lawāḥdah. Ubannanētha ute-  
 rodd ed-dallah 'alam-nâr usākabet el-ḥawēğ  
 fi şini usakabet qalîl min em-qahwa lim-şini  
 20 uḥâuwaget bēh el-qahwah. Zâ'at ed-dalla ute-  
 ḥaḥḥaḥet el-qahwa uma te'arriha in kân qa-  
 lîl mingâl la tefûs<sup>7)</sup> şî' el-qahwa ula fâset ḥa-  
 rağet el-qahwa. 4. La qad ḥuşulet el-qahwa  
 qarrabētha uşârrafētha fim-şiyâni 'ala el-

---

1) Puisque «en Dağnah c'est toujours une femme qui fait le café.»

2) Ou yertēbiş. 3) Ou tenessifah. 4) Ou tewûrrid.

5) Ou tinşobha et tinşōbeha.

6) Ou ṭa'am, autre nom de gingembre.

7) Ou tefûr.



meġlis la kân hom min àhleha, uin kân hom  
 ‘ūrba tindîha wâhid min di hom ġulûs uhâ’  
 min arġeħa. Uerradd ya mâ’na la ħadd yebâ’  
 yôkuleh tiskobòhleh fişşini. Ĥâlhom yibaţ-  
 ţinûh u ħâlhom yibliţûh<sup>1)</sup>. 5. U‘endena yisu-  
 wûn<sup>2)</sup> qahwa kettîr fid-dallah mingâl yisrabûn  
 lima yirwûn uniţâyin<sup>3)</sup> el-mâ’ ‘ala ţeyn el-  
 binn. Kàlab fiġ-Ġaħer yiqullûn el-binn uyik-  
 ţorûn el-mâ’ fil-mingâl utarâ’ qahwàthom şa-  
 frâ’ uyidbohûn ţol en-nahar. Udûwat el-qahwa 10  
 ‘andena hi’ ed-dallah uerrab’ah ueş-şiţţ ueş-  
 siyâni uel-minĥâz uel-‘âli uel-maqla.

اول تجيب البن الصمان وتدقه في المنحار قليل لما ينكسر  
 وبعد تسوى القشر والصافي في المقلى تحركها بالعود لما يستيك  
 15 وتجّر المقلّى من النار وتنسفه وتشبّ عليه بثمها من اجل [ان]  
 القشر يولّى للمسرفة، للجب الصافي تبقى في المقلّى وتردّ المقلّى فوق  
 الصعد من اجل [ان] تبا الصافي ينجح. 2 ولا قد تلتصف  
 البن لا هو مخترف ولا هو نىء ربشته فوق القشر وتدقه دفرة في  
 المنحاز وهو من عود والعالى هو من حجر وتورد الماء في الدلة وتنصبها  
 20 على الصعد ولا قد فارت بالماء نزلتها. 3 وتدقّ الحوايج وهي الزنجبيل  
 والقرفة والهيل تدقه لوحده. وبثنتها وتردّ الدلة على النار وسكبت  
 الحوايج في صيني وسكبت قليل من القهوة للصيني وحوّجت به  
 القهوة. زاعت الدلة وتخصّصت القهوة وما تعربها ان كان قليل  
 من اجل [ان] لا تفوش شى القهوة ولا فاشت خرجت القهوة.

1) Ou yibla’ûh.

2) Ou yisûwûn, ce qui est le plus usuel. 3) Ou niţâwin.

4 لا قد حَصَلَتْ<sup>1</sup> القهوة قُرْبَتِهَا وصَرَفَتْهَا فِي الصَّبِيَانِ عَلَى الْمَجْلِسِ لَا  
 كَانَ مِنْ أَهْلِهَا وَإِنْ كَانَ مِنْ غُرَبَاءَ تَنْدِيهَا وَاحِدٌ مِنَ الَّذِينَ هُمْ جُلُوسٌ  
 وَهُوَ مِنْ أَرْضِهَا. وَالرَّدَّ يَا مَعْنَى لَا أَحَدٌ يَبَا يَأْكُلُهُ تَسْكِبُهُ لَهُ فِي الصَّبِيِّ.  
 حَالَهُمْ يَبْطِنُوهُ وَحَالَهُمْ يَبْلِثُوهُ. 5 وَعِنْدَنَا يَسْرُونَ قَهْوَةً كَثِيرَةً فِي  
 الدَّلَّةِ مِنْ أَجْلِ [أَنْ] يَشْرَبُونَ مَا يَرَوْنَ وَنَطَائِنِ الْمَاءِ عَلَى طَبْنِ 6  
 الْبِنِّ. كَلَّبَ فِي الظَّاهِرِ يُقَلِّلُونَ الْبِنَّ وَيُكَثِّرُونَ الْمَاءَ فِي الْمُنْجَلِ وَتَرَى  
 قَهْوَتَهُمْ صَفْرَاءَ وَيَطْبَخُونَ طَوْلَ النَّهَارِ. وَدَوَّاهُ الْقَهْوَةِ عِنْدَنَا هِيَ الدَّلَّةُ  
 وَالرَّبْعَةُ وَالشِّطَّةُ وَالصَّبِيَانِ وَالْمَلْحَازُ وَالْعَالِي وَالْمَقْلَى

## 20.

- 10 Voici comment un homme de Sîbâm en Haḍramoût  
 me donna sa recette pour faire le café.

Auwal yegîbûn el-gîfâl uyiroḍḍûnuh fil-  
 menḥâz gəlîl gəlîl. 'Uba'ad yikubbûnuh fil-  
 raṭâ' uyilaqqiṭûnuh yindorûn eṣṣâfi ʔlwaḥ-  
 15 duh uel-gîsr ʔlwaḥduh. Uba'ad yiḥōṭṭûn el-  
 meḥmâs fôq en-nâr uyitrahûn eṣṣâfi fîh uyi-  
 ḥammisûn eṣṣâfi yilummân gedu nuṣṣ niġâḥ  
 uyitrahûn el-gîsr fôguh uyinazzilûh min fôg  
 en-nâr. 2. Uba'ad yiṭrahûn el-gîsr ueṣṣâfi fil-  
 20 menḥâz uyinḥazôh yilumma yigâ' degîg uhû'  
 el-ḥâgëb. Uyikubbûnuh fil-maḥâgâb uyidug-  
 ġûn ez-zengîbîl. Uba'ad yiṭallâ'ûn el-ko'deh 'an  
 en-nâr uyiṣûbbu el-mâ' fîha, yilumma yifôr

1) حَصَلَتْ est devenu حُصِّلَ en vertu de la règle exposée Prov. et  
 Dict. p. 64, règle qui est applicable à tous les dialectes de l'Arabie.

el-mâ' yisillu el-ḥagḥb uyihōṭṭūnuh fil-kō'deh  
uyihallūnuha galil fōg en-nār lumma yifōr.  
Uba'ad yindorūnha uyirittibūn el-fāthe uyi-  
sobbūn el-gahwa fil-fayagīn li fil-mā'sara uyit-  
gahwōn. 5

أول يجيبون الجفل ويرصونه في المنحاز قليل قليل. وبعد  
يكبّون في الغطاء ويلقّطونه يندرون الصافي لوحده والقشر لوحده.  
وبعد يحطّون الخباس فوق النار ويطرحون الصافي فيه ويجمسون  
الصافي الى ما قدّه نصف نجاح ويطرحون القشر فوقه وينزلوه  
10 من فوق النار. 2 وبعد يطرحون القشر والصافي في المنحاز  
وينخروه الى ما يقع دقيق وهو الحقب. ويكبّونه في المأخّج  
ويدقّون الرّجيبيل. وبعد يطلّعون الكعدة على النار ويصبّوا الماء  
فيها لما يغور الماء يشلّوا الخبب ويحطّونه في الكعدة يخلّونها قليل  
فوق النار الى ما يغور. وبعد يندرونها ويرتبون الفاتحة ويصبّون  
15 القهوة في الفياجين التي في المعشرة ويتقّهون

## 21.

Pour compléter la description de cette importante  
manipulation, je vais encore rapporter la dictée d'un  
Négdite.

Lafeyna dēf. Hātu el-ma'amīl, uhī' el-maḥ- 20  
māsa uen-nigr uhū' el-gurn. Tum yi'allīgu en-  
nār, tum yiṣāuwiṭu bil-gahāwa uyihōṭṭu el-  
gahāwa bil-meḥmāse uyishāblaha nār mā'boh  
lāhab uyigūm yiḥammisha 'ala rāḍah ilyāma  
tistōwi, ulāma tingaq irōddeha biṣṣinīe lāma





tabrod, tum ikùbbeha bin-nigr uyigûm idög-  
geha bid en-negr degga zarifa<sup>1)</sup>. 2. 'Ögëb ma  
tan'am yiḥöṭṭeḥa bil-maṭbaḥ uitnāwal ed-  
dalla yiṣarrib el-briḳ fōg el-gahāwa uyigāl-  
liṭha 'an-nār lāma tēfūr ḥams sett fōrāt uyif-  
hāgha 'an en-nār yiḥalliha lama tarked.

U'ögḥa yidugg el-hēl uyihöṭṭu bil-maṣfa  
uyizillha fōg el-hēl uyibḳi el-hetēl bil-maṭbaḥ.  
3. Uyigeddim el-maṣfa 'an-nār lama yiḥöll el-  
10 hēl uyiwaḥḥirha uṣubbūha lil-ḥaḍra. Uel-  
hetēl yiṣubbu fōguh mā' lil-utūm la kēnat mōy-  
yet ed-dalle ḡelile uyiharrūh<sup>2)</sup> uyirodḍu el-  
hetēl biḍ-dalle uyigalliṭūha 'an-nār lāma teṭ-  
bob; yiṣabūha wāra 'an en-nār lāma teṣfi  
15 uyisarribu el-maṭbaḥ minha, welyāmtalat min  
el-hetēl yinöktūha, uhāḍi 'ömlat el-gahāwa.

لغينا صيف. هاتوا المعامل وهي الخماسة والنجر وهو الخرن.  
ثم يعلقوا النار ثم يصوتوا بالقهوة ويحطوا القهوة بالخماسة ويسحب  
لها نار ما به لهب ويقوم يحتمسها على راحة لما تستوى ولا ما  
تنحصر يردّها بالصينية لما تبرد ثم يكتبها بالنجر يقوم يدقّها  
20 بيد النجر دقة ظريفة. 2 عقب ما تنعم يحطها بالمطحخ ويتناول  
الدلة ويشرب الابريق فوق القهوة ويقلطها على النار لما تفرور  
خمس ست فورات ويفهقها عن النار يخلّيها لما تركد. وعقبها  
يدقّ الهيل ويحطه بالنصفي ويزلّها فوق الهيل ويبقى الحنّال  
بالمطحخ. 3 ويقدم المصفي على النار لما يحلّ الهيل ويؤخرها  
25

1) Le z est prononcé comme un z emphatique.

2) Var.: yiḥodḍūh.

ويصّبونها للحَضْرَة. ولخثل يصبّوا فوقه ماء للآثَم لا كانت ماء الدلّة  
 قليل ويجرّوها ويرتّوا لختل بالدلّة ويقلّطوها على النار لما تطبخ  
 يسحبوها وراء عن النار لما تصقّى ويشربوا المطبخ منها ولما  
 امتلت من لختل ينكتونها وهذى عملة القهوة

22.

5

## Môṭ el-laban.

Yimôṭèyn laban em-ʿanam uem-baqar. Ulaban  
 em-bill ḥarām môṭhin. Yiḥlobeyn usûwetāh  
 fi šikweh willa fi dibbāh uʿarretah lima ye-  
 rūb min ḥarrat<sup>1)</sup> em-šams yôm willa nuṣṣ yôm; 10  
 teʿalliqha ʿala riḥ em-ḥāwa. 2. Ula qad zèhe-  
 det in em-laban rāb māṭetah wem-rōba tetḥaṭ-  
 ḥaṭ, ula ṭālaʿet em-dehneh sakabètha fi koʿdoh<sup>2)</sup>  
 uteleflef ed-dehneh min el-ḥaqin uteṭraḥḥa  
 fim-maḥsa mingāl teqsidha. 3. Uem-ḥaqin lesû- 15  
 wi minneh ṣāʿah uʿasidah min em-ṭahin. Uliṣ-  
 rab em-ḥaqin em-ḥāsi illi dīʾ ma fōqah māʾ,  
 yinfaʿ lim-saḥēr di yiqāʿ min em-tītīn.

يموضين لبن الغنم والبقر. ولبن الابل حرام موضهن. يحلبين  
 20 وسوته في شكوة وآلا في الدبابة وعرت لما يروب من حرّة الشمس  
 يوم وآلا نصف يوم. تعلقه على ريح الهواء. 2 ولا قد زهدت  
 ان اللبن راب ماضته والروبة تتخصخص ولا طلعت الدهنة سكبتها  
 في كعدة وتلفف الدهنة من الحقين وتطرحها في الحسى من اجل  
 (ان) تقشدها. 3 والحقين نسوي منه صعة وعصيدة من الطحين.

1) Ou harret.

2) Ou ko'deh.

ونشرب الخمر الحامى الذى ما فوقه ماء. ينفع للسحر الذى  
يقع من التتن

28.

## Es-samën.

8 Auwal tēgīb em-maḥsa um-ḥaḡar qedha ḥāṣi-  
leḥ 'endeha usallet qalil ṭaḥīn uṭaraḥātah  
fôq em-ḥaḡar ugārret ḡamra uṭaraḥātha fôq  
em-ṭaḥīn ukābat<sup>1)</sup> em-maḥsa 'ala ṭūmah<sup>2)</sup> fôq  
em-ḥaḡar mingāl yiṣfa em-maḥsa urīḥ am-taḥīn  
10 ḥēsīn. 2. Utesūwi el-maḥsa fôq em-nār ula ḡad  
ḥāmi<sup>3)</sup> qalil ṭaraḥat em-dehna fih uem-māqśe-  
dah<sup>4)</sup> qedha ḥāmi, uteqellib em-maqśadah fim-  
ṭaḥīn uteḡlīfha fil-maḥsa. Uteḡīb qiyās uk-  
dūm<sup>4)</sup> ṭeḥīn uteḡurrah fôq em-ḥaḡar utesūwi  
15 em-dehna fim-maḥsa fôq em-ḥaḡar. 3. Ute'ūṭṭi<sup>5)</sup>  
em-meḥsa bi'utāḥ. Utēmteḥīg em-dehna utin-  
ḡor<sup>6)</sup> uṭeḥīn yirtebiś ḥū' ued-dehna uyerdaḥ  
ez-zāḍ fi qā'at em-maḥsa uessamën yiṭoff. Ula  
qad wahhamat rub'ā sū'a<sup>7)</sup> fataḥat 'alēḥ usa-

1) Et non kabbat, ni ṭūmmha. Qu'on se le note bien!

2) Ou ḥamī. 3) Aussi maqśideh. 4) Ou kūdum.

5) Aussi te'ūṭṭi, te'olṭi et te'aṭṭi par la même personne, on se répétant.

6) Il avait d'abord dit يغوش, mais à mon observation que la femme serait alors bien négligeante, il se corrigea et dit يغور. A la fin, il trouva »le vrai mot." C'est que فاش est bouillir jusqu'à déborder, tandis que فار est bouillir, bouillonner. Un autre dit يفوح, qui est synonyme de يغوش, mais signifie aussi bouilloter.

7) Les daïnois ont appris l'heure et ses divisions à Aden. Et pourtant cette division vient de chez les Babyloniens!



kabat em-samēn fi wu<sup>ʿā</sup>1) min ḥeyt tabā<sup>ʿ</sup> um-samēn yidūm sinin fil-ḡaḥf mā yihlmm šī.

أول تجيب الخسى والحجر قدها حاصلة عندها وشلت قليل  
طحين وطرحته فوق الحجر وجرت جمره وطرحتها فوق الطحين  
٥ وكبت الخسى على ثمة فوق الحجر من اجل (ان) يصفى الخسى  
وبريح الطحين حسين. 2 وتسوى الخسى فوق النار ولا قد  
حصى قليل طرحت الدهنة فيه والمقشدة قدها حامى وتقلب  
المقشدة فى الطحين وتهذفها فى الخسى. وتجيب قياس كدوم  
طحين وتذرة فوق الحجر وتسوى الدهنة فى الخسى فوق الحجر.  
8 10 وتغطى الخسى بغطاء وتمتهج الدهنة وتذجر والطحين يرتبش  
هو والدهنة ويربح الزاد فى قاعة الخسى والسمن يطف ولا قد  
وقمت ربع ساعة فتحت عليه وسكبت السمن فى وعاء من  
حيث تبا , والسمن يدوم سنين فى التجحف ما يختم شى

## 24.

## Em-dabbāyeh.

15

1. Uʿandena in kân em-niswân yidbèyn mid-mân. Auwal telaflif arbaʿah wala setteḥ mar-ra utimlahḥa: teḡurr em-melḥ<sup>2)</sup> ʿalam-dîm ute-ʿarrîḥ lemḡa yèbas, ula yibàs<sup>3)</sup> tenàqqaḥen. fî<sup>ʿ</sup> mā<sup>ʿ</sup> fim-ḡaḥf lamḡa yitraṭṭab yôm wala 20

1) Aussi wa<sup>ʿā</sup>. فعال est forme commune pour les noms de vase, d'objets servant à lier et à couvrir, pour le vis-à-vis ou l'opposé. La forme وعاء, avec permutation des voyelles, est enregistrée par les dictionnaires classiques !

2) Et non pas melḥ.

3) Ou yibls[s].

yômèyn 'ala mehrètha, usàrahāt bēh lum-wādi<sup>1)</sup> tāliqeh min damm el-'usēr min gāl[1] yihhar minneh es-sa'ar.

2. Uem-'ālūqah inneha teqāssif min-idwāl  
 5 em-'ōsēr uyiqatṭer em-damm 'alam-dim di la-  
 gemb em-lāhēm usāret lim-'ōsorah mōḥoreh. U-  
 ḥamma kammalet em-'ālūqah rāuwaḥet u 'ar-  
 ret mudmān fim-gaḥf yōmeyn wala ṭlāt hin-  
 yām, 'ala mā' tebā'. 3. Uyifarrūn em-rigāl min  
 10 'ayfteh. Utematṭet<sup>2)</sup> es-sa'ar bifdeha, uem-sa'ar  
 yitmārrat<sup>3)</sup>. Uem-bedu 'urūbehom su'rān: ma  
 sī' 'andehom 'usūr fim-ḥuyūd. Ugābet 'ūbub  
 min 'ālah ismeha 'ōbubuh, uhū' ḥāṣil maḥḥa  
 fim-bēt. 4. Uqāmet kide teduqq em-qaraṭ fi  
 15 midaqqah. Utekilwit midmān uteṭraḥ fihen  
 em-qaraṭ la qidah maḍqūq. Uterāṣifhen<sup>4)</sup> fim-  
 gaḥf, ḍā' fōqe ḍā', uterośśhen bimā' qalil, qōṭ-  
 rah qoṭertèyn. Uteṭraḥ 'ala kulle dim waraq  
 em-'ōbub. Uriḥet em-'ōbub zikimeh uyèqwa em-  
 20 dim minneha. 5. Ute'arrihen yômèyn ula ṭlāt  
 hinyām alamma yingāḥòyn. Uba'ad tidbāhen:  
 tiglis 'ala miglāsha<sup>5)</sup> titfarsāḥ kide uem-mid-  
 ba'ah<sup>6)</sup> beyn ergīlha fim-qā'<sup>7)</sup>, ulaflafet em-  
 dim uhī' zāqirlinnah<sup>8)</sup> beyn idātha utilbīgbeh  
 25 fōq el-mātba'ah<sup>9)</sup> uhādeh em-mitbāh<sup>10)</sup>. 6. Ute-

1) Ou luw-wādi. 2) Ou tematṭit. 3) Ou yitnettaf.

4) Il dit aussi tersōfhen, mais la IIIe forme est plus en har-  
 monie avec ce qui suit.

5) Ou miglesha. 6) Ou midbāh.

7) Ou qā'ah. 8) Ou zāqiret innah, mais moins employé.

9) et 10) Observez ici le t pour le d = مَدْبَغَة et مَدْبَاح.

qarr<sup>1)</sup> sâ'ah qiyâs 'alèyh. Ula kammalet em-  
 dōbāyeh telharriḡ em-qaraḡ min ed-dim nafa-  
 řetah ugābet ḡilḡil yābis waraḡātah 'alam-  
 mirḡāh, u ḡaub em-ḡilḡil yinzil 'alam-tiffāl,  
 u nafařet em-mirḡāh qalīl biřdeha<sup>2)</sup>. 7. Uqa-  
 met kiḡe usākabat ḡaub em-ḡilḡil fim-ko'deh  
 u'assalet<sup>3)</sup> em-mirḡāh mingāl[<sup>4)</sup>] ylhḡar ḡi bil-  
 mirḡāh rāsīn lim-ku'deh. 8. Utemūwis em-ḡil-  
 ḡil té'arriḡ kamam-sā'ah, utešill biřdeha ula  
 biřini tā'ref utiskobah la dāḡel ém-fiḡ utēf-  
 ḡaṡah<sup>4)</sup> biřdātha min ḡall yindehin em-fiḡ min  
 dāḡel uyibṡēyn uyiqā'ēyn ḡāsān<sup>5)</sup>, 'ala wāḡed  
 wāḡed, limma-tkāmīlhen<sup>6)</sup>. 9. Ušakkēthen  
 fi ḡabl u'allaḡēthen u'arrēthen yōm u leyleḡ  
 mō'allaḡāt, tebā'hen yigiffēyn. Ula wāṡṡēthen<sup>7)</sup> 15  
 min em-ma'laḡ nafařēthen min ḡi yirśin<sup>8)</sup> bē-  
 ḡen min em-dēḡen.

### الدبابة

1 وعندنا ان كان النسوان يدبّين الايمان. اول تغلف اربعة  
 20 والا ستة مرة وتملأها: تدّر الملح على الاديم وتعرّبه لما يبس  
 ولا يبس تنقعهن في ماء في الجحف لما يترطب يوم والا يومين  
 على مهرتها، وسرحت به للوادي تعلقه من دم العشر من آجل  
 [ان] يوخر منه الشعر

2 والعلاقة انها تقصف من اذوال العشر ويقطر الدم على الاديم

1) Ou taqarr. 2) Ou břdeha. 3) Ou 'asalat.

4) On épela lentement tef-ḡa-ṡah, ce qui est à noter.

5) On prononça aussi ḡasān, ḡesān et ḡisān.

6) Aussi limma tikmīlhen.

7) Obs. le 3<sup>e</sup> ṡ! 8) Aussi yirśan, ce qui vaut mieux.



نى لجنب اللحم وسارت للعشرة الآخرة [الأخرى]. وحما كملت العلاقة  
 روحت وعرت الأدمان في الجحف يومين والّا ثلاثة أيام على ما تبا.  
 3 ويفرون الرجال من عيفته. وتبلى الشعر بيدها والشعر  
 ينمّط. والبدو غروبهم شعران: ما شى عندهم عشر في الحيود.  
 وجابت عُب من عصاة اسمها عُبنة وهو حاصل معها في البيت. 4  
 وقامت كذا تدق القرظ في مدقة. وتكليت الأدمان وتطرح  
 فيهن القرظ لا قد مدق. وتراصفهن في الجحف ذا فوق ذا  
 وترشهن بماء قليل قطرة قطرتين. وتطرح على كل اديم ورق  
 العُنب. وريجة العنب زكمة ويقوى الأديم منها. 5 وتعرّيهن  
 يومين والّا ثلاثة أيام لبا ينجحن. وبعد تدبهن: تجلس على 10  
 مجلسها تتفرش كذا والمدبلة بين أرجلها في القاع. ولغلت الأديم  
 وهي راقنة بين يديها وتلبج به فوق المدبغة وهذه المدبغة.  
 6 وتقر ساعة قياس عليه. ولا كملت الدبابة يخرج القرظ من  
 الأديم نفصته وجابت جلاجل يابس ورحته على المرحاة ودوب  
 الجلاجل ينزل على الثقال ونفصت المرحاة قليل بيدها. 7 وقامت 16  
 كذا وسكبت دوب الجلاجل في الكعدة وغسلت المرحاة من اجل  
 (ان) يوخر نى بالمرحاة راشن للكعدة. 8 وتموس الجلاجل تعريه  
 كما الضعة وتشل بيدها والّا بصيى تغرف وتسكبه لداخل  
 الافيف وتفحصه بيديها من اجل (ان) يندهن الافيف من داخل  
 ويبطين ويقعين حسان على واحد واحد لبا تكملهن. 20  
 9 وشكنهن في حبل وعلقتهن وعرتهن يوم وليلة معلقات تباهن  
 يجفين. ولا وتنتهن من المعلق نفصتهن من نى يرشن بهن  
 من الدهن

## em-Mešâhid.

El-mešhad 'endena: yilöflöfu luġâr yikbinû-  
hin kùbën kubën uyitsamma mešhad min  
heyť yiqtal minsân wala yišťab willa yemût 6  
uel-kuťrah<sup>1)</sup> 'ala-l-qatl. Uyirzà'ah es-siyyid walla  
eš-šeyh fiť-ťariq ni'yeh minneh umin ġlza' 'arib  
yithabbar: had qùtil hina? Yiqûlûn: hâda  
sûwa wâhed siyyid walla šeyh<sup>2)</sup>. 2. Uel-makân  
hâda bû' tigf' mitèyn mešhad uhâda 'ala 10  
subb el-qâtël, qad hùliqat elawâdim uhf' ma-  
kânha. Uleżinnnehom<sup>3)</sup> Hamyar illi ġât min  
mešârriq<sup>4)</sup> uitqâsarû fi hâda-l-makân. Mos ya  
ma'na innak tēqûl in fiha huşûn in kân habîl  
aġrad.

16

المشهد عندنا [ان] يلغفوا حجار يكبنوهن كبن كبن ويتسمى  
مشهد من حيث يُقتل الانسان والّا يصطاب والّا يموت والكثرة  
على القتل. ويرزعه السيد والّا الشيخ في الطريق نية منه ومن  
جرع غريب يتخبر [أ] احد قتل هنا. يقولون: هذا سري واحد  
20 سيد والّا شيخ. 2 والمكان هذا با تجيء ميتين مشهد وهذا

1) Var.: el-kuťär.

2) Je demandai si l'on n'y prie pas. »Nous ne prions jamais,» fut la réponse.

3) Le ط fut prononcé comme un ز très sibilant, un peu moins fort que dans زنى; v. p. 57 note 1; ظ = زن est déjà »classique»; v. les dict.

4) Var.: المشرق ou الشرق.

على سبّ القتل, قد خلقت الاوادم وهي مكانها. ونظنها حمير التي  
جاءت من مشرق وتناشروا في هذا المكان, مش يا معني انك  
تقول ان فيها حصون ان كان حبيلا اجرد

26.

6

Möröq.

Qaryah fiha ḥuṣūn maktûteh maḍrâb bin-  
duq zâgi mineḡbâl el-mešâriqah umin el-Lu-  
beyb qiyâs nuṣṣe sâ'a uqarib lâ Ḥuḡûmah  
beyn Ḥuḡûmah uel-Lubeyb, ufiha maqbarah  
10 u'ala el-qubûr naṣèyr saḥâbîl kama hûḡeh.  
Ḥuḡûmah heyd uqâ' kânet lihêl es-Sab'an re-  
mitu, kulluhom tawarratûhom âhêl Şaleḥ.

قرية فيها حصون مكتوتة مضراب بندق زاجى من جبال  
المشاركة ومن اللبيب قياس نصف ساعة وقريب الى حجمة بين  
حجومة واللبيب وفيها مقبرة وعلى القبور نصاير سكايل كما هاء. 15  
حجومة حيد وقع كانت لاهل الشبعان رمثوا كلهم تورثوم اهل صالح

27.

Ġibal') el-Mešâriqah.

Hi' qâ' fiha<sup>2)</sup> ḥuṣūn ubîr medfûneh u'âd el-  
20 'alam min risâ' ed-dîli. U'ala riḡmet ḡaḡar  
bâtṣâl lil-heyd ismeh um-Ġeḡeyleh<sup>3)</sup> fiha ḥu-

1) Aussi appelé المشاركة ou اكواد المشاركة.

2) Le pronom se rapporte à جبال.

3) Aussi el-Ġeḡileh.



şûn qadîmeh u'ad el-maqbarah makânha uhi' bigîder el-heyd fîha saḥâbîl ġîdah minnehin mutmeddidat fil-arḍ uḥalhin mitrekizât 'ala ḥiddat el-qabör uhi' ḥabt. Uel-bedu la ḥadd mât 'ad hom yiqbarûn fîha. 5

في قلع فيها حصون وبير مدفونة وعاد العلم من رشاء الدلي  
وعلى رجمة حجر با تصل للحيد اسمه الجحيلة فيها حصون  
قديمة وعاد المقبرة مكانها وفي بجذر الحيد فيها سخابيل جتح  
منهن متمددات في الارض وحالهن متركرات على حدة القبر وفي  
10 حبت. والبدو لا احد مات عاد يقبرون فيها

28.

## el-Lubeyb.

Heyd aḥmar u hû' beyn Marrân u Tû'ah wum-  
qa' wum-heyd ismeh Mukûsser uqarîb em-  
heyd fîh ḥawa ma ḥadd yi'stor (yiqdir) yiṭla' 15  
la'andeh in kân min qafâh. Ufîh taşwîr 'öyûn  
uḥu'sm urâs min taḥteh ṭaurah. La ṭalât râ-  
sah danneyt 'ala el-bälâd. 2. Utaḥt el-Lubeyb  
kulleh ḥuşûn uhi' ḥâribeh ufi qunnet em-heyd  
ḥuşen ufi wâştah 'aqabah mîbnie<sup>1)</sup> min el- 20  
ḥaġar min ġall et-ṭariq udelḥîn 'ûtulet uḥâḍa  
Meḥallet es-Surmân. U fîh ḥaġar neqûl lōha  
ḥaġar ramâdah ufi ġidör el-ḥaġar râkah utaḥt  
em-ḥaġar bir, ma ḥadd yiqdir yiqlibha. 3.  
Uel-ḥaġar fîha kitâbah qad imtaḥât, umin 25

1) Obs. l'accent et le i bref. Voyez le Gloss. dernier article.

muddet 'ašer sīnin ūga wāhed yinqoš el-ḥuḡār  
 ulaqī' sàbara ḥadīd kama el-ūd fīha arba' kā-  
 lālib<sup>1)</sup>. 4. Uyiqlūn: ildī' bāyigib sab'a ḥiwān  
 sūdān<sup>2)</sup> 'abd aswad ubēsama sauda ugālaba  
 sauda urāḥēleh sauda utāb'aswad udabba  
 sauda ubeydābbihhan<sup>3)</sup> bāyilqa ḥaznah fil-  
 bir, u'alēyha ḥāsīd wala<sup>4)</sup> ḡābu ḥādā es-sī' bā-  
 yiwilli el-ḥāsīd.

حيد احمر وهو بين مران وثوعة والقاع والحيد اسمه مكسر وقريب  
 الحيد فيه حوا ما احد يستر [يقدر] يطلع لعند ان كان من 10  
 قفا، وفيه تصوير عيون وخشم ورأس من تحته طورة. لا طلعت  
 رأسه دنيت على البلاد. 2 وتحت اللبيب كله حصون وفي  
 خاربة وفي قنة الحيد حصن وفي وسطه عقبة مبنية من الحجر من  
 اجل الطريق ونحبن عطلت وهذه محلة الشومان. وفيه حجر  
 نقول لها حجر رمادة وفي جذر الحجر اراكة وتحت الحجر بير ما 15  
 احد يقدر يقلبها. 3 والحجر فيها كتابة قد امتحت، ومن مدة  
 عشر سنين جاء واحد ينقش الحجار ولقى سيرة حديد كما  
 العود فيها اربع كلاليب. 4 ويقولون السنى با يجيب سبعة  
 حيوان سودان [سود]: عبد اسود وبسمة سوداء وجلبة سوداء  
 وراحلة سوداء وتبع اسود ودابة سوداء وبا يذبحها با يلقي خزنة 20  
 في البير، وعليها حاسد ولا جابوا هذا الشى با يولى الحاسد.

1) Ou mahānib ou masāqib, aussi prononcés mahāntb et masāqib.

2) Ou sūd, qui est la forme féminine.

3) Ou-bihhan.

4) Aussi wālla lā.

## Meysar u Heyd Sûmur.

Maḥtâza min em-ḥeyd qalîl sab' àbyur ism  
 el-makân Meysar. Uqarîb minneh qâryeh is-  
 maha Qûmrâḥ mâ'ad ḥadd ḥal fiha. 2. Ufiha 5  
 ḥuşûn bâtiġî' qiyâs tlat mièh kullha mektû-  
 teh umedâhmalah. Umusûwiyîn<sup>1)</sup> a'qâb min-  
 essâl el-ḥeyd elalâh. Uhû' yiqûlûn meḥâllet ez-  
 Zèydie. 3. Uḥeyd Sumur nusṣe sâ'a minneh,  
 umôla Sumur musûwi birkeh lil-mâ' udâbbâb 10  
 min àbyör Meysar âla el-birkeh. 4. Ufi ḥeyd  
 Qumruḥ tentên birkât waḥdedeh waṣâṭ el-ḥu-  
 şûn uwâḥdedeh râs el-ḥeyd min taḥt el-ḥuşên  
 ille dî' râs em-ḥeyd.

15 محتازة من الحيد قليل سبع أبيّر اسم المكان ميسر. وقريب  
 منه قربة اسمها قمرح ما عاد احد حال فيها. 2 وفيها حصون  
 با تجيء قياس ثلاث مية كلها مكتوتة ومدقمة. ومسيتين  
 اعقاب من اسفل الحيد لأعلاه. وهو يقولون محلة الزيدية. 3 وحيد  
 سمر نصف ساعة منه ومولى سمر مسوى بركة للماء ودباب من  
 20 أبيّر ميسر الى البركة. 4 وفي حيد قمرح ثنتين بركات واحدة  
 وسط الحصون وواحدة راس الحيد من تحت الحصن الذي راس الحيد

1) On prononça: musûwiyîn, musuwiyîn, musûwîn, mu-  
 suwîn, musîn et mesîn. Que deviennent les paradigmes!



em-<sup>c</sup>Arm.

Hallèyna fim-wâdi <sup>c</sup>and em-<sup>c</sup>arm fi sâkin,  
 uba<sup>c</sup>ad hammâlna <sup>1)</sup> min <sup>c</sup>and em-<sup>c</sup>arm, ðlâ<sup>c</sup>na  
<sup>6</sup> fim-heyd, uhû<sup>c</sup> aśmâh min Samsân śidda, fim-  
 marāgil fîha naḥēl, u<sup>c</sup>ayl yindor min el-<sup>c</sup>ayn,  
 uşarm ḥaqq el-kufr<sup>2)</sup> mibni biḥaḡar u nûrah,  
 u kitâbat el-kufër<sup>3)</sup> fim-ḥuḡar. 2. Ufih <sup>c</sup>arm fi  
 rās eś-śameh ḥaqq Marrân ismah Suwâḥat,  
<sup>10</sup> umaktût minneh qalîl, uel-<sup>c</sup>ayl yis<sup>c</sup>am bigemb  
 em-<sup>c</sup>arm. Utaht em-<sup>c</sup>ayn surhûq<sup>3)</sup> <sup>c</sup>alam-qalt  
<sup>c</sup>ozrah meqaddar tēnâ<sup>c</sup>śar qameh, u ḥama yim-  
 teli yisfaḥ ilam-sû<sup>c</sup>ub, uem-<sup>c</sup>arm fôq em-<sup>c</sup>ayn.

حلينا في الوادي عند العرم في ساكن وبعد حملنا من عند  
 العرم طلعتنا في الحيد وهو اشمخ من شمسان شدا في المراحل <sup>15</sup>  
 فيها نخل وغيل ينذر من العين وصرم الكفر مبنى بحجر ونورة  
 وكتابة الكفر في الحجار. 2 وفيه عرم في راس الشامخ حق مران  
 اسمه شواخط ومكتوت منه قليل والغيل يسعم بجانب العرم.  
 وتحت العين سرهوق على القلت غزرة مقدر اثنا عشر قامة، وها  
<sup>20</sup> يمتلى يسفح الى الشعب، والعرم فوق العين

1) Var.: śaddeyna.

2) Dans le second kufr, la voyelle était plus distincte.

3) Aussi prononcé sarhûq.

## Qaṭṭb id es-sâriq.

## Daṭīnah.

## Ḥaḍramūt-Sibām.

La wāḥed sâraq šī' qādabo ideh uyörboṭu<sup>1)</sup> tentên min şab'ânah biḥâbêl uwaḥed yimuṭṭ el-ḥâbêlamma yiftâkk el-faşêl min ḥûh. Uba-  
 'âd yigî' wāḥed yiqdab ideh bişufrah gîd<sup>2)</sup>. 2. Uba-  
 'âd ma yiqṭobûnha ye'ṭisûn<sup>4)</sup> el-kurmûḥ fi şaliṭ uhû' yifûr min gâll la yirwah šī'.  
 Uideh em-maḡṭûbah yi'alliqûha biḥalqah uyinbêrûnah<sup>5)</sup> min el-  
 arḍ.

In kân wāḥed sarag šī' gaşşow iduh uyör-  
 boṭu ḥabêl fi etnên min aşâbô'uh uwaḥed  
 yigörr bil-ḥabêl lum-  
 mân yifukk el-faşêl min aḥûh. Uba-<sup>10</sup>  
 'âd yigî' wāḥed uyigöşş iduh  
 bişufrah ḥâd<sup>3)</sup>. 2. Uba-  
 'âd ma yiguşşûha yi-  
 rözzu el-kûmô' fi şaliṭ uhû' yifûr ḥattan mâ'<sup>15</sup>  
 yiḥimm. Uiduh el-maḡ-  
 ṭûbah yi'alligûha fi ḥalguh úyindörûh min  
 el-blâd.

20 لا (ان كان) واحد سرق شى قطبوا (قصوا) يده ويربطوا ثنتين  
 من صبعانه بحبل (ويربطوا حبل في اثنين من اصابعه) وواحد

1) Ou yêrbaṭu.

2) Ou gîdeh, «mais gîd vaut mieux,” me dit on! Var.: حاد =

حاد. 3) Ou ḥadd = حاد.

4) Ou yô'ṭisûn, quelques-uns même yô'ṭisûn.

5) Aussi yinborûh.

6) Les mots entre parenthèses sont du dialecte ḥaḍramite.

يُمِطُّ الحبل (يجرُّ بالحبل) لَمَّا يَفْتَكُ (لَمَّا يَفْكَ) الفصل من خوة  
 (من أخوة) وبعد يجيء واحد يقطب (يقصّ) يده بشفرة جيدة  
 (حادّة). 2 وبعد ما يقطبونها (يقصّوها) يغطسون (يغزّوا) الكرّم  
 (الكمّح) في سلبط وهو يغور من اجل [ان] (حتن) لا يروح (ما يخم)  
 شي. ويده المقطوبة يعلقوها في حلقة وينبرونه (يندروه) من  
 الارض (البلاذ)

32.

Temaṭṭaṭ 'Amir.

Maṭaṭ 'Amir.

Daṭṭinah.

Ṣibām.

- |  |  |
|--|--|
| <p>10 Fi zaman lōwal wā-<br/>         ḥed taḥteh walad uwal-<br/>         dah. Oṽ-walad ismah<br/>         'Āmer wum-waldah is-<br/>         mēha Nāhyeh. Ō-walad<br/>         15 kull yōm yiṣbah yit-<br/>         maṭṭaṭ. 2. Min ba'ād<br/>         zāhedeh būh inneh yi-<br/>         bā' el-ḥarāwah qālleh:<br/>         Lēh<sup>1)</sup>, ya 'Āmer, tet-<br/>         20 maṭṭaṭ? tebāna lezū-<br/>         wigak? Ġūwab um-wa-<br/>         lad, qāl: yāh! Ḥarwāh<br/>         būh. 3. Min ba'ād mat-<br/>         zūwag um-walad qāmet</p> | <p>Fi zaman el-gadim<br/>         wāḥed taḥtu walad u<br/>         bint. El-walad ismuh<br/>         'Āmir uel-bint ismeha<br/>         Nāhyeh. El-walad kull<br/>         yōm yiṣbah yitmaṭṭaṭ.<br/>         2. Min ba'ād ḥazārah<br/>         abūh innuh brā' el-ḥa-<br/>         rawah, gālluh: lēh, ya<br/>         'Āmir, temaṭṭaṭ<sup>2)</sup>? Ba-<br/>         rētnaḥna ne'arris lak?<br/>         Ġāwab el-walad gāl:<br/>         eywal 'Arrāsluh abūh.<br/>         3. Min ba'ād ma zāu-<br/>         way<sup>3)</sup> el-walad gāmet</p> |
|--|--|

1) On lōs et les.

2) Pour tetmaṭṭaṭ.

3) Pour tazauwag, v. Prov. et Dict. p. 422, LA s. v. كرب.



ô-waldah tetmaṭṭaṭ	el-bint temaṭṭaṭ <sup>1)</sup> kull
kull yôm. Qallēha bū-	yôm. Qallēha abūha:
ha: lēš tetmaṭṭaṭi? Qa-	lēh temaṭṭaṭin <sup>2)</sup> ? Qa-
let: bitmaṭṭaṭ 'Āmer.	let bimṭaṭ 'Āmir. Ya-
Ya ma'na: zūwignika-	ni: zauwini kama
ma 'Āmer.	'Āmir.

### Texte datinois.

في الزمان الاول واحد تحته ولد وولدة. الولد اسمه عامر والولدة  
اسمها ناهية. الولد كل يوم يصبح يتمطط. 2 من بعد زهده  
10 ابوه انه يبا لحرارة قال له: ليه يا عامر تتمطط؟ تبانا نزوجك  
جواب (جوب) الولد قال: ياه! حرارة ابوه. 3 من بعد ما تزوج  
الولد قامت الولدة تتمطط كل يوم. قال لها ابوها: ليش تتمططين؟  
قالت: يتمطط عامر. يا معني: زوجني كما عامر

33.

### El-'Aulaqie.

15

Wahed qarā'owi dūwād fil-bil uwàrradhen  
'alam-minhil uintafaq hū' uya rā'iyeh 'alam-  
minhil usār yislāḥleha min em-kālām [ya ma'-  
na yiheššitleha] uyiḥāyilha uqālleha: bāte-  
'arrini ĕrkab 'alēš? Galet: là', ša' em-rā'yān 20  
gū'. 2. Usāret hī' qafā' 'ānamha. Uintāfaqu fim-  
sākin fim-mā'rib uel-maṭar yeḥti uem-ra'ad  
yisgom. U'āyyan lēha wēn bā' tēnām. Usāret  
tēnām fi waṣṭ zerībt-em-ānam utlāffa'at ut-

1) Pour tetmaṭṭaṭ.

2) Pour tetmaṭṭaṭin.

mèddedet. U'arr-en-nâs lama hâmadet<sup>1)</sup> uwa-  
 rad 'alêha udahâl ma'ha fim-bigâd. 3. Uwa'îye-  
 teh uâ'tazèt uqâlet: bittôhel Ba Râs em-'aula-  
 qiehl Min tēkûn, ya râgel? Radd 'alêha: us-  
 5 kutî! Sâ'ini Bâ' Mōsâllam şahēbiş di 'alem-  
 minhil 'asîe. Qâletleh: hayyûlak! es tabâ'?  
 Qâl: bânâm 'andîş. Uqâlet: wûgga', wûgga'  
 ra' fih edgâm kamedgâm Neyfân, mâlla yû-  
 gâ'ni ed-dêlwah, wâlla ma bâ' hâd lil-mêlêh. 4. U-  
 10 hânibet beh yôm ta'ârafu<sup>2)</sup> 'alem-menhel uqar-  
 ro yithândaqow. Unâm 'endeha ala<sup>3)</sup> 'abaş  
 lama qalî<sup>4)</sup> şaffah minneha. Usâr min 'ende-  
 ha. 5. Uqâlet leh: etwaggaz la hûd dēhēn<sup>5)</sup> bōk  
 ugâllak: min ên<sup>6)</sup> gît? tegûlleh: emseyt hâ-  
 15 ris 'ala bâlad ugît beytehom yindûni şubûh  
 lâban.

واحد قروي ذؤاد في الابل ووردهن على المنهل وانتفق هو  
 وايا راعية على المنهل وصار يسليخ لها من الكلام [يا معنى يهشت  
 لها] ويحايلها وقال لها: يا تعريبي اركب عليك؟ قالت: لا شع  
 الرعيان جاءوا. 2 وسارت في قفاء غنمها. وانتفقوا في الساكن في 20  
 المغرب والمطر يحيى والرعد يسبحم. وعين لها اين با تنام. وسارت  
 تنام في وسط زريبة الغنم وتلقعت وتمددت. وعري الناس لها  
 هدمت وورد عليها ودخل معها في البجاد. 3 ووحيت واعترت  
 وقالت: بنت اهل با راس العولقيّة. من تكون يا راجل؟ ردّ عليها:

1) Ou habadet, avec permutation des labiales.

2) Ou et'arafu.

3) Ou lama et lamma.

4) Ou qalâ.

5) Ou yidhan; un autre dit leqî'yek.

6) Aussi in.

أُسْكُنِي شَعْبِي بِأَمْسَلَمَ صَاحِبِكَ نِي عَلَى الْمَنْهَلِ عَشِيَّةً. قَالَتْ لَهُ:  
 حَيِّي لَكَ أَيْشَ تَبَا؟ قَالَ: يَا أُنَامُ عِنْدَكَ. وَقَالَتْ: تَوَقَّعْ تَوَقَّعْ رَعً  
 فِيهِ ادْقَامَ كَمَا ادْقَامَ نَيْفَانِ مَلَا يُوْجَعُنِي الدَّلْوَةُ وَإِلَّا مَا أُنِي خَاذَ  
 لِلْمَلَحِ. 4 وَحَنَنْبِتُ بِهِ يَوْمَ تَعَارَفُوا عَلَى الْمَنْهَلِ وَقَرُّوا بِتَحْنُتَقُوا. وَنَامَ  
 ٥ عِنْدَهَا إِلَى غَبَشٍ لَمَّا قَضَى شَقَّهُ مِنْهَا. وَسَارَ مِنْ عِنْدَهَا. ٥ وَقَالَتْ  
 لَهُ: تَوَقَّرْ لَا أَحَدَ ذَهِنٍ [يَذْهَبُ] بِكَ وَقَالَ لَكَ مِنْ أَيْنَ جِئْتَ تَقُولُ  
 لَهُ: أَمْسَيْتُ حَارِسَ عَلَى بَلَدٍ وَجِئْتُ بَيْتَهُمْ يَنْدُونِي صَبُوحَ لَبَنٍ

## 84.

## El-Murqušieh.

Wùqa'et 'âtereh fi tašrif<sup>1)</sup> Ebyan. Uhâd-em- 10  
 waldah sâbbeh<sup>2)</sup>, umin zâqerètah minnehom  
 ràgget beh filard uhî' qeym 'ala qawèymeha.  
 Uthâbbarha wâhed Meysari: ya wulèydeh, en-  
 ti 'âdra âo hârig? 2. Uqâlet: ana 'âdra, min  
 hamma hulûqt ma wâhed qasâ' li deyleh. Mil 15  
 lawâ<sup>3)</sup> sâ'idi anaširteloh zûwâg. Uenteh, min  
 êñ enteh: ya hâd-el-waghê<sup>4)</sup>? Qâl: ana Meysari.  
 Uqâlet: uana Murqušieh. Uqâlלה: bethab-  
 bareš min zigâš, eš tûkoli? Uraddet 'alêh:  
 anôsròb lâban ufôqeh samên u 'asal. 3. Ula ba- 20  
 šart om-waldah mamzûz 'ômreha fêhî' 'âdra

1) Ou tašrûf.

2) Observez les deux b, distinctement prononcés, malgré la voyelle longue précédente.

3) Ou luwâ.

4) Ou wighê.



u li tarâ<sup>3</sup> qahârha<sup>1)</sup> uḡurûha râḡhiyât u'ôm-  
rôha râṭib qad rûkubet<sup>2)</sup>).

وقعت عائرة في تصريف آبين. وهذه الولدة شابة ومن زفرته  
منهم رجعت به في الارض وهي قائمة على قوايمها. وتخبّرها واحد  
ميسرى: يا وليدة انت عذراء لو خارج؟<sup>2</sup> وقالت: انا عذراء. من  
حما خلقت ما واحد قشع لي نيلة. من لوى ساعدي انا صرت  
له زواج. وانت من اين انت يا هذا الوجه؟ قال: انا ميسرى.  
وقالت: وانا مرقشية. وقال لها: با اتخبرك من زجاك ايش تاكلين.  
وردت عليه: انا اشرب لبن وفوقه سمن وعسل. <sup>3</sup> ولا بصرت الولدة  
ممرور عمرها فهي عذراء والتي ترى فقهرها وضروعها راخيات وعمرها <sup>10</sup>  
رطب قد ركبنت [خلشت]

35.

ما زال

A propos de cette conjonction, un datinois me fournit  
<sup>15</sup> le petit récit suivant, qui fut immédiatement transcrit  
en dialecte ḡadramite, à l'aide des ḡadramites présents.

Daṭinah.

Ḥaḡramût.

Wahed taḡteh <sup>3)</sup> wa-	Wahed taḡtuh wa-
lad šâb <sup>4)</sup> , um-walad fi	lad šâbb uel-walad fi
<sup>20</sup> šaḡḡah u'âfiēh umâke-	šaḡḡet u'âfiēh umâka-

1) Il fut véritablement prononcé qahârha, mais on dit ensuite  
quhruh, au singulier. Le mot est فُهرَة; seulement, dans la pronon-  
ciation, le ح et le ه empiètent constamment l'un sur l'autre.

2) Ou ḡunnutet.

3) Ou taḡtah.

4) Ou šâb, mais aussi, comme le ḡadramite, šâbb.

<p>lah burr<sup>1)</sup>. Baʿād qāl leh<sup>2)</sup> bū<sup>3)</sup>: kul burr yib-ni ma zāl<sup>4)</sup> ḥāli qābəl ma yiqirr<sup>5)</sup>. Ġāweb<sup>6)</sup> um-walad: kēf ʿād em-burr yiqerr? Qāl abūh: yāh! yiqörr. 2. Ma şad-daq um-walad in ʿād em-burr yigyer alām-ma wūrīd<sup>7)</sup> um-walad. Uġāb leh um-burr būh<sup>8)</sup>, uqāl leh būh<sup>9)</sup>: kull Ukāl luqmah em-waled uqāl labūh: um-burr qēyyir, mistākel šī. 3. Uġāwab būh<sup>9)</sup> qālleh: darēyt in um-burr yiqāʿ qeyyir? Qūlte lak: kul ma zāl ḥölu; del-ḥin èdër in em-burr yiqèrr.</p>	<p>lètuh bur<sup>1)</sup>. Baʿād ġāl-luh abūh: kul bur ya wāladi ma zālul ḥāli gabəl igörr. Ġawab el-walad: kēf ʿād el-bur yigörr? Ġāl abūh: èywa yigörr. 2. Ma şad-dag el-walad in el-bur ʿāduh yigörr ilumma mēriḍ el-walad. Uġāb-luh el-bur abūh uġāl-luh abūh: kull Ukal lugma el-walad uġāl labūh: el-bur ġār, ma istāköl<li>li</li><sup>9)</sup>. 3. Uġāwab abūh ġāl luh: darēyt in el-bur yigirr? Qūltu lak: kul, ma zālu ḥölu; del-ḥin èdir<sup>9)</sup> in el-bur yigirr.</p>
--	--

20

### Texte datinois.

واحد تحت ولد شاب. والولد في صحة وعافية وماكله بر. بعد قال

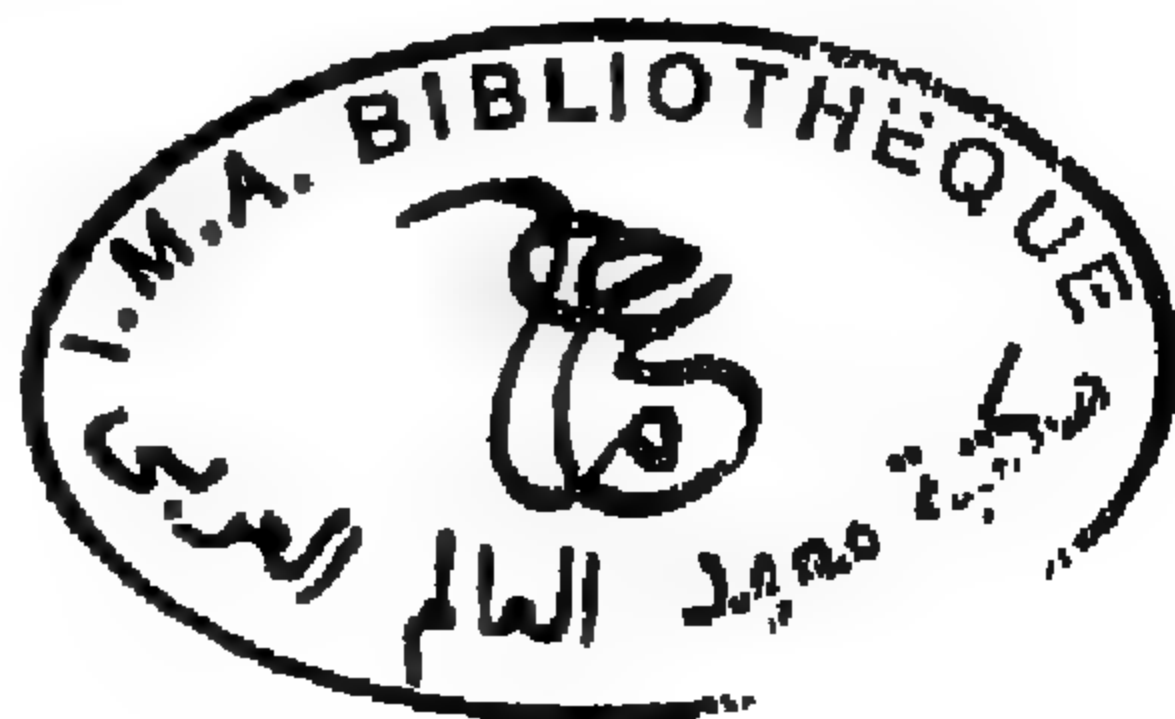
1) Aussi mâkelètah: Obs. burr et bur. 2) Ou lah.

3) Ou abūh. 4) Ou zālah. 5) Ou yiqyir يقير.

6) Ou ġāwab, mais cela est plus rare en datinois.

7) Aussi wūgiāʿ. 8) Ou lʿe.

9) On disait aussi idir et girr, *avoue*, ce qui fait un joli jeu de mots.



له ابوه: كُلُّ بَرٍّ يَأِي ابْنِي مَا زَالِ حَالِي قَبْلَ مَا يَقْرَ. جَوَّبَ الْوَلَدُ:  
 كَيْفَ عَادَ الْبَرُّ يَقْرَ؟ قَالَ ابْنُ ابْنِهِ: يَأِي يَقْرَ. 2 مَا صَدَّقَ الْوَلَدُ أَنَّ  
 عَادَ الْبَرُّ يَقْرِ لَمَّا وَرَدَ الْوَلَدُ وَجَابَ لَهُ الْبَرُّ ابْنُ ابْنِهِ وَقَالَ لَهُ ابْنُ ابْنِهِ: كُلُّ  
 وَآكِلَ لُقْمَةِ الْوَلَدِ وَقَالَ لَابْنِهِ: الْبَرُّ قَيْرٌ مَا يَسْتَأْكِلُ شَيْءًا. 3 وَجَوَّبَ  
 ابْنُ ابْنِهِ قَالَ لَهُ: دَرَيْتَ أَنَّ الْبَرَّ يَقَعُ قَيْرٌ قُلْتَ لَكَ: كُلُّ مَا زَالِ حَلْوٍ 4  
 نَحْنُ إِذْ أَنْ الْبَرَّ يَقْرَ

.86.

Un datinois me fit ici observer que kull el-ḥabb la  
 mūtūr uhū' aḥḍar uwuzzà'tah fil-maḥzan willa  
 10 fil-qùṭūb uma šarràqteh šif' ba'ād uhū' yiqā'  
 qeyyir ula šarràqtah yiqā' kama ḥabb el-  
 wūṣār<sup>1</sup>).

كُلُّ الْحَبِّ لَا مُطَرٌ وَهُوَ أَخْصَرُ وَوَزَعْتَهُ فِي الْمَخْزَنِ وَالْأُفْ فِي قُطْبٍ  
 وَمَا شَرَّقْتَهُ شَيْءٌ بَعْدَ وَهُوَ يَقَعُ قَيْرٌ وَلَا شَرَّقْتَهُ يَقَعُ كَمَا حَبُّ الْوَصَرِ

15

37.

Šū' dī' ṭābbeni?

Pour illustrer ce verbe طَبَّ, je rapporte l'incident  
 suivant arrivé pendant „une guerre” entre deux sub-  
 divisions des Mayāsir.

20 1. Wuqā' ḥarb min eḍ-ḍuhūr alamma 'ābet  
 eš-šams. Um-ḥarb [el-bāla] ḥāmi, uetḥāmalu  
 ahl Šaleḥ uahl Farāḡ. Uhādeh om-waldah Ā-  
 mineh bitt Aḥmed qāym<sup>2</sup>) ḡahör sōm em-ḡer-  
 beh uhi' teḡger ḥamma-tḥāmelu el-qaum. 2.

1) Ou ḡ-wuṣār.

2) Ou qāymah.



Ugât om-waldah 'ala wâhi Şaleh uhî' dâri<sup>1)</sup>  
 in hâdel-qaum yibûn Şaleh. Uhî' sâgâ<sup>1)</sup> u qal-  
 beha qâwi. Hâmma wâşalet la'andeh uyista-  
 qîm Şaleh ma' qâmetha uyîtrah em-bindoq  
 dâhër 'âtiqha uyidrib<sup>2)</sup>. 3. Uqârahet<sup>3)</sup> fiha 5  
 em-gelileh fi fâhdeha uqâlet: sù' dî' tabbeni?  
 Uqâlûlêha: mâ had tabbes. Uqâlêha Şaleh:  
 ra'îha şabtîs gelileh. Uhî' ma wahîetha sî'  
 tak el-hîn, u ta'ni in hadd tabbeha. Ugâlaset  
 'ala es-şôb limatbâhareh. U'endena et-tabb a'îb 10  
 sêrâ'î.

وقع حرب من الظهر لما غابت الشمس. والحرب [البلاء] حَمِي  
 وتحاملوا اهل صالح واهل فرج. وهذه الولدة آمنه بنت احمد  
 قايه [x] ظهر سَوم الجربة وفي تهجر حَمًا تحاملوا القوم. 2 وجاعت  
 16 الولدة على وحى صالح وفي دار [x] ان هذا القوم يبون صالح.  
 وفي شاجع [x] وقلبها قوى. حَمًا وصلت لعنده ويستقيم صالح مع  
 قائمتها ويطرح البندق ظهر عاتقها ويضرب. 8. وقرحت فيها للليلة  
 في فخذها وقالت: شو نى طَبْنى؟ وقالوا لها: ما احد طَبَّش. وقال  
 لها صالح: رَعِيها صابنش جليلا. وفي ما وحيثها شى تان الحين  
 20 وتعنى ان احد طَبَّها. وجلست على الصوب لما تباخرت.  
 وعندنا الطَّبَّ عيب شرعى

1) Aussi dârieh et sâgâ'ah, mais dans ces cas la forme féminine est moins employée.

2) Ou yidrab.

3) Ou safaqet.

Tripoli d'Afrique<sup>1)</sup>.

## Daṭinah.

L-ḥurrāfa mtā<sup>c</sup>-ar-rā-  
gel wuṣṣēd.

Fih rāgel kân tāgir,  
ibf<sup>c</sup>-uisri. Ba'tāli mās  
lil-barr. Ġūhē nās mḥā-  
neb, yibbu yigutlūh  
yibbu ifarrēru fih.  
Mba'd hūwa gālilhom:  
ās 'ameltilkum? Kân  
10 tēbbu-lflūs, ānē na'ti.  
2. Ēmbā'd tkellem wā-  
ḥed, gālīh nibbu nu-  
gutlūk. Harāb hūwa,  
ḥasās fimurṣārā lōṭa.  
15 Lgā fihā sēd; ugūf eṣ-  
sēd, ḥallāh fil-murṣārā  
uṭlā<sup>c</sup> ldōk en-nās lī-ga<sup>c</sup>  
dīn barra, lī-yibbu yig-  
utlu-rāgel. 3. Ud'ās  
20 'ālīhom, klāhum. Ba'd  
ḥasās lil-murṣārā mtā-  
'āh, yēlgā-r-rāgel gā'ad.  
Gālīh brāsah: āṭlā<sup>c</sup>!

Riet errāggāl uel-asad.

Kân rāggāl tāgir bi-  
yā<sup>c</sup> miṣteri<sup>2)</sup>. Ba'ād tāli  
sar la'ārḍ. Ġūh<sup>3)</sup> nās  
mithārribīn yibū' yiq-  
tōlūnah<sup>4)</sup>, yibūn yi-  
hēddu 'alēh ya binduq.  
Min ba'ād hū' qālīhom:  
es sūwēyt bīkom<sup>5)</sup>? In  
kân tebū' sī qurūs bā  
lindīh. 2. Min ba'ād te-  
kallam wāḥed qālīh:  
lebā' lūqtūlah. Farr  
hū' udaḥal fi ġarf<sup>6)</sup>  
fil-waṭā'. Laqī' fih a-  
sad, wūqef el-asad 'ar-  
rāh fil-ġarf uḥarag la-  
qeda' hādālak el-ḥalq  
li hom gālēsīn fil-ḥalā'<sup>7)</sup>  
di yibū' yōqtōlūn er-  
rāggāl. 3. Uṭāmīr<sup>8)</sup>  
'alēyhom ukālhom<sup>9)</sup>.

1) Tiré de l'ouvrage de Hans Stumme, *Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis in Nordafrika*, Leipzig 1898, N°. 1. p. 3. J'ai ramené la transcription de l'auteur à la mienne.

2) Aussi miṣtari. 3) Ou ġūleh. 4) Aussi yiqtolūh.

5) Ou: es 'andi lekom min sabab. 6) Ou qalf.

7) Aussi ḥāla. 8) Aussi wūṭēb ou qāfliz ou ṭāḥ.

9) Et non kālīhom; var.: qasārhom.

Tla<sup>c</sup>-ar-râgel. 4. Mse su-  
wèyyä, yelgä şed âhar,  
gâl: yâ rabbüi, âs-<sup>c</sup>â-  
mèlt? Filâuwul tām-  
ma nâs yibbu yigut-  
lûni; ahârâbt minhum,  
hasşet lil-murârâ, lgit  
şed, fâkkëni minhum  
utlâ<sup>c</sup>t, umbâ<sup>c</sup>âd lgitşed  
âhar. Yâ rabbüi, âs-  
<sup>c</sup>amèlt fid-dunyâ elli  
kull marra nêlgä ha-  
gâl 5. Wällä, mse liş-  
şed lâuwul, hasşlâh fil-  
murârâ. Tla<sup>c</sup> eşşed,  
yelgä-şşed lâhar, yib-  
bi yakul ar-râgel. El-  
tëgû m<sup>c</sup>a-ba<sup>c</sup>qhum let-  
nin ubëdû it<sup>c</sup>arku.

6. Naq eşşed lèuwul,  
gtâl eşşed lâhar elli  
kân izurr fir-râgel,  
hasş lir-râgel, gällâh  
brâsah: aţla<sup>c</sup>.

7. Tla<sup>c</sup>-ar-râgel, gâl:  
lhamdu lillâh, yâ rab-  
büi! Lèuwul gû yibbu  
yugutlûni-l-muḥâneb,  
ufâkkëni şed, utâuwa

Uba<sup>c</sup>ad dâḥâl fium-qalf  
ḥaqqah ulaqî<sup>c</sup> minsân  
gâlis. Qalleh berâsah:  
(ù)ḥrûg. Ḥarag minsân.  
4. Sâr qalîl ulaqî<sup>c</sup>asad 5  
âhar<sup>1)</sup>. Qâl: ya rabbi,  
eş sūweyt? Auwal kâ-  
net ḥalq tebâ<sup>2)</sup> tuqtûl-  
ni; farreyt minnehom  
daḥalt fil-garf, laqît 10  
asad ufâkkëni minne-  
hom uḥaragt, umin ba-  
<sup>c</sup>âd laqît asad âhar.  
Ya rabbi, eş seyt fid-  
dînyâ ille dî<sup>3)</sup> kulle 15  
marrah belqa ḥâgah! 5.  
Uqâffa, sâr la <sup>c</sup>and el-  
asad lôwal<sup>4)</sup>, daḥallah  
fil-garf. Ḥarag el-asad  
ulaqî<sup>c</sup> el-asad lâhar ille 20  
dî<sup>c</sup> yibâ<sup>c</sup> yôkulerrâggâl.  
Eltaqèyn<sup>5)</sup> dufrah  
letnèyn udallèyn ya<sup>c</sup>-  
tarakèyn. 6. Qâfiz em-a-  
sad mōwel, <sup>c</sup>asârelasad 25  
lâher li kân yehidd  
<sup>c</sup>alar-râggâl. Daḥal <sup>c</sup>a-  
lar-râggâl, qalleh be-  
râsah: uḥròg.

1) Ou tâni.

2) Ou tabâ.

3) Ou illi.

4) = lauwal = el-auwal; aussi lôwal, où ôwal est nuancé  
de ôwal.

5) Ou etlâqèyn.



<p>             5 tla<sup>c</sup>t māsi-r-rāuwah,              lgit šēd āḥar, hārābēt,              fākkēni-ššēd lāuwul;              yā rabbūi, aš ‘āmelt              6 fid-dunyā? 8. Ḥdā-tṭrig;              yelgā bīr, gē fōg el-bīr              uga<sup>c</sup>mez, ūbdā yibki.              Lel-lēl gātāh gāfēlā, gā-              litleh: ās-bīk, yā rāgel,              10 gā<sup>c</sup>t-tibki fōg el-bīr? 9.              Gālilhum: ḥallūni, ānē              ba<sup>c</sup>d mitt ērgā<sup>c</sup>t ḥāy!              Gālūlāh: kif el-‘āgāb?              Gālilhum: āgūlilkum;              15 ānē tāger, mbī<sup>c</sup>-unīšri,              ḥdēt el-barr umšēt, lgit              nās yibbu yugutlūni,              ahārābēt minhum, ḥas-              sēt l-muṣṣārā, lgit fihā              20 šēd. 10. Ṭlā<sup>c</sup>elhum, fāk-              kēni minhum uhumma              gtēlhum. Gālli: īmāsi,              mšēt, lgit šēd āḥar, yib-              bi yugtēnni, hārābēt              25 minnāh uwullēt liš-           </p>	<p>             7. Ḥarag minsān, qāl:              el-ḥamdu lillāh, ya rab-              bi! Auwal gū<sup>c</sup> hādālāk              yibū<sup>c</sup> yōqtōlūni em-ḥu-              šūm<sup>1)</sup> ufakkani asad,              utāuwi ḥarag<sup>c</sup>t sir me-              rūwah, laqit asad āḥer,              farreyt, fakkani el-asad              lōwal; ya rabbi, eš seyt              fid-dinyā? 8. Ḥad<sup>2)</sup> eṭṭa-              riq ulaqī<sup>c</sup> bīr, gā<sup>c</sup> 3) fōq              el-bīr ugālēs, udalla              yibki. Lāmmal-leyl gā-              tah qāfileh, qālūleh:              eš bīk<sup>4)</sup>, ya rāggāl, gā-              lis tibki fōq el-bīr? 9.              Gāl lahom: ‘arrūni, āna              ba<sup>c</sup>ād ma mutt ērgā<sup>c</sup>t              ḥāy! Qālūleh: kēf el-              ‘āgāb? Qāllehom: ana              bāqūllēkom: ana tāgir              bīyā<sup>c</sup> mištēri<sup>5)</sup>, ḥadeyt<sup>6)</sup>              el-arḍ usirt, laqit<sup>7)</sup> nās              yibū<sup>c</sup> yiqtolūni farreyt              minhom, dahālt fil-           </p>
---	---

1) Ou el-mitharribin ou el-mitqatta'in.

2) Et non hadd-et.

3) Ou gā<sup>c</sup>.

4) Ou warāk.

5) qā<sup>c</sup>id sorait plutôt du parler de Ḥd.

6) Aussi bīk<sup>c</sup> uistēri, je vends et j'achète.

7) Ou ḥatt.

8) Ou intafāqt.

şêd lûuwul. Wên şbâh-  
niş-şêd lûuwul, hallâni  
fil-murğarâ uṭlâ<sup>1</sup> liş-  
şêd ettâni. 11. Ta'arku  
hû uiyâh, gitlâh. Gâlli:  
âṭlâ<sup>2</sup>. Aṭlâ<sup>3</sup>t ugît nim-  
sî, lgît bîr. Hâni ga<sup>4</sup>  
mèzt ug<sup>5</sup>âtt nibki,  
wuntum â<sup>6</sup>mêlu ṭayyib,  
arf<sup>7</sup>ûni m<sup>8</sup>âkum, ḥalli-  
rrâuwah, nişbah şrâri;  
umâ<sup>9</sup>ades nùṭlâ<sup>10</sup> lbarra  
bùkkull, 'âlâ mâ şâr-fî-  
yâ fi hâlbârrmin 'adâb:  
tilt marrât ba<sup>11</sup>d-şuwey-  
yâ ênmût. 12. Lukûân  
mneş-şêd fâkkêni, râni  
mitt. Nibbi nimsî l'êl-  
ti, nişbahum uṇḥab-  
bêrhum 'âlâ ma-ṭrâli  
minhâmm fi hâlmah-  
ṭar. Ref<sup>12</sup>ûh el-gâfêlâ  
ugâllûlâh: hàyyâl imsî  
m<sup>13</sup>ânâ, narf<sup>14</sup>ûk, mâ ṭḥâf  
min-şê. 13. Ref<sup>15</sup>ûh m<sup>16</sup>a-

garf, laqît<sup>1</sup>) fîh asad. 10.  
Ḥarâg lêhom, fâkkani  
minhom uqatâlhom<sup>2</sup>).  
Qalli: idḥâq, udaḥâqt,  
laqît asad âḥar yibâ<sup>3</sup> 6  
yaqtûnni, farrèyt min-  
neh uwallèyt laqâdâ<sup>4</sup>  
el-asad el-ôwal. Hamma  
başârni em-asad mō-  
wal<sup>5</sup>) 'arrâni fim-garf 10  
uḥarâg lim-asad em-  
tâni. 11. Ta'arakèyn<sup>6</sup>)  
beynhin beyn, 'âsarâh<sup>7</sup>).  
Qal li: uḥrûg. Ḥarâgt sir  
ulaqît bîr. Şâni galast 16  
udallèyt ibki, wêntu  
sûwu ṭayyib, şillûni  
ma<sup>8</sup>kum<sup>9</sup>), 'arrûni rû-  
wah bâbşar 'âyâli u-  
ma<sup>10</sup>âd<sup>11</sup>) bâsîr şî<sup>12</sup> fil-arḍ 20  
bîl-kùll, 'âlâ ma waqâ<sup>13</sup>  
li<sup>14</sup>) fi hâḍal-barr min  
'adâb: ṭlât marrât ille  
dî<sup>15</sup> beyt mût. 12. La kân  
mal-âsad fakkeni, in 25

1) Ou laqèyt.

2) Ou akâlhom.

3) Ou lôwal,

4) Ou âtarakeyn.

5) Les trois accents furent observés.

6) Ou mâ<sup>1</sup>akom. Obs. kum et kom.7) Ou ula<sup>1</sup>âd.

8) Ou şâr li ou istawâli.

hum. Ubde-yimši, lin wüşlu lil-blâd mtâ <sup>c</sup> -at- tâğir. Urâuwaḥ lmâr- tâh uşrârâh. Ubde-yib- 5 ki. Qâlûlâh: wên kunt? Ḥkâlhum èlli ṭrâlâh òkkull.	kân mutt <sup>1)</sup> . Beyt sîr laqedâ <sup>2)</sup> ahli bātbaş- şârhom <sup>2)</sup> bâḥâbberhom ‘ala mâ ġerî <sup>3)</sup> fî <sup>3)</sup> min hamm fi hâḍal-maḥṭar. Şallûh el-qâfileh uqâ- lûleh: hiñya! Sîr ma <sup>c</sup> - na, bâlesillak, ulâ tif- za <sup>c</sup> min sî <sup>3)</sup> . 13. Şallûh ma <sup>c</sup> hom. Udâlla yesîr lâmma wüşlu lil-ba- lâd ḥaqq et-tâğir. Urâu- waḥ ‘and mâratah u‘â- yûlah. Udâlla yibki. 15 Qâlûleh: wên kunt? Ḥakâlhom bille ḡî <sup>3)</sup> wa- qâ <sup>c</sup> <sup>3)</sup> fih kulleh.
--	--

39.

## Fërâat um-wâdi.

## Daṭinah.

## Beyḥân.

20 Lesfîleh rēzâ <sup>c</sup> ah min ḥağar u ‘âṭah fi ṭaraf um-wâdi fi ‘arâṭteh mingâl[1] tōḥod em-fē- râ <sup>c</sup> ah ṭâfetha <sup>4)</sup> min em- 25 mâ <sup>3)</sup> . Uyiṭraḥ fōqha min el-‘ōlb ues-sâ‘ēm uel- ‘ausig, uer-râz <sup>c</sup> â <sup>5)</sup> yi-	Nesfîleh geyd min ḥağar uşigâr ‘ala ḥed- dat el-wâdi ‘arâḍa ‘ala sabb tōḥod es-sâgie ṭâ- fetha min el-mâ <sup>3)</sup> . Uyiṭ- raḥ eḍ-ḍamîr min es- sâma uhû <sup>3)</sup> min zarb el- ‘ulûb uer-râk us-sûmar <sup>c</sup>
--	--

1) Ou la ra<sup>c</sup>ni mutt.

2) Ou bâbşârhom.

3) Ou wuqâ<sup>c</sup>.

4) Ou ṭeyneha.

5) Ou raz<sup>c</sup>â.



rodd em-mâ' laqidem-  
fëra'ah uyidhol em-'abr  
lamma hatta timteli  
em-girab. 2. Uyisqi em-  
girab 'ala lôwal lôwal  
ulamma tëhna el-bâlad  
min em-mâ' wallu<sup>1)</sup> yiq-  
ta'un em-fëra'ah uyih-  
harûn em-raz'â u'ârro  
em-mâ' yesil lim-rëzâ-  
'ah et-tâni lamma yek-  
mal surb gârab el-wâdi  
kulleha<sup>2)</sup>. Ufi wâdi  
Marrân yibton sêl  
kêtir.

3. La bâşaro em-mâ'  
bâ' yiḥarrib<sup>3)</sup> em-sôm  
uyiqâ' ḥudâd min laḥf<sup>4)</sup>  
em-sêl sûwa masnaḥ  
fih, teroşş em-'a'ah  
fimḥudâd utîrzim bim-  
ḥugâr min em-samâ min  
gâll yindaḥin el-mâ'  
min em-sôm.

4. Yiḥörrûn em-tîn  
bim-maḥarr 'ala ḥür-  
rug min gâll em-sôm  
yişqaf em-mâ'. Ulamma

ueḍ-ḍamîr yeḥwi el-mâ'  
lagidâ' essâgie nyid-  
hol el-farûg lâ ma hat-  
ta ya'teli fil-girab. 2.  
Uyisgi el-girab auwal<sup>5)</sup>  
auwal u lâ' mâ istâkfa  
et-tîn min el-mâ' bät-  
taow yô'dôro essâgie  
wab'adô' eḍ-ḍamîr uḥâl-  
low el-mâ' yesil lil-geyd<sup>10)</sup>  
et-tâni lâ ma yikmil  
sûrûb girab el-wâdi  
kulleh. Ufi wâdi Bey-  
ḥân yubton mâ' kêtir.

3. La şâfô' (şâfô') el-<sup>15)</sup>  
mâ' bâ' yiḥarrib es-  
sôm utiga' furḍa min  
laḥf es-sêl taraḥô' el-  
mâdweḥ fiha, teroşş  
es-sîgar fil-furḍa utir-<sup>20)</sup>  
zim bil-ḥegâr min es-  
sama 'ala sâbb yinda-  
ḥin el-mâ' min es-sôm.

4. Yiḥörrô' et-tîn bil-  
maḥarr 'al-bagar 'ala<sup>25)</sup>  
şân essôm yiḍomm el-  
mâ'. U lamma rawiet  
el-girbeh ḥallôha lam-

1) Ou bettu, comme dans le texte de Beyḥân.

2) Le pronom se rapporte ici à gârab = جَرَب.

3) Ou yi'aṭṭil.

4) Ou luḥf.

tîrwa em-girbeh 'ar-  
 rôha, lamma yibàs(s)  
 em-qâ' min em-mâ'<sup>1)</sup>.  
 Uya'malûha bis-sahb.  
 5 Uba'âd hâda yirsaḥûn  
 eş-seyf ued-dûgur uyih-  
 loṭûn<sup>2)</sup> dufra em-gilgil  
 um-ḥawîr um-ôṭûb. 5.  
 Yinbat auwal em-gil-  
 10 gil uba'âd em-seyf uba-  
 'âd el-ḥawîr uel-ôṭûb.  
 Yingaḥ el-gilgil awwal<sup>3)</sup>  
 uyintaḥôh uqafâh eş-  
 seyf uşarabûh. Matâ'<sup>4)</sup>  
 15 mâkmalo eş-seyf yiş-  
 rabûn em-ḥawîr, u ba-  
 'âd yôḥodûn arba'in  
 yôm waṭnaow<sup>4)</sup> şarb  
 em-ḥawîr dufra tânie  
 20 qâbêl ma yôḥodûn em-  
 ôṭub teşribah min et-  
 tāmân lit-tāmân alâmma  
 ma tebàs(s) em-ôṭôbah.

ma yigîff el-gâ'a min el-  
 mâ'. Uyitlemô' bis-sahb.  
 U'ageb hâda yinef-  
 fô' eş-şêf uyihâliṭô'  
 marra el-gilgil uel-ḥa-  
 wîr uel-ôṭêb. 5. Yin-  
 bat auwal el-gilgil  
 uba'âd eş-seyf uba'âd  
 el-ḥawîr uel-ôṭêb. Yin-  
 gaḥ el-gilgil auwal  
 uyintofôh uyô'gub eş-  
 seyf uşarabôh. Mâta  
 ma tammô' eş-seyf yiş-  
 rabôn el-ḥawîr uba'âd  
 yôḥêdôn arba'in yôm  
 uşarabô' el-ḥawîr daf-  
 ra tânie gabb yôḥêdô'  
 min el-ôṭub min et-tâ-  
 mân lit-tāmân alâmma  
 tibàs(s)<sup>5)</sup> el-ôṭubah.

1) Le champ est alors appelé biyâl بياض.

2) Ou yirbiṣûn.

3) Et ici non pas auwal; la différence entre àuwal et àwwal est très distincte pour mon oreille.

4) àow, où il y a un son de o entre a et w: ce n'est ni ào, ni au seuls.

5) Ou tlybas.

Texte datinois<sup>1)</sup>.

1 نسرى له رزاعة [قيد] من حجر وعصة [شجر] فى طرف [على  
 حدّة] الوادى فى عراضته [عراضة] من اجل [على سبّ] تاخذ  
 الفراعة [الساقية] طاقتها من الماء. ويطرح \* فوقها من العُلب والصَّعْم  
 5 والعَوْسَج [الضمير] من السماء وهو من زَرْب العلوب والاراك والسَمَر  
 والرَّزَع [الضمير] يروى [يحوى] الماء لقداء الفراعة [الساقية] ويدخل  
 \* العُبر لما حتى تمتلى [الفروق لا ما حتى يعتلى فى] الجَرْب.  
 2 ويسقى الجَرْب \* على الاول الاول [اول اول] \* ولما تهتّى البلد  
 [ولا ما استكفى الطين] من الماء \* ولما يقطعون الفراعة ويوخرّون  
 10 الرّزَع وعروا [بتوا يعذرون الساقية وابعدوا الضمير وخلوا] الماء  
 يسيل للرزاعة [القيد] الثانية لما [لا ما] يكمل شَرْب جَرْب الوادى  
 كلّها [كلّه] وفى وادى مرّان [بيحان]<sup>2)</sup> يبطن سيل [ماء] كثير  
 8 لا بصروا [شافوا] الماء با يخرب السوم ويقع خُداد [فُرصة]  
 من لكُف السيل \* سوى مَسْنَح فيه [طرحوا المَصْوَح فيها] ترصّ  
 15 العضة [الشجر] فى الخُداد [الفُرصة] وترزم بالحجار من السماء من  
 اجل [من سبّ] يندحن الماء من السوم.  
 4 يحرون الطين بالحرّ على خرّج [بقرا] من اجل [على شان]  
 الصوم يشقّف [يضمّ] الماء. ولما تروى [رويت] الجربة عروها [خلوها]  
 لما \* ييس القاع [يجفّ القاعة] من الماء. ويعملوها [يثلموا] بالسَّحَب

1) Entre parenthèse se trouvent les mots du texte beyhânite qui diffèrent du datinois.

2) Le beyhânite voulait que j'écrivisse Beyhân au lieu de Marrân, »parce que son pays a beaucoup plus d'eau"; voyez Arabica V p. 15.





وبعد [وعقب] هذا يرشخون [ينقوا] الصيف \* والدُّجْر يخلطون دفرة  
 [يخالطوا مرة] للجلاجل والخوير والعطب  
 5 ينبت أول الجلاجل وبعد الصيف وبعد الخوير والعطب.  
 ينجح الجلاجل أول وينتخوه وقفاء [ويعقب] الصيف  
 وصربه. متى ما اكبلوا [وتسوا] الصيف يصربون الخوير وبعد  
 يأخذون اربعين يوم \* وأثتوا صرب [وصربوا] الخوير دفرة ثانية \* قبل  
 ما [قب = قبل] يأخذون [يأخذوا من] العطب تصربه من الثمان  
 للثمان لباً تبس [تبس] العطبة

## 40.

- 10 Un qabîli hammâmite, du village d'el-<sup>6</sup>Atâfiyeh, dans  
 le Wâdî el-<sup>6</sup>Atfah<sup>1)</sup>, vint à Aden comme mikittib,  
 porteur d'une lettre. On me l'amena à la maison, où il  
 s'accroupit au mur, sans saluer ni rien dire. Tout à  
 coup, voyant que je ne me laissais pas déranger par sa  
 15 présence, il me lance ces mots sans même se lever:  
 šî bâ' tilgîli erkêbeh bisfor 'alêha? Ša'ni Nâ-  
 šir Bâ Šgêreh el-Hammâmi, *veux-tu me donner un*  
*chameau avec le quel je gagnerai mon pain comme cha-*  
*melier? O'est que je suis Nâšir, fils de Bâ Šgêreh le*  
 20 *hammâmite*. Les Bédouins sont fort laconiques, disons  
 plutôt insolents, et lorsqu'il s'agit de mendier, ils font  
 fi des cérémonies. Le brave Nâšir, dont la prononciation  
 était d'abord assez difficile à saisir, me dicta quelques  
 textes dont voici un spécimen.

1) v. Arabica IV, p. 42.

## a.

Hammâm.	Daṭīnah.
Yilgûn šeṭṭ min ‘azaf en-nāsra uba‘ād yifšto <sup>1)</sup> šabaḥ en-nāsra uelgôlah maḍabb er- šenôha fi fiḡr <sup>2)</sup> eš-ša- baḥ. Uba‘ād yigàṭṭir el- maḍabb fiš-seṭṭ, ḡôlah rûbsah. 2- Uḡi bāyis- rob yiśrob uḡi bāyilgi fil-wu‘āyāt yilgi fihā. Di musāmīl ‘alēh ma yiskīreh uḡi hû’ ma bi- dāhil ‘alēh yiskireh.	Yisûwûn šitṭ min ‘azaf em-nāsēr uba‘ād yifšôṭûn šabaḥ em-nās- rah uyesûlah maḍabb arsanôha fi fûḡr em- šabaḥ. Uba‘ād yiqatṭir em-maḍabb èlem-šitṭ, ḡûloh ‘ābas. 2. Uille ḡi’ yibâ’ yiśrob, yiśrob <sup>10</sup> uille ḡi’ bâ’ yilqi <sup>3)</sup> fum- wâi yilqi fihā. Ille ḡi’ hû’ misābil ‘alēh ma yiskereh šî’, uille ḡi’ mo hû’ šî dāhil ‘alēh <sup>15</sup> yiskereh.

## b.

Venant à Aden avec ses compagnons de route, سَعَفَاء,  
il avait trouvé en chemin, dans le pays de Marḡah, un  
Ma‘bisī à qui on avait donné à boire du vin de palmier.  
Il raconta sa prouesse de la façon suivante: 20

Hammâm.	Daṭīnah.
Šabârna sakrân yi- nûs fil-ḡāda, uhû’ yir-	Başèrna sakrân yi- nûs fiṭṭariq uhû’ yör-

1) En l’expliquant il dit yiślo.

2) Une autre fois il dit fuḡr. Voyez AM I, p. 252.

3) القى, faire, n’est pas courant en Daṭīnah, où l’on dit de pré-  
férence سري.

göмна bil-ëhgâr ute- gargafnâlah ngabaŋ- nâh bihësketeh umat- tañnâh bihabb nagû'ôh. 6 Uħazar 'aglah. 2. Usa- rah rabâ'na uraddânâ- lah <sup>1)</sup> gâmbîteh usîlf- teh. Uħarâs rabâ'na walhigna tentên bill <sup>2)</sup> 10 uhahağnâhen u 'arâŋha na bîr haddâna sarân- welgâna fîha zarb. 3. Fëzâ'u gafâ'na el-gaum âhlêl-bîll <sup>3)</sup> uitgannâ'- 16 na el-ħÿyûd u frâ'na la'amârna, uhom fsa- hò' fina urâowahu. U- lahna âweynâ' hâlna.	göмна bihögâr ute- gargafnâleh uzaqar- nâh bihësketeh umat- tañnâh bihabb mënag- ga'. Uħazar 'aqlah. 2. U- sarah şâ'fena uraddey- nâlah gâmbîteh usîl- feteh. Udaħâq sa'fena ulagîna tentên bil <sup>2)</sup> uasarnâhen ugizâ'na 'arŋe bîr haddëyna da- 'amt em-bîr usëyna fî- ha zarb. 3. 'Âru qafâ'na el-gaum âhlêl-bîll <sup>3)</sup> uit- gannâ'na em-ħÿyûd uf- râ'na 'alam-qaum, uhom rîga'u min qafâ'na urâo- wahu. Waħna âwëyna 'ande hanna.
---	--

- 20 <sup>a</sup> يلقون [يسوون] شط من عزف النشرة [النشر] وبعد يفشطوا صبح  
النشرة والقوا [ويسووا] له مذب ارشئوها في فجر الصبح. <sup>3</sup> وبعد  
يقطر المذب في الشط [الشط] جاوا له غبشة [غبش]. 2 ونى  
[والذى] با يبشرب [يبا يشرب] يشرب ونى [والذى] با يلقى في الوعيات  
[[ا]واي] يلقى فيها. نى [الذى هو] مسامل [مسابل] عليه ما يسكره  
[شى] \* ونى هو ما بداهل [والذى ما هو شى داهل] عليه يسكره 26

1) Ensuite il dit raddëyna.

2) Le daïnois dit bil avec un seul l.

3) Les mots entre parenthèses sont du dialecte daïnois.



ب شبرنا [بصرنا] سكران ينوس في الجادة [في الطريق] وهو يرجمنا  
 بالحجار وتفرقنا له وقبضنا [زقرنا] بحشكتة ومتعنا بحب نقوعة  
 [منقح]. وحزر عقله. 2 وسرح ربنا [سَعَفنا] وردينا له جنبينه  
 وشلفته. وهرش [ودحق] ربنا [سَعَفنا] ولحقنا [لقينا] ثنتين  
 ٥ ابل وفهَجْنَاهُن [وعسرنَاهُن] وعارضنا [وجرعنا عَرْضًا] بئر هدينا  
 شرعنا [دحامة البير] والقينا [وسوينا] فيها زرب. 3 فرعوا [غاروا]  
 قفعا القوم اهل الابل وتقتنعا لليود وفرعنا \* لاعمارنا [على القوم]  
 وهم \* فسكوا فينا [رجعوا من قفعا] وروحو. ونحن آوينا اهلنا  
 [عند اهلنا]

## 41.

## Tidārrāb em-rāḥēleh.

10

Em-bakrah willam-rāḥēleh la qidhin aḥbā<sup>c</sup>  
 yigîbûn em-rāḥēleh yibrokûho uyiṭloqûn em-  
 baîr em-darrāb. Ḥalhen yidrabèyn uḥālhen  
 mā yidrabèyn šî. Udi hû' dâri<sup>1)</sup> 'alem-dārāb-  
 [ah]<sup>1)</sup> yitfarsah bîdâtoḥ fôqeha. 2. Uyiḥlât<sup>2)</sup> 15  
 lêha ed-ḡuwâḡ ya ma'na yizqar zubb em-baîr  
 mingâl yigî' sāni lā dubûrho uyitlōseh fi du-  
 bûrho. 3. Ula qad ḥalâṭleha<sup>3)</sup> yizqar ḡeyl em-  
 baîr u ḡeyl em-rāḥēleh uyirābeṭ beyn em-ḡā-  
 mal<sup>4)</sup> uem-rāḥēleh min ša'ar ḡiyûlhen uyâ'qed 20  
 'uqdeh uyemîzzehā. Uem-baîr yisûq 'alêha

1) Obs. ذارى et ذرب pour ضارى et ضرب. Voyez le Gloss. s. v. ض.

2) Ou yiḥlot.

3) Ou leh.

4) Obs. la prononciation ḡamal, et non, comme dans le Nord et les dialectes ḥaḡar de partout, ḡemal.

uyikìfkif<sup>1)</sup> leha utig'ar min tûqəl em-ba'ir.  
 Ula qad em-ba'ir istàkfa yisillûn bi'deh uqal-  
 labûbeh min fôqeha uqamet em-râhëleh. 4.  
 Ula sàll em-'uqdeh em-ba'ir yig' qad ula sàl-  
 lètha em-râhëleh tig' bàkrah. Ula làqehet  
 tirfa' deyha ba'ad shër ute'arrih hëlqah  
 uteftehim lilawâdim inneha 'usurâ'.

البكرة والآ الراحلة لا قدهن اصباع يجيبون الراحلة يبركوها  
 ويطلقون البعير الضراب. حالهن يصريين وحالهن ما يصريين شي.  
 وذى هو ضارى على الضراب [الضاربة] يتفرشج بيداتنه فوقها. 10  
 2 ويخلط لها الدواذ يا معنى يزقر زب البعير من اجل [ان] يجيء  
 ساني الى دبرها ويتلسه في دبرها. 3 ولا قد خلط لها [له]  
 يزقر ذيل البعير وذيل الراحلة ويرابط بين الجمال والراحلة من  
 شعر ذبولهن ويعقد عقدة ويمزها. والبعير يسوق عليها وبكفكف  
 [يلفلف] لها وتجع من ثقل البعير. ولا قد البعير استكفى 15  
 يشلون بيده وقلبوا به من فوقها وقامت الراحلة. 4 ولا شل  
 العقدة البعير يجيء قاعود ولا شلتها الراحلة تجيء بكرة. ولا  
 لقحت ترفع ذيلها بعد شهر وتعريه حلقة وتفتنم للاوام انها  
 عشاء<sup>2)</sup>

1) Ou yiliflif.

2) Elle porte douze mois, et non dix.

**II.**

**TEXTES POÉTIQUES.**





A.

POÉSIES SE RAPPORTANT AU DRAME DE ŠAM'AH.





La première poésie, avant le début de la guerre entre les Mayasir et les Hasanah, fut celle de 'Amar Aḥmed em-Sa'īdī, poète domicilié à el-Fars. Il se moqua de Šā-leḥ, fils de Bedr, père de Šam'ah.

*Récitation:*

5

1. Šāleḥ am-Bedēr lak hāḍeh ulak miṭelha  
Ya šā'ir el-hif di bintak mēḥāggab biḌōbah  
[(biḌaubah)]
2. Yā Bir 'Aššāl ya kābir 'Öleh kullha  
Mā yeḥrogak<sup>1)</sup> kân la kullen takaffan 10  
[biḏōbah (biḏaubah)]
3. Yāmšalīh fim-Ġiblah tēšallu 'ābeš  
eḍ-ḍūhur uel-'āser kullen minnekum sēlla  
[qaubah (qōbah)]
4. Šābak aḥḥāh ya šāmeḥ Lebīs el-'āser 15  
Kattēyt Marrān mir rāsah alāssal šu'ūbah.

- 1 صالح البدر لك هذه ولك مثلها  
يا شاعر الهيف ذي بنتك محجب بدوبه
- 2 يا بر عسال يا كابر عله كلها  
ما يخرجك كان لا كلن تكفن بشوبه 20
- 3 يا مصاليه في الجبله تصلوا غبش  
الظهر والعصر كلن منكم شل قوبه
- 4 صابك الله يا شامخ لباس العصر  
كتيت مران من راسه لاسفل شعوبه

1) Var.: teḥrog in kân.



En lisant ceci, on s'aperçoit que le mètre est brisé. C'est le poète lui-même qui me le dicta ainsi. Je le priai de me le chanter, et voici comment le mètre s'arrangea alors.

5

*Chant.*

Mètre:

--u-- | -u- | --u- | -u- || --u- | -u- | --u- | -u--

1. Şaleḥ-a-am-Bedra lak hâḍeh walak miṭlaha  
Ya şa'irēl-hēfa<sup>1)</sup> di bintak meḥaḡḡab

10

[bāḍōbah<sup>2)</sup>]

2. Ya bira-<sup>c</sup>Aśśāla ya kâbir <sup>c</sup>Ölah kullaha  
Ma]yeḥroḡak kâna la kullen tekaḥḥan

[bāṭōbah<sup>2)</sup>]

3. Ya māşa-a-lēha fim-Ḡiblah taşaḍllu <sup>c</sup>abeś  
15 Eḡ-ḡuhra wal-<sup>c</sup>aşra kullen minnakum şalla

[qōbah.

4. Şabâka aḥḥaha ya şâmeḥ labēy<sup>l</sup>sel-<sup>c</sup>âser  
Kaṭṭēyta Maḗrrâna mir rāsah la assal

[şū<sup>c</sup>âbah.

- 20 En me notant cette poésie et toutes celles qui vont  
suivre roulant sur Şam<sup>c</sup>ah, j'étais entouré de ceux qui  
les avaient composées et des principaux personnages de  
la tribu des Mayâsir. Tout datinois les connaît. Je  
me les fis réciter et chanter par tout le monde, l'un  
25 après l'autre, et pas un ne différait de l'autre en chan-  
tant. Plusieurs années après, à Munich, ayant à mes  
côtés Faḡl el-Meysari, je lui fis chanter cette poésie et

1) Obs. chanté hēfa, mais récité hifā. Ce passage de f en ē et ey dans le chant est très commun; cp. Dalman Pal. Diw. p. XXXIV.

2) Mais récité biḡōbah et biṭōbah; cp. la note précédente.

les autres devant M. le professeur Fr. Hommel et M. le Dr. Otto Weber, qui purent constater que ma notation est parfaitement exacte.

Je fis observer à l'auteur que sa poésie devait bien commencer par *l*, comme le deuxième et le troisième hémistiche. Par là le mètre serait moins forcé: *yâ şâ-le-  
hem-*. „Tu peux dire cela aussi, si tu veux,” me répondit-il, et il chanta également ainsi. J'ai conservé sa dictée première. Pour l'histoire de la provenance éventuelle des mètres, cette poésie, de même que les suivantes, est d'une grande importance. Après *Şâleh* il fallait une syllabe brève, qui ne figure pas dans le texte. Or, en chantant, il y avait une note-a-intercalée, car le pied *--v--* de la mélodie-mesure n'était pas parfait sans cela. Le même fait se produisit après *bir* dans le premier hémistiche du deuxième verset. Cette note était même très prononcée. La voyelle *a* est sous l'influence de l'*a* suivant. Les mots *yâmşâlîh* du troisième verset se divisèrent dans le chant d'une façon encore plus intéressante: *yâ-mâ-şa-  
â | lê-ha: --v--|v-*. Je demande si l'assertion péremptoire de M. le prof. M. Hartmann, dans sa critique des „Beduinenlieder” de M. H. Stumme<sup>1)</sup>, que „le rythme de la langue, c'est-à-dire la forme métrique, et le rythme musical doivent être strictement séparés” est encore soutenable? Feu mon ami S. Guyard n'avait certainement pas eu le temps de devenir un grand arabisant, mais c'était un homme de génie, et sa théorie n'est nullement aussi dédaignable que le prétend M. Hartmann. Le pluriel *مصاليه*, du singulier *مصلى*, me parut bien

1) Deutsche Literaturzeitung du 10 Aug. 1895, N°. 32, p. 1000.



étrange<sup>1)</sup>, et j'en fis l'observation à mes collaborateurs. L'auteur lui-même répliqua: „cela ne va pas avec le لحن que tu dises meşallîn; il faut ya mşâlîh.” Mais il ne s'aperçut pas qu'il chanta, de même que tous les autres, yâ-mâ-şa-â-lêh! Et pourquoi me dicta-t-on, verset 4, şâbak, tout en chantant şabākā, ---? C'est que le rythme musical, origine du rythme métrique de la langue, l'exigea. Ce n'est pas ici le verbe صاق, qui a un tout autre sens. Marrân dans le quatrième verset fut assez allongé avec un e intercalé pour mettre bien en évidence la syllabe longue qu'il fallait ici. On observera en outre que le mot alassal du texte récité (= l avec prothèse vocalique, ce qu'on aurait aussi pu chanter, la syllabe restant alors également brève), et surtout sa variante lassal, fut chanté la assal, ---, et non pas lassal. Avait on, oui ou non, le sentiment inné de la forme métrique du rythme musical? Pas un ne commit d'erreur, et lorsque je chantai ces vers sur le texte récité, on trouva cela très désopilant.

20 Toutes ces voyelles, pour lesquelles les savants, tels que feu le prof. Socin dans son *Diwan aus Centralarabien* et M. le prof. Stumme dans toutes ces publications, surtout dans ses *Tripolit-tunis. Beduinenlieder*, intercalent après coup un e pour parfaire le mètre et qu'ils appellent voyelles adjuvantes ou voyelles d'émendation, toutes ces voyelles, dis-je, paraissent d'une façon naturelle dans le chant. Ce ne sont pas là des voyelles d'I'rab, qui très probablement n'ont jamais, dans la langue parlée, joué le rôle schématique qui leur est échu dans la langue classique et littéraire, en vertu d'une tradition remontant

---

1) Quoiqu'il y ait des analogies dans le Nord; voyez la commentaire.

à l'époque babylonienne, mais une expression de la nature même des langues sémitiques. Elles sont nécessaires pour donner la plénitude voulue à la syllabe ou aux syllabes qui composent le mètre primitif. Celui-ci, dont la base est --u--, est d'une grande vitalité chez les Arabes du Sud en général, moins chez les ḥaḍar, plus ou moins bédouins, du Nord. Ce mètre doit être renfermé dans la mesure de la mélodie, car comment peut-on autrement expliquer le fait indéniable, et depuis vingt ans toujours constaté par moi, que le mètre, dans le chant, reçoit toute sa valeur même là où, au premier coup d'œil, le verset récité paraît ne pas s'y conformer? Devant publier en allemand une critique assez détaillée des ouvrages des deux savants précités, dont les vues ne sont pas toujours les miennes et qui paraissent se baser sur des conclusions fausses, amenées par l'insuffisance de leurs observations, je ne veux ici discuter une question qui demande à elle tout un livre. Je donne ici des matériaux, qui ne sont ni rectifiés ni „interpolés" après coup dans mon cabinet de travail; des matériaux pour ainsi dire chantés.

Aucun des assistants ne sut scander ces vers, quoique plusieurs d'entre eux eussent appris de moi à scander le raḡaz et ses variations, sarīf et basīṭ, ce qui ne leur empêchait pas de chanter le mètre très exactement. C'est un basīṭ, où le second hémistiché de chaque verset finit par un pied hypercatalectique ou, ce qui me plaît davantage, par le pied --u--, qui n'est que le pied raḡaz inversi<sup>1)</sup>.

---

1) Le madīd n'est que le basīṭ inversi, et le ramal est également une inversion de pieds de raḡaz et d'un pied de basīṭ.



Şaleh em-Bedr, poète lui-même, ne voulait pas accepter un blâme aussi sévère de la part d'un spectateur étranger. Aussi riposta-t-il par les deux poésies suivantes, qu'il m'a dictées et expliquées, entouré de plusieurs parents.

5

*Récitation.*

1. Qal Bir Bedër: lâ binti qûşêr (ou quşûr)  
[şâr'aha  
Yâ mâ nisâwèyn') ta'mid min') qafâ'hin  
[maşûbah
- 10 2. Qal Bir Bedër: ğitnabyât yabrum')- Sa'îdi.  
Waḥteğenna walâken el-Ḥaḍar medde tûbah.  
3. Ḥatt(e) Sâlim u Mişbah u Bir 'Abd el-wel'  
Ta'emthom miṭel mâ tû'am el-asal min  
[ṭunûbah
- 15 4. Qal Bir Bedër: mâna şî' qabîli dîli  
Qad ḥatt law'al di fil-Fegğ meḥmi') durûbah  
5. Yâ 'Amar! Ḥannat el-quḍra uḥûyyil') lèha  
Min ḥeyde Marrân lil-Kindîl la ḥeyd Daubah  
6. Went beytak teḥaḍḍar') waḥtaḍîr min 'Ölah  
20 Di yiḍrobu el-ḥaşem bil-maḥmûs lâ 'ande  
bûbah
7. Qal Bir Bedër: delḥineh bâlan-Nâşî'ri  
Uşâḥeb em-Farâs lâ'la 'âd(e)') qalbi yilûbah')

---

1) Aussi prononcé nisâwîn, nisâwèyn et nasâwèyn. Un des assistants prétendit que Şaleh b. Bedr avait dit silf em-nasâwîn, à quoi celui-ci répondit: »si tu veux dire comme ça, dis-le.»

2) Var.: fid-dunya. 3) On yibrum-. 4) Var.: ḥâmi.

5) Var.: teḥèyyil. 6) Var.: teḥâḍer.

7) On prononça 'âd el 'âde. 8) Aussi yolûbah; var.: yesûmah.



8. Wìn-nāsâwin ra<sup>1)</sup>mâ<sup>2)</sup> si 'alèyhin qasâ<sup>3)</sup>  
 Şaheb el-'ayb di hādni wuqâ<sup>4)</sup> fi dūnūbah  
 9. Qal Bir Bedër: mâ min yôm Şaleh qūtil  
 Mâ qatṭ bedwi 'alimna bēh yidawūn şōbah.

- 1 قال بر بدر لا بنتى قصر شرعها 5  
 يا ما نساوين تعبد من ققاءهن مصوبه  
 2 قال بر بدر جاءتنا ابيات يا بر السعيدى  
 واختجلنا ولاكن الخضر مد ثوبه  
 3 اخذت سالم ومشبح وبر عبد التولى  
 طعمتهم مثل ما طعم العسل من طنوبه 10  
 4 قال بر بدر ما انا شى قبيلى دلى  
 قد اخذت الاول نى فى الفج تحبى دروبه  
 5 يا عمر حنت القدرة وخيل لها  
 من حيد مران للكنديل الى حيد نوبه  
 6 وانت ابينتك تحذر واحذر من عله 15  
 نى يضربوا الخصم بالخموس الى عند نوبه  
 7 قال بر بدر ذا التحينة بلاء الناصرى  
 وصاحب القرش الاعلى عاد قلبى يلوبه  
 8 والبساوين رع ما عليهن قساء  
 صاحب العيب نى اخذنى وقع فى ذنوبه 20  
 9 قال بر بدر ما من يوم صالح قتل  
 ما قط بدوى علمنا به يداون صوبه

1) Var.: ša<sup>c</sup>.

2) Aussi mâ<sup>2</sup>.

3) D'aucuns prononcèrent qasâ<sup>2</sup> et qâşa, et mon secrétaire l'entendit de même. Le ş est probablement sous l'influence du q.

4) Aussi wâqa<sup>c</sup>.

*Chant.*

Mètre:

— u — | — u — | — u — | — u — || — u — | — u — | — u — | — u —

1. Qāla Bēār Bedra lā binti qūṣar šarʿāha<sup>1)</sup>  
 5 Yā mā nisāwèyna taʿmid min qafāʿhin [muṣūbah  
 2. Qāla Bēār Bedra gètnabyāta yaàbrum- [Saʿīdi<sup>2)</sup>  
 Wā-āḥtagenna<sup>3)</sup> walāken el-Ḥāḍer madda  
 10 [ṭōbah  
 3. Ḥātta Sa-ālim<sup>4)</sup> wa Mišbah wābra ʿAbd-el-wālī  
 Taʿāmtahom mīṭla mā ṭāʿm-el-ʿasal min [ṭunūbah<sup>5)</sup>  
 4. Qāla Bēār Bedra māna sī qabèyli dèli  
 15 Qad ḥātta lowʿala di fil-Fegga mēḥmi [durūbah<sup>6)</sup>  
 5. YāʿAmar! Ḥannat-el-quḍra taḥèyyil<sup>7)</sup> leha  
 Min ḥeyda Marrāna lil-Kandīla<sup>8)</sup> lā ḥeyda [Ḍōbah  
 20 6. Wènta<sup>9)</sup> bèytak teḥāḍḍer<sup>10)</sup> waḥtaḍir<sup>11)</sup> min [ʿŌlah

1) ʿa devient long sous l'accent.

2) Le pied final est ici hypercatalectique. Voyez N<sup>o</sup>. 48.

3) Devint presque wā-āḥtagenna. 4) Obs. sans imālah.

5) Ou ṭanūbah, comme 6) aussi darūbah.

7) On avait récité uḥuyyil. 8) Mais récité lil-Kindīl.

9) Lorsque l'auteur me récita ceci, je lui demandai pourquoi il ne disait pas enteh. »Non, répliqua-t-il, il faut dire en t'' (on dit toutefois aussi enteh). Et pourtant en chantant tout le monde pronça enta, et la raison en est bien claire: le mètre et la nature même des langues sémitiques l'exigeaient.

10) Ou teḥaḍḍar.

11) Ou waḥtaḍar.

Di yiḍrabâl-ḥaṣma bilmahmûsa la'ende

[bûbah

7. Qâla Baer Bedra del-ḥinah bâlan-Nâşiri  
Uşâheb-um-Farâa la'la 'âda qalbi yilûbah
8. Wan-nasâwina ra' mâ şî' 'aleyhin qâsa<sup>1)</sup>      6  
Uşâheb-al-'ayba di ḥaḍni waqâ' fi danûbah
9. Qâla Baer Bedra mâ min yôma Şaleḥ qûtil  
Mâ qaṭṭa bedwi'alimna bēh yidâwûna şôbah.

#### 44.

Le sultan des Faḍli, Aḥmed b. Hoseyn, de Suqrah, 10 se rendit en Daṭinah à l'effet de reconcilier les Mayâsir et les Ḥasanah. Son cousin, Muḥsin em-Faḍl, composa à cette occasion le zâmil suivant, qui fut chanté par les Faḍli.

#### Récitation.

15

1. Minni salâm alfèyn yil-bèt el-'agî  
Mâ sâl seyl el-ḥayd waşt es-sâqieḥ
2. El-amër gâ'kom fil-ğüyûs el-mikbireḥ<sup>2)</sup>  
Bâ yòḥroğ eşwab<sup>3)</sup> ed-daқиqeh uer-rièḥ<sup>4)</sup>

منى سلام الفين يا ألبيت العجى      20  
ما سأل سيل الحديد وسط الساقية  
الأمر جاءكم في الجيوش المكبرة  
بأ يخرج أصواب الدقية والرثة

1) On prononça aussi qasa.

2) Ou mukbireh.

3) Ou şuwâb.

4) Ou er-rièḥ, comme aussi chanté.



*Chant.*

Mètre: --u--<sup>v</sup> | --u-- | --u-- || --u-- | --u-- | --u--

1. Minnâ<sup>1</sup> salâ<sup>m</sup><sup>1</sup>)-alfeyne yal-bêt-el-âgi<sup>2</sup>)  
Ma sûle seyl-al-heyda waşt-el-sâqiðh
2. El-am-er<sup>3</sup>) gâkom fâl<sup>4</sup>)-geyûs-el-mâkberðh  
Bâ yôhrog-eswab-ed-daqqah<sup>5</sup>) warriðh.

45.

A cela ripostèrent les Mayâsir par ce zâmil de Şaleh em-Bedr sur le même mètre.

10

*Récitation.*

1. Hâd-el-masûrah<sup>6</sup>) mâ slkbar<sup>7</sup>) minneha  
Râhha teqileh miţel heyd es-Şerrieh<sup>8</sup>)
2. Mâ hâdd yiħarriġha<sup>9</sup>) sâwènteh yâ en-nîmer  
Ya ġi ent tisbah<sup>10</sup>) fil-bûħûr eţ-ţâmieh

1) Plus exactement salâ<sup>2</sup>-mal avec une petite pause après salâ<sup>2</sup>, ce qui prouve qu'on lie toujours, ou presque toujours, les mots lorsque cette liaison est motivée.

2) Observez ici 'âgi, et non 'aġi<sup>2</sup>, comme ce fut récité.

3) Aussi chanté am-re==am-er, avec le Vorschlag, ce qui rend la syllabe brève en tout cas.

4) Obs. fâl de même que 5) ou daqqâqah.

6) Var.: hâdeh masûrah.

7) On récita et chanta tantôt ma-si-yik, tantôt mâ-si-ak, où dans les deux cas si est bref.

8) Récité es-Şerrieh, mais chanté es-Şârrieh; cp. vol. I Gloss. p. 739 dernier article, où l'on en trouve l'explication. Il est intéressant de constater que le chant garde ici la seule forme compatible avec le mètre et la rime ţâmieh. 9) Var.: yiħorriġha.

10) Var.: ya ġi tesabbah. Je demandai s'il ne fallait pas dire ici aussi enteh, comme dans l'hémistiche précédent. «Non, répondit-on, cela ne va pas avec la mélodie», ce qui ne leur empêcha pas de chanter denla el denlel

هذه المشورة ما شى أكبر منها  
 رَعَهَا ثَقِيلَةٌ مِثْلَ حَيْدِ الصَّرِيَّةِ  
 ما أحد يخرجها سوى أنت يا النمر  
 يا نى أنت تسبح في البحور الطامية

*Chant.*

5

Mètre: ---v-|---v-|---v-||---v-|---v-|---v-

1. Hâḍel-masôrah mâ sí àkḇar<sup>1)</sup> mènneha  
 Raḥḥâ' teqilah mâtle ḥaydeṣ-Ṣarrieh<sup>2)</sup>
2. Ma ḥâd yihârriḡha sawèntah yan-nimer  
 Yâ dènta tisbah fil-baḥôr eṭṭamieh 10

## 46.

Le cousin du sultan faḍli, Muḥsin el-Faḍl, contribua de nouveau à cette expansion poétique par le zâmil que voici.

*Récitation.*

1. Àṭṭa yeḥèyyi kulle min ḥeyyâbēn a  
 Uel-ḥukēm bâ lilqîh fôq<sup>3)</sup> el-ʿôllieh 15
2. El-amēr ḡâ'kom fil-buwâdi di bâdat.  
 In sâll[a]ha âlâf win sâll el-mieh<sup>4)</sup>

1) Voyez la note 7 de la page précédente.

2) Voyez la note 8 de la page précédente.

3) Observez qu'on chanta lilqâh, mais le verbe est يلقى, ألقى, et l'â du chant n'est pas l'imparfait de لقي.

4) Var.: راس.

5) D'autres disaient miyâh.

1 الله يحيى كل من حى بنا  
والحكم بما نلقيه فوق العلية  
2 الامر جاءكم في البوادي نى بدت  
ان شلها آلف وان شل البيه

5

*Chant.*

Mètre: --u--|--u--|--u--||--u--|--u--|--u--

1. Aṣṣāh yehēyya kūlle man ḥayyābōna  
Wulḥūkme bā' lilqāh fōq-el-'ālieh<sup>1)</sup>
2. El-āmre gā'kom fāl-bawādi di bādat
- 10 In šallaha alāfa win šall-āl-miyeh

On chantait lilqāh. J'ai souvent observé que la longue i devient ainsi dans le chant ā, aussi dans le Nord. On aura déjà vu que dans le second hémistiche le mètre est défectueux, même dans le chant. Mais en scandant  
15 on disait bā lil-qā-ha, et pas une voyelle de remplissage ne manquait. J'ai déjà relevé qu'il y a des personnes qui ont appris à scander le ragaz et ses dérivés, ou en général les mètres où il y a les pieds --u--, son inversion --u-- et --u--.

47.

- 20 Mais Šaleḥ em-Bedr était prompt à y répondre et dicta aux Mayāsir ce zāmil:

*Récitation.*

1. Waḥna<sup>2)</sup> alābna mā raḍina sī' la ḥadd

1) Ce mot fut chanté 'al-i-eh et 'öl-i-eh, ce qui n'est pas sans intérêt d'après le raisonnement de M. S. Fraenkel dans les *Aram. Fremdw. im Arab.* p. 20—21.

2) Var.: wiḥna.



- In kân lak yâ dî' šurû'ak wâfiyeh  
 2. Wen-Nâşiri ra' heyre laṭṭabb aḥriġah'<sup>1)</sup>  
 La hû' yibâ' beyni u beyneh tâliyeh

1 ونحن غلبنا ما رضينا شى لحد  
 ان كان لك يا ذى شروحك وافية  
 2 والناصرى رَعْ خير لا<sup>2)</sup> الطبَّ اخرجہ  
 لا هو يبا بينى و بينه تالية

*Chant.*

Mètre: --v--|--v--|--v--||--v--|--v--|--v--

1. Waḥnâ' alâbna mâ raḍèyna šè laḥadd 10  
 In kâne lak yâ dâ' šurû'ak wâfieh  
 2. Wen-Nâşirâ ra' heyre laṭṭabb-aḥraġah  
 La hû'.yibâ' beynâ' u beynah tâlieh.

48.

Le sultan Aḥmed b. Ḥoseyn avait proposé que 'Alî Hâdi, père de Nâşir, donnerait une autre femme ḥasanite 15 au mari de Šam'ah, de même que des dommages-intérêts, كسيرة, et une عقيمة. On n'accepta pas, ne voulant que le قتل وقتال<sup>3)</sup>, et Šaleḥ em-Bedr dit alors.

*Récitation.*

1. Ba'de mâ sû' 'aleyṇa el-ḥukēm dî ma 'aber 20  
 Kam sâret aḥbâr la mōla eṭṭawâs uet-  
 [tamâsi

1) Var.: aḥraġah.

2) لا = لا.

3) Voyez p. 14 l. 3.

2. Šawar elamēr Bir Hâdi uma si 'urub  
Hu' bāh ne'aseh wana biyeh qahād min

[na'asi]

3. Bètēr eš-saura laqaṭna em-Mèg'ali Bir 'Awaḥ  
Mā si ḥanaq yôm yiqtal<sup>1)</sup> fil-bāla kulle 'aṣi  
4. Qal Bir Bedēr: qad kullen ma'āh maqsimah<sup>2)</sup>  
Wa'adani beyt waḥed leh gelilet ḥumasi  
5. Winnih<sup>3)</sup> ḥabbat er-reyfal fahū' ḥambali  
Min gāl yiṣaḥḥ el-wuga' la šī' dāwārib brasi

10 1 بعد ما سؤوا علينا الحكم نى ما عبر

كم سارت اخبار الى مولى الطوس والتماسى

2 شاور الامر بر هادى وما شى عرّب

هو به نعاسه وانا بى قهد من نعاسى

3 ياتر شوره لقطنا المجعلى بر عوص

15 4 ما شى حنق يوم يقتل فى البلاء كل عاصى

4 قال بر بدر قد كل معه مقسمه

وعادنى ابيت واحد له جليلة خياسى

5 وان هى حبة الريفل فهو احب لى

من اجل [ان] يصحّ الوجع لا شى ضوارب براسى

20

Chant.

Mètre:

-u- | -u- | -u- | -u- || -u- | -u- | -u- | -u-<sup>3)</sup>

1. Ba'da maa sū 'aleyna-ḥukma<sup>4)</sup> dā mā 'ābar

1) On disait tantôt yiqtal, tantôt yuqtal. La première forme est normale, la seconde est plutôt la permutation des voyelles que la forme schématique classique.

2) Ou muqsimah.

3) Voyez N°. 42.

4) Aussi ḥakma.

Kam sārataḥ-bāra la mōlatṭaṭwas<sup>v</sup> wat-  
[tamāsey

2. Šawarelamra Bir Hādi umā si ‘arub  
Hû bāh ne‘as wāna bāyeh qāhad<sup>v</sup> min na‘āsey
3. Bētra šaḍrah laqāṭnam-Meg‘ali bir ‘Awaī 5  
Mā si ḥanāq yōma yēqtal fil-bāla<sup>v</sup> kulla ‘āsey
4. Qāla Baer Bedra qed kullen ma‘āh mūqsimeh  
U‘ādanā bēyta wāhed lēh galā‘leh ḥumāsey
5. Wīnnehā ḥabbater-reyfel fahū<sup>v</sup> ḥambali  
Min gāl yiṣaḥḥel-waga<sup>c</sup> la šīḍawā<sup>v</sup>rib berāsey 10

C'est ainsi que cette „qaṣīdah” me fut récitée et chantée par l'auteur et d'autres datinois de sa tribu.

## 49.

Bir Muṭahhar, armurier à Daubah, en Daṭīnah, composa le zāmil suivant pendant la guerre [الحرب قايم] entre 18 les deux tribus.

*Récitation.*

1. Yā Mōdieh<sup>1)</sup> yā ḥeyd Marrān el-‘āser  
Salat ḥuyūd [ou suyūl] el-Kaur fi baḥēr el-  
[ḥādab 20
2. Ḥūrru ma‘āqemha taṣūn abḍānha  
Bil-kūbbur<sup>2)</sup> eš-šū‘bān ‘ukfān er-rāḡab<sup>3)</sup>

1) Aussi mūdīeh, mais jamais maudīeh, comme dans Vol. I p. 35. On voit donc combien le signe ḥ pour au et ū et sa nuance

ḥ, comme le veut M. H. Stumme, prête à confusion. 2) Var.: بالخرج.

3) Aussi riḡab. On voit donc que le pluriel فَعَلَ, si commun dans le Sud, est véritablement فَعَلَ ou فَعَلَ lorsqu'il provient d'un singulier فَعَلَ ou فَعَلَ.



1 يا مُودِيَّة [اللاوديَّة] يا حيد مَرَّان العَسر  
 سألت حيد الكور في بحر الحذب  
 2 حُرِّوا معاقبها تصون ابدانها  
 بالكُبر الشُعْبَان عُكْفَان الرِّجَب

5

*Chant.*

Mètre: ---v- | ---v- | ---v- || ---v- | ---v- | ---v-

1. Ya Môdieh ya heyd[e] Marrânal-âser  
 Salat huyûdel-Kaur[e] fâ baḥrel-ḥadab  
 2. Ḥurrô' ma'âqemhâ' teşô nab-dân[e] ha  
 10 Bil-kubbu-reş-su'ban[e] 'akfâ-narrigab

Les voyelles entre parenthèses ne furent pas ici intercalées dans le chant, mais on les ajouta en scandant.

50.

Le mari de Šam'ah, em-Heytami b. el-Ḥaḍr, ne fut  
 15 pas lent à y répondre par un autre zâmil, qu'il me dicta  
 lui-même:

*Récitation.*

1. Bâsèrriḥ em-minšâr lâ šûqi saràḥ  
 Yuşbah yineddoq<sup>1)</sup> bām-ḥasab fôq em-ḥasab  
 20 2. Wuş bâyiğörr em-mêḥ di mâ'lah ṭaraf  
 'Âdah saqat fim-baḥër min heyti em-naşab

1 با سَرَح المَنشار لا شاقى سَرَح  
 يَصْبَح يَنْدَق بِالخَشَب فوق الخَشَب

---

1) Ou yineddiq.

2 وش با يجّر الميخ ذى ما له طرف  
عاده سقط في البكر من حيث النشب

*Chant.*

Mètre comme le précédent.

1. Bâ sârri-ḥal-minsâre la sâqe<sup>+</sup> saràḥ 5  
Yişbah yenèddoq bâl-ḥasâb fôqal-ḥasâb
2. Weś bâ' yigòr-rel-mâḥe dâ' mâ làh ṭarâf  
‘Âdâh saqâṭ fâl-bâḥar mîn ḥeyṭân-naśâb.

Dans la récitation j'ai conservé l'article em que plusieurs employaient, mais dans le chant il devenait tou- 10  
jours el, et on prétendait qu'en chantant on ne saurait dire em. Cela n'est pourtant pas tout à fait vrai, car dans les noms de personne et de lieu, où cet article s'est cristallisé, il figure même dans le chant. Ainsi, une fois je chantai el-Bedër et el-Heyṭami, et on 15  
releva tout de suite cela comme une faute.

51.

Şaleḥ em-Bedr composa, à cela, la poésie suivante :

*Récitation.*

20

1. Bir Müṭahhar<sup>1)</sup> yişülleḥ rûmiyeh waqwileḥ  
Wumbârhami yinḥaz el-maḥmûs mâlaḍḍe  
[ṣaubah
2. Qal Şaleḥ uqal Aḥsèyn wum-Hèyṭami

---

1) Les deux h furent prononcés avec une telle gutturalité qu'on aurait certainement écrit muṭaḥḥar, si l'on ne savait que cela est erroné.

Min sār bā yin'alûh ahlum-Qoleytaḥ u  
[Daubah

3. Er-riyâfil ma'âna uel-bânâdiq gèdâḥ  
Uet-tâybi min 'Adan mësûḥ ma hî' gulûbah <sup>1)</sup>.

6 1 بر مطهر يصلح رومية وأقولة  
والبرقي ينحز الخمس ما الذ صوبه  
2 قال صالح وقال حسين والهيثمي  
من سار با ينعلوه اهل القليظة وذوبه  
3 الريفل معنا والبنادق جدح  
10 والثايي من عدن مسوح ما في جلوبه

### Chant.

Mètre :

— — — | — — — | — — — | — — — || — — — | — — — | — — — | — — —

1. Bir Maṭâhhar yaṣâllah rūmâyah<sup>v</sup> wâq<sup>v</sup> walah  
15 Wambarhamâ<sup>2)</sup> yinḥaz-el-maḥmûsa<sup>v</sup> mâlad-  
[da<sup>3)</sup> ṣaubah  
2. Qâla Ṣâleḥ waqâlah-sèyna wam-Heytami  
Min sâra bā yin'alôh-ahlum-Qoleytaḥ u  
[Daubah  
20 3. Er-râyâfil ma'âna wel-bânâdiq<sup>v</sup> gèdâḥ  
Wet-tâyâbây<sup>+</sup> min 'Adan mäsûḥâma<sup>v</sup> hêy  
[galôbah

1) Aussi prononcé gëlûbah.

2) Lorsque je disais em-Barhamâ, en me servant de la forme chantée, on me corrigeait toujours: «il faut dire em-Barhamil»

3) Mâ.laḍda est bien pour mâ.alaḍda, mais l'a initial tombe toujours dans les élatifs secundaes double; v. vol. I p. 519.



Le signe <sup>v</sup> indique la pause. On voit que celle-ci a lieu devant le pied final de chaque hémistiche. On observera également le changement dans la prononciation des voyelles: les û deviennent ô; les i, a ou ä; les f, e y ou ê. Une chose frappante est que l'on récita, verset 3 b, 5 mësûh mâ (hî<sup>v</sup>), tandis qu'on chanta mäsûhâma (hey), où la syllabe mäs recevait une longueur qui ne peut être motivée que par la nécessité du pied --v--, où effectivement la troisième syllabe portait l'accent principal. Mais les deux syllabes précédentes étaient longues. 10 Je dis à mes gens: „mais vous prononcez les mots tout autrement en chantant.” — „C'est que le chant est autre chose que la récitation,” fut leur réponse significative.

## 52.

Em-Heytamî b. el-Haḍr b. 'Amar b. 'Aṣṣāl, le mari de 15 Šam'ah, dit la qaṣidah suivante:

*Récitation.*

1. Ḥambali ḡarbe sā'a min tñâ'asarmîeh  
Wuś bālih el-māl yāhel el-māl di teksibûneh
2. Qul la'ammak 'Alî yim-Mèḡ'ali bîr 'Awaṭ 20  
'Âd el-bāla lāh barrāqah uterḡi mützûneh
3. La tigirḡir ulaḡna 'ad śi ḡarḡareh  
Ra' min qutil yiṣlaḡû' lāḡdah yiqberûneh
4. Uel-fisāleh tēfûha lil-qebîli fisil  
Ma 'ad fi miḡlis en-nāmûs bâ'yehsibûneh 25
5. Yālweymāh di lûwambûkum sâ'fakum  
Nāṣir 'Alî diyisîl-mûnkur ulâ' tunkurûneh
6. Ḥenn yil-qalb maḡsan qâtēl ḡal el-'Arab  
Wamāḡsan el-ḡabb yēhelel-ḡabb di tis'a.  
[rûneh.30

- 1 حَمْبَلِي ضَرْب سَاعَةٍ مِنْ اثْنَيْ عَشْرَ مِائَةً  
 وَشْ أَيْ لَهُ (1) الْمَالُ يَا أَهْلَ الْمَالِ ذِي تَكْسِبُونَهُ  
 2 قُلْ لَعْنَتِكَ عَلَيَّ يَا أَتَجَعَلِي بِرِ عَوَضٍ  
 عَادَ الْبَلَاءُ لَاحَ بَرَّاقَةٍ وَتَرْخِي مَزُونَهُ  
 3 لَا تَجْرُجِرِي وَتَحْنِي عَادَ شَيْ جَرْجَرَةٍ  
 رَعٌ مِنْ قَتْلٍ يَصْلَحُوا لَتَحْدَهُ وَبَا يَقْبِرُونَهُ  
 4 وَالْفِيسَالَةَ تَفْهَمُهَا لِلْقَبِيلِ قَسِيلٍ  
 مَا عَادَ فِي مَجْلِسِ النَّامُوسِ بَا يَحْسِبُونَهُ  
 5 يَا لَوْ يَسْلَاهُ ذِي لَوْمٍ بِكُمْ سَعَفَكُمْ  
 10 نَاصِرٌ عَلَيَّ ذِي يَسِي [يَسْرِي] الْمُنْكَرُ وَلَا تَنْكَرُونَهُ  
 6 حَنَّ يَا الْقَلْبُ مَا أَحْسَنَ قَتْلَ حَالِ الْعَرَبِ  
 وَمَا أَحْسَنَ الْحَبَّ يَا أَهْلَ الْحَبِّ ذِي تَسْعَرُونَهُ

## Chant.

## Mètre:

15 - - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - -

1. Ḥambalā' ḡarbe sâ'ah min tănâ'-šar mâyeh  
 Weš bâlehel-<sup>1)</sup> mâl yehlel-mâl dâ' teksibôneh  
 2. Qul le'ammak 'Âli yam-Mèg'ali baer 'Awaṭ  
 'Ad-el-bâla lâḡa barrâqah utirḡe mazônah  
 20 3. La tâg'ârgir walâḡna 'âda šê' gârgarah  
 Ra<sup>2)</sup> man qòtil yišlahò lâḡdah wabâ' yiq-  
 [barônah]

1) = اش [أ] سَرِي به = اش سَيْبَه = وش أَيْ لَهُ. Voyez le commentaire.

2) Var.: شَع.

4. Wil-fāsālah tafūha lil-qabāle fāsīl  
 Ma ʿāda fā<sup>+</sup> māglisen-nāmūsa yeḥsābūnah
5. Yā lāwēymāha<sup>1)</sup> di lāuwam<sup>2)</sup> bākom sà<sup>c</sup>-  
 [fakum  
 Nāṣir ʿAlī<sup>3)</sup> di yāsīl-mūnkur wala tinko-<sup>5</sup>  
 [rūnah
6. Ḥanna yāel-qālba māḥsan qātla ḥā-lel-ʿarab  
 Wāmāḥsanā<sup>+</sup>l-<sup>4)</sup>ḥabba yahlel-ḥabba dā tes-  
 [ʿarōnah

53.

10

Pendant une trêve, <sup>٥٣</sup>، de deux semaines entre les Ḥasanah et les Mayāsir, le mari de Šamʿah dit cette „qaṣīdah”.

*Récitation.*

1. Yā ḥazèyn el-bānādiq wuś maʿās<sup>5)</sup> min ḥabar<sup>15</sup>  
 Bāthābbares min Ḥaseyn em-Mègʿali ubir  
 [Ḥādi
2. Lēs bāḥsob baqar ma bātuwāfiqinna  
 Ma bāḥsob in kān di yiṣbah yiṭamid<sup>6)</sup> ʿanādi

---

1) Aussi chanté yā lu-wey-mā-ha, tandis que c'est yāl-weymāh dans la récitation.

2) Obs. récité lūwam d'après la règle, qui n'est pas du reste absolue, pour au + w et ey + y (ūw, īy).

3) Ici ʿAlī, mais v. 2 ʿĀlī.

4) Wa devint long, correspondant à un — nécessaire. L'a devant l'était prolongé. Il appartient évidemment à māḥsan[a] et non à l'article, qui est ordinairement el. Personne ne chanta māḥsanel-. On récita plus tard māḥsan sans wa, mais alors on chanta ma-aḥ-sa-nel.

5) Var.: maʿīs.

6) Le d est ici emphatique sous l'influence du ḏ = ض. Ce d



8. Ma 'agibtu 'ala řô' àhlabu Hèydarah  
Hamma teḡuřři terâsih<sup>1)</sup> fid-ḡiyâb el-'awâdi

- 1 يا خزائن البنادق وش معش من خبر  
با اتخبرش من حسين المجعلی وبر هادی  
2 ليش با احسب بقر ما با توافق لنا  
ما با احسب ان كان نى يصبیح يضامد عنادى  
3 ما عاجبتوا على ضوع اهل ابو حيدرة  
حما تظلى تراشخ فى الذياب العوادى

*Ohant.*

10 Mètre:

- - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - - | - - -

1. Ya ḡazèyna-l-banâdiḡ wuś mā'ās min ḡabar  
Bâḡḡabbbarès min ḡasèyn-em-Meg'ali wibre  
[Hâdi  
15 2. Lèse bâḡsob bâḡar ma bâtewâfiḡ lana<sup>2)</sup>  
Ma bâḡso-bîn kâna dâ yiḡbah yiḡamid-  
[anâdèy.  
3. Ma 'agâbtu 'ala řô-'ahla bû Hèydarah  
Hamma taḡàřři terâsiḡ fid-ḡâya<sup>3)</sup> bil-'awâdèy

emphatique est au d simple comme ط à ت et ne doit pas être confondu avec ص ayant le son interdental.

1) Var.: تلاطم.

2) Tout le monde en récitant disait bâte(u)wâfiḡinna, mais en chantant, on le changeait toujours en bâtewâfiḡ lana. C'est qu'il faut ici - - -, et fiḡ-inna fait - - -. Observez que mes gens sont des bédouins qui ne savent ni lire ni écrire et ignorent ce que c'est qu'un mètre.

3) Obs. fid-ḡâya, et non fid-ḡâyâ.

Un esclave, nommé el-Ḥaḍr Umbārak, d'em-Maqbābah<sup>1)</sup>, voulait aussi être du nombre des poètes à cette occasion. Il composa ce zāmil.

*Récitation.*

5

1. El-yôm ya Šam'ah tarèy<sup>2)</sup> sūwā'tiś<sup>3)</sup>  
 Âwet qaṣālhom<sup>4)</sup> ḡahër 'eydân<sup>5)</sup> en-na'ûś
2. Lâ kân qarrèyti bi Qarn em-Mèg'ali  
 Em-Heytami yişref<sup>6)</sup> bē'addât el-qūrûś

10

1 اليوم يا شمة ترى شواعتش  
 آوت قصلهم ظهر عيدان النعوش  
 2 لا كان قرّيتي بقرن المجعلى  
 الهيثمي يصرف بعدات القروش

*Chant.*

Mètre: --u-|---u-|---u-||--u-|---u-|---u- 15

1. El-yôm<sup>7)</sup> ya Šam'ah tarèy sāwā'tiś  
 Âwāt qaṣālhom ḡahre<sup>8)</sup> 'aydā-nān-na'ûś
2. Lâ kâna qarreytâ<sup>9)</sup> biQarnem-Māg'ali  
 Wum-Hèytamâ<sup>9)</sup> yişrōf bā'addat<sup>9)</sup> el-qurûś

1) Arabica IV p. 30, où il y a incorrectement em-Eqbābah.

2) Var.: ša'ay, de même que شَع est synonyme de رَع = رة.

3) D'autres disaient sāuwā'tiś.

4) Var.: عَكَف.

5) D'autres prononçaient 'idân.

6) Var.: yişrōf.

7) On chantait aussi el-yôm sans voyelle après l'm, mais il y avait à la place un petit hiatus.

8) Aussi chanté ḡahër, mais dans les deux passages on scandait correctement yôme et ḡahre!

9) Chanté 'ād-dat èl-, et non dâ tel, ce qui aurait été

La mère de 'Alī Hādī, père de l'enleveur de Sam'ah, Ḥalīmah em-Meg'aliyeh, riposta à l'esclave. Elle tenait pour les Ḥasanah, quoiqu'elle fût elle-même née meysarite.

. *Récitation.*

1. Yal-'abd yibir el-'abd yibir el-gārieh  
Yā mā dūwal taqtal<sup>1)</sup> utàqtal<sup>1)</sup> min wuhûs
2. Marrān bā yāhrab u Tū'ah tāhtāreb<sup>2)</sup>
- 10 Wa'āhel el-karāsi min sawākinkum tehûs

- 1 يا العبد يا ابن العبد يا ابن الجارية
- يا ما دُول تُقْتَل وتُقْتَل من وحوش
- 2 مرّان يا يحرّب وتُوعى تحترّب
- 15 واهل الكراسى من سواكنكم تهوش

*Chant.*

Mètre: - ١ ٢ ١ | - ١ ٢ ١ | - ١ ٢ - || - ١ ٢ ١ | - ١ ٢ ١ | - ١ ٢ ١

1. Yael-'abd[e]<sup>3)</sup> yāb-ril-'abd[e]<sup>3)</sup> yāb-ril-gārieh  
Yā mā' duwāl taqtāl utàqtal mām uhûs

contraire au rythme. Le mètre fut conservé en omettant la liaison entre dat et el.

1) On prononçait tantôt taqtal, tantôt tuqtal. Cp. Arabica III p. 79 et les remarques très exactes de Socin dans son Diwan aus Centrarabien III §143. Je ne puis que confirmer ce qu'il y dit.

2) Var.: يصطب, ce qui au N. de Daṭīnah a le même sens que يحترّب; v. Vol. I. Gl. s. v. Une autre variante était تصطرب, ses blés seront coupés; Vol. I, Gl. s. v. صرب.

3) On chantait pour la plupart 'abd, mais quelquefois aussi 'ab d a et 'ab de. Toutefois, en scandant, c'était toujours 'a b d e.



2. Marrâne bâ yehrâb u Tô'ah tâhtëreb  
Wahlël-karâsâ mân sawâkinkùm tehûs

56.

Les deux qasîdahs suivantes sont également du mari infortuné de Sam'ah. Nab'sah est sa fille avec une autre <sup>5</sup> femme, qu'il avait répudiée avant d'épouser Sam'ah.

*Récitation.*

1. Qal bu Nab'sah el-leyleh salâmi miêh <sup>1)</sup>  
Min huşen yil-Qufël mil-mahmûs saq el-  
[gëlileh <sup>10</sup>
2. Seyt ma'qam fil-wâdi yirôdd es-sâraf  
Yil-qâbyalah yômana sûfis miyaḥîs tōwîleh
3. Min ḥanaq lâ yisërriḥ sî ragab lû'ôleh  
La wâdi Marrân di minneh tēzîd el-mekîleh
4. El-mâsâmîr sîha <sup>2)</sup> uel-maṭâriq mâ'i <sup>15</sup>  
Hatta wala qal mûlel-<sup>3)</sup> Fegg qaumi qalîleh

- 1 قال أبو تَبَشَّة الليلة سلامي ميَّة  
من حصني القفل من المخموس ساق الجيلة  
2 سَوَّيت مَعْقَم في الوادي يردَّ السرف  
يا القَبيلة يوم انا اشوفش مياحش طويلة <sup>20</sup>  
3 من حلق لا يسرح شي رجب لِوَعلة<sup>4)</sup>  
الى وادي مرَّان لي منه تزيد المكيلة  
4 المسامير اسويها والمطارق معي  
حتى ولا قال مولى الفتي قومي قليلة

---

1) Aussi miêh et miêh.

2) Var.: bîdi, dans ma main.

3) Aussi môlel.

4) Peut-être لَوَعلة, mais on dit û'ôlah.

*Chant.*

Mètre:

— — — | — — — | — — — — — | — — — — — || — — — — — | — — — — — | — — — — — | — — — — —

1. Qāla b<sup>+</sup>ū<sup>1)</sup> Nabśa-hal-leyla salāmi māyeh<sup>2)</sup>  
 5 Min ḥuṣneyil-<sup>3)</sup> Qufla mil-maḥmūsa sāqal-  
 [galèyiah  
 2. Sèyta mā<sup>+</sup>qam fāyāl-<sup>3)</sup> wādi yiroddessaraf  
 Yal-qābyalā yōmāna sāfiś māya ḥiś<sup>4)</sup> ṭa-  
 wēlah<sup>5)</sup>  
 10 3. Mān ḥānāq la yasārrāḥi šē<sup>+</sup> ragāb lū<sup>+</sup>āleh  
 Lā wāde<sup>6)</sup> Ma<sup>+</sup>errāne dā mānnāh tēzādel-  
 [mākēlah

---

1) Aussi bō.

2) Ce māyeh, qui à mon oreille sonnait presque māyeh, peut expliquer la forme syrienne māyeh, discutée dans mes Prov. et Prov. et Dict. p. 168/9 et par Fleischer, Kleinere Schriften I p. 333/4. On disait d'abord, comme les bédouins, miēh et miyeh. Ces deux formes devinrent māyēh et māyeh, ce qui finit par se cristalliser en māyeh sous la pression de l'accent.

3) Scandé et chanté ḥuṣne (ou ḥuṣni)yil, de même qu'au 2 ver. fā-yal (ou fi-yil). Une telle dissolution de la longue pour rendre le pied — possible est extrêmement commune dans la poésie vulgaire, surtout bédouine, dans tous les pays arabes. Mes ouvrages, le Diwan de Socin et celui de Dalman en contiennent des exemples en abondance; p. e. Soc. Diw. I N°. 2 versets 1 et 2; Dalman Pal. Diw. p. 7 l. 6: mā-ji-yil; p. 12 l. 12: yā rā-ḥi yit et passim, et mon Vol. I p. 47 v. 13, p. 186 N°. 15 v. 1 b. En transcrivant le texte chanté, je marmottais les mots qui me venaient sous la plume et je dis tout bas yil-qufla. On l'entendit et me corrigea avec insistance en disant: »notre ḥuṣn s'appelle el-Quḥl, et non el-Qufla.» On ne se doutait guère qu'on chantait ol-Qufla!

4) Pour miya-ḥiś, cp. ici p. 117 et p. 108 note 4.

5) Ou ṭaweylah.

6) Le texte récité a bien wādi, et souvent dans mes poésies du

4. El-masâ<sup>â</sup>mêr-a-sâ<sup>â</sup>ha<sup>1)</sup> wal-ma<sup>â</sup>ṭa<sup>â</sup>req ma<sup>â</sup>èy  
Ḥatta walâ qâla mōlal-Fegga qaumi qaley<sup>l</sup>ah

57.

Em-Heytami b. el-Ḥaḍr dit:

*Récitation.*

5

1. Qal bū Nabśah abda<sup>â</sup> hât ya hâgisi  
Sa<sup>â</sup>h uhi<sup>â</sup> tigdib ed-dunya usa<sup>â</sup>h ḥaḍireh<sup>2)</sup>
2. Ya ‘Āli Ḥadi at<sup>â</sup>abtak uāna bi<sup>â</sup> ta<sup>â</sup>ab  
Min sā<sup>â</sup>el el-ḥarb hâḍā<sup>â</sup> lèk uhâḍā<sup>â</sup>k li<sup>â</sup>eh
3. Sā<sup>â</sup>a heḍ-ḍūhēr yatina usa<sup>â</sup>h ‘ābaś 10  
Usā<sup>â</sup>a hal-‘āṣēr kūllin ḍārbena qad waḥīeh
4. Ḍārbena ḥann uentu ḍarbekum lismā<sup>â</sup>ah  
Min taḥte Marrān di ḥallet bi<sup>â</sup>h el-kāfirīeh

1 قال ابو نبشة ابدع هات يا هاجسي

ساعة وهي تجذب الدنيا وساعة خصبيرة [خليلة] 15

2 يا علي هادي اتعبتك وانا في تعب

من شاغل الحرب هذا لك وهذاك لي

Sud -di est bref dans ce mot, mais la forme wâd s'emploie aussi, et je ne saurais dire laquelle des deux offre le texte chanté.

1) Aussi sîhâ. Observez qu'on ne chanta pas ma-sa<sup>â</sup>-mê ra-sâ<sup>â</sup>, mais ma-sa<sup>â</sup>-mer-a-sâ<sup>â</sup>, où a n'est pas la préformante 1 per. de si = أسوي = أسوي, car dans ce cas il tombe toujours, mais c'est bien la voyelle de remplissage pour parfaire le pied - ٠ -, mer-a-sâ<sup>â</sup>.

2) La rime n'est pas ici conforme aux autres. On proposa tiḥḍar au lieu de tigdib, et ḥalle au lieu de ḥaḍireh. J'ai oublié de demander à l'auteur la juste leçon.



3 ساعة الظهر ياتينا و ساعة غبش  
 وساعة العصر كل ضربنا قد وحيه [وحيه]  
 4 ضربنا حن وانتم ضربكم نسمعه  
 من تحت مرنان لى حلت به الكافريه

6

## Chant.

Mètre:

— u — | — u — | — — u — | — u — || — — u — | — u — | — — u — | — u —

1. Qala Bô' Nabśa habda' hâta ya hâgisi  
 Sa'ah wahî' tigda-bed<sup>1)</sup>-dunya wasâ'ah ha-  
 10 [dîrah
2. Ya 'Alîû-Hâda yatâbtak wâna bô' ta'ab  
 Min sâ'e lel-hârba hâdâ' lak<sup>2)</sup> wahâdâka<sup>2)</sup>  
 [lôyeh<sup>3)</sup>
3. Sâ'a hâd-dûhra yâtîna wa sâ'ah 'âbas  
 15 Wasâ'a hal-'âşra kullen qarwana qad wa-  
 [hèyyeh
4. Dârbana<sup>+</sup> hanna wèntu qarbakum lismâ'ah  
 Min tahta<sup>+</sup> Marrana di hallet<sup>4)</sup> bihal-<sup>5)</sup>  
 [kâfirîeh

20

58.

Les Ahi 'Arwal, qui font partie des 'Ölat el-Kaur,

1) »Il faut chanter bed-dunya" me corrigea-t-on, lorsque, pour bien connaître la liaison, je chantai tig-dab-ed-dunya.

2) Obs. ces deux mots chantés avec d, et non avec ḡ. Je relève ceci pourqu'on ne dise pas qu'il y ait des fautes d'impression.

3) Aussi chanté lèyyeh, comme vers. 3 wahèyyeh.

4) Var.: hallô'.

5) Ce n'est pas ici = بها, car Marrân est masculin, mais la liaison de ʾ dans بها, pour former le mètre.

furieux de ce qu'une tribu parente avait apporté un canon pour le braquer contre des frères, prièrent leur poète Mas'ûd Bir em-Şabaḥ de „dire deux mots”, يقول كلمتين, à l'adresse du malheureux mari de Şam'ah.

*Récitation.*

5

1. Hâ qâl hû Ḥèymed a'gâbni nebâ' kulle ġîd
2. Nâba<sup>1)</sup> bir 'Aśśâl di hû' 'alḥarâbah yezîd
3. Di ḥad<sup>2)</sup> 'ayâl han Nâşir mālḥommahendîd<sup>3)</sup>.
4. Nahâr ḍaḥḥa qalam sa'di ubârût ġîd
5. Mâ hamme šî' tikbor<sup>4)</sup> el-ölwâh walla tēzîd 10
6. 'Alêh ma yishaqèyn el-hîf fi kulle â'îd
7. Yâ'lam behâ' Bir 'Ali Meḥsin uya'lam Fêrid
8. Yitqâlabu fil-mâġâlis kulle min hû' ġġîd

1 ها قال اخو احميد اعجبي نباء كل جيد

2 نباء بر عشال نى هو على لخرابة يزيد

16

3 نى اخذ عيال اهل ناصر ما لهم نديد

4 نهار ظلى قلم سعدى وباروت جيد

5 ما هم شى تكبر العلوا[ة] والا تزيد

6 عليه ما يسحقين الهيف فى كل عيد

7 يعلم بها بر على مكسين و يعلم فريد

20

8 يتقالبو فى المجالس كل من هو جيد

*Chant.*

Mètre: --v--|--v--|--v--|--v--<sup>v</sup>

1. Hâ qâla hû Ḥaymeda'gabni nèba kulla ġèyd

1) Ou nabâ' comme au v. 1. 2) Var.: qatal.

3) D'autres disaient hommah nedîd.

4) Var.: tiş'or = تصغر.

2. Nebâbra 'Aššâla dâ hō 'al-ḥarâbah yazèyd  
 3. Di ḥaḍ 'ayâ-lah-la Nâsir mâ lahōmmah nâdèyd  
 4. Nahâra ḍaḥḥa qalam sâ'di wabârûta geyd  
 5. Mâ hamma šî' tûk-barâ-l-'alwâha willa<sup>1)</sup>  
 6 [tazèyd  
 6. 'Aleyha mâ yishaqèynal-hèyfa fi kulla 'âyḍ  
 7. Ya'lam bâha Bir 'Alèy Maḥsin waya'lam  
 8 [Farèyd  
 8. Yitqâlabu fil-mâgâlis kulla min hûwa geyd<sup>2)</sup>

10

59.

Ibër el-Ḥabaši, 'âqil de la subdivision آل الحبشى, de la  
 faḥîdah آل سعييد, de la tribu des 'Azzân, qui fait partie  
 de la grande confédération des Banyar, dans le pays  
 d'eḍ-Ḍahir<sup>3)</sup> dit ces „vers”, qui sont assez piteux.

15

*Récitation.*

Yum-Qoleyteh uya Daubah u Far'an min  
 Qarne Bir 'Aššâl huntu bâ teqûlûn tōbah

يا القليته يا ذوبة وفرعان من  
 قرن بر عشال هو انتم با تقولون توبة

20

*Chant.*

Mètre:

— u — | — u — | — — u — | — u — || — — u — | — u — | — — u — | — u —

Yum-Qalèyta uya Dauba u Far'ana men  
 Qarnèbra 'Aššâle huntu bâ'teqûlûna<sup>4)</sup> tōbah

1) Ou walla.

2) Chanté par quelques-uns hû-e-geyd et par d'autres hû-he  
 gîd et hû-ha gîd ou geyd.

3) En grande partie sous le sultan nominal 'Alawî b. Ḥoseyn b.  
 er-Raššâs b. Monassar b. Ḥoseyn b. Nâsir à Meswarah.

4) Var.: huntî bâ teqûlîna se rapportant aux localités en  
 question.





B.

POÉSIES DIVERSES.



Mirgâzah du sultan des 'Awaliq el-'Ulyâ, 'Awaq b. 'Abd Allah. Il se trouva en visite à el-Hauṭah chez le sultan de Lahig. Celui-ci lui donna du poison, et il en mourut peu de temps après à el-'Aṣalah. 6

*Récitation.*

1. Qāl<sup>1)</sup> eṣṣalīb ibnaṣṣalīb el-'Aulaqi  
Ma ḥād fīed.<sup>2)</sup> dunyā ṣalīb in kânnâ
2. Beyḥân la'sôrha ulâ'sor<sup>3)</sup> Mârwaḥa  
Wal-Hauṭa el-'ölya<sup>4)</sup> udi ḥâllu<sup>5)</sup> Bêna 10

1 قال الصليب ابن الصليب العولقي

ما احد في الدنيا صليب ان كان انا

2 بيكان نعشرها و نعشر مروحة

والخوطة العليا ولى حلوا بنا

*Ohant.*

15

Mètre: --u-|--u-|--u-||--u-|--u-|--u-

1. Qâlèṣṣal-lê<sup>6)</sup>-bib-nâṣṣal-lê-bel-'âu-lâ-qî  
Ma-ḥād fī-èd<sup>6)</sup>-dunyâ<sup>6)</sup> ṣal-lêb in kâ-nâ-nâ
3. Bey-ḥâ-ne lâ'-sor-hâ<sup>6)</sup> ulâ'-sor Mâr-wâ-ḥâ  
Wel-Hô-ṭa-hal.<sup>7)</sup> 'el-yâ<sup>8)</sup> udâ<sup>6)</sup> ḥal-lòw Bēnâ 20

1) Var.: ana.

2) Ou fid.

3) Var.: ya'sorli umôla.

4) Ou 'elya.

5) Ou ḥâllow.

6) Un autre chantait ma ḥad-de fid-. On voit que le mètre est conservé dans les deux manières. حَدّ et حَدّ, comme بَلّ et بَلّ,

يَدّ et يَدّ, أَب et أَب (déjà dans les dict. classiques).

7) Tous chantaient hal: c'est le h du mot précédent.

8) Aussi 'elyâ<sup>8)</sup>.



A cette mirgāzah riposta le frère du sultan de Lahig par celle-ci sur le même mètre:

61.

*Récitation.*

1. Qul luṣṣelib iben eṣṣelib el-<sup>c</sup>Aulaqi  
 Di murkuzeh<sup>1)</sup> hāuwan u<sup>c</sup>aḍmah qād wān a  
 2. Min bā<sup>c</sup> ḥūteh bil-qurūṣ el-fellie<sup>2)</sup>  
 Lā<sup>c</sup> yō<sup>c</sup>śor el-Ḥauṭah ulā<sup>c</sup> yō<sup>c</sup>śor<sup>3)</sup> Bēna

- 1 قُلْ لِلصَّليبِ ابْنِ الصَّليبِ العولقي  
 10 لي مركزه هون وعظمه قد ونى  
 2 من باع اخوته بالقرش الغلية  
 لا يعشر الكوفة ولا يعشر بنا

*Chant.*

1. Qul lāṣṣel-ē-bib-nāṣ-<sup>4)</sup>ṣa-lē-bel-āwlaqi  
 15 Di mūr-ku-zāh haw-wān u<sup>c</sup>aḍ-mah qād wā-nā  
 2. Min bā-<sup>c</sup>a<sup>5)</sup> ḥō-<sup>6)</sup>teh bil-qo<sup>6)</sup>-rō-<sup>6)</sup>ṣel-fāl-li-eh<sup>2)</sup>  
 Lā<sup>c</sup> yā<sup>c</sup>-śor-el-Ḥō-ṭāh 'wa lā<sup>c</sup> ya<sup>c</sup>-śor Bēnā<sup>7)</sup>

1) Aussi murkuzuh par harmonie vocalique.

2) Mes hommes prononçaient tantôt fellie, tantôt fèllie, selon l'observation dans Vol. I Gloss. pp. 739/40. Mais on chanta il fāl-lieh!

3) Aussi ya<sup>c</sup>śor, comme on chantait.

4) Aussi chanté raṣ, car on dit بر et بن, *ils*.

5) <sup>c</sup>a formait une note à part. Personne ne chantait bā<sup>c</sup>.

6) Observez qu'on chante ḥō et qo-rō, mais qu'on récite ḥū et qu-rū.

7) On voit donc que le nom est Bēna, et non Benna, comme l'écrivent quelques voyageurs.

Şaleḥ b. ‘Alī el-Marḥalī, de la famille d’em-Heytāmī, de la subdivision des Ahl Farāḡ, de la tribu des Mayāsir, mort il y a environ huit ans, était un poète célèbre, même hors de Daḡīnah. Le sultan des ‘Awālīq Supérieurs, ‘Awaḡ b. ‘Abd Allāh, vint avec ses troupes au pays des Ahl em-Sa‘īdī pour prélever la dîme. Comme d’habitude, on échangea des marāḡiz. Şaleḥ b. ‘Alī composa alors celle-ci :

*Récitation.*

10

1. Ḥayyàḡḡa el-leyleḥ fīrās ed-dèywalah  
Wàhel-karāsi di yisinnûn el-‘adàh
2. La ḡīt ḡöyûs el-‘Aulaqi wes ḥàmmeni?  
La‘la wel-àsfa1) wàllahènneh fi ḡalàh

- 1 حَيِّى اللّٰه اللّٰيْلَةَ فَرَأَسَ الدَّيْوْلَةَ 15
- واهل الكراسى دى يستون العداء
- 2 لا جاءت جيوش العولقى وش هبنى
- الأعلى والاسفل والله أنه فى خلاه

*Chant.*

1. Ḥay-yàḡḡa ḡàl-leḡ-làh fīrās-ed-dèy-wa-lah 20  
Wah-lèl-karā‘-si dā‘ yā-sān-nu-nàl-‘adàh
2. Lā ḡāt ḡöyûs-el-‘A-w-la-qi wes ḥàm-me-ni  
La‘-là‘ wa làssal wàlla ḡànn-a fā‘ ḡal-àh.

Il faut ici observer plusieurs particularités. Dans le

---

1) Var. ulàssal, comme cela fut chanté.

premier et le deuxième verset, le « final de الله est collé au mot suivant, car autrement la syllabe lah deviendrait longue, et il faut ici une brève. On dit vulgairement àlla, où la est souvent bref dans le vers; il y en a dans cet ouvrage beaucoup d'exemples. La forme gît, avec i bref, est bien plus rare que gât. Je demandai à mes datinois pourquoi ils ne disaient pas gât. "C'est que cela ne va pas ici," répondirent-ils, et pourtant tous chantèrent gât! Cela s'explique par l'accent rythmique de cette syllabe: i devient souvent à dans le chant, et la voyelle s'allonge sous l'accent. Sur ma prière de scander le deuxième verset, en substituant gât à gît, on commença ainsi: la-gât'e-gë, mais alors on s'interrompit tout de suite en disant: „tu vois cela ne marche pas." Je répète que ces gens ne savent pas ce que c'est qu'un mètre et ignorent absolument pourquoi je leur fais toujours chanter les poésies dictées. Au contraire, il ont le sentiment qu'il faut un pied -- 0 --. Il est également intéressant qu'on me scandait fi-râ'-se d, et non fi-râs-ed, car des syllabes telles que gât et râs ne figurent pas régulièrement dans l'intérieur des vers, parce qu'elles sont peu compatibles avec la nature de la langue arabe, voire des langues sémitiques <sup>1</sup>).

25

68.

Un 'awlaqite y contribua pour sa part en fournissant la mirgâzah suivante:

---

1) Je ne les connais classiquement que dans les participes des verbes doubles [ceci aussi dans les dialectes] et certaines personnes de l'imparfait énergique.



*Récitation.*

1. Ya di bedâ<sup>at</sup> el-qaul ma ġinâ<sup>lekum</sup>  
 Wàllabni<sup>1)</sup> minsàmmaḥak ba<sup>ħ</sup>d essaraf  
 2. Ġibt el-<sup>a</sup>qīrah uel-qurûs el-fellīe  
 Willa benak<sup>2)</sup> sàqqa min essēl ed-dahaf 5

1 يا ذى بدعت القول ما جينا لكم  
 والله بنى من سناحك بعد السرف  
 2 جبت العقيرة والقروش الغلية  
 والله بينك سقى من السيل الدهف

*Chant.*

10

1. Ya dâ<sup>2</sup> bā-dâ<sup>tal-qàw-le</sup> mâ<sup>3</sup> ġey-<sup>4)</sup>nâ<sup>lakum</sup>  
 Waḥ-ḥāh benā<sup>5)</sup> men sām-maḥak<sup>4)</sup> ba<sup>ħ</sup>-dēs-  
 [sa-raf  
 2. Ġāb-tāl-<sup>a</sup>-qārah<sup>6)</sup> wal-qurû-sēl-fāl-<sup>7)</sup>lī-[y]ē  
 Wallāh benā<sup>8)</sup> saq-qā<sup>9)</sup> min-ēs-sā-<sup>7)</sup>lād-da-haf 15

64.

Un kâzimite, nommé Nogeyr [Nġġer], de la famille  
 des Ġar Allāh (sing. جارلى Arabica IV p. 54) des

---

1) Ou wàllabenak, où benak fait corps avec wàlla qui porte l'accent principal; benak fait ici l'effet d'être inclitique, de même qu'au v. I, 2: wàllabni.

2) Ġey en vertu de la permutation générale de ġ et ey, qui dans le chant est plus commune que dans la prose.

3) L'accent était moins fort que cette notation; on chantait même lāh bēnā.

4) Ḥak n'avait pas l'accent (ḥàk).

5) Qī fait d'abord qey, puis qē, et ensuite qâ.

6) Fāl, sous le poids de l'accent.

7) Voyez note 5.

‘Awāliq Inférieurs, se leva à son tour et débita sa mir-gāzah :

*Récitation.*

1. Allā yehèyyi kulle man ḥäyyābna <sup>1)</sup>  
 5 Min Wādi Ḥawar <sup>2)</sup> lā bālād el-Muš‘abəyn <sup>3)</sup>  
 2. Ma šī ḥanaq, ya dābiḥīn eṣṣā‘ari <sup>4)</sup>  
 Win šī ḥanaq bātīqbalah sūd el-ḥazəyn

- 1 الله يحيي كل من حي بنا  
 من وادي حور الى بلاد المصعبين  
 2 ما شي حنق يا دابخين الصيعري  
 10 وان شي حنق با تقبله سود الخزائن

*Chant.*

1. Allāh yehāyyā kulle mən ḥäyyā‘bena  
 Min wādi yāḥwar <sup>5)</sup> lā’ bālād el-mā‘ṣabəyn  
 15 2. Ma šā’ ḥanāq ya dābiḥān eṣṣā‘eri  
 Win šā’ ḥanāq bātīqbalāh sō-<sup>6)</sup>dāl-ḥazəyn

65.

Heytam b. Aḥmed était le ‘aḡil des Ahl em-Sa‘idī. C’était un mauvais sujet qui commettait des désordres,

1) Ou ḥayyābna. 2) Ou Aḥwar. 3) Ou Maṣ‘abəyn.

4) Pour Ṣey‘ari, Sā‘arī, moins employés en Daḡinah. Var.: ya nāqilīn er-rūmie = يا ناقلين الرومية, qui portez des fusils rūmī.

5) Le y est emprunté à wādi, dont la dernière syllabe devient par cela brève, phénomène très fréquent dans la poésie de toute l’Arabie. Voyez p. 124 notes 3 et 6.

6) Personne ne chantait sū.

et le sultan 'Awaḍ b. 'Abd Allah d'Anṣab le fit mettre en prison. Un certain I. el-'Aud d'Anṣab dit alors ce zâmil à l'adresse du 'aḡil emprisonné.

*Récitation.*

1. Heytām ḡalaf fāhlum-<sup>1)</sup> Sa'īdi kullḡha                    8  
La yidḡaq el-Ma'la wala yidḡaq Kùbur<sup>2)</sup>
2. Uel-yôm Heytām fil-quyûd eṣṣa'dīe  
Abṡeyt ya Heytām 'alad-daulah ta'ōrr

1 هيثم حلف في اهل السعيدى كلها  
لا يدحق المَعْلَا ولا يدحق كبر                    10  
2 واليوم هيثم في القيود الصعديّة  
ابطيت يا هيثم على الدولة تعرّ

*Chant.*

1. Heytām ḡalaf fahlām Sa'âyde kullḡha<sup>+</sup>  
La yādḡaq àl-Ma'lâ' ulâ' yadḡaq<sup>3)</sup> Kubûr                    18
2. Wal-yôm<sup>+</sup> Héytām fāl-quyûd-eṣṣa'dië<sup>4)</sup>  
Abṡeyt<sup>+</sup> yâ Heytām 'alâd-daულაh ta'ōrr

Les + marquent les voyelles de remplissage qui ne furent point chantées, mais ces voyelles étaient là lorsqu'on me scanda ces vers!                    20

1) D'aucuns disaient fâlum = في آل.

2) Un seul prononça kubûr; cp. Vol. 1, pp. 12 et 42.

3) Observez qu'on récite yidḡaq, mais qu'on chante yadḡaq.

4) La forme schématique ṣa'dīe (صعديّة) serait ici impossible,



Les Halifah de Arđ el-Ḥāḍinah <sup>1)</sup> étaient en guerre avec le sultan 'Awađ b. 'Abd Allah, grand père de sultan actuel des 'Awāliq Supérieurs. Un ḥalif de la ville d'el-Gābieh chanta alors :

*Récitation.*

1. Leyt <sup>2)</sup> el-wagà' ma ṣāb 'āḍmi <sup>3)</sup> yā 'Awađ <sup>4)</sup>  
Wel-mā'ribīeh fi māgārīha tēṣīb
2. Ma ḥād mā'ah 'ōbrah <sup>5)</sup> tēwāzin 'ōbratl
- 10 Ma zālet el-bāḥa 'ala el-qiblah tē'ib

1 ليت الوجع ما صاب عظمي يا عوض  
والمغربية في مجاريها تصيب  
2 ما احد معه عبرة توازن عبرتي  
ما زالت البيضاء على القبلة تغيب

15

*Ohant.*

1. Leytāl-wagà' ma ṣābe 'āḍmi yā' 'āwađ  
Wal-mā'rebōyyah fā māgārīhā' tēṣīb
2. Ma ḥād mā'ah 'ībrah tewāzin 'ībrati  
Ma zā-le-tāl-bāḍā' <sup>6)</sup> 'alāl-qāblāh tē'ib

20

Le père de Farīd b. Roweys, 'āqil des Ma'n, alla à

1) Voyez Arabica IV p. 57 et ss.

2) Les datinois dirent reyt.

3) Ou 'āḍmi, comme ce fut chanté.

4) Ou 'A wl.

5) Ou 'ībrah, comme chanté.

6) Mais récité bāla.

Laḥiğ, où il fut empoisonné par le sultan ‘Alī b. Muḥ-  
sin. Farīd se rendit alors à Şan‘a solliciter l’interven-  
tion des Turcs pour venger son frère. Il en revint bre-  
douille. Faḍl b. ‘Abd Allāh, sultan des Faḍl et d’Abyan,  
lui adressa alors cette improvisation. Selon une autre  
version, elle proviendrait de ‘Awaḍ b. Aḥmed b. Ḥeweydir  
el-Ḥanaṣī, dans la famille de qui se trouve le ma‘qalah  
des Balleyl, باليل.

***Récitation.***

1. Ya bir Rûwēs el-yeslami bâtnèššidak 10  
Weš<sup>1)</sup> ḡabbarak<sup>2)</sup> mōlal-Yeman min šân  
[ḡûk<sup>3)</sup>
2. Lō<sup>4)</sup> ḡû<sup>5)</sup> 'Awaṭ di laff ḡēšek lādhami  
Bāyindor<sup>6)</sup> ed-daf'ah 'Alī' sab'ah lūkûk<sup>6)</sup>

1 يا بر زوينس اليسلى با اتششك  
وش خبرك مولى اليمين من شان اخوك  
2 لو هو عوض ذى لف جيشك الادهمى  
بايندر الدثعة على سبعة لكوك

1) Il n'est pas sans intérêt de relever que 'Abd el-Qâdir el-Mek-kâwi, le plus brave indigène d'Aden, écrivit ici وَشَّ, avec un و! Il avait raison.

2) Var.: wus qâl lak, et chanté qâle.

3) Ou h ô k.

4) Ou là.

5) Ou yindir, en vertu de la permutation constante des deux voyelles; voyez Nöldeke, W. Z. K. M. IX p. 7 l. 8/9.

6) Mais aussi l'ukûk.



*Chant.*

1. Ya Bâ<sup>1)</sup> Rowèys el-yàslami betnâ<sup>2)</sup> sídak<sup>3)</sup>  
 Wes hàbbarak mólâl-Yeman min sâne hòk  
 2. Lo hû<sup>4)</sup> 'Awař di lâfe<sup>5)</sup> gâsâk lâdhami  
 3. Bâyândor ed-daf<sup>6)</sup> 'Alâ<sup>7)</sup> sab<sup>8)</sup> lokûk

68.

L'origine de l'effusion suivante est celle-ci:

Hoseyn bir Zâmil el-murâdi hû<sup>9)</sup> 'âqil fi qa-  
 bilteh fil-Ğûba uîga âzilaqî<sup>10)</sup> ô-waldah râ'iyeh  
 10 fi<sup>11)</sup> 'anam unèzal la'andeha [uhî<sup>12)</sup> taht uhû<sup>13)</sup> fi  
 râs em-heyd uhârâha<sup>14)</sup> lâmarđiet uqâm kide  
 urikeb 'alêha uqâl ya ma'na: ana Hoseyn bir<sup>15)</sup>  
 Sâlim, la hâbilti wûşşı 'alêy. Uirsalet 'alêh  
 fiş-sâ'er uhû<sup>16)</sup> fâhimha

15

*Récitation.*

- 1 Biřřâh ya sâfêr<sup>17)</sup> ya mâwi tēbâ<sup>18)</sup> Lizerbât  
 2 Hammâltkum fi âmâna kull mâna miyât  
 3 Wâalfeyn mânât sillûha 'alel-kômiyât  
 4 Ila<sup>19)</sup> Huseyn iber Zâmil ya hasîn eş-sifât

1) On chantait toujours Bâ<sup>20)</sup>, et mes protestations qu'il fallait Bir ne furent pas écoutées, car «cela n'allait pas avec la mélodie.»

2) Par l'influence du rythme, car le verbe est تنشّد, de même que daf<sup>21)</sup> et sab<sup>22)</sup>.

3) Aussi chanté hû<sup>23)</sup>.

4) Et non lâf-fil

5) Les Haribites disaient haşşal.

6) Les Haribites sans fi.

7) Uhârâha, et non uharâha.

8) Ou ibêr.

9) Ou sifêr.

10) Obs. ∪-∪-, ce qui est fort rare dans la muse populaire.



- 5 Qùlleh darà' ġirbeteh uşbah dariha<sup>1)</sup>  
[nābāt  
6 Winneh<sup>2)</sup> yibà' ġirbeteh wallan<sup>3)</sup> rāsi  
[fuwat

5 حسين بر زامل المرادى هو عقل في قبيلته في الجوبة وجاء غازی  
لقى الولدة راعية في غنم ونزل عندها وهي تحت وهو في راس  
الحيد وهارها لما رصيت وقام كذا وركب عليها وقال يا معنی  
انا حسين بر سالم لا حبلتي وصتي على وارسلت عليه في الشعر  
وهو فاهها:

- 1 بالله يا سَفَر يا مَوى تبا لزربات 10  
2 حملتكم في امانة كل امانة مئآت  
3 والفين امانات سلّوها على الكوميّات  
4 الى حسين بن زامل يا حسين الصفات  
5 قل له ذراً [ذرى] جربته واصبح ذراًها [ذريها] نبات  
6 وانه يبا جربته وآلا ان راسى قوات 15

*Chant* <sup>4)</sup>.

Mètre: -- ˘ - | - ˘ - | -- ˘ - | - ˘ + -

- 1 Billāhi ya sifra yà<sup>+</sup> māwi tabà<sup>°</sup> Lizrabāt  
2 Ḥammāltekum fiamāna kulla-māna mā'yāt  
3 Walfèyne mánata sālūha 'alel-kūmayāt 20

1) Var. tamārha, ce qui n'est pas bon.

2) D'autres disaient Win hū'.

3) Ou walla larāsi, comme il fut chanté. *لن* et *آ* sont affirmatifs, *التأكيد*.

4) On scandait ainsi de même, sans la moindre faute.

4 Ila<sup>1)</sup> Ḥusey-nibre Sâlim ya ḥasèy-neşşafat  
 5 Qulleh dâra ġirbatah waşbah darîhanabat  
 6 Winnah<sup>2)</sup> yebâ ġirbatah willa larâsi<sup>3)</sup>  
 [fuwât

5

69.

A l'occasion d'un mariage à Ġam'an, appartenant aux  
 Ahl Zamik des Ḥasanah, on chanta, selon l'habitude, des  
 m'arâġiz, تراجزوا. Ahmed em-Mohammad bir Hâdi ez-  
 Zamiki, mort il y a neuf ans, composa alors la mirġâza  
 10 suivante.

*Récitation.*

1. Liś<sup>4)</sup> sôr wâhed uel-muḥâuwah<sup>5)</sup> wâhedeh  
 Ma'ad bâyimsi min el-mâṭir kēnân
2. Yil-Meysari qâlet ġyûs ez-zâmkî  
 15 Beyni ubeynak ma ḥuffi<sup>6)</sup> 'âdeh yibân

1 لا الشور واحد والمخاواة واحدة  
 ما عاد با يمسي من الماطر كنان  
 2 يا الميسري قالت جيوش الزامكي  
 بيني و بينك ما خفي عادة يبان

1) Voyez p. 140 note 10.

2) Voyez p. 141 note 2.

3) Voyez p. 141 note 3.

4) Aussi laś, = لا [= أنا], comme chanté.

5) Aussi mûḥâwah.

6) Ou mâḥfi. خفي = خفي. On observera qu'il fut chanté

*Ohant.*

Mètre: --u- | --u- | --u- || --u- | --u- | --u-

1. Laś-sôre wâḥed wal-mūḥâwah<sup>1)</sup> wâḥedah  
Ma'âde bâ'yimsâ' minêl-mâtâr<sup>2)</sup> kînân.
2. Yal-mèysarâ' qâlât gëyô-s ez-zâmiki 5  
Beynâ' ubèynak ma ḥafâ'<sup>3)</sup> 'adâh<sup>4)</sup> yibân

## 70.

A cela le meysarite em-Heytami bir el-Ḥaḍr<sup>4)</sup> répondit  
sur le même mètre :

*Récitation.*

10

1. Yil-Faġġ, ya siblat 'Ölah, ma bîndaḥan<sup>5)</sup>  
In kân li sâmeḥ daḥân min ḥeyt kân
2. Milqi 'ala râsi knân errûmiye  
Di tidḥan<sup>6)</sup> el-bâṭil uwaṭṭeyn el-ġinân
3. 'Âmid ġebal sâmiḥ senad ma yinṭala' 15  
Mitel el-maqeyyid<sup>7)</sup> di ḥaṭîh arba' benân

1 يا الفج يا سبلة علة ما با اندحن  
ان كان لي شامخ دحن من حيث كان  
2 ملقى على راسي كنان الرومية

---

1) Aussi chanté mūḥâuwa.

2) Sous la pression de l'accent rythmique.

3) Voyez p. 142 note 6.

4) Observez qu'on ne dit jamais em-Ḥaḍr.

5) Ou bîndaḥin.

6) Var.: tirfa'.

7) On récitait toujours meqeyyid, mais on chantait meqayyad.  
Ce n'est pas que dans le chant la grammaire reprenne ici son droit,  
mais parce que l'i y devient souvent a.



نى تدحن الباطل ووتلين الجنان  
 8 عامد جبل شامخ سند ما ينطع  
 مثل العقيد نى خطيه اربع بنان

*Ochant.*

- 6 1. Yil-Fàgǵe ya' siblat 'Ölâh ma bindahan  
 In kâne lâ sāmâh dahân min hēyte kân  
 2. Milqâ' 'ala rāsâ' kinâ-ner-rāmiyeh  
 Di tidhanêl-bâṭâl uwâtṭey-nâl-ginân  
 3. 'Āmâd gebâl sāmâh sanâd ma yintalṣa'  
 10 Miṭlâl-meqayyad<sup>1)</sup> dū' ḥaṭl' harbâ' binân

71.

Nâsir bir 'Awaḍ bir Ḥeydarah es-Sama'i d'el-Kabs, dans  
 el-Manqa'ah, répliqua à son tour.

*Récitation.*

- 15 1. Aṭṭa yeḥâyyi kulle man<sup>2)</sup> ḥeyyâbḥna  
 Milǧid ya'ǧibni wanâ'ǧib kulle ǧid  
 2. Ma ya'ǧib ulla di yiqarin ṣaḥebah  
 Lemsit menâsîha 'ala el-kùbbur tēzid.

1 الله يحيى كل من حى بنا  
 20 من الجيد يعجبني وأنا اعجب كل جيد

1) Voyez p. 143 note 7.

2) Presque tous récitait et chantaient man. On ne dira pas  
 que ces gens bédouins soient influencés par la langue classique.

C'est que من existe aussi à côté de من.

2 ما يعجب إلا نى يقارن صاحبه  
لا امست مناشيها على الكُبر يزيد

*Chant.*

1. Allâh yehâyye kulle man<sup>1)</sup> ḥâyyâ<sup>2)</sup> bena  
Mel-gâde ya'gabnâ<sup>3)</sup> wanâ'gab kulle geyd<sup>4)</sup> 6
2. Ma yâ'gi-bâlla dâ<sup>5)</sup> yeqârin şâhebâh  
Lamsât manâ<sup>6)</sup>-sâhâ<sup>7)</sup> 'alâl-kubbâr tēzeyd

72.

Zâmil de 'Awaḍ, fils de 'Abd Allâh, sultan des 'Awaliq Supérieurs, grand-père du sultan actuel, composé 10 pendant une incursion contre les 'Abâdil de Lahig.

*Récitation.*

1. Ya Là'gâ'm itzârgam teḥânḥan fîssâbah  
Quddâmak el-Raşşân<sup>3)</sup> waqfâk el-'Arèys<sup>4)</sup>
2. Râ'ni 'Awaḍ mânamnâşşar yıl-Yèman 16  
Dallat<sup>5)</sup> ḥiyâmma mîbniyeh fi ḥeyt<sup>6)</sup> Yûs

يا الاعجم تترجم تحنكن فى السبخ  
قدامك الغصان وقفاك العريس  
رعنى عوص ما انا منصر يا اليمن  
ظلت خيما مبيية فى حيط يوس 20

1) Voyez p. 144 note 2.

2) Aussi géd et gid.

3) Ou 'Aşşân selon la prononciation daïnoise.

4) Aussi el-'Arès.

5) Et non dallat, = ضلى = ضلى.

6) Aussi ḥeyd, avec le d emphatique (à distinguer du ḍ interdental et emphatique).

*Chant.*

- 1 ' ) Ya là<sup>c</sup>|ġa-màt|zar-ġàm|te-ḥàn|ḥan fīs|sa-bàḥ  
 Qad-dâ<sup>o</sup>|ma-kəl|‘aṣṣâ<sup>o</sup>|ne wàq|fa-kəl|‘a-rèys  
 2. Ra<sup>c</sup>-nâ<sup>o</sup>|‘a-wàṭ|ma-nâ<sup>o</sup>|me-nàṣ|-ṣar yàl|ye-màn  
 6 Dal-làt|ḥi-yām|na mabb|ni-yāḥ|fi ḥâ<sup>o</sup>|ṭe yûs

73.

Par le même sultan, lorsqu'il fit la guerre au pays d'el-Hāḍinah; voyez mon Arabica IV, p. 57.

*Récitation.*

- 10 1. Ya el-Kāhineh yāummel-kābāir, ša<sup>c</sup> ‘ādeni  
 [‘āmil duwā<sup>o</sup>ha  
 2. Uel-‘askari ḥaḍ ‘askarie, wes-sèyyida<sup>o</sup>) ma  
 [ba<sup>o</sup>yilā<sup>o</sup>ha

*Chant.*

- 16 Mètre: --o--|--o--|-- deux fois.

- 1 يَا الْكَاهِنَةُ يُمُّ الْكَبَائِرِ شَعْ عَادَى عَامِلٌ دُؤَاءَهَا  
 2 وَالْعَسْكَرَى خَذْ عَسْكَرِيَّةَ وَالسَّيِّدَةَ مَا بَا يِلَاءَهَا

C'est une mā ḥġālah, sur laquelle voyez le N°. 76.

74.

- 20 Par le même, à la même occasion.

1) Les deux syllabes entre les petites lignes verticales forment un pied rythmique avec l'accent sur la dernière syllabe:

×<sup>˘</sup> | ×<sup>˘</sup> | ×<sup>˘</sup> || ×<sup>˘</sup> | ×<sup>˘</sup> | ×<sup>˘</sup>,

mais la dernière syllabe du vers n'est pas aussi fortement accentuée que les autres. Avec tout cela, le mètre est toujours conservé!

2) Ou siyida.



*Chant.*

1. Həgğàh qatèynahà' u həgğa 'àdeha  
 Wa'lim<sup>1)</sup> behà' ya tère haffa-qèl-<sup>2)</sup>gīnah  
 2. 'Ād hād ma'ā' bū zèyde yàh-ler-rūmiye<sup>3)</sup>  
 Win wàkkalāt wallā' ahādnahā' sifāh 6

حَجَّةٌ قَصِينَاهَا وَحَجَّةٌ عَادَهَا  
 وَأَعْلَمَ بِهَا يَا طَيْرَ خَفَاقِ الْجَنَاحِ  
 عَادَ أَحَدٌ مَعَ أَبُو زَيْدٍ يَا أَهْلَ الرُّومِيَّةِ  
 وَإِنْ وَكَلْتُ وَالْأَخَذْنَاهَا سَفَاحَ

75.

10

Zāmil du sultan 'Alī b. Aḥmed b. er-Raṣṣās b. Munassār  
 b. Ḥoseyn b. Nāṣir<sup>4)</sup>, frère du sultan de Maswarah. Celui-ci  
 possède également eḏ-Dāhir, dont le chef-lieu est el-Bēda<sup>5)</sup>.  
 L'événement qui donna lieu à ce zāmil très célèbre dans  
 ces pays est expliqué dans le commentaire. 16

*Chant.*

1. Ya qāl'atūm-Beḥà' usūqed-dèywalah  
 Sirnā' udàqqeynāl-geyûsel-mākbiresh  
 2. Lammā' tewāddam-'Āusagā wum-Dāhbali  
 Wamsāl-meḥammil min qafā' summāh Tereh 20

يَا قَلْعَةَ الْبَيْضَا وَسُوقَ الدِّيُولَةِ  
 سِرْنَا وَدَقِّينَا الْجِيُوشَ الْمُكْبِرَةَ

1) Ou ya'lim. 2) Var. haffāf.

3) Sur la forme féminine, voyez Vol. I, Gloss., dernier article, et  
 ici Gloss. sub بَّة.

4) Nāṣir est l'ancêtre commun de toutes les branches de cette  
 nombreuse famille. 5) Voyez Arabica V, 57 et ss.

لَمَّا تَوَدَّى الْعَرَسَجَى وَالذَّقْبَلَى  
وَامَسَى الْمَحْمِلَ مِنْ قَفَاءِ شُمُخِ قَرَّةٍ

76.

Par le même.

6 *Ohant.*

Mètre: ٠--|٠--|٠--|٠-- deux fois.

سَلَامَ الْيَوْمِ مَا أَرْخَى وَمَا تَنَّتْ شُحُوبُهُ  
لَبَا أَبْنَى أَسْعَدَ وَغَيْرَهُ يَحْسِبُ فِي ذُنُوبِهِ

On observera qu'il y a ici un mètre que nous n'avons  
10 pas rencontré jusqu'à présent. C'est que, hors de Daṭīnah,  
on se sert d'un autre rythme. Dans le Ḍāhir, on  
appelle ce zāmil مَهْجَالٌ, pl. مَهَاجِيلٌ<sup>1)</sup>, ce qui se rapporte  
au ṣōṭ, ou mesure sur la quelle on la chante en courant.  
Le verbe تَزَمَّلَ, ou تَزَمَّلَ, est usité pour tous les genres  
15 de mètres. C'est le rythme qui motive la différence  
des noms. Aussi mes daṭīnois ne savaient-ils pas chan-  
ter cette māhgāleh.

77.

Par le même.

20 *Ohant.*

Mètre: --٠- quatre fois.

قَالَ الصَّلِيبُ أَبْنَى الصَّلِيبِ رَأْسَ الدَّوَلِ وَالْقَبِيلِ  
بِى سَبِيلُهُمْ لَا قَدْ نَزَلَ دَاكُ الصَّلِيبِ وَالْبَعْمَلِ

1) Ou مَهَاجِلٌ, comme le singulier en est aussi مَهَاجِلٌ. V. p. 155 note.

Ce n'est ni un mirgâzah ni un mähgâlah, mais un distique où le sultan chante sa propre valeur, ainsi que c'est la coutume des Arabes anciens et modernes.

## 78.

Par le même.

5

*Chant.*

Mètre -- ∪ -- trois fois.

Ya dâl-ḥoṣānel-lèyle-hèl-mitqâbilah  
 Ya dâ' banô'-sahlâs 'alâl-weddâh ḥamôš  
 La kâne gâ' hattâ' 'alâ' dânen<sup>1)</sup>-nebi  
 Lamâ' yiqâ' ḍarbâl-mafâriq wâl-mušûs<sup>2)</sup>

10'

يا ذى الحصون الليلة المتقابلة  
 يا ذى بنوش أهليش على الودّة حموش  
 لا كان جاهدتي على دين النبي  
 لما يقع ضرب المفارق والمشوش

15

C'est un mirgâzah.

## 79.

Râ'ieh umüşâḥibinneha bedwi, uqâlet leh:  
 lâqëni lahâḍal-makân. Uqâl: ana bâ'wîlîs.  
 Uhâḍâlâ' zâhidû'bêhom<sup>3)</sup> uzâhedèthom inhom  
 sâru yôkodûlleh. Uqâlet el-qasîda 'ala sân  
 yiftânhô, uhû' ma si dâri bil-môkad.

1) Ou dey-nên.

2) Toutes ces poésies du sultan d'er-Rassâs sont rapportées avec la prononciation daïnoise.

3) Ou zâhidûhom.



## Chant.

Mètre: ٢-٣-|٣-|٢-٣-|٣-

1. Surèybe ya dî' te'auwi<sup>1)</sup> mente<sup>2)</sup> hel-ÿôma<sup>3)</sup> [doyb  
 2. Ḥalàfte la gâbetak ðeybah walabûka<sup>v</sup> ðeyb  
 3. Sâb'ah 'ala sab'a mōkūd lak ʔarèy-fem-<sup>a</sup>leyb

سُرَيْب يَا ذِي تَعَوَّى مَا أَنْتَ الْيَوْمَ ذَيْبٌ  
 حَلَفْتَ لَا جَابِتَكَ ذَيْبَةً وَلَا أَبْرَكَ ذَيْبٌ  
 سَبْعَةً عَلَى سَبْعٍ مُوَكَّدٌ لَكَ طَرِيفُ الْعَلَيْبِ

- 10 On observera le pied ٣-٣- dans les deux premiers versets. Dans les vraies poésies populaires, le زحاف ne figure presque pas. Cela me fait croire qu'on aura dit originellement es-rey-be avec Vorschlag et aḥ-la-f-te = أَحَلَفَ, puisque le participe est حَالِفٌ = حَلَفَ. Cp. N°. 85 v. 2 et N°. 89 v. 12. Cette „qaṣīdah” est du reste fort ancienne. Elle provient du pays de Damān et remonterait, au dire des Damānites, „au temps de Da'ūd I. Himām el-Ḥimyari.”

80.

- 20 Le hammāmī qui me fournit le N° 40 se piquait aussi d'être بَدَّاعٌ, *poète improvisateur*, et me dicta la mirgāzah suivante, qu'il inventa de sa tête, بَدَّعَهَا مِنْ كُورِهِ.

1) Mais récitée te'auwi et te'auwi.

2) La forme est enteh, ce qui ressort clairement de ce passage.

3) Ce crochet indique la pause qu'on fit avant le dernier mot de chaque verset.

*Chant.*

Mètre ragaz.

1. Minnâ' salâmi hâzze ylqta' fil-gehâz'¹)  
 Min hêyte mâ' ga 'âzze fi' dah-nèrrumâh  
 2. Waṭṭâ' wa lâ' had sâzze milgâlah megez z 6  
 Ya râbba tâṭṭah hère fâl-ubbâh ṭamâh

1 مَنِّي سَلَامِي حَزَّ يَقْطَعُ فِي الْحَجَّازِ  
 مِنْ حَيْثُ مَا جَاءَ عَزَّ فِي دَحْنِ الرُّمَاهِ  
 2 وَاللَّهِ وَلَا أَحَدٌ شَرُّ مُلْقِي لَهْ مِجَزْ  
 يَا رَبَّنَا اللَّهُ خَيْرٌ فِي الْغُبَّةِ طَمَاهِ

10

81.

*L'hymne national des 'Awâliq Supérieurs et Inférieurs.*

J'appelle ainsi ce chant qu'ils chantent à toute occasion; surtout dans les réunions de danse, بَرَّة, et les cortèges de cérémonie, مَوَكَّب ou مُرَكَّب. Ce n'est ni un 16 زامل, ni une مَرَجَاز (= مَرَجُوز), car ils ne l'emploient pas en marchant: مَا يَرْتَجِزُونَ بِهِ فِي السَّيْرِ.

*Chant.*

Mètre: --u--|--u--||--u--|--u--

Naḥnâ' 'Awâliq min 'alâq naḥnâ' masâmi-rêd- 20  
 [darâq

1) Pour être absolument correct, il aurait fallu écrire gehâzz, qui rime avec megez z. On prononça aussi mègaz. Comparez vol. I p. 41 et 42; Stunne, Tun. Gramm. §§ 49 (p. 58), 70, 137; le même, Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis §§ 73, 108, 131 (p. 264).

Wah-nâ' gehèymeh min gehèn-nam min dahàl  
 [fînâh-tarâq  
 uana dâb el-Kaur

نحن عواقف من علق نحن مسامير الدرق  
 5 ونحن جُهينة من جهن نم من دخل فينا أحترق  
 وأنا ذيب الكور

La dernière phrase est criée. C'est là leur *زَمَل*, *cri*  
*de reconnaissance*, sur lequel voyez le commentaire.

Une variante du second verset est: *وَحنا شِرارة من جهنم*  
 10 — *نَم*: trop: *من اندلج النج*, mais alors il y a une syllabe de trop,  
 ce qui serait une irrégularité extrêmement rare dans la  
 poésie populaire du Sud. Il est vrai que ces distiques  
 sont plutôt récités sur un rythme que chantés, mais  
 du moment que d'après la première version, le mètre  
 15 est en ordre, le ragaz, si usité aussi par les anciens  
 dans des poésies pareilles, il faut bien supposer que la  
 seconde version n'est pas la bonne. La mélodie sur la-  
 quelle chantent les 'Awâliq est



20

nah-nâ' 'A-wâ'-liq min 'a-laq.  
 nah-nâ' ma-sâ-mî'-red-da-raq.

Un datinois demanda au poète Şaleh b. 'Omêrah à  
 Anşab: 'ôlmak? *qu'est-ce qu'il y a de nouveau?* Celui-ci  
 répondit alors:



*Récitation.*

1. Ma ʿilm, sêri min bālâd el-Mârbaʿi  
Min heyte Laʿgam wel-Megênineh teḥenn
2. Naḥna laṛâli<sup>1)</sup> fi sabâr errûmie<sup>2)</sup>  
Yil-wâdi itwessa<sup>3)</sup> wâyal-ḥêd iddaḥin<sup>4)</sup> 5

- 1 ما علم سيري من بلاد المربعي من حيث الاعجم والمجينية تحن
- 2 نحن نغالي في سبار الرومية يا الوادي توسع ويا الحيد احن

*Chant.*

Mètre: --u--|--u--|--u--||--u--|--u--|--u--

1. Ma ʿilme, sêri min bālâd el-Marbaʿi 10  
Min heyte Laʿgam wal-Megeynênâh teḥenn
2. Naḥnâ<sup>5)</sup> laṛâli<sup>1)</sup> fâsabâr errômieh  
Yal-wâdi<sup>5)</sup> yitwassâ<sup>6)</sup> wayil-ḥey-dâddaḥin

## 88.

Ibn ʿAbd Allah, le chef des Muṣʿabeyn, dans le Bey-ḥân el-Qaṣâb, Arabica V p. 5, a dit:

*Récitation.*

1. Qâl ibn ʿAbd Aḥḥa sirâg el-qabyala  
La ḥêri el-Yûbi wa la bèdu eš-šêʿab

1) Les datinois prononçaient laʿâli.

2) Obs. ici rûmie, et non rûmieh.

3) Var.: itnassam.

4) Les datinois disaient indaḥin.

5) Cet y est détaché de dî dans wâdî, et la syllabe di devient brève. Cela est un phénomène assez fréquent; voyez Socin, Diwan aus Centralarabien III §177a, A.M. I p. 47 v. 13 et note 2, et ici p. 124 note 3. Dans la forme récitée, itwassâ, l'i n'est que le Vorschlag.

2. Ma ḥêri illa bin Fêrid<sup>1)</sup> el-Marba'i  
Di yeḥbis el-Ma'ni uyiṭloq bin Diyâb

- 1 قال ابن عبد الله سراج القبيلة  
لا خيرى الينوى ولا بدو الشعاب  
2 ما خيرى الا ابن فريد المربعى  
نوى يحبس المعنى ويطلق ابن ذياب

*Chant.*

Mètre: --v--|--v--|--v-- deux fois.

1. Qa-libne 'Abdallâh sirâ'-gal-qâbyala  
10 La ḥêri yèl-Yubâ' walâ' bed-wâs-sē'ab  
2. Ma ḥêri yèlla bin Farî-del-Màrba'i  
Di yèḥbiṣil-Ma'nâ' uyiṭloq bin Diyâb

84.

A cela s'empresse de répondre le 'aql des Bedu es-  
15 Si'ab, c'est-à-dire, des Âl el-'Arif, Arabica V p. 12:

*Récitation.*

1. Wiś ente ya di qult mâna ḥêrkum<sup>2)</sup>  
.Uel-'alim Aḵḵa 'and ḥammâl er-rikâb  
2. Sa'ni ba'ir el-qasâs beyn el-qabyala  
20 Mâna biḥâsî la kubur ḥamleh yihûb

1) Ou Farîd.

2) La dictée de ces deux zawâmil est d'un ḥarîbite. Les daïfnois présents riaient de ce mot, qui leur était tout à fait inconnu, et voulaient le remplacer par neddekum, qui est, avec نَدِيد, synonyme de خَيْر.

*Chant.*

Même mètre.

1. Wus ènta yâ' di qulte mâna hèrekum  
Wal-â-li-mâkka 'ànde hâmmalèr-rikâb
2. Ša'nâ' ba'f-r<sup>1)</sup> el-qasše beynel-qabyalah  
Manâ' bihâšâ lâ' kabâr hamlâh yehâb

## 85.

Je vais à présent rapporter quelques zâmil qui furent composés et chantés pendant mon expédition à 'Azzân<sup>2)</sup>. Le chant fut seulement noté sur le texte arabe. 10

A notre arrivée, lorsqu'on s'avança sur une longue ligne pour aller au devant du mōkab, *cortège solennel*, du sultan Muḥsin b. Šaleḥ el-Wahidi, sultan de Bal-Ḥaf-'Azzân, le bédouin Ḥanaš ed-dalīl récita<sup>3)</sup> ceci:

- 1 حَيِّ الدُّوْلَ نِي جَاتْ سَعَفَ التَّجَرَمَلِي 15
- بَهْلَ الْبِنَادِي نِي يَجْلُونِ الْهُنُومِ
- 2 ابْغَيْتْ لِي شَيْدَرُ وَبَالِي مَلَكْفَه
- مَا شِي قِيَامَه قَوْفَ رَاسَه بَا تَقُومِ

## 86.

'Abd Allāh b. Yislam b. Bigād dit: 20

---

1) Et ba'â-rel.

2) Le récit de cette mémorable expédition, avec tous les documents à l'appui, a été publié par moi en allemand. J'en ferai hommage à celui qui s'intéresse à ces pays éloignés et si peu connus.

3) Il faut savoir que le mertegiz récite d'abord son zâmil devant les gens, qui le chantent ensuite.



- 1 يا أَكُنْتُ حَيِّي لَكَ مِيَّةً وَأَرْبَعٌ مِيَّةً  
تُدَحِّقُ مَطَارِحُنَا وَتُدَحِّقُ كُلَّ وَادٍ  
2 إِن سَقَّتْ لِي سُبُلًا وَلَا مَلَحَقَهُ  
بَا قَوْلٍ جَانِي جُودٍ مِنْ حَيْدَرِآبَاد

87.

Le sultan Muhsin, voyant que je demandais toujours des poésies, m'en fournit aussi quelques-unes de son cru. Deux figurent déjà dans le premier volume, Gloss. s v. قلى.

- 1 أَفَيْنَ حَيِّي بِالْغَرِيبِ الْوَاصِلُ جَا مِنْ بِلَادَةٍ لَا بِلَادَ الْوَاحِدِي 10  
2 جَالِي وَنَا بَيْنَ الْخَيْوَةِ الْمُهَكَّبَةِ بَيْنَ الصُّفُورِ الْعَادِيَةِ وَأَهْلِ الْخَدِي

88.

Par le même. Mètre:

--v--|--v--|--v--||--v--|--v--|---

- 1 حَيِّي بِكُمْ يَا نِي وَلِبَتُوا عِنْدَنَا  
15 لَا عِنْدَ دَوْلَةٍ هَلْ حَمْدُ بَنِ هَائِي  
2 يَا أَكُنْتُ حَيِّي لَكَ عَلَى مَا جِيَتْ لَهُ  
يَسْلَا فُجُوجَ أَشْعَابِنَا وَالْوَادِي

89.

Parmi les qasaid <sup>1)</sup> dont on me régala pendant mon  
20 séjour à 'Azzân, je choisis deux qui donneront une idée

1) On les appelle ici مَهَاجِل, pl. مَهَاجِل, ou مَهَاجِي, pl. مَهَاجِي.

de la verve poétique et la sûreté métrique dont ces gens de Sud sont naturellement doués. L'abu de la tribu puissante des Ba 'Awḍah<sup>1)</sup>, Moḥammed b. 'Awaḍ, me présenta le 15 Déc. 1898 la qaṣīdah que voici<sup>2)</sup>:

- 1 يا مُحْسِنَ الصُّلْطَانِ مَوْلَى الْجَوْهَرِ 5  
يا نِي حَلَالِكَ بَيْنَ لَدْقَامِ الطُّوَالِ  
2 يا نِي عَلَى الْجَوْدَاتِ مِنْ زَامِ أُولَى  
يا نِي تَكْسِرُ فِي التَّقَارِيَنِ الْجِلَالِ  
3 وَالصُّلْطَانَهُ عِنْدَ الْقَرِيشِ بِلَى  
مِنْ زَامِ هَذَاوَلَا وَمِنْ زَامِ الدَّوَالِ 10  
4 وَالْأَرْضِ حَقًّا بَيْنَ حَمْدِ بْنِ هَادِي  
يَجْمُونَهَا نِي هُمْ يَزُوعُونَ الْفِجَالِ  
5 مِنْ وَادِي مَبْقَعِ لَا دُحُومَهُ لَا الطَّرْفِ  
لَا الْحَاضِنَهُ لَا الْكُورِ حَدِّ بَنِي هِلَالِ  
6 وَحَنَا قَفَاكُم لَا قِيدَ الْمِنْشَى صَهْرِ 15  
لِسِرِّي وَلِسِرْحِ فِي السَّوَاوِلِ وَالْجِبَالِ  
7 هَذِي الْقَبَائِلُ كُلُّهَا فِي يَنْدُكُمِ  
مِثْلَ الْحَبِيشِ يَوْمَ يَسْرَحُ فِي الرِّمَالِ  
8 مَلَا خَرَبْنَا يَوْمَ مَا شَى جَا سَوَى  
خَلَيْتَنِي مِنْ بَيْنِ لَزَيْبِ وَالشَّمَالِ 20  
9 يَا الْكُنْتُ بَا مِتْكَ هَدِيَّةَ جَارِيَةٍ

1) Voyez Arabica V, p. 230 et s., où le nom de l'abu est à corriger.

2) Mètre raḡaz.

- وَالْأَمْرُ بِأَمْنِهِ هَدِيَّةٌ لِلْعِيَالِ  
 10 وَالْأَمْرُ سَرَحْنَا لَا شِعَابَ الْكَمِيرِ  
 وَالرَّأْيُ لِلرَّحْمَانِ عِنْدَ اللَّهِ مَالِ  
 11 هَذِهِ مِنَ الشَّاعِرِ مُحَمَّدِ بْنِ عَرُوضٍ  
 5 نَبِي سَاعِفِ الصَّلَاطَانِ فِي يَوْمِ الْقِتَالِ  
 12 نَهَارًا<sup>1</sup> صَلَّى أَبْلَيْسُ يَقْسِمُ بَيْنَهُمْ  
 وَأَمْسَى بِحَمَلٍ عَالِدٍ وَسِيرٍ وَالْجَمَالِ

C'est d'après la scansion que je fis ensuite faire par d'autres que le voyellement de cette pièce et de la suite a été noté. Il reparut également lorsque je fis chanter cette poésie sur le rythme des *zawâmil*. L'auteur me la récita seulement, et sa récitation a aussi été prise en considération pour les voyelles.

## 90.

- 15 L'abu de tous les Diyâb, 'Awaḍ bin Hâdi, était le seyyir de mon expédition, *Arabica* V p. 232. Il m'offrit une *qaṣīdah*. En revanche, je lui donnai un *keswah* et un *feshah*, par l'entremise du sultan Muḥsin. Quelques heures après, il monte dans ma chambre, au „château” de 'Azzân, et jette *keswah* et *feshah* devant moi par terre en disant: *ḥoḍha, mā' bā'ha, prends-les, je ne les veux pas*. A mon grand étonnement, ce n'était plus le même *keswah*, ni la même somme: le sultan lui avait donné un *keswah* de moindre valeur, sans

---

1) Mais il récita *an hâre*.



franges, et le feshah était rogné de la moitié: le sultan pillard l'avait volé. Je jugeai à propos de me taire, car un sultan n'est jamais voleur, bien entendu! Ce n'est que sur le retour, lorsque j'avais déjà mon bateau à vapeur devant moi, que j'éclairai la religion du chef <sup>5</sup> diyâbî, en lui racontant la duperie du fameux sultan, et je lui fourrai un bon feshah dans la main. J'avais l'idée de le visiter dans son pays. Mais le pays où le sultan Muhsin a de l'influence est à présent fermé aux Européens <sup>1)</sup> par suite d'événements postérieurs. 10

Mètre: --u--|--u--|-- deux fois.

- 1 يا لَمْرُ<sup>+</sup> سلطان القبائل  
والكُنْتُ<sup>+</sup> نِي جا من بُحُورَ<sup>+</sup>  
2 خَلَيْتَنِي<sup>+</sup> بَيْنَ المَراحِلِ  
كَيْفَ الخَبَرِ كَيْفَ المَشُورَ<sup>+</sup> 15  
3 وَحَنَّا قَفَا الصُّلْطَانِ<sup>+</sup> مُحْسِنِ  
فِي البَحْرِ<sup>+</sup> وَالْأَ فِي بُرُورَ<sup>+</sup>  
4 بَا كَسَوْنِي<sup>+</sup> مِنْ شُغْلٍ جَرْمَلِ<sup>+</sup>

1) Trois ans après ma visite chez Muhsin, il se mit à faire le pirate, en pillant un sambûq qui appartenait à des marchands indigènes d'Aden. Le gouverneur d'Aden envoya alors un bâtiment de guerre à Bâlhâf, qui fut détruit et incendié, ainsi que je l'ai exposé dans ma brochure »*Die Hunde von 'Azzân'*«. Voilà l'homme dans la gueule de qui nous furent jetés par les inqualifiables procédés et l'ignorance hautaine de mes compagnons de voyage.

2) يا الأَمْرُ<sup>+</sup>.

3) Le poète-mendiant, بَدَاع, avait lui-même d'abord écrit جَارِي, Java, ce qui, en récitant devant moi, il changea en جَرْمَل, pour me dire une gracieuseté. C'est l'anglais german, importé d'Aden.

- بَنَشْرُ بِهَا فِي أَشْعَابٍ<sup>1</sup> حَوْرَه  
 5 سَدَّ الْمَشَايِخِ وَالْقَبَايِلِ  
 يَا سَيْفُ مَسْنُونَهُ فُدُورَه  
 6 وَالْأَصْمَارِي فِي شِعَابِي  
 5 فِي حَيْدٍ مِّنْفُوحَه قُصُورَه  
 7 وَالرِّزْقُ بِيَدِ الرَّبِّ تَعَالَى  
 فِي اللَّوْحِ نَى يَخْصِي طُيُورَه  
 8 وَأَفْسَحَتْ حَبِيرَ يَوْمِ جُوكُم  
 وَخَوَالِكُم يَقْرُونَ سُورَه  
 9 وَحَنَّا كَمَا غَيْثَ الْقُرُودِمِ  
 10 لَمَسَتْ عَلَى الْوَادِي مَثُورَه  
 10 يَا رَيْتُ مِنْ قَدْ مَاتَ يَحْيَى  
 بِأَشُوفٍ صَالِحٍ مِنْ قَبُورَه  
 11 لَوْخَذَ عِيَالِ النَّاسِ خَلْفَه  
 15 وَأَنْطَى عِيَالِي عَالَمَعُورَه  
 12 وَالْقَيْنَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى أَحْمَدَ  
 نَى فِي الْمَدِينَه بِأَلِزُورَه

La rime peut être prononcée rah ou roh. La seconde prononciation était la plus commune; par harmonie vo-  
 20 calique.

1) Ce n'est pas sans intérêt de constater ici fiš-ah b e et v. 6 fī šī'ā bi. Le même traitement de في se rencontre dans tous les dialectes arabes. Les versets 4 et 5 se trouvent aussi Vol. I p. 606, et le verset 6, ibid. p. 725.

Le sultan Muḥsin redoutant, à cause de ses nombreux méfaits, la vengeance du gouvernement d'Aden, se rendit à travers le pays des Šē'ar, dans les Ġûwân, à Šan'â' pour solliciter le secours des Turcs. Mais ceux-ci ne voulaient rien savoir de ce sultan gueusard et éloigné. Ils déclinèrent son offre d'alliance, basée sur une subvention d'argent, bien entendu. Il fut obligé de prendre la fuite, déguisé en bédouin. Après beaucoup d'aventures, surtout dans le pays des Danâkil, il revint à 'Azzân, 10 plus pauvre que jamais. Quelque temps après, il eut la bonne fortune de me voir arriver à 'Azzân avec M. D. H. Müller et les autres autrichiens. En connivence avec le traître Moḥ. Šaleḥ Ġa'far, alors „Native Assistant” du gouvernement d'Aden, il nous extorqua une forte somme 15 d'argent, dont il avait besoin pour épouser une jeune fille de Laḥig.

La poète I. Dâbi dit à propos de ce voyage.

*Récitation.*

1. Târet maḥila min qidâ' 1) wâdi Daqal (Daḥal) 20  
Warḥâ' laḥâ el-barraq fi râs el-qanîf
2. Ya ḥeyl Meḥsin 'âd Meḥsin bâ' yigî'.  
Bâ yiṭraḥ el-maṭraḥ qabal nûbat Mënîf
3. In sâr fid-dînya 'asâḥḥa yiqbalah  
Uin ġâ' ma'âd 2) bâ' yirġif ed-dînya rġîf 25
4. 'Âd el-'asâkir yinḥazûn eš-šâ'eri  
Wummât ṭeyyeh 'adha 3) kâmmen šarîf

1) Aussi qidâ ou qâda et écrit par conséquent par un indigène

قَدَى.

2) Var.: mâ'ad et ma'âd.

3) Var.: 'âdhin.



- 1 ثارت مخيلة من قداء وادى تغل  
 وآرخى لها البراق فى راس القنيف  
 2 يا خيل مُحسن عاد مُحسن با يجىء  
 با يطرح المطرح قَبَل نُوبَة منيف  
 3 ان سار فى الدنيا عسى الله يقبله  
 وان جاء ما عاد با يرجف الدنيا رجيف  
 4 عاد العساكر ينحزرون الصبغرى  
 وأمان طيبة عادها كَمين صريف

*Chant.*

10 Mètre: - ٢ ٢ ٢ ١ - ٢ ٢ ٢ ١ - ٢ ٢ ٢ deux fois.

1. Tarât maḥâlah mân qadâ' wadèy Daqâl  
 Warḥâ' lahâl-barrâqe fâ rāsâl-qanîf  
 2. Ya ḥèyle Mùḥsen 'âde Mùḥsen bâ' yigî'  
 Bâyiṭraḥèl-maṭraḥ qabâl nûbât<sup>1)</sup> Manîf  
 15 3. In sâra fâ' dunyâ' asâlla<sup>2)</sup> yâqbalah<sup>3)</sup>  
 Win gâ' ma'âd bâ yîrgi-fèd-dunyâ' ragîf  
 4. 'Âdèl-'asâkir yènḥazò-n eṣ-ṣâ'eri<sup>4)</sup>  
 Wummâte ṭèy-yeh âdeha<sup>4)</sup> kammin ṣarîf

1) Lorsque en écrivant je barbotais tout bas qabâl et nabât, on me dit: mais non, c'est qâbal nûbat, mais on chantait comme j'ai noté, sous la pression du rythme.

2) Sans le tafhîm.

3) Et non yâqbalâh, ni ṣâ'eri.

4) Et non 'âdehâ,

„Aden attaqué par les bédouins.”

Voilà la notice qui parcourut tous les journaux l'été 1904. Cela me fit rire, car le canard était évident. J'écrivis tout de suite à mon ancien secrétaire arabe à Aden, et voici sa réponse <sup>1)</sup>, que je rapporte telle quelle:

لَمَّا ثَارَت الْفِتْنَةُ بَيْنَ قَبَائِلِ الصَّبِيحَةِ وَالْعَوَالِقِ وَكَادَتِ الْقَبِيلَتَانِ أَنْ تَتَنَاقَلَا فِي دَارِ الصَّبِيغَةِ فِي عَدْنِ وَذَلِكَ فِي شَأْنِ الْأَوْصَاتِ وَكَانَتْ قَبَائِلُ الْأَصْبَاحِيِّ (2) أَقْلَ مِنَ الْعَوَالِقِ فَارَادُوا الْعَوَالِقُ أَخْذَ مَا 10 اسْتَحْسَنُوهُ مِنَ الْأَوْصَاتِ لَهُمْ وَمَا بَقِيَ لِلصَّبِيحَةِ فَامْتَنَعُوا الصَّبِيحَةَ وَقَالُوا أَمَا أَنْ تَكُونِ الْقِسْمَةُ بَيْنَنَا بِالسُّوَيْيَةِ وَالْأُ سَنَقَاتِلُكُمْ لِأَنَّ الصَّبِيحَةَ جَمِيعُهُمْ مَذْرَعِينَ بِالرِّيَافِلِ الْفَرَنْسَاوِيَّةِ الَّتِي تَرِدُهُمْ مِنْ جَبُوتِي وَقَدْ شَحَنُوهَا وَاحْتَازُوا عَلَى جَانِبِ الْعَوَالِقِ يَتَهَدَّدُونَ لِحُدَّامِ الذِّئِي فِي دَارِ الصَّبِيغَةِ بَأَن يَخْرُجُوا الصَّبِيحَةَ وَلَمْ يَقْدِرُوا عَلَى 15 ذَلِكَ وَفِي الْحَالِ لِحُدَّامِيْنَ الذِّئِيْنَ كَانُوا فِي الدَّارِ أَعْلَمُوا بِمُسْتَرْبِيٍّ بِالمَادَّةِ وَفِي الْحَالِ جَاءَ إِلَى الدَّارِ وَارَادَ تَسْكِينَ الثَّوْرَةَ فَلَمْ يَقْدِرْ وَرَأَى أَنْ

---

1) J'ai tâché de lui apprendre le bon arabe et l'orthographe, mais il est encore sur pied de guerre avec la grammaire, ainsi qu'on le voit. C'est un très brave garçon qui rend à présent de grands services à M. Burry, connu par mon récit de l'expédition à 'Azzân et qui est à présent à la tête des affaires indigènes. Je suis grand partisan de la politique anglaise dans le Sud de l'Arabie et j'espère que mon ancien secrétaire anglais reconnaîtra que mes recherches dans ces pays n'ont pas été infructueuses pour les Anglais — et surtout pour lui. Le jour que les Anglais auront mis la main sur ces tribus turbulentes et rapaces sera un jour de fête pour la science.

2) Obs. le singulier pour désigner toute la tribu.

الفريقان سيتقاتلان في الحال ارسل رسالة برفية الى الوالى يطلب  
 حضوره مع عساكر حربية لمنع القتال بين القبيلتان المذكورتان  
 فعزم الوالى في الحال واحضر معه عدد كثيرون من العساكر الانكليزية  
 بمدافع وهاجم على الدار وقال للعوالق اخرجوا من دارنا او نقاتلكم  
 فاجابوا الصبيحة نحن نكفيهم ولو انهم اكثر منا دعنا ان نقاتل  
 ولم يرضى الوالى فخرجوا العوالق من الدار وهم ينشدون هذا  
 الرامل الذى قاله الطوصلى واسمه طالب الطوصلى وهو عبد السلطان  
 صالح بن عبد الله العولقى

*Chant. 1)*

10 Mètre: --u--|--u--|--||--u--|--u--|--

1. Qad qaddarah rabbi 'alēna  
 Ġina labā' ar-ḡeṭṭamaśah

2. Rey-tel-'Awāleq bā' tegina  
 Lis-Şeyḡe bā' liqṭa' ma'āśah

15 قد قدره ربى علينا . جينا نبا ارض الطباشه  
 ريت العوالق با تجينا للشيوخ با قطع معاشه

93.

Les 'Audillah.

Mr. Burry, que j'avais envoyé deux fois en Datīnah,  
 20 pendant les deux ans qu'il était à mon service, fut chargé  
 en 1904 par le gouvernement d'Aden d'une expédition  
 dans ces pays. Le résultat en fut désastreux. Le récit  
 suivant peut servir d'illustration à mon expédition à

1) D'après le chant des datīnois ici présents avec moi à Nice.



'Azzân. On verra quelle difficulté on a à voyager dans l'Arabie du Sud, où les tribus indépendantes sont encore maîtresses du terrain, dans une sauvagerie indomptable.

ولما عزم مستر برّي بقافلة عظيمة وعساكر عديدة من الهنود وأراد  
 ٥ التوجه إلى أرض العوالق ومعه أخ السلطان أحمد بن حسين  
 الفضلي والشيخ صالح أمبدر والشريف أحمد بن محسن مولى  
 بيجان عند وصولهم بلاد دثينة واجهتهم قبيلة العوذلة وأهل حاتم  
 وقتلوا منهم واحد هندي رجل عظيم القدر وماهيتته خمسمائة رويّة  
 وهو النقاش وجرحوا عسكري هندي في أيديه جرح عظيم وكسروا  
 10 ورجعوا إلى عدن وكان ذلك تدير مَرْزَق الحمار الخاين تسود  
 وجهه من سوء تديره ورجع مريض من شدة الخوف أنه دليل  
 شاحذ لا يعتاد الحرب في عمره والآن الوالي عزم على تسفير جميع  
 قبائل العوذلة فجمعهم نحو ألف رجل في التواهي وعزم الوالي  
 بتسفيرهم في الحال من البلد لأنهم من القبيلة المذنبة فانشدوا  
 1٥ العوذلة مع خروجهم هذا الزامل

### Chant.

Mètre: --٥-|--٥-|--||--٥-|--٥-|--

1. Ma bâ' telàmlam se 'alèyna<sup>1)</sup>

Kùllen bālādeh bâ' tekinnèh

2. Wel-Kàure ma hû' sí mehèwwin

20

Kàm mǎn qabīli kāmè'annah.

ما با تلملم شى علينا كُلى بلاد با تكنه

والكور ما هوشى مهون كم من قبيلي كامعنه

1) Prononciation de mes dajinois.

Ces deux chants ne sont pas des zâmil, comme dit mon homme, mais des mähgâlah, parce qu'on les récite en courant; v. p. 147.

## 94.

- 5 Abû Nigmah, mort il y a vingt huit ans, 'awlâqite d'origine, mais domicilié à Lahig; était le poète officiel des 'Abâdilah. 'Awaḍ b. Aḥmed b. Ḥoweýdir el-Ḥanaṣī était le poète des Faḍlī. Le mohâgât suivant eut lieu entre les deux poètes, absolument comme dans le vieux  
10 temps des Omayyades. Abû Nigmah dit d'abord à la louange du sultan Faḍl Muḥsin <sup>1)</sup>, les deux sultans étant alors brouillés: <sup>2)</sup>

*Récitation.*

- 1 حَيِّى عَلَى نَبِىٍّ كُلِّ عَاصِي قَاجَعَه  
15 نَبِىٍّ لَا خَرَجَ سَبْعِينَ (3) خَيَّالَه قَفَاه  
2 يَا فَضْلَ مَحْسِنٍ يَا فِرَاصَ الدِّيُولَه  
يَا نَبِىَّ تِلَاطِمَ بَيْنَ لِيَّاتِ الْعَدَاه

*Chant.*

Mètre ragaz.

- 20 1. Ḥāyyā' 'alā' dā' kūlle 'āṣā hāgga'ah  
Dā lā' ḥarāg sab'āne ḥayyālāh qafāh

1) Sur qui voyez Maltzan, Reise nach Südarabien p. 331.

2) J'ai une grande quantité de ces pasquinades, qui seront publiées, in šā'llah; à part.,

3) On dit toujours سَبْعِينَ, mais on observera qu'il fut ici chanté sab'in (sab'an).

2. Ya Fàḍle Mèḥsin, yâ' ferâ-şed-deywalah  
Ya dâ' telâṭam beyne lâ-yâ-têl-'adâh.

95.

A cela répondit 'Awaḍ b. Aḥmed b. Howeydir el-Ḥanaşî.

*Récitation.*

5

يَا أَهْلَ الْجَوَادِرِ وَالْقُرُوشِ الْغَلِيَّةِ  
لَا تَسْمَعُوا دَوَّارَ جَاكُم فِي خَلَاةِ  
قَدْ لَحِجَ تَعِشْرَ مِنْ زَمَانِ الزَّيْدِيَّةِ  
مَا قَطَّ سَاعِدُ بَرْدَةٍ وَلَا حِمَاءُ

*Chant.*

10

Mètre ragaz.

1. Yah-lâl-gawâdir wâl-qurû-sel-fâlîeh  
La tâsma'û' dûwâr<sup>1)</sup> gâkum fâ' ḥalâh  
2. Qad Laḥge ta'şar mân zāmân ez-Zèydieh  
Ma qâṭṭe sâ'ed bârradâh wallâ' ḥamâh. 15

Au lieu du second verset, sur lequel tout le monde n'était pas d'accord, on me récita celui ci:

2. Rakwah bigembah min medîneh lôḥteha  
Ma ḥal yiṭallib mēr yidûwir lim-zikâh<sup>2)</sup>.  
رَكْوَةٌ بَجَنِبِهِ مِنْ مَدِينَةٍ لَأُخْتِهَا مَا قَلَّ يَطْلُبُ مَيْرٍ يَدُورُ لِلزَّكَاةِ 20

Voyez cependant N°. 97 v. 4.

1) Ici une courte pause pour remplacer l'e métrique qui ne fut pas chanté.

2) Une autre variante était: [ma]ḥal yidalli etc.



## Réplique d'Abû Nigmah.

## Récitation.

- 1 ما لحج فيها شاربين المسكره  
 5 فيها على ما حد من الامة كما  
 2 من نى طلع فيها ضلمكم كلكم  
 نى ربته ربه و بالكلية علاه  
 3 تحطى على سبله منصر بن على  
 نى يحبلوا بالخيول قدام العداه  
 10 4 ان كان احمد يحكمك فى مجلسه  
 والا طرح لك عشر طبة بالعداه  
 5 دوار جدك برك 1) من جيز الدور  
 يا بن حويدر نى خصيمك ما تلاه  
 6 هاشوا مراكيبك وهاشون السلب  
 16 7 جوى 2) له وعاد الشمس فى كبد السما  
 والفقرا محمد خوك علوة فى غواه  
 8 لا وجه يخزى لك ولا آلتة تستحى  
 والعولقى 4) لا جاك ما ثوقت 5) بلاه

## Mètre ragaz.

1) Var.: دوار جدك وأنت من, et c'est ainsi qu'on chantait.

2) Var.: نى.

3) ġô' et ġû'.

4) Obs. ici le singulier.

5) ou tâtāq.

1. Ma Lâhge fâha sâribân el-mâskirah  
Fâhâ' 'Alâ' ma had min-el-ummâh kamâh
2. Min dî' telâ' fâhâ' dâlamkum kûllekom  
Dâ' zâyidâh rabbâh ubalkalmâh 'alâh.
3. Tôhṭâ 'alâ' sâblât Munasṣar bâr 'Ali 5  
Dâ' yâhmilô' bil-hèyle') qâdda-mâl-'adâh
4. In kâne Aḥmed yâhkomâk fâ mèglisah  
Wallâ' ṭarâḥ lak 'âs-er<sup>2)</sup> lâṭmah bâl-hâḍâh
5. Dawwâr<sup>3)</sup> gèddak wènte mân gè-zèd-dawar  
Ya bân<sup>4)</sup> Ḥuweyder dâ' ḥâṣâmak mâ' tēlâh 10
6. Haṣô' marâkibâk uhâso-nâs-salâb  
Wal-ḥuṣ-en<sup>5)</sup> lâ'la hâddadô' dâ' qâd banâh
7. Ġaũ lâh u 'â-deṣ-sâmse fâ' kab-dâs-sama  
Walqô' Moḥammed ḥoke 'âlwah fâil-qawâh
8. La wâghe yèḥzalâk wa lânta<sup>6)</sup> tâstaḥi 15  
Wal â'ôlaqi la gâka mâ' totâq bâlâh.

97.

I. Ḥuweydir y riposta de nouveau.

*Récitation.*

1 قُولُوا لِبَيْنِ نَجْمَةٍ دَعَاءُ الْعَبْدَلِي 20  
مَلًا يَجِي لَا لَحْجٍ مِنْ جَيْرِ الشُّعَاءِ

1) Chanté tantôt avec, tantôt sans l'e métrique.

2) er est ici bref.

3) Une petite pause après ce mot remplaçait l'e métrique omis dans le chant.

4) ou bâr = بَر = بَيْن.

5) Au lieu de wal-ḥuṣ-ne. Cp. v. 4b 'âs-er.

6) Malgré la répétition itérée du chant, il m'était impossible d'entendre ici un h final, comme dans la récitation; cp. N°. 79 v. 1.



- 2 إِنْ سَارَ وَأَعَجَّلَ مَا نَفَعَ سَيِّدَهُ بِشَيْءٍ  
وَأَنْ سَارَ وَأَبْطَأَ مَا نَفَعَ سَيِّدَهُ بِطَاءٍ  
8 لَا كَانَ يَنْقُدُ كَانَ هُوَ فِي الْعُسْكَرَةِ  
تَحْتَ الْمَلْبَسِ يَسْتَرِي بَيْنَ الرُّمَاهِ  
4 مَا بُوهَ يَدْرُجُ فِي الْمَعَاصِرِ وَالْمَدِينِ  
رَكُوزًا عَلَى جَنْبِهِ يَدُورُ لِمَرْكَاهِ  
5 دُورٌ لِعَبْدِكَ يَا مَنْصُورَ وَأَرْبَطَهُ  
مَا حَدَّ يَسِي لِلْخَامِ فِي الْمَهْرَى قَوَاهِ  
6 لَا بُوهَ يَغْرِفُ كَانَ مَا هُوَ يَجْتَلِي  
10 مَا بَاعَهُ الْبَحَّارُ وَالْخَافِضُ اشْتَرَاهِ  
7 قُمْ لَطِّمِ الْعَبْدَ الَّذِي مَا يَحْتَكُمُ<sup>1)</sup>  
لِي بُوهَ مَا يَدْرِي بِصَوْبِهِ مِنْ خَطَاهِ  
8 أَنْ جِيتَ مَا جُوبَّ يَقُولُونَ اعْتَجَى  
وَأَنْ جِيتَ جُوبَّ خَافَ قَلْبِي مَا يِبَاهِ  
15 9 مَا نَدَّ إِلَّا نِي يَكِيلُ<sup>2)</sup> الْمُنْقَعَةُ  
نِي يَعْشِرُ الدَّوْلَةَ وَهُوَ غَالِي<sup>3)</sup> قَصَاهِ

1) On m'avait dicté *كظم العبد نى ما هو يحتكم*, où il n'y a pas de mètre. Mes chanteurs déclaraient tout de suite que cela ne se pouvait pas chanter. Après une longue discussion, on tombait d'accord sur la version adoptée, «qui marche bien avec le saut, mais ce n'est pourtant pas la bonne». Celle-ci est bien moins intéressante que la discussion qu'elle provoqua.

2) On m'avait bien dicté cela, mais les autres disaient qu'il fallait *يَحُلُّ*, et ils chantaient ainsi.

3) On me l'écrivait *قالى* !



- 10 مِنْ بَيْنِ مُحَمَّدٍ لَا عَوَظَ بَيْنَ حَيْدَرِهِ  
 لَا ذَاكَ لَيْ يَصْبَحُ يَصْزُوعَ أَحْوَرِ بَلَاهِ  
 11 تَذْكُرُ مُحَمَّدٍ وَإِنْ تَبَا تَذْكُرُ حَسَنَ  
 كَمْ رَاحُوا قُدَّامَهُ وَكَمْ رَاحُوا قَفَاهِ  
 12 نَحْنُ لَنَا الْمَصْرُوفَ عِنْدَهُ وَالْعَلَامِ 5  
 وَأَنْتُمْ لَكُمْ لِقْرَاصُ فِي يَوْمٍ (1) الصَّوَاهِ  
 13 وَأَنْتُمْ عَلَى الْعَيْشَةِ مِنَ الْكُذْبِ أَكْثَرُ  
 قُولُوا مَعَانَا لَكَ مِنَ الْفَضْلِ نِجَاهِ  
 14 لَا تَحْمِشُونَ الْحَرْبَ تَخْتَنِفُ الطُّرُقُ  
 قُولُوا سَقَى اللَّهُ لَحْمَ مَنْ مِزَّتْهُ سِقَاهِ 10  
 15 مِنْ شَدِّ عَذْلَةٍ شَطَفَ رُوحَ حِمْلٍ حَبِّ  
 وَأَكْرَى بِعَيْرِهِ شَهْرَ وَتَعَوَّضَ كِرَاهِ  
 16 هَذَا جُؤَابِي لَيْسَ زَنْوِ الْجَارِيَةِ  
 وَالْقَبْلَةَ الْعَوَجَاءَ وَكُلَّسَ مِنْ عَجَاهِ

Ouant.

15

Mètre ragaz.

1. Qûlu libâr <sup>2)</sup> Negmâh da'â' hal-'âbdali <sup>3)</sup>  
 Mâllâ <sup>4)</sup> yigâ' la Lâhge mân gê-zes-suqâh

1) Var.: أَيَّام = إنيام.

2) ou libin.

3) On m'avait dicté ما دعا, mais en chantant mes datinois disaient tout de suite: cela ne va pas! Effectivement, mâ est de trop, et l'on tomba d'accord qu'il fallait s'en passer.

4) Les Datinois voulaient ici مَير ou هَلْ, »parce que le poète était des 'Ôlah'.

2. In sâre wâ'gal <sup>1)</sup> mâ' nâfâ' seydâh bi šî'  
Win sâr u abta mâ' nâfâ' seydâh baṭah
3. La kânâ yinqod kânê hû' fâl-âskarah  
Taḥ-tâl-Mulâbbas yâstârâ' bey-nârrummah
- 5 4. Ma bôh <sup>2)</sup> yidroğ fâl-ma'âşer wâl-mîdin  
Rakwâh alâ' gembâh yidâwar lâm-zikâh
5. Dauwâr la'âbdah yâ' Munâşşar wârbaṭah  
Ma ḥâdd yesâ' lâl-ḥâm <sup>3)</sup> fâl-mahrâ' hawâh
6. La bûhê yâ'ref kâne mâ' hu yâğteli
- 10 Ma bâ'a ḥâl-baḥḥâre <sup>4)</sup> wâl-ḥey-kâstara
7. Qum lâṭṭibêl-'abdilleḍî' ma yâḥtekim  
Dâ bûhu mâ' yadrâ' bişâubah mân ḥaṭah
8. In gâte mâ' gauwâb yaqô-lô-nâ'taga  
Win gâte gauwâb ḥâfe qâlbi mâ' yabâh
- 15 9. Ma nâddi illa dâ' yihêl-lel-Mânqa'ah  
Dâ yâ'so-rêd-dôlâh wahô' qalâ' 'aşâh
10. Min bân Moḥammed lâ' 'Awâḍ bir Ḥey-  
[darah  
La ḍâk ôl <sup>5)</sup> dâ' yeşbâḥ yeşô' Aḥwâr bâlâh

---

1) Aussi chanté in sâr u a'gal; cp. l'hémistiche suivant.

2) Après bôh il y avait une petite pause, mais quelquefois on chantait aussi bôhê.

3) On aurait dû chanter ḥame, ce que prouve le fâl suivant portant l'accent rythmique.

4) Lorsque je chantais bâ'ah el-baḥḥâre, on me corrigeait à plusieurs reprises, en répétant la bonne prononciation conforme au mètre. Avec cela le « de باء sonnait absolument comme le ح dans بخار.

5) ôl était très bref. On l'ajoutait constamment en chantant, mais on récitait toujours sans cette syllabe! Ils fallait ici une brève, qu'on aurait pu avoir en chantant ḍâke.

11. Tedkôr Moḥammed win tebâ' tedkôr Ḥasan  
Kam râḥe <sup>1)</sup> qèddamâh wakâm râḥâ' qafah
12. Aḥnâ' lenâl-maṣrôfe 'ândah wâl-'alam  
Wentû' lakom laqrâṣe fân-yâmâṣṣawâh
13. Wentô' 'a-lûl-'âysâh minel-kâd-baktarah 5  
Qulû' ma'â'na lâk minel-Faḍlâ' nigâh
14. La tâḥmišô-nel-ḥârbe tâḥ-ta-fèṭṭuruq  
Qulû' saqâṭṭah Lâḥge mân mâznâh saqâh
15. Mân sâlle 'âdlat sâṭfe râuwah ḥâmlê ḥabb  
Wakrâ' ba'îreh sâhre wit'auwâṭ kirâh 10
16. Hâḍâ' gawâbi lâbne zân-wel-gârieh  
Wal-qâble hâl-'augâ' ukèllen mân 'agâh

1) La dictée porte <sup>ا</sup>حوا, mais mes daïnois, voulant chanter, disaient tout de suite que ça choquait. „Mais avec râḥe ça va", ajoutaient-ils, et c'est ainsi qu'ils chantaient. Ils avaient parfaitement le sentiment qu'il fallait ici une brève. Je constate seulement, sans en chercher une explication.

---





**DEUXIÈME PARTIE.**  
**TRADUCTION.**





I.  
TEXTES PROSAÏQUES.



## LE DRAME DE ŠAM'AH.

1. *Em-Heylamî, fils d'el-Hadr, fils de 'Assâl, le meysarite, et Nâsir, fils de 'Alî, le hasanite, étaient d'abord amis, ayant juré le pacte d'amitié sur le manger et le sel. Nâsir, fils de 'Alî, entrait, ainsi qu'il est d'usage entre amis, chez le mari de la femme. 2. Il attendit un certain jour pour venir chez elle et la persuada de se donner à lui. Ensuite, il lui fit faire un talisman chez un cheyck et en frotta l'écriture dans du beurre, jusqu'à ce qu'elle partît. Il tordit le papier dans le beurre, et la couleur noire (encre) s'y mêla. Il lui apporta le beurre dans une petite outre, et elle s'en graissa la tête. 3. Sur cela, elle consentit à fuir avec lui et lui fit un rendez-vous au Jujubier. Il l'enleva, en partant avec elle dans la nuit, et l'amena chez son oncle maternel à lui, Hâdî, fils de Šâleḥ. Mais celui-ci refusa de la recevoir. Il l'amena alors chez son beau-frère Moḥammed, fils de Heydarah, qui la reçut. 4. Nâsir se rendit chez les siens. Ceux-ci lui dirent: „Nous ne voulons pas entendre parler de cela.”*

*Une rixe s'ensuivit entre la famille de Nâsir et les*



partisans du beau-frère, qui refusa de la délivrer.  
 5. La famille de la femme entreprit ensuite une razzia dans laquelle on fit des brèches (et entra) dans trois enclos. Les deux partis restèrent ainsi trois jours à  
 5 guerroyer sans que Dieu permît qu'il y eût des tués.  
 6. Au bout de trois jours, le père du jeune homme, 'Alî Hâdî vint du Yéman (de Lahîg). On fixa alors un rendez-vous entre la famille de la femme et lui.  
 7. 'Alî Hâdî dit: „Je vous donnerai douze cents réaux  
 10 pour l'outrage de la maison.” Le mari de la femme demanda: „Me donnerez-vous une femme parmi celles qui sont mariées au lieu de la mienne; plus, douze cents réaux pour l'outrage de la maison?” 8. „Très-bien! lui répondirent-ils, nous te donnerons une femme  
 15 parmi celles qui sont libres, n'ayant pas de maris.” — „Dieu et le Ciel nous préservent! Je n'accepte pas ce que vous dites là.” Cet homme, (em-Heytamî b. el-Hadr) s'en alla tout penaud. Or, il avait peu de gens sous ses ordres, en tout quarante-cinq, tandis que l'autre  
 20 en avait six cents.

9. Em-Heytamî, après avoir quitté le rendez-vous, rassembla les hommes de sa tribu (les Farag) et leur dit: „Je veux sept individus qui attaqueront la maison du chef (des Hasanah).” Ceux-là se dirigèrent vers  
 25 la maison du chef. Deux d'entre eux, Fadl 'Alî et son oncle maternel, montèrent à la chambre supérieure (où) tous étaient silencieux (endormis), et chacun des cinq autres resta à une porte des enclos.<sup>1)</sup> 10. Lorsque

1) Donc, à la porte des cinq zarîbah, enclos, dont se composait le campement.

les deux montèrent, l'oncle se tint à l'entrée de la chambre, et Faql 'Alî (lui), dit: „Prends garde que personne ne nous barre le chemin et nous enferme dans la chambre. Celui qui en sortira, tue-le.” 11. Il monta ensuite jusque sur la terrasse, appela tout doucement l'homme d'en bas (qui était son oncle maternel) et lui dit; „Ils sont trois qui dorment déjà<sup>1)</sup>.” L'oncle (qui était resté à la porte) dit: „Si tu as du courage, tu les tueras, sinon, descends, et je monterai, moi.” 12. „Pourquoi, mon oncle, répondit-il, veux-tu que je descende? Lorsque nous irons chez mon père em-Heyt-amî, tu diras que je suis descendu du toit de la chambre (et j'en rougirai)”. Il sauta sur eux et les trouva endormis, enveloppés dans des couvertures de laine. 13. L'un d'eux était couvert jusqu'au milieu du corps. 16 Il porta à celui qui avait la place extérieure un coup de poignard entre le creux du cou et la clavicule, au point de ficher le poignard dans la couverture, et trancha dans les chairs<sup>2)</sup> avec son poignard qu'il leva. Il acheva sa victime, en lui coupant le dernier souffle de vie. 20 Il passa par dessus le tué et arriva au deuxième, qu'il frappa dans les côtes avec le poignard, qui dévia sans lui faire aucun mal. 14. Celui-ci (le second) cria: „Je suis tué! La malédiction de Dieu soit sur votre père!” „Les habitants du village se levèrent 25 à ses cris pour lui porter secours. „Qui t'a tué?”

---

1) Cet adverbe est impliqué dans *مهملاً*.

2) Propr.: il tira le poignard, qui était plongé dans les chairs et fit ainsi une longue blessure.

3) Prop.: ceux-là.



demandèrent-ils. Les amis du meurtrier dirent: „O Victoire!” 15. Les deux assassins descendirent de la chambre auprès de leurs compagnons d'en bas, et tous s'enfuirent du village. Ils se rendirent chez leur maître em-Heytamî, fils d'el-Hadr<sup>1)</sup>. „Nous avons poignardé deux (individus), lui dirent-ils, mais Dieu sait s'ils ont déjà expiré ou non.”

16. Les Hasanah se réunirent (alors) et dirent: „Nous allons partir (demain matin).” Il en arriva 10 six cents hommes. Les Farag les rencontrèrent au Mont Sumur. Les Farag étaient seulement quarante-cinq hommes. Ils s'y attaquèrent et échangèrent des coups de fusils jusque près du château d'el-Qufi, tout en se cachant l'un l'autre de son adversaire<sup>2)</sup>. 17. Les 15 Farag étaient assis<sup>3)</sup> sur le bord levé du champ (de même que les Hasanah): „La mort ne vient qu'au moment (prédestiné)” se dirent-ils. Misbah le hasanite

1) Observez qu'on ne dit pas em-Hadr, et on prétendait que cela n'est pas d'usage ici. Cela prouve que ce nom est ainsi transmis par tradition [savante?] du Nord.

2) Pour bien comprendre cela, il faut savoir qu'on ne se bat point en rase campagne, face à face, mais on se cache derrière quelque chose et de là on tire sur l'ennemi lorsqu'il s'expose. Avec la mauvaise qualité de la poudre et des fusils, le temps qu'on met à les charger, et la lâcheté de la race arabe (qu'en Europe on appelle bravoure chevaleresque), on peut se faire une idée de la guerre arabe surtout dans le Sud, où la ruse joue un si grand rôle. L'oriental rampe à la guerre, comme il rampe devant le pouvoir; il ne frappe que par derrière et prend la fuite après. Le Sémito n'est pas courageux.

3) Je demandai pourquoi on était assis. »Pour ne pas être tué» fut la réponse significative. Ce récit est vraiment une peinture de mœurs admirable dans toute sa simplicité?

traversa le champ (pour) les (attaquer), mais les Farag le reçurent par une salve: il roula à terre et expira. Alors Sâlim, fils de Heydarah (le hasanite), vint sus à eux, mais ils (les Farag) le couchèrent sur le carreau, comme le premier, sur son compagnon de tribu 5 Misbah. 18. Ensuite, Hoseyn, fils de Hâdî, courut sur eux, mais il fut tué à la suite de Sâlim, fils de Heydarah. 'Awad, fils de Hâdî, fils de Heydarah, fut également tué. Les Hasanah furent battus, tandis que parmi les Farag<sup>1)</sup> il n'y eut aucun mort. 10

19. Nous restâmes ainsi huit jours et nous tuâmes un d'eux nommé Heytam, fils d'el-Mahbûs. Nous attrapâmes (= tuâmes) le fils d'Aḥmed b. 'Omeyr el-Ṣâleh, fils de Mas'ûd, et em-Meg'âlî, fils de 'Awad, et 'Awad, fils de 'Abd Allâh, et Hâdî, fils de 'Abd 15 Allâh, et Aḥmed, fils de Fadl, et Hoseyn, fils de 'Alî, qui fut tué dans la chambre d'en haut.

20. 'Alî, fils de Nâsir, de la famille des Zâmik, rencontra un heyk qui était le protégé des Mayâsir. Celui-ci portait sur lui des thalers dans le gousset de 20 sa ceinture. Ils s'empoignèrent et se donnèrent des coups de poignard jusqu'à ce qu'ils succombassent tous les deux. 21. Aḥmed, fils de Heydarah, de chez qui le heyk<sup>2)</sup>, son homonyme<sup>3)</sup>, était venu, tua un des

1) Qui en général tirent mieux et sont plus courageux que les autres tribus de Daḡnah.

2) Je demandai s'il était vraiment heyk; »non, répondit-on, ses ancêtres étaient tisserands, mais lui était marchand". On voit donc combien la provenance de classe est attachée à la personne. Cela est un trait distinctif du Sud.

3) Voir le commentaire.



protégés de 'Alî, fils de Nâsir, à cause de ce protégé.

22. De la famille de la femme furent d'abord tués Mansûr, fils de Hoseyn, et ensuite son neveu 'Abd Allâh et Sâlim, fils de Slâmân, et après eux Moḥammed et Sâlim, frères utérins, fils de Nâsir, et Qâsim, fils de Heytam, leur cousin de la même famille, et Ahmed em-Heytamî, leur parent, et 'Alî, fils de Bedr, frère utérin du père de Šam'ah.

23. Sur cela, 'Alî, fils de Hûdî, se rendit chez le  
 10 sultan Bir Muḥsin, à el-Hauṭah <sup>1)</sup>, et passa chez le Faḍlî <sup>2)</sup> à Šuḡrah et (leur) dit: „Je veux que vous me donniez un canon.” Les deux seigneurs échangèrent une correspondance à ce sujet. 'Alî, fils de Hûdî, dit aux seigneurs (de Lahîg et des Faḍlî): „Si je prends  
 15 le pays, je vous en donnerai la moitié.” 24. Celui de Lahîg répondit à celui des Faḍlî: „Toi, 'Oṭmânî, tu fourniras le canon, et moi j'ai la poudre et les balles.” Là-dessus, 'Alî Hûdî emporta cinquante boulets et cinquante sacs de poudre. On chargea le canon sur  
 20 un chameau et on le transporta de Šuḡrah jusqu'au pays des Ḥasanah, à la ville d'el-Ġibleh, appartenant aux el-Waznah <sup>3)</sup>.

25. 'Alî, fils de Hûdî, fit proclamer la guerre contre les Farag. Les Ḥasanah cernèrent le fort de Qarn  
 25 bir 'Aššâl, qui est entouré d'une muraille et muni de trente-cinq meurtrières. Il appartient au mari de

1) Capitale du petit sultanat de Lahîg.

2) Qui promit de l'aider, si le sultan de Lahîg était d'accord.

3) Sur les endroits ici nommés, voyez la description de Daṣṭnah.

la femme (Šam‘ah). Les habitants du village entrèrent dans la cour du ḥuṣṇ, et on ne laissa personne dans le village. Le chef les y amena tous ensemble. 26. „Il vaudra mieux, dirent-ils, que nous combattions étant dans le ḥuṣṇ.” Dans la nuit, les Ḥasanah crièrent à ceux qui se trouvaient dans le ḥuṣṇ: „Partez de votre pays!” — à quoi ceux du ḥuṣṇ répondirent: „Dieu nous en garde! [Jamais de la vie]. Nous ne sortirons pas de notre ḥuṣṇ.” 27. Le matin venu, les Ḥasanah tirèrent quinze boulets. Ce ḥuṣṇ est carré, et toutes les 10 fois que les boulets le touchaient, ils en ricochaient<sup>1)</sup>.

28. L’ennemi [el-Ḥasanah] resta ainsi campé quatre jours, pendant lesquels il tirait sur les Mayāsir, sans leur faire aucun mal. Il y avait dans le ḥuṣṇ les drapeaux du cheykh ‘Alī, fils de Hilāl, et du cheykh 15 ‘Omar, fils de Sa‘īd. 29. Les Mayāsir refusèrent [toujours de quitter le ḥuṣṇ] et dirent: „Que voulez-vous que nous disions aux chefs, aux tribus libres et aux puissances (européennes)?” Les Ḥasanah, fatigués et à bout de munitions, abandonnèrent le canon dans 20 le retranchement qu’ils avaient construit de gabions en feuilles de palmier et de sacs en laine remplis de terre. 30. Sept personnes sortirent du ḥuṣṇ, sans que le chef le sût, et vinrent auprès du canon, voulant le traîner hors de là, mais ils ne le purent pas. 31. Chacun 25 d’eux mit alors une pierre sur le canon comme un signe, afin qu’on ne pût plus leur donner un démenti (en disant): „Vous n’êtes pas venus au canon.” Ils

---

1) A cause de la mauvaise poudre fabriquée dans le pays.



le remplirent de bouse de vache, pendant que les gardiens des Hasanah étaient endormis. Les Mayâsir dirent: „Quelle victoire!” 32. Lorsqu'ils dirent: quelle victoire! l'ennemi cerna les sept meysarites, qui réussirent à se faufiler à travers l'ennemi; ils (les sept) se dispersèrent, et chacun arriva seul (au husn).

33. Les Hasanah, lorsqu'ils arrivèrent près du husn appelèrent Fadl, fils de 'Alî: „Reviens à nous”, lui dirent-ils. 34. Celui-ci répondit „Par Dieu, nous reviendrons bien à vous!” Les sept meysarites se rassemblèrent et revinrent à la charge (contre les Hasanah). Les balles sifflèrent sur eux de toute part, du husn (où l'on ignorait que quelqu'un était sorti) et du côté des Hasanah.

35. Ceux du husn dirent au chef: „Les nôtres ont-ils fait une attaque?” Moi, je n'en ai aucune connaissance”, répondit-il. Fadl, fils de 'Alî, l'appela en disant: „Maître em-Heytami! Me voici, ton esclave Fadl, fils de 'Alî.” 36. A peine eut-il prononcé ces mots, que les Hasanah lui tirèrent dessus, du côté où ils avaient entendu la voix dans les ténèbres du soir. Fadl avait auprès de lui son oncle maternel, sur lequel les Hasanah lancèrent une pique. C'est ce même Fadl qui arriva auprès du cheykh Hoseyn <sup>1)</sup> qui dormait et c'est lui

1) Le Cheykh Hoseyn avait été tué par erreur par Fadl, qui le prit pour un hasani. C'est le طرف de la page 1. Il était de la

tribu de 'Omar b. Sa'îd, laquelle est uniquement composée de ma'sâih. L'éponyme, santou vénéré, est enterré à em-Negdah, dans le pays des 'Awdillah. La famille de Hoseyn habite au village d'em-Medârah sur le territoire des Mayâsir. Dans le Sud, on ne tue jamais ni un seyyid, ni un cheykh, ni un juif.

qui provoqua les troubles (entre les deux tribus) à cause de sa maîtresse <sup>1)</sup>. 37. Le matin, les munitions étant épuisées, les Hasanah, décampèrent en emportant le canon sur leur chameau et s'en allèrent. 38. Ils revinrent à la charge le soir et coupèrent dans nos champs, qui étaient verts de sésame et de millet. Ils nous enlevèrent un butin de quatre cents têtes de moutons et nous leur tuâmes quinze têtes de bétail et quatre chameaux que nous frappâmes d'un coup de poignard dans le ventricule. 10

39. La guerre va toujours son train, et ceux qui vont naître se feront toujours la guerre à cause de cette affaire. 40. Nous ne laveront cette honte, si ce n'est par la guerre à outrance et des coups de sabre. C'est là l'honneur des tribus pour venger un affront. Et, (pour 15 finir, disons) la fâtiḥa sur Šam'ah et Nâṣir 'Alî.

## 2.

### Campement des bédouins dans le Wâdî Marrân.

Le chef amène d'abord la chamelle et dit: „Lieez 20 vos tentes et bâtez tous ensemble la monture; laissez les pâtres, les gardiens des chameaux et des bêtes aumailles abreuver le bétail à el-Melah. 2. Le bétail nous rencontrera à Wâdî Marrân, et vous l'y ferez rester devant la digue jusqu'à ce que nous arrivions, 25

---

1) Il était l'esclave d'em-Heyṭamî, mari de Šam'ah. C'était, au dire de tous, une personne aussi dévouée que courageuse.



*car nous devons planter les tentes à Marrân, et vous ferez attention aux petits chameaux à cause de la panthère. Vous devez placer les tentes tout autour du bétail.*" Il mettent la tente du chef au milieu du campement, de crainte qu'on ne se venge sur lui par le talion.

3. *La tente est carrée, sur quatre colonnes. Nous mettons une colonne au milieu, appelée misrâh, qui tient la faîtière transversale. Elle (la tente) est faite*  
 10 *en poil de chèvre ou de mouton. La femme le (poil) file sur le fuseau. Elle apporte ce qui est filé au tisserand, qui en fait des lisses et le tisse par longueurs.* 4. *Le propriétaire le coud de façon à former une paroi de pourtour. Il attache la pièce de pourtour au toit avec*  
 15 *des chevilles en bois. Nous lions la corde aux quatre coins; chaque coin a une perche et un pieu enfoncé dans le sol. Le pieu a sa corde qu'on fait entrer dans le croc en bois. On la tend ensuite et on la lie au pieu.* 5. *Nous faisons la poche en dedans du coin*  
 20 *afin que, si tu as [fait venir] de l'argent, de la poudre, du beurre ou du café, tu l'y déposes<sup>1</sup>.* 6. *Avec le béchet, nous faisons, tout autour de la tente, une rigole où passe l'eau de pluie.*

*La couleur de la tente est noire et blanche, mais*  
 25 *le blanc devient vieux et se déchire, tandis que le noir est durable. La couleur la plus distinguée est le noir,*

---

1) On observera le changement de la personne du sujet dans le texte arabe, que, selon mon habitude, je ne change pas,

parce qu'il nous protège contre la pluie qui pourrait dégoûter de la tente (le gouttement de la pluie).

7. Nous faisons la cuisine dans une marmite sur le foyer (composé) de trois pierres, un peu à part de la tente, afin qu'il n'y sente pas la fumée. Nous rôtissons la viande sur des pierres chauffées.

8. Nous couchons sur une natte et nous nous couvrons avec la couverture en poil de mouton, dont une moitié est sous nous et l'autre moitié sur nous, ayant le poignard dans le fourreau; s'il (est mal fixé et) glisse dehors, on l'attache: qui ôte le fourreau, et qui ne l'ôte pas.

9. Les ustensiles de la maison<sup>1)</sup> sont: la marmite, la grande assiette en bois, la cafetière, la grande écuelle en bois, le mortier à piler (le café), le brûloir, l'outre à eau, les petites tasses, que tu trouveras pourtant rarement chez nous, la grande calebasse et la calebasse oblongue, l'outre à lait, le plateau en 'a z a f et le panier sans couvercle.

10. Si un hôte arrive chez les bédouins, on lui apporte d'abord du pain sans levain, émietté dans la jatte, avec du lait et du beurre, et ensuite de la viande. Après le souper vient le café au lait, qu'on verse dans des tasses. L'hôte leur raconte les nouvelles, et lorsqu'on a assez de la soirée (de l'entretien), chacun s'en va se coucher et se couvre avec sa couverture. 11. Lorsque

---

1) Prop.: Il le lie.

2) Il n'a pas toujours la tente en vue, car il n'y a que les bédouins des hautes montagnes qui habitent dans des tentes. Ceux des vallées ont des maisons en pierres, mais ils s'appellent pourtant *بدو*, et non pas *عرب*, mot qui, dans le Sud, désigne toujours les Hâdar.

*l'hôte veut aller se coucher, on lui frotte les pieds avec du beurre afin de leur enlever la cuisson causée par le sol rude de la montagne.*

12. *Le matin, la femme lui apporte du lait et du café au lait (s'il n'y a pas d'homme pour faire cela). Ensuite, on graisse la tête de l'hôte, (pour que) s'il arrive chez des bédouins qui lui demandent: „d'où viens-tu?", il (puisse dire) dit: „je viens de chez des gens généreux", et il les loue. Voilà la coutume des bédouins.*

13. *En hiver, lorsque le froid est intense et l'eau gelée le matin, nous apportons du bois que nous empilons et nous y mettons le feu: c'est là notre m a k r i b.*

## 2.

15

### L'enclos.

*Nous le faisons de broussailles épineuses, comme un mur circulaire, savoir d'Acacia etbaica, de jujubier et de Ficus religiosa (?). Les bédouins qui sont dans les montagnes le font de d u b y â n, de s a r h, qu'ils coupent là où ils sont campés. Si quelqu'un reste debout dans l'intérieur de la cour, personne ne le voit de dehors. Les bédouins qui sont dans les montagnes ne prennent que peu de z a r b. 2. L'enclos a une ouverture qu'on ferme avec une k â b a h. Nous faisons la k â b a h (de la façon suivante): nous coupons un arbre entier <sup>1)</sup> à la racine et nous le mettons entre les*

1) Ainsi expliqué: *الصلء : لا [إذا] قطعها من جذرها*.



poteaux qui empêchent le zarb de tomber sur le chemin (qui passe par) l'ouverture. 3. Et pendant le jour, nous ouvrons <sup>1)</sup> la kâbah, que nous ôtons de l'ouverture et nous la dressons la tête en bas <sup>2)</sup>. Pendant la nuit, nous la remettons devant l'ouverture, nous la lions à un pieu et nous chargeons deux pierres sur le bas du tronc de la kâbah, l'une sur l'autre, afin que, si un voleur vient le secouer ou le loup le tirailler, le pâtre entende le pouf [des pierres qui tombent].

## 4.

10

## Le pâtre.

„Appelle le menu bétail et conduis-le à la montagne et ramène-le; nous allons l'abreuver; fais halte avec lui à l'ombre pendant la plus forte chaleur. Conduis-les (après midi) sur les pâturages dans le haut wâdi de la montagne et fais attention que le loup ne le prenne pas et que les voleurs ne le volent pas. 2. S'il y a de l'eau de pluie, abreuve-le dans la montagne, à la flaque du rocher, et si tu ne trouves point d'eau dans la flaque, ramène-le au puits, où nous l'abreuverons. 3. Et ce mouton (ou chèvre), qui lui a cassé le pied?" Le pâtre répond: „Moi, je ne sais pas qui l'a cassé." „Et si quelque chose se perd

1) فتح الكابة est le terme technique, vu qu'elle fait office de porte.

2) Le gros bout inférieur du tronc est en dedans pendant la nuit. On n'a qu'à dresser la kâbah, la tête de l'arbre en bas, pour qu'elle reste debout toute seule par l'épaisseur du branchage, le haut n'étant pas en pointe, mais découpé à plat.



du bétail, c'est que je te couperai l'oreille". 4. Et ainsi tous les jours, le propriétaire du bétail lui recommande (de veiller). Si le pâtre a faim, il se trait du lait qu'il boit. „Et <sup>1)</sup> si un affamé arrive dans la lande, traie-lui du lait et donne-lui de l'eau à boire, s'il a soif. Fais rentrer le bétail le soir, en prenant garde que le loup ne t'attaque pas. Laisse les femmes balayer (l'enclos pour enlever) la crotte et enferme le bétail dans son enclos." 5. Le propriétaire du bétail  
 10 vient et dit: „Où es-tu allé paître ce matin et quand es-tu rentré? Laisse les petits <sup>2)</sup> téter et rassasie-les de lait. Fais aussi attention que les femmes ne traitent pas de lait dans l'écuelle, (car) si elles volent le lait, les petits ne grandissent pas." „Je suis un serviteur  
 15 (répond le pâtre) et je ne peux rien faire contre elles" <sup>3)</sup>. Son salaire est d'un demi thaler par mois, et son manger est aux frais du propriétaire du bétail.

## 5.

## Le mariage.

20 Si tu vois une femme dans le village et que tu veuilles l'épouser, tu envoies trois individus, ou bien deux, comme médiateurs, auprès du père de la fille, et si elle n'a pas de père, auprès de son frère, et si elle n'a pas de frère, ils la demandent en mariage à

---

1) C'est le maître qui parle.

2) = agneaux et chevreaux.

3) = Je n'ose les contrarier.

ses proches parents. 2. Ils disent: „Un tel qui veut ta fille nous envoie.” Si le père de la fille s'en réjouit, il leur dit: „A condition de payer le prix de mariage”; et il le spécifie. Si le prétendant <sup>1)</sup> dit: „C'est accepté sur cette base”, ils retournent chez le père de la fille, en lui apportant les arrhes. C'est alors fini, et ils se sont mis d'accord. 3. Si le fiancé a de l'argent, il dit: „Le mariage à présent”, et s'il n'en a pas, il paie le prix de mariage peu à peu, jusqu'à ce qu'il s'en soit acquitté. 10

4. Le fiancé passe (alors) chez ses amis pour les inviter, et toutes les fois qu'il entre dans une maison, il leur fait cadeau d'une ocque de café, qu'il sort du sachet. C'est là chez nous le rifdeh. Et lorsque tu te maries, toi, il te rend ce que tu lui as donné; il <sup>15</sup> y met (même) davantage. S'il ne trouve pas le maître de la maison chez lui, il donne le rifdeh aux gens de la maison, qui avertissent le maître de la maison en disant: „Un tel est venu ici et t'a laissé le rifdeh”. „A quand le mariage?” demande-t-il. On lui répond: <sup>20</sup> „Dans deux jours.”

5. Les garçons d'honneur se réunissent à la maison du fiancé, qui leur donne du blé, du café, des habits, des moutons (chèvres) et de l'huile”. C'est là le sall du premier soir <sup>2)</sup>. On apporte tout cela à la maison <sup>25</sup> de la fiancée et on le donne à son père. Ensuite, les garçons d'honneur rentrent à la maison du fiancé et

1) Je traduis ainsi, car il n'est pas encore harîw, fiancé.

2) Il dit *لَيْلَى*, parce que cette cérémonie a lieu dans l'après-midi.

lui disent: „Nous le leur avons donné". Il dit alors:  
„Trouvez-vous ici demain avant midi au déjeuner".

6. Le matin venu<sup>1)</sup>, il se met à égorger des moutons (chèvres) de son propre pécule. On fait cuire la  
5 viande et le pain et l'on déjeune. Celui de ses compagnons de tribu qui apporte un mouton (chèvre) en signe de dévouement<sup>2)</sup>, soulève la bête et la tourne en rond sur la tête du fiancé, qui est assis. Cela s'appelle fedu. Et s'il ne peut la soulever, il dit au fiancé:  
10 „Touche-la de la main." C'est là la coutume du pays.

7. Après avoir déjeuné, les hommes de la tribu du fiancé viennent chez lui et lui disent: „Est-ce qu'il te reste encore quelque chose à payer du prix de mariage?"  
„Je n'ai plus rien à payer, répond-il, et vous allez  
15 bien entendre ce qu'on dira. Fais sonner la nacaire!

8. On se rend ensuite chez le père de la fiancée. Celle-ci se peint la figure avec le safran d'Indes, et les femmes la maquillent avec du fard<sup>3)</sup> et du wars<sup>4)</sup> et lui voilent le visage<sup>5)</sup>. Elles poussent des trilles de  
20 joie dans la maison. Les hommes l'amènent sur un chameau à la maison du fiancé, et elle a sa servante<sup>6)</sup>

---

1) قام كذا ne doit pas se traduire par »il se leva ainsi", comme le font quelques jeunes savants et même des savants très avancés, comme M. D. H. Müller dans ses textes de l'Arabie méridionale. C'est tout bonnement un Flickwort, impossible à traduire. Voyez mon Die Mehri-Sprache in Südarabien etc. p. 86, et le Gloss.

2) Comme sacrifice d'amitié serait peut-être mieux dit.

3) Qui vient des Indes et est très cher.

4) Memecylon tinctorium.

5) Ce qui se dit خيف ou جول.

6) Mieux précisé dans le commentaire.



avec elle. 9. Le fiancé et le père de la fille se rendent chez le qâdi, qui la lui marie. Pendant le cortège nuptial (en se rendant chez le fiancé), les hommes chantent des zawâmil (marâgîz). Lorsqu'on arrive à la maison du fiancé, les femmes la reçoivent et l'accompagnent jusqu'à ce qu'elles entrent dans la maison. Le fiancé apporte la moitié de la dot (à la fille), et l'autre moitié reste chez lui. 10. Ensuite le fiancé (= mari) vient et reste auprès d'elle. Les membres de la famille à elle viennent aussi, et il les fait entrer. 10 Ils couchent chez lui jusqu'au matin et déjeunent (ensemble). Ils y restent deux jours et deux nuits. Cela s'appelle „l'entrée des parents” <sup>1)</sup>.

## 6.

## Le mariage chez les bédouins du Nord. 15

Des filles se trouvent à la campagne allant faire du bois ou allant à l'eau pour remplir l'outre. Un homme dit: „Salut à vous!” On lui répond: „Salut à toi et l'aide de Dieu!” On se met à causer ensemble. Une des filles lui plaît, et il lui dit: „C'est que je t'aime, 20 ma chérie. Ne désires-tu pas me prendre (pour mari) ?” Elle lui dit: „Si tu veux de moi, je veux aussi de toi. Va-t-en donc chez mes frères et parle leur et

---

1) Mot à mot: l'entrée de ses parents, et on ne dit jamais دخلة الاصهار. On pourrait aussi traduire par »le régal de ses parents”, car دخلة a aussi ce sens.

prends leur avis, toi." 2. Il s'en va donc et amène deux ou trois notables. Ils descendent dans la tente de son père à elle, et on leur fait une jolie réception en égorgeant un mouton. Le café fait la ronde; chacun  
 5 saisit la tasse avec la main droite en disant: „Nous ne boirons ton café à moins que tu nous donnes (la fille).” A cela, le maître de céans dit: „Soyez tranquilles! nous vous donnerons, quand même ce serait notre  
 10 sœur!” „Mais c’est précisément elle.” 3. „Buvez, rassurez-vous et soyez heureux et contents”, répond le maître.

Lorsqu’on apporte le plateau du manger, il dit: „Servez-vous de ce que je peux vous donner.” Ils s’avancent et se mettent à faire des boulettes comme celles des chameaux et (les) roulent dans la main  
 15 (pour leur donner la forme ronde); ils mettent la boulette sur l’ongle du pouce et la lancent (dans la bouche) afin qu’elle ne tombe pas à terre; elle vient dans la bouche du mangeur qui dit à son ventre: .....

4. Ils se lèvent ensuite, se lavent et boivent le café.  
 20 „Vous nous avez comblés de gracieuse bonté, disent-ils, mais celui-ci est le moindre de vos dons.” Les hôtes disent (ensuite): „Voulez-vous pour la fille toupet pour toupet, ou le prix de mariage?” Le maître de céans répond: „Ce que vous voudrez bien, vous.” „Il  
 25 est vrai, répliquent-ils, que si vous nous faites une faveur, cela vous sera compté comme une gracieuseté. Autant que vous nous imposerez, nous le porterons<sup>1)</sup>, et vos ordres seront écoutés avec plaisir.”

---

1) Phrase se rapportant aux chameaux.

5. L'un des habitants de la tente interrompit <sup>1)</sup> alors brusquement en leur disant: „Nous voulons cent brebis et vingt chamelles, un cheval de race et cinquante pièces d'or.” Les hôtes répondent: „Soit! <sup>2)</sup> nous vous ferons ce que vous désirez.” C'est que son cœur l'aimait <sup>3)</sup> comme l'habit usé <sup>4)</sup>. 6. Le matin, les hôtes envoient <sup>4)</sup> prévenir le jeune homme qui veut avoir la fille et lui écrivent ceci sur du papier: „Tu dois tout de suite préparer cent brebis, vingt chamelles et une bonne jument et tu viendras nous voir.” Un peu après, le jeune <sup>10</sup> homme arrive. Les membres de la famille de la fille le reçoivent et ont de lui le prix de mariage pour la fille et le félicitent. 7. Ces jolies jeunes filles se mettent alors à pousser des trilles de joie en son honneur. Les chevaux sont rangés sur deux lignes et courent <sup>15</sup> dans le champ de course en faisant une fantasia. On fixe la cible et on se met à tirer dessus <sup>5)</sup>. Lorsqu'on la touche, les femmes poussent des trilles de joie. 8. Celles-ci s'avancent jusqu'à ce qu'elles arrivent près de la troupe.

20

1) Prop.: sauta brusquement. نطح est aussi usité dans le sens d'interrompre.

2) Prop. la bénédiction est descendue (chez nous).

3) Voyez le commentaire.

4) Je traduis tous ces parfaits arabes par le présent français, car la description est générale.

5) Cela est aussi une occupation favorite des Arabes du Sud, qui l'appellent: ضرب النَّصْع ou النَّوَس, et le verbe en est نَصَعَ et تَنَصَّع, tirer à la cible. Le نَصْع peut être n'importe quoi, tandis que le نَوَس est toujours une pierre.



*Des cavaliers et des hommes à pied armés de fusil viennent à leur <sup>1)</sup> rencontre, et l'on tire des salves de joie. La fiancée arrive, le cheykh la reçoit en lui offrant un festin et il égorge les animaux (pour cela).  
 5 On fait cuire le riz et la viande. Et c'est là la friandise qu'ils ont (les bédouins). 9. Ensuite sont apportés les plateaux pleins de riz et de viande, et le beurre nage là-dessus. Le crieur crie alors : „Que celui qui a faim vienne au manger ! Qu'il ne se prive pas de ce  
 10 dont il a envie !” Tous ceux qui sont présents soupent, et tout famélique en mange à son soûl. On danse la sahga h. Ensuite, chacun rejoint sa tente ou sa petite hutte.*

*10. La fille couche chez le cheykh du campement.  
 15 Lorsque le soleil s'est levé, la famille du fiancé fait appeler le hâtib, et on le marie selon la loi de Dieu et de son Prophète.*

*11. La famille du fiancé reçoit celle de la fiancée<sup>2)</sup>, et on la conduit à la tente de celle-là. On invite les  
 20 bédouins à un grand festin. Les filles (de la tribu) vont dresser la tente nuptiale pour la fiancée. Elles ornent la tente de plumes d'autruche et de drap rouge. Elles font entrer la fiancée dans la maison<sup>3)</sup> et la*

---

1) Ceux qui y sont réunis.

2) Le récit ne suit pas ici l'ordre voulu dans les différents procédés, mais je le donne tel quel, le lecteur pouvant bien rétablir cet ordre lui-même. Il est impossible de se faire donner un récit suivi par n'importe quel Oriental.

3) Je ne sais si بيت est ici = برزة ou s'il s'agit de la tente de la famille de la fiancée. Le récit est confus, et mon narrateur était de même.

parent. Ces filles jouent (dansent) devant elle. 12. Et les jeunes gens du cortège nuptial chantent devant la tente nuptiale <sup>1)</sup>:

Ô mère d'el-Falâfîl!

Apprête les ustensiles à café!

5

S'il lui vient des filles, (elles seront)

pour (chercher) le bois et l'eau.

S'il [lui] vient un fils,

nous l'enverrons paître les moutons.

13. Lorsque le jeune marié arrive à la tente nup- 10  
tiale, les filles se mettent à côté de la tente. La mariée  
se lève à l'aspect du jeune marié, jusqu'à ce qu'il  
s'asseye dans la tente. C'est qu'il vaut mieux que la  
jeune femme entre avant son mari, afin que l'âge de  
celui-ci soit plus long que son âge à elle. Les filles 15  
s'en vont ensuite à leurs occupations.

14. La jeune femme reste sept jours dans la tente  
nuptiale pour que les époux vaquent à leurs plaisirs.  
Il ne cesse de l'enfiler jour et nuit. Le second jour,  
les bédouins l'invitent à tour de rôle pendant sept 20  
jours. Que ta barbe soit florissante!

## 7.

Elle reste sur une pierre, et le fiancé sur une pierre.  
Dix ou vingt hommes se réunissent et forment un cercle.  
Le fiancé lui dit:

25

„Je suis debout sur une pierre,  
et tu es debout sur une pierre.

---

1) Le mari est ensuite poussé dans la burzah par les compagnons.

*Gloire à Celui qui a légitimé l'union de la femelle et du mâle!*

*Sois témoin, ô Père de l'Humanité!*

*que j'ai pris une telle et l'ai acceptée comme ma*  
*5 femme par la loi de Dieu et de son Prophète; et*  
*soyez témoins, (vous autres) Arabes." 2. Le haïb*  
*dit alors à la fille: „Et toi, fille, confirmes-tu ce qu'il*  
*a dit et le veux-tu?" — „Oui, par Dieu, répond-elle,*  
*je le veux, et il est mon walad 'amm (cousin) par*  
*10 la Loi de Dieu et de son Prophète, et soyez témoins*  
*de ce que je dis." Les bédouins félicitent ensuite le*  
*mari en lui disant: " Que Dieu bénisse votre union!*  
*et nous espérons qu'elle te donnera des enfants."*

## 8.

*15 Si quelqu'un désire se marier, il va se placer près*  
*de l'eau où l'on abreuve les bêtes. Il fait la connais-*  
*sance des filles qu'il veut [connaître]. Il leur porte*  
*l'eau et les suit jusqu'à ce qu'il voie à quelle tente*  
*va celle qui lui plaît. Il se rend à la tente de celle*  
*20 d'entre elles sur qui il a jeté son dévolu. 2. Si sa*  
*famille est avec elle, il dit: „Donne-moi (et le nom*  
*de la fille) de l'eau; viens ici, défais-moi les cheveux*  
*et tresse-les." Il lui demande „Où vas-tu paître demain*  
*matin?" Ils se donnent rendez-vous à un certain endroit:*  
*25 il sort faire paître ses chameaux, et elle sort faire*  
*paître ceux de sa famille. 3. Arrivés au pâturage, il*  
*lui aide à soigner ses chameaux. Ils restent là à causer*  
*ensemble, et ils mangent ensemble. Il ne lui révèle*



cependant rien concernant le mariage; seulement, il se conduit de façon à s'attirer son intérêt; il s'occupe de ses chameaux à elle et de leur surveillance et il est en tout attentif à la servir. 4. Ainsi, il laisse cette affaire avec elle traîner deux mois environ, pendant que sa famille à elle sait que ses assiduités auprès d'elle n'ont pour but qu'une demande en mariage. Ensuite, il demande sa main au père. Celui-ci défère la chose à la mère, et la mère la défère à la fille. La fille qui, en attendant, est en relations avec lui et l'a connu, de même que lui a appris à la connaître, répond la plupart du temps: „Je veux bien!” Il paie alors le prix de mariage.

5. Après cela, on leur amène un huteymi, qui les fiance et stipule le prix de mariage que le fiancé veut payer pour elle. Ensuite, les parents des deux fiancés se réunissent et disent: „La cérémonie nuptiale (aura lieu) un tel jour. Les cavaliers de ceux-ci et de ceux-là arrivent, font des évolutions, et l'on dresse la lance du muşanna<sup>s</sup>. Les parents du père de la femme lui envoient des bêtes à égorger et les objets de bijouterie qu'il a l'intention de donner en dot. Pendant trois jours, on invite les hommes et les femmes. 6. Ensuite, on dresse au nouveau mari une tente ad hoc qu'on place un peu à part des (autres) tentes. On fait asseoir la jeune mariée sur un tapis. Les femmes lui tiennent compagnie et l'amènent de la tente de son père à la nouvelle tente. Le mari est amené par sa famille, qui le fait entrer chez elle. Ensuite,

le père à elle entre et dit: „Si Dieu veut, elle sera la mère de tes enfants, et tu seras le père de ses enfants. Vous vivrez bien et à votre aise; ce que je possède est à toi, et ce dont tu auras besoin est à la portée de ta main.”

## 9.

## Les filles de la tribu des 'Arwal.

Nous sommes sortis avant le lever du soleil, moi, mon frère et des compagnons de tribu pour chasser le chamois. Nous vîmes cinq jeunes filles 'arwalites qui menaient le menu bétail s'abreuver à l'abreuvoir, au-dessus duquel il y avait une flaque d'eau dans le rocher. Je suis descendu près des filles, et nous jouions et plaisantions ensemble; je les embrassais et les baisais. 2. Un homme des 'Arwal me vit et dit à mon frère: „Voilà ton frère qui joue avec les filles, et il a appuyé sa carabine contre une pierre.” Mon frère me jeta alors une pierre; j'en eus peur et je courus à mon fusil, que je ramassai et je vins auprès d'eux. 20 Mon frère me gronda, et nous entendîmes alors les filles qui dirent: Pourquoi? est-ce qu'il est un heyk, lui, que tu le grondes? Il est qabîlî, lui, et nous sommes, nous autres, des filles qabîlieh.”

### Le proxénétisme chez les 'Arwal.

*Nous montâmes dans le Mont Marrân et nous arrivâmes le soir dans un vallon appelé Suwâhat, où il y a de l'eau qui ne tarit jamais. Il nous vint de la pluie avec un orage; la nappe d'eau grossit, le torrent vint en murmurant, et le tonnerre gronda dans les nuages de pluie. Nos habits furent trempés par la pluie. 2. Nous nous mîmes à l'abri dans une cavité (du rocher), et la pluie continua toute la nuit 10 à tomber sur nous jusqu'à l'aube; le temps se remit alors. Nous chargeâmes les chameaux et nous allâmes du côté de la montagne<sup>1)</sup>. Au coucher du soleil, nous descendîmes comme hôtes chez des bédouins nommés ahl es-Siblî, qui sont une subdivision des 'Arwal. 15*

*3. Le matin, nous partîmes et nous fîmes halte chez des bédouins appelés Ahl Hâtîm. Nous les quittâmes et montâmes dans un vallon nommé el-Farf. Nous nous arrêtâmes sur la hauteur du Mt. Marrân, d'où nous dominions tout le pays. 4. Nous allâmes 20 chez des bédouins de la tribu des 'Arwal dont le nom de famille est Ahl es-Soreymî et qui détient la dignité de chef de tribu. Ils nous firent asseoir dans la place de réunion. Un d'eux me dit: „Je te conduirai ce soir chez une fille.” — „C'est parfait,” lui 25*

---

1) Propr.: ayant la montagne en face, devant nous.



répondis-je. 5. Nous attendions que nous eussions soupé, après quoi le 'arwalite dit: „Allons !” — „Allons !” répliquai-je. Nous allâmes ensemble et entrâmes dans une tente, où se trouvait une jeune fille dont la figure  
 5 et le corps, de pied en cap, étaient on ne peut plus jolis <sup>1)</sup>. 6. Elle nous souhaita la bienvenue et alla nous préparer de quoi manger; elle nous fit le café, nous frotta (les pieds) de beurre et nous apporta le café. Lorsque nous eûmes fini le café, le proxénète  
 10 s'en alla, et le bénéficiaire <sup>2)</sup> resta. Je l'ai f... tue et j'ai couché avec elle jusqu'à l'aube. 7. Et je ne lui ai rien donné; et si on <sup>3)</sup> lui donne quelque chose, elle refuse de l'accepter. Si elle devient enceinte, elle désigne celui qui a couché avec elle <sup>4)</sup>, et il doit l'épouser ou  
 15 bien donner à sa famille des dommages-intérêts, selon la décision du 'Aqil et la coutume du pays.

## 11.

Pourquoi, Šāleḥ, as-tu tué l'homme?

Deux petits garçons orphelins, d'une grande famille  
 20 comme nous, vinrent chez leur mère se plaindre d'une

---

1) Litt : rien n'était plus joli que la forme de son visage et la taille de son corps, depuis le ventre jusqu'à la cheville.

2) Ne connaissant pas l'argot des maquereaux, je ne suis pas à même de mieux préciser le terme متورّ، qui est celui qui reçoit cette aubaine érotique.

3) Litt.: s'il lui donne.

4) C'est-à-dire, un de ceux qui ont couché avec elle.

personne, de la tribu des Şâleh, qui les avait frappés avec une tige de *Calotropis procera*. 2. „Quelle en est la raison?” demande-t-elle? Ils lui répondirent: „Un homme est venu et est tombé sur nous brusquement pendant que nous jouions dans le wâdî.” Leur maison 5 était loin d’el-Ğiblah, à peu près comme (d’ici) à la rue. Leur mère vint à el-Ğiblah en criant. Les Farag poursuivirent celui qui avait frappé les garçons. 3. Ensuite, on se rencontra dans le wâdî et on s’y attaquait à coups de pierres. Ensuite, mon frère Şâleh 10 le <sup>1)</sup> vit au milieu des contribuables du garçon et lui donna un coup de pique dans le creux de la gorge. Il tomba raide mort. 4. A présent, nous payons à sa famille le prix du sang, soit six cents et un tiers de cent réaux <sup>2)</sup>, payés en bétail des Farag. Ceux-ci sol- 15 licitent l’assistance des (autres) tribus et du daulah, et chacun donne selon son bon plaisir. Pourtant, il est rare (qu’on accepte) le prix du sang. Est-ce que tu l’as saisi? <sup>3)</sup>

### La lune luisante <sup>4)</sup>.

Deux hommes conclurent un pacte (d’assistance réciproque.) L’un d’eux dit: „Entre nous il y a Dieu

---

1) = l’homme qui avait frappé l’enfant.

2) Soit: 633 $\frac{1}{3}$  réaux.

3) Cela est à mon adresse.

4) Le commentaire est plus explicite.

et la lune luisante." Ils s'en allèrent pour piller. La femme de l'un d'eux était enceinte. Celui qui dit : „Entre nous il y a Dieu et la lune luisante" tua son compagnon dont la femme était enceinte. 2. La nouvelle qu'il avait été tué parvint à sa femme. Celle-ci mit ensuite au monde un fils qu'elle éleva. Lorsque le garçon fut grand, il dit : „Ô mère ! où est mon père ?" — „Ton père a été tué," répondit-elle. — „Qui a tué mon père ?" — „Je ne sais pas qui l'a tué."

10 3. Le garçon se rendit au pays où son père avait été tué et entra dans une maison, où il se cacha et s'y tint blotti. Or, c'était justement la maison du meurtrier, mais il ne savait pas que c'était la maison du meurtrier. Dans la maison, il y avait une femme qui

15 moulait. Le meurtrier survint alors et s'accroupit auprès d'elle. 4. Il causa avec elle et regarda vers le ciel <sup>1)</sup>, où la lune brillait. „Je suis allé, dit-il, avec un tel pour piller et j'avais fait le pacte d'alliance avec lui : je lui avais dit : Entre nous il y a Dieu

20 et la lune luisante". Le garçon les écoutait et comprit ce qu'ils disaient. Il se tenait coi à sa place dans la cour, jusqu'à ce que l'homme et ses enfants fussent endormis. 5. Il entra alors chez eux, en marchant sur la pointe des pieds, dans la cabane, et les égorgea tous <sup>2)</sup>.

25 Ensuite, il sortit à la danse <sup>3)</sup> et resta près des gens.

Mais la (une) vieille femme ayant compris [pour-

---

1) Litt.: du côté de Dieu.

2) Tous est renfermé dans la forme de pluralité du verbe.

3) Expliqué dans le commentaire.



quoi le garçon était venu] *débata ces vers aux gens de la dance :*

1. *O vous, gens de la danse ! Ne voyez-vous pas ce soir un petit oiseau étranger ?*

*Et les gens qui sont dans la couverture, quel fauchage ! Quel fauchage !<sup>1)</sup>*

*Le garçon comprit la chose et lui répondit :*

2. *Le diable emporte toutes les vieilles femmes ! Que Dieu ne t'accorde pas de biens !*

*Ma famille est à Marḥah, tandis que moi je suis ce soir à Wādî Ḥaṭīb.*

3. *Et ce soir le froid me pousse en avant violemment, sans que j'aie avec moi ni châle pour me couvrir, ni ma famille près (de moi).*

## 18.

15

## Le ventouseur.

*Le ventouseur vient te demander : „Combien (de ventouses) veux-tu que je t'applique dans la nuque ?” Tu lui réponds : „J'en veux deux.” On leur apporte le café, afin que le corps de celui qui doit être ventou- 20  
tousé se réchauffe<sup>1)</sup>. 2. Le ventouseur tâte l'endroit où le malade<sup>2)</sup> a la sensation du sang<sup>3)</sup>. Il rase*

1) Ils ont été fauchés comme on fauche le blé.

2) Cette explication est charmante. C'est bien le ventouseur qui prétend cela pour avoir le café.

3) Je traduis ainsi حَسَّام, qu'on ne saurait rendre par un seul mot.

4) D'après les idées bien connues des Orientaux et selon l'exemple du Prophète.

l'endroit où il veut poser la ventouse, il la graisse avec du beurre ou, s'il n'y en a pas, avec de l'huile de sésame. Ensuite, il applique les ventouses et suce jusqu'à ce que la ventouse soit adhérente ; il en bouche  
 5 alors le trou (de la ventouse) avec un tampon de cuir pour que la ventouse prenne bien et que l'air n'en sorte pas. La ventouse attire alors le sang. Il la pose ainsi deux ou trois fois. 3. Ensuite, il scarifie avec le rasoir ou avec la petite lame du couteau,  
 10 qui est fine et à pointe effilée. Il pose la ventouse à l'endroit scarifié. Lorsque le malade s'aperçoit que la ventouse se relâche, il dit au ventouseur : „La voilà qui s'est relâchée.” — „Celui-ci répond alors :” Ce n'est pas encore le moment.” Il se remet à sucer jusqu'à ce  
 15 qu'elle adhère.

4. Lorsqu'il suppose qu'elle (est à point) et qu'ils constatent (que) le sang (sort), il détache la ventouse et verse le sang dans le corbillon, où il y a de la cendre. Il la remet à sa première place quatre ou  
 20 cinq fois, selon la quantité de sang (qui doit être tirée), jusqu'à ce que paraisse la sérosité des scarifications. 5. Ensuite, il apporte un morceau d'étoffe blanche ou un flocon de coton avec lequel il nettoie l'endroit ventousé. Il se frotte les mains jusqu'à ce  
 25 que les paumes deviennent chaudes et met une paume sur l'endroit ventousé et l'autre sur la poitrine du malade, vis-à-vis de l'endroit ventousé. 6. Pour sa peine, il reçoit une rémunération de un *teminah* de blé (et même plus), selon le bon plaisir de l'in-

*dividu (du ventousé). Il doit déjeuner chez celui qui s'est fait poser des ventouses.*

## 14.

*Dictée de l'esclave Sâlmîn b. Sa'd Allâh.*

*Le ventouseur vient te demander: „Combien (de ven- 5  
touses) veux-tu dans la nuque"? Tu lui réponds:  
„J'en veux deux." Il rase alors l'endroit [où les ven-  
touses doivent être appliquées]; il en ôte les poils et  
le graisse avec de l'huile de sésame. Il applique (fixe)  
les ventouses en suçant, sans scarification. Le sang 10  
afflue, et l'épiderme se rétrécit sous la pression <sup>1)</sup> de  
la ventouse. 2. Il ôte alors celle-ci et graisse l'endroit  
ventousé <sup>2)</sup> et la réapplique une deuxième et une troi-  
sième fois. Ensuite, il enlève la ventouse et fait des  
scarifications et applique la ventouse à l'endroit scarifié; 15  
la ventouse se remplit alors de sang. 3. Il l'ôte alors  
et verse le sang dans la cendre. Il pose de nouveau  
la ventouse au même endroit (et l'y laisse), jusqu'à  
ce qu'elle se remplisse, et scarifie alors trois fois et  
remplit la ventouse six fois. Ensuite, il sort la séro- 20  
sité du bouton (ainsi produit): s'il ne nettoie pas bien  
(la plaie), la ventousation te nuit.*

## 15.

*Le four à pain.*

*Elles (les femmes) font le four d'argile qu'on retire 25  
avec le pic là où il y a de la terre blanche qui soit*

1) Littéralement: le serrement.

2) Littér.: sous elle.





propre. L'ouvrière la vogue dans l'eau et met sur le gâchis un peu de poil de mouton (ou de chèvre) pour que le gâchis devienne consistant. Elle le laisse devenir plus fort que la pâte de pain. 2. Ensuite, elle con-  
 5 fectionne le four (de la façon suivante): elle met le gâchis couche par couche comme (lorsqu'on fait) une construction l'une sur l'autre, degré par degré. Elle l'aplatit et lui donne la forme ronde avec la main et l'escoche avec du gâchis lâche, délayé avec beaucoup  
 10 d'eau, en dehors et en dedans. Elle le laisse au soleil jusqu'à ce qu'il sèche.

## 15.

## Le pain.

Lorsqu'elle a creusé le trou, qui a la forme du  
 15 four, elle y fait entrer le four et retourne la terre pour qu'elle devienne tout unie sans vides (autour du four). Ensuite, elle allume le feu (ainsi): elle apporte du bois, qu'elle jette dans le fond du four, ainsi qu'un tison incandescent qu'elle met dans le four.  
 20 2. Elle reste ainsi deux jours <sup>1)</sup> à y allumer du feu; après quoi, elle y cuit le pain. (Cela se fait ainsi): elle apporte les miches de pâte qu'elle colle avec un coup de main contre les parois du four. Après avoir enfourné, elle couvre le four avec un couvercle en  
 25 'azaf et un autre en pierre, afin que l'air n'y entre pas, car si l'air y entre, le pain en sort mal cuit <sup>2)</sup>).

---

1) C'est pour que le four sèche, étant neuf.

2) Littér.: cru.

## Autre manière de faire le pain.

*La melahḥah consiste en une pierre ronde et mince, qu'on fait venir du côté d'ed-Ḍāhir. On la place sur trois pierres à l'âtre. La femme allume le feu en-dessous, ayant la pâte là toute prête. Elle fait d'abord une miche d'essai<sup>1)</sup>, qu'elle cuit; après quoi, elle la trempe dans de l'huile de sésame et frotte la melahḥah avec, afin que les miches n'y adhèrent pas. Ce pain (s'appelle) maṣṭūbah. On le fait du grain de froment, et on ne le mange qu'avec de l'huile, du beurre ou du lait<sup>2)</sup>.*

## La profiterole.

a.

15

*On allume le feu (qu'on laisse brûler) jusqu'à ce que la braise s'affaisse. On y met dessus les miches qu'on retourne sur la braise et enfonce dans la cendre chaude.*

b.

20

*On apporte d'abord le bois, où on allume le feu, jusqu'à ce qu'il s'éteigne (et que le bois soit devenu) de la braise. On met les miches de pâte sur la braise et on les y laisse, jusqu'à ce qu'elles soient sèches. Lors-*

---

1) Plus précisé dans le commentaire.

2) Littér.: *man ist es nicht, wenn es keine Zukost hat.*

que le pain est sec, on l'ôte, on écarte la braise, et la cendre chaude reste. On amasse la cendre chaude sur le sol et on en recouvre le pain<sup>1)</sup>. La cendre chaude le fait cuire à point sans le brûler.

b

c.

Elles pétrissent la pâte comme d'habitude et allument le bois (qui brûle), jusqu'à ce qu'il devienne de la braise. Ensuite, elles écartent le feu comme ça et comme ça (des deux côtés) et elles mettent la miche  
 10 de pâte au milieu et la recouvrent avec la braise. Lorsque le pain est prêt, on l'appelle qurş kerib [mâlle].

d.

On ramasse de la braise qu'on entasse en un petit  
 15 tas et on y met le feu. On l'étend comme ça et comme ça, selon la dimension du pain. On met celui-ci au milieu du feu et l'on ramène la cendre (le feu) sur le pain (qu'on y laisse), jusqu'à ce qu'il soit cuit à point.

20

19.

### La préparation du café en Dağınah.

Elle apporte d'abord les cerises entières qu'elle pile un peu dans le mortier, jusqu'à ce qu'elles soient cassées. Ensuite, elle met les péricarpes et les fèves dans  
 25 le brûloir et les remue avec le bâtonnet, pour qu'elles

---

1) On observera ici que *قُرْش* et *قُرْش* sont usités seulement dans le sens de cendre chaude, et non de pain cuit sous la cendre.



se mélangent. Elle retire le brûloir du feu et le secoue en soufflant dessus avec la bouche, afin que les péricarpes s'en aillent dans le plateau en folioles de *ʿazaf*; les fèves restent (ainsi) dans le brûloir. Elle remet ensuite le brûloir sur l'âtre, parce qu'elle veut que les 5 fèves viennent à point. 2. Lorsque le café a reçu une juste torréfaction, ni trop brûlé, ni trop cru, elle le mêle avec les péricarpes et les pile ensemble dans le mortier. Celui-ci est en bois, mais le pilon est en pierre. Elle verse de l'eau dans la cafetière et la place 10 sur l'âtre. Lorsque l'eau bout, elle l'ôte (du feu). 3. Elle pile les épices, savoir: le gingembre, le clou de girofle et le cardamome, qu'elle pile à part. Là-dessus, elle met la poudre de café dans la cafetière, qu'elle remet sur le feu et verse les épices dans une 15 tasse où elle verse (aussi) un peu de café et assaisonne le café avec cela. Elle secoue la cafetière, et le café s'agite. Elle ne laisse la cafetière que peu de temps (sur le feu), pour que le café ne déborde pas, car s'il bout trop, le café sort. 4. Lorsque le café 20 est prêt, elle l'apporte et le verse dans les tasses (pour être offert) aux hommes présents. Cela dans le cas où ceux-ci sont de sa famille, mais s'ils sont étrangers, elle le donne à une des personnes présentes qui soit de son pays<sup>1)</sup>. Quant au marc, si quelqu'un 25 désire le manger, elle le lui verse dans la tasse: il y en a qui l'avalent et d'autres qui le crachent. 5. Chez

---

1) Les femmes qabîlî ne se cachent pas la figure et se montrent sans gêne devant les hommes.

nous, on met beaucoup de café dans la cafetière, afin qu'on boive à satiété. Nous réglons la quantité d'eau sur celle du café. Au contraire, dans ed-Dâhir on met peu de café et beaucoup d'eau dans le pot, et tu vois leur café jaune; ils font le café toute la journée. Les ustensiles de café sont chez nous: la cafetière, la boîte à café, le corbillon, les tasses, le mortier, le pilon et le brûloir.

## 20.

## 10 La préparation du café à Sibâm.

On prend d'abord les cerises qu'on concasse délicatement dans le mortier. On le verse ensuite sur le plateau et on le trie en mettant les fèves d'une part et les épicarpes de l'autre. On met ensuite le brûloir sur le feu et on y met les fèves qu'on brûle jusqu'à ce qu'elles soient à moitié faites; on y met alors les épicarpes avec et on l'ôte du feu. 2. Ensuite, on met les péricarpes et les fèves dans le mortier et on les pile, jusqu'à ce que tout soit réduit en poudre; c'est là le haq b. On verse cela dans la boîte à café, ma haq b, et l'on broie du gingembre. On place ensuite le pot à café sur le feu et l'on y verse de l'eau, (on l'y laisse) jusqu'à ce que l'eau bouille, et on prend le café en poudre qu'on met dans le pot. On le laisse un moment sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille. Ensuite, on l'ôte et on récite le fâtiḥah; après quoi, on verse le café dans les tasses, qui se trouvent sur le plateau, et on le boit.

## 21.

## La préparation du café en Négd.

*Je suis descendu comme hôte (chez un tel). „Apportez les ustensiles à café!” Ceux-ci sont: le brûloir, le mortier, noir, aussi appelé ġurn. Ensuite, on allume<sup>1)</sup> le feu et on appelle pour qu'on apporte le café. On met le café dans le brûloir, (qu'on place sur l'âtre), et on y attire<sup>2)</sup> du feu sans flamme (charbons incandescents). On le brûle lentement, jusqu'à ce qu'il soit fait. Lorsqu'il est à point, on le remet 10 dans le plateau pour qu'il se refroidisse. Ensuite, on le verse dans le mortier et on le pile avec le pilon d'une façon élégante. 2. Lorsqu'il est devenu fin (en poudre), on le met dans le pot et on prend la cafetière (où il y a de l'eau bouillante) qu'on verse dans 15 le pot [= بريق] sur le café. On l'approche du feu (où on le laisse), jusqu'à ce qu'il ait fait cinq ou six ébullitions<sup>2)</sup>. On le retire alors du feu et on le laisse reposer.*

*Après cela, on pile du cardamome, qu'on met dans 20 le maşfâ, et on verse le café sur le cardamome, tandis que le marc reste dans le pot. 3. On avance le maşfâ sur le feu pour que le cardamome se dissolve. Ensuite, on le retire du feu et on verse le café aux*

---

1) Comme presque toujours dans les récits spontanés des bédouins, la personne du sujet varie. Ici, c'est tantôt la 3e du pluriel, tantôt la 2e du singulier. J'ai cru ne pas devoir m'y conformer.

2) *Aufwallungen* en allemand.



personnes présentes. Sur le marc, on y verse de l'eau jusqu'à l'ouverture (du pot), si la cafetière contient peu d'eau. On secoue le pot (مطح) et on met le marc dans la cafetière, qu'on approche du feu pour qu'elle bouille. On la retire alors un peu loin du feu, pour qu'elle <sup>1)</sup> se clarifie, et on en verse dans le pot. Lorsque la cafetière s'est remplie de marc, on la vide. C'est ainsi qu'on fait le café.

## 22.

## 10 Le battage du beurre.

Les femmes font du beurre du lait de brebis, de chèvre et de vache, mais il est défendu de faire du beurre avec le lait de chamelle. La femme traite. Elle met le lait dans une outre ou dans une cougourde et <sup>15</sup> le laisse tourner par la chaleur du soleil une journée ou une demi journée; ensuite elle suspend la cougourde au vent. 2. Lorsqu'elle constate que le lait a tourné, elle le bat, et le lait caillé fait glou glou. Lorsque le beurre s'est formé, elle le verse dans une jatte et recueille le beurre en le séparant du babeurre et le met <sup>20</sup> dans le pot pour le faire cuire. 3. Du babeurre, nous en faisons la soupe <sup>2)</sup> et la bouillie <sup>3)</sup> avec de la farine. Nous buvons le babeurre pur, non mêlé d'eau; il est bon contre la nicotine <sup>3)</sup> qui provient du tabac.

---

1) C'est-à-dire, son contenu.

2) Toutes les deux sont donc aigres.

3) «Qui est en partie absorbée avec la fumée et nuit aux poumons», selon la juste observation de mes dajinois.

## Le beurre cuit.

*Elle apporte d'abord le pot, la pierre se trouvant déjà auprès d'elle, et elle prend un peu de farine qu'elle met sur la pierre. Elle retire un charbon incandescent qu'elle met sur la farine et elle renverse le pot sur son ouverture sur la pierre<sup>1)</sup>, afin que le pot devienne propre et (parce que) l'odeur de la farine est bonne<sup>2)</sup>. 2. Elle met le pot sur le feu et, lorsqu'il s'est un peu chauffé, elle y met le beurre. Ensuite, elle retourne la pierre<sup>3)</sup>, qui est déjà chaude, dans la farine et la jette dans le pot. Elle prend 10 environ une poignée de farine qu'elle répand sur la pierre et met le beurre dans le pot sur la pierre. 3. Elle couvre le pot avec un couvercle. Le beurre se fond alors et bouillonne; la farine se mêle avec le beurre, et la pâte se dépose au fond du pot, tandis 15 que le beurre surnage. Lorsqu'elle juge qu'un quart d'heure est passé, elle découvre le pot et verse le beurre cuit dans un vase qu'elle choisit pour cela. Et le beurre cuit se conserve des années dans la cuve<sup>4)</sup> et ne se gâte pas.*

80

---

1) et sur la farine.

2) „et se communique au beurre”

3) La magśadah est la même chose que la „pierre” plus haut.

4) Proprement: la calebasse, qui peut-être très grande et contenir jusqu'à trois farāsilah.

## La fouleuse.

Chez nous, ce ne sont que les femmes qui foulent les peaux. La fouleuse en ramasse d'abord quatre ou  
 5 six ensemble qu'elle sale, en épandant le sel sur la peau, et la laisse sécher. Lorsque la peau est sèche, elle la [les] trempe dans de l'eau dans la cuve, un jour ou deux, selon le travail qu'elle a, jusqu'à ce que cette  
 10 peau s'avachisse. Elle l'emporte alors au wâdi, où elle lui applique le suc de *Calotropis procera*, afin que les poils s'en aillent. 2. La 'alâqah<sup>1)</sup> (se fait comme suit): la femme casse de jeunes pousses de *Calotropis procera*, et le jus en goutte sur la peau du côté de la chair. Elle va alors à une autre plante de *Calatropis*.  
 15 Lorsqu'elle a fini la 'alâqah, elle s'en va et laisse les peaux dans la cuve deux ou trois jours, selon ce qu'elle veut. 3. Les hommes prennent la fuite devant la mauvaise odeur. Elle enlève les poils avec la main, et ils tombent. Les outres des bédouins sont ve-  
 20 lues (agnelins), [car] il n'y a pas de *Calotropis* chez eux dans les montagnes. Elle prend des 'ubub, de l'arbre appelé 'ububah, qu'elle a tout prêt à la maison. 4. Elle se met à piler l'*Euphorbia garad* dans le grand mortier. Elle enroule les peaux<sup>2)</sup> et y charge  
 25 dedans du qaraḍ, qui [si elle] est déjà broyé. Elle les empile dans la cuve, l'une sur l'autre, et les asperge

---

1) Le mot fut prononcé 'alâqah, 'elâqah 'elâqah et 'âlâqah.

2) Chacune à part.



d'un peu d'eau, une goutte ou deux. Sur chaque peau, elle met des feuilles de 'ubub. C'est que l'odeur du 'ubub est fétide, et la peau en devient forte. 5. Elle laisse les peaux deux ou trois jours, jusqu'à ce qu'elles soient à point. Ensuite, elle les foule (de la façon suivante): elle est assise sur son siège et écarte comme ça les jambes sur le sol. Elle ramasse la peau (en fait un paquet) et, la tenant par les deux mains, elle la bat sur la pierre de foulure, appelée midbâh<sup>1)</sup>. 6. Elle continue ainsi le travail environ une heure. 10 Lorsqu'elle a fini le foulage, elle sort le qaraḍ de la peau en la secouant et prend du sésame sec qu'elle moult sur la meule. Le sésame moulu tombe sur le plateau en 'azaf sous la meule, et elle essuie la meule en passant légèrement la main dessus. 7. Alors, elle 15 verse le sésame moulu dans la jatte et lave la meule pour que le sésame qui y est encore adhérent s'en aille dans la jatte. 8. Elle dissout le sésame qu'elle laisse devenir comme de la soupe et la verse, soit avec la main, soit avec une tasse, dans l'intérieur de la peau. 20 Elle frotte ensuite les peaux, l'une après l'autre, avec les mains, jusqu'à ce qu'elle les ait toutes finies, pour qu'elles deviennent grasses en dedans; elles durent ainsi longtemps et deviennent belles. 9. Elle les enfle sur une corde et les suspend; elle les laisse suspen- 25 dues un jour et une nuit, voulant qu'elles sèchent.

1) مذبغة se dit dans ed-Dâhir = le matba'ah du texte = class. مياجنة, I. Qoteybah éd. de Goeje, p. 386.



*Après les avoir descendues de la corde, elle les secoue (pour les nettoyer) de la graisse qui y est encore attachée.*

## 25.

5 L'endroit appelé em-Mešâhid.

El-mašhad chez nous (est ceci): on ramasse des pierres qu'on entasse en tas <sup>1)</sup>, et on appelle mašhad l'endroit où un homme (l'homme) a été tué ou blessé ou est mort, mais pour la plupart c'est à cause d'un  
 10 meurtre. Le seyyid ou le cheykh <sup>2)</sup> l'empile (aussi) sur la route en signe de bénédiction de sa part. Si un étranger y passe, il demande: „Est-ce que quelqu'un a été tué ici?” On lui répond: (non) „Un seyyid ou un cheykh l'a fait”.

15 2. Dans cet endroit, il y a environ deux cents mašhad, et cela à cause d'une bataille (qui y a eu lieu). Lorsque les hommes (de la génération présente) <sup>3)</sup> furent créés, ces mašhad étaient déjà là. Nous croyons que ce sont les Himyarites (qui les ont  
 20 faits) qui sont venus de l'Est et ont fait une guerre d'extermination dans cet endroit. Ce n'est pas qu'il y ait là des ḥuṣn: ce n'est qu'une plaine déserte dénuée de végétation.

---

1) Mon homme pensait ici à l'endroit en question, voilà pourquoi il répète le mot kubn.

2) Sur le sens de ce mot dans le Sud, voyez Vol. I, Table des matières, s. v., p. 754.

3) = *بن هذه الصفة*.

## L'endroit appelé Mō'rōq.

*C'est un village où il y a des ḥuṣṣn ruinés, à un tir de bon fusil de Ġibāl el-Meṣāriqah, et d' el-Lubeyb environ une demi heure. Il est près de Ḥu-<sup>5</sup> ḡūmah, entre Ḥuḡūmah et el-Lubeyb. Il y a un cimetière, et sur les tombeaux des pierres tombales oblongues debout, comme celle-ci. Ḥuḡūmah est le nom d'une montagne et d'une terre qui étaient aux eṣ-Ṣab'ān, Ceux-ci ont tous péri, et les Ṣāleḥ en<sup>10</sup> ont hérité.*

## Ġibāl el-Meṣāriqah.

*C'est une plaine où il y a des ḥuṣṣn et un puits comblé, qui montre encore la trace de la corde des seaux.<sup>15</sup> A un tir de pierre de là, tu arrives à la montagne nommée el-Ġeḥeyleh, où il y a de vieux ḥuṣṣn. Au pied de la montagne, le cimetière s'y trouve encore. Il y a une quantité de pierres oblongues dont quelques-unes gisent par terre et d'autres sont debout<sup>20</sup> sur le bord du tombeau. C'est un endroit désert. Lorsque quelqu'un meurt, les bédouins y enterrent encore.*

## el-Lubeyb.

*C'est une montagne rouge, située entre W. Marrān<sup>25</sup> et W. Tū'ah. La plaine et la montagne s'appellent*



Mukassar. Près de la montagne, il y a un escarpement où personne ne peut monter, si ce n'est par derrière. Il y a là une figure ayant des yeux, un nez et une tête, avec une corbeille en dessous. Si tu montes  
 5 au sommet, tu as un coup d'oeil sur le pays. 2. Au pied d' el-Lubeyb, tout est plein de *huşn* qui sont ruinés. Au sommet de la montagne se trouve un *huşn*, et au milieu il y a une montée construite en pierres, à cause de la route, mais qui est à présent  
 10 abîmée. C'est là „la demeure des es-Surmân". Il y a là une pierre que nous appelons" la pierre de Ramâdah", au pied de laquelle se trouve un arbrisseau de *Salvadora persica*, et sous la pierre il y a un puits. Personne ne peut la retourner. 3. Elle  
 15 porte une inscription déjà effacée. Il y a dix ans, quelqu'un vint casser les pierres<sup>1)</sup> et (y) trouva une barre en fer, comme la pique, munie de quatre crochets. 4. On dit que celui qui (y) amène sept êtres vivants noirs: un esclave noir, une chatte noire, un  
 20 mouton (chèvre) noir, une chamelle noire, un bouvillon noir et une ânesse noire et les égorge, trouvera un trésor dans le puits. Celui-ci est gardé par un génie, et si l'on y amène ces choses-là, le génie s'en ira.

## 29.

## 26 Meysar et le Mont Sumur.

Il y a, un peu éloignés de la montagne, sept puits. L'endroit s'appelle Meysar. Près de là se trouve un

---

1) Qui se trouvaient à la base de Hagar Ramâdah.

village appelé Qumruh, où personne n'habite plus.  
 2. Il y a là des ḥuṣṣ, au nombre d'environ trois cents, qui sont tous ruinés et démolis. On y a pratiqué des montées, depuis le bas de la montagne jusqu'en haut. On dit que c'est là la demeure des Zeydites. 3. Le Mt Sumur est à une demi heure de là. Le seigneur de Sumur y a fait un bassin pour l'eau et un tunnel souterrain, depuis les puits de Meysar jusqu'au bassin. 4. Au Mt Qumruh il y a deux bassins, l'un au milieu des ḥuṣṣ et l'autre sur le 10 sommet de la montagne au-dessous du ḥuṣṣ qui se trouve sur le sommet de la montagne.

## 30.

## La Digue antique.

Nous avons fait halte dans le Wâdi (Marrân) près 15 de la Digue <sup>1)</sup>, dans un campement. Ensuite, nous avons décampé de la Digue et nous sommes montés dans la montagne, qui est beaucoup plus élevée que le Mt Samsân (et nous nous sommes arrêtés) dans el-Marâgil, où il y a des palmiers et de l'eau per- 20 manente qui sort de la source. [On y voit aussi] la Digue des Idolâtres, construite en pierres et mortier, et l'écriture des Idolâtres (se trouve) sur les pierres.  
 2. Sur le sommet de la haute montagne de Marrân, [dans un endroit] nommé Suwâḥat <sup>2)</sup>, il y a une 25

1) Je traduis ici حَرَم par digue, parce qu'à cet endroit, c'est une véritable digue antique pour collecter les eaux. Elle est aussi appelée

تَرْب مَرَّان. Sur la différence de حَرَم et حَرَم, voyez le commentaire.

2) Nom du ravin et de la montagne.

construction antique dont une petite portion s'est écroulée. Le ruisseau coule à côté de la construction antique. Au-dessous de la source, il y a une citerne (construite) au-dessus d'une incavation dans le rocher <sup>1)</sup> et dont la profondeur est d'environ douze longueurs d'homme. Lorsqu'elle se remplit, l'eau se répand dans le ravin. La construction antique se trouve au-dessus de la source.

## 31.

## 10 La coupe de la main du voleur.

Si quelqu'un vole quelque chose, on lui coupe la main, (de la façon suivante): on lie une corde à deux de ses doigts, et quelqu'un tire la corde, jusqu'à ce que l'articulation se détache <sup>2)</sup>. Un autre vient alors et lui coupe la main avec un couteau tranchant. 2. Après l'avoir coupée, on plonge le moignon dans de l'huile de sésame bouillante, afin qu'il ne sente pas mauvais. On lui suspend la main coupée au cou et on l'expulse du pays.

20

## 32.

## La pandiculation de 'Âmir.

Dans le vieux temps, un homme avait un fils et une fille. Le fils s'appelait 'Âmir et la fille Nâhiye <sup>3)</sup>

1) Où se collecte l'eau qui vient de la citerne alimentée par la source.

2) Litt.: l'articulation se détache de son frère = l'une de l'autre.

3) Veut dire jolie.



Tous les matins, le fils s'étirait. 2. Le père, s'étant aperçu que son fils voulait se marier, lui dit : „Pourquoi, 'Âmir, t'étires-tu? Veux-tu que nous te mariions?" — „Oui," répondit le fils. Le père le maria. 3. Après que le fils se fut marié, la fille se mit à s'étirer tous les jours. Le père lui dit : „Pourquoi t'étires-tu?" — „Je fais la pandiculation de 'Âmir," répliqua-t-elle; c'est-à-dire, marie-moi, comme 'Âmir.

## 33.

## La 'aulaqite.

10

Un villageois était gardien de chameaux. Il les conduisit à l'abreuvoir, où il se rencontra avec une bergère. Il se mit à plaisanter avec elle et à l'enjôler et lui dit : „Veux-tu me laisser faire l'amour avec toi?" — „Non, répondit-elle, voilà les bergers qui sont venus." 15  
2. Là-dessus, elle s'en alla avec ses moutons<sup>1)</sup>. Ils se rencontrèrent à l'habitation au coucher du soleil, pendant que la pluie sifflait et le tonnerre grondait. Il remarqua où elle allait dormir. Elle alla dormir au milieu de l'enclos des moutons<sup>1)</sup> où elle s'enveloppa 20 et s'étendit. Il attendait que le monde fût tranquille (s'endormît); et il se rendit alors auprès d'elle et se fourra chez elle sous la couverture. 3. Elle s'en aperçut et se fit connaître en disant : „Je suis la fille de la famille de Ba-Râs, la 'aulaqite! Qui es-tu donc, 25 homme?" — „Tais-toi! lui répliqua-t-il, c'est que je suis

1) غنم = chèvres et moutons, menu bétail.

Ba-Mussalam, ton ami qui était à l'abreuvoir ce soir." — „Sois le bienvenu! répondit-elle; que veux-tu?" — „Je veux coucher avec toi." — „Prends garde! Prends garde! C'est qu'il y a là des crêtes comme les  
 5 crêtes de Neyfân<sup>1)</sup>; seulement, cette violence me fait mal; mais ce n'est pas un vase pour le sel que je veuille!"<sup>2)</sup> 4. Elle s'attacha à lui, lorsqu'ils firent connaissance à l'abreuvoir et qu'ils restèrent là à rigoler. Il coucha avec elle jusqu' à la pointe du jour, jusqu'à  
 10 ce qu'il eût assouvi ses désirs avec elle. Il l'a quitta alors. 5. „Marche sur la pointe des pieds, lui dit-elle. Si quelqu'un t'a observé et te demande d'où tu es venu, tu lui diras: J'ai passé la nuit à garder une terre et je suis venu leur (aux propriétaires de la terre)  
 15 demander qu'ils me donnent le lait matinal."

## 34.

## La mourqouchite.

Des troubles s'étaient produits à Abyan pendant les travaux de la récolte. Cette fille était jeune. Elle  
 20 terrassait l'homme, qu'elle saisissait, tout en restant elle-même debout sur ses jambes. Un meysarite lui demanda: „Jeune fille! es-tu vierge ou bien dépuclée?" 2. „Je suis vierge, répondit-elle; depuis ma naissance, pas un ne m'a relevé le pan (de la chemise). Celui qui me

---

1) Elle parle de ses grandes babines. Neyfân est une montagne dans le pays des 'Awâliq.

2) Elle veut dire que c'est le ب' qu'il lui faut.

plie le bras, je me donnerai à lui en mariage. Et toi, d'où es tu, le brave homme? — „Je suis meysarite” — „Et moi, je suis mourgouchite.” — „Je veux te demander, lui dit-il, à propos de ta force, ce que tu manges.” — „Je bois du lait, lui répondit-elle, additionné de beurre et de miel.” 3. Si tu vois le corps de la fille ferme, c'est qu'elle est vierge, et celle dont tu trouves les fesses et les mamelles flasques et le corps mou, c'est qu'elle a déjà été f...ue.

35.

10

### § 3. Le blé devient amer.

Un homme avait un jeune fils dont la santé était excellente. Le manger de celui-ci consistait en froment. Ensuite, son père lui dit: „Mange du froment, mon fils, tant qu'il est doux, avant qu'il devienne amer.” 16 Le jeune homme répondit: „Comment le froment peut-il aussi devenir amer?” Le père dit: „Oui, il devient amer.” 2. Le fils ne voulait pas croire que le froment pût aussi devenir amer, jusqu'à ce qu'il tombât malade. Son père lui apporta alors du froment, en lui disant: 20 „mange!” Il en mangea une bouchée et dit à son père: „Le froment est amer, il n'est pas mangeable<sup>1)</sup>.” 3. Le père lui répondit alors: As-tu compris que le froment devient amer? Je t'ai dit: mange tant qu'il est doux. Sache à présent que le froment devient amer<sup>2)</sup>! 25

1) Ou je ne peux pas le manger. 2) Le père voulait que son fils mangeât du froment pour se fortifier, car, étant malade, il ne pourrait plus en manger. Le fils ne le comprit pas.



*Tout blé atteint par la pluie, si tu le déposes, pendant qu'il est mouillé, au magasin ou dans le réservoir ad hoc, sans l'épandre au soleil après, devient amer. Et si tu l'épands au soleil, il devient comme le blé de l'aire.*

*Qui est-ce qui m'a tapé sur le derrière?*

*Il y avait une bataille depuis midi jusqu'au coucher du soleil. La bataille se chauffait et les Şâleh et les Farag se chargèrent<sup>1)</sup>. Or, une jeune fille, Âmineh, fille d'Ahmed, était debout sur la levée du champ en poussant des trilles d'encouragement, lorsque les deux partis se chargèrent. 2. Elle vint, guidée par la voix de Şâleh<sup>2)</sup>, sachant que ces gens la cherchaient. Elle est courageuse et décidée. Lorsqu'elle arriva auprès de Şâleh, celui-ci se plaça à côté d'elle et mit le fusil sur l'épaule de la fille et tirait. 3. La balle (d'un des Şâleh) la frappa<sup>3)</sup> à la cuisse et elle dit: „Qui est-ce qui m'a tapé sur le derrière?” On lui répond: „Personne ne t'a tapée.” — „Voilà qu'une balle t'a blessée,” lui dit Şâleh. C'est qu'elle ne s'en apercevait pas tout de suite et pensait que quelqu'un l'eût tapée*

---

1) Les deux tribus parentes se faisaient »la guerre» en se jetant des pierres!

2) Le frère de mon Fađl el-Meysari. Il est renommé pour son courage.

3) Propr.: détona.

sur le derrière. Elle resta tranquille à la maison, jusqu'à ce qu'elle se fût remise de sa blessure. Chez nous, c'est, d'après la Loi, une honte de donner une tape sur le derrière.

38.

### L'histoire de l'homme et du lion<sup>1</sup>). 5

Il y avait un homme marchand, s'occupant de commerce. Plus tard, il partit pour un pays. Il lui vint des voleurs qui voulaient le tuer et tomber sur lui à coups de fusil. Alors, il leur dit: „Que vous ai-je fait? Si vous voulez de l'argent, je vous en donnerai.” 10  
2. Ensuite un (des voleurs) parla: „Nous voulons te tuer,” dit-il. Le marchand prit (alors) la fuite et entra dans une grotte dans le sol. Il y trouva un lion. Celui-ci se leva et le laissa dans la grotte et sortit auprès de ces gens qui se trouvaient dehors et voulaient 15 tuer l'homme. 3. Il sauta sur eux et les mangea. Il rentra ensuite dans sa caverne, où il trouva l'homme assis<sup>2</sup>). Il lui fit signe de la tête de sortir. L'homme sortit. 4. Celui-ci marcha un peu et trouva un autre lion et dit: „ô Seigneur,” qu'ai-je fait? D'abord il 20 y avait des hommes qui voulaient me tuer; je me suis enfui d'eux et je suis entré dans la grotte, où j'ai

1) La traduction serre de près le texte datinois.

2) Malgré le participe جالس, il ne s'ensuit point que l'homme fût véritablement assis. Si قعد dans le Nord et جلس dans le Sud ont pris le sens de se trouver, rester, demeurer, c'est que l'Oriental, se trouvant quelque part, est de préférence assis. Du reste, استقام a aussi ce sens, surtout dans le Sud.



trouvé un lion qui m'a délivré d'eux; j'en suis sorti et ensuite j'ai trouvé un autre lion; ô Seigneur! qu'ai-je fait ici-bas que toutes les fois je trouve quelque chose de mal? 5. Il retourna et alla auprès du premier lion, dans la grotte duquel il entra. Le lion en sortit et trouva l'autre lion qui voulait manger l'homme. Les deux lions se rencontrèrent et commencèrent à s'attaquer. 6. Le premier lion fit un saut et tua le second qui avait attaqué l'homme. Il entra auprès de l'homme 10 (dans la grotte) et lui fit un signe de la tête voulant dire: Sors!

7. L'homme sortit et dit: „Grâce à Dieu, ô Seigneur! „D'abord les voleurs sont venus voulant me tuer, et le lion m'a délivré; je suis alors sorti pour m'en aller, 15 et voilà que je trouve un autre lion; j'ai pris la fuite, et le premier lion m'a délivré; ô Seigneur! qu'ai-je fait ici-bas?” 8. Il s'achemina et trouva un puits sur lequel il s'assit et commença à pleurer. Le soir, arriva auprès de lui une caravane dont les gens lui dirent: „Qu'as-tu, 20 homme, que tu restes là sur le puits à pleurer?” — 9. „Laissez-moi, leur répondit-il; après avoir été mort, je suis redevenu vivant:” — „Comment ce miracle?” demandèrent-ils?” — „Je vous le dirai, riposta-t-il.” „Je suis un marchand m'occupant de commerce; j'ai 25 entrepris ce voyage et j'ai trouvé des gens qui voulaient me tuer. J'ai pris la fuite devant eux et je suis entré dans une grotte, où j'ai trouvé un lion. 10. Celui-ci sortit à leur rencontre, me délivra d'eux et les tua. Il me dit: „Marche!” et j'ai marché et j'ai trouvé



un autre lion qui voulait me tuer. Je me suis enfui de lui et me suis dirigé vers le premier lion. Ce dernier, en me voyant, me laisse dans la grotte et sort contre l'autre lion. 11. Ils se sont alors attaqués, et le premier tua le second. Il me dit „Sors !” — Je suis sorti, j'ai marché et j'ai trouvé un puits. Là je me suis assis et me suis mis à pleurer. Mais vous autres, vous serez bons pour moi ; amenez-moi avec vous et laissez-moi aller voir mes enfants et, après ce qui m'est arrivé de revers dans ce pays, je ne voyagerai plus du tout : 10 trois fois j'ai été sur le point de mourir. 12. Le lion ne m'aurait pas délivré, que je serais certainement mort. Je veux aller voir les miens et leur raconter ce qui m'est arrivé en fait de soucis pendant ce voyage.” Les gens de la caravane l'amenèrent en lui disant : „Allons ! 15 viens avec nous, nous te prendrons avec nous, et ne crains rien.” 13. On l'amena et on continua à marcher jusqu'à ce qu'on arrivât au pays du marchand. Celui-ci alla alors rejoindre sa femme et ses enfants. Il se mit à pleurer. „Où as-tu été ?” lui demanda-t-on. Il leur raconta alors 20 tout ce qui lui était arrivé.

## 39.

## Le canal de dérivation du wâdi.

Nous faisons un barrage (une digue<sup>1</sup>) de pierres et d'arbres, sur le bord du wâdi, transversalement afin 25

---

1) Les mots entre parenthèses se rapportent au texte de Beyhân.

que le canal de dérivation prenne la quantité suffisante d'eau. On met dessus du branchage de jujubier, de sa'am et de *Lycium arabicum*. [Et l'on met là-dessus le damir, qui consiste en branchages épineux, de jujubier, de *Salvadora persica* et d'*Acacia etbaïca*]. Le barrage collecte l'eau, qu'il envoie dans le canal de dérivation, et celle-ci entre dans le canal d'irrigation jusqu'à ce qu'elle remplisse les champs [jusqu'à ce qu'elle couvre les champs]. 2. On irrigue les champs l'un après l'autre, et lorsque le sol a absorbé assez d'eau, on va couper le canal de dérivation et on enlève le barrage (d'arbres et de pierres), laissant l'eau couler à l'autre barrage, et ainsi jusqu'à ce que tous les champs du wâdi (les champs de tout le wâdi) aient fini de boire. Dans le W. Marrân [Beyhân] il descend beaucoup d'eau vers la mer. 3. Voyant que l'eau va détruire la levée de terre et qu'il s'y produira une échancrure par l'affouillement du torrent, on y fait un ouvrage de protection [on y met une palissade] [de cette façon]: On empile des arbres dans l'échancrure et on les tasse avec des pierres placées dessus, afin que l'eau soit repoussée de la levée de terre. 4. On racle la terre avec le racloir (tiré) par des bêtes de labour afin que la levée (ainsi formée) retienne l'eau. Lorsque le champ est suffisamment abreuvé, on le laisse (ainsi) jusqu'à ce que le sol se sèche. On fait alors des sillons avec la charrue. Après cela, on sème<sup>1)</sup> le seyf et le

---

1) Propr.: on jette.

*Vigna sinensis* et l'on mêle ensemble (en semant) le sésame, l'indigo et le coton. 5. Le sésame pousse le premier, puis le seyf, ensuite l'indigo et le coton. Le sésame mûrit d'abord, et on l'arrache, et ensuite le seyf, qu'on coupe (alors). Lorsqu'on en a fini avec le seyf, on coupe l'indigo et ensuite on attend quarante jours pour le couper une seconde fois avant de récolter le coton (ce qui se fait) de huit jours en huit jours, jusqu'à ce que le cotonnier soit devenu sec.

40.

10

Récit de Nâsir Bâ Sgêreh le hammâmite.

a.

On met un corbillon en folioles de palmier nain (sous l'arbre). On fait une incision au tronc du palmier et l'on met un entonnoir fixé dans un trou du tronc. Le vin coule ensuite goutte à goutte par l'entonnoir dans le corbillon. 15

On y vient avant la pointe du jour, 2. et qui veut boire, boit, et qui veut en mettre dans des vases, y en met. Le vin ne grise pas celui qui y est adonné, mais 20 il grise celui qui n'y est pas accoutumé.

b.

Nous avons vu un homme ivre qui se dodelinait sur la route et nous jetait des pierres. Nous l'avons empoigné par la ceinture et regalé de graines [de durah] 25 macérées (dans l'eau). Il a alors repris possession de



ses sens. 2. Nos compagnons s'en sont allés, et nous lui avons rendu son poignard et sa pique. Les nôtres sont partis. Nous avons ensuite attrapé deux chameaux, que nous avons tués d'un coup de poignard dans le ventre. 5 Et après, nous avons passé devant un puits dont nous avons démolì les perches de puisage et nous y avons mis des branchages épineux. 2. Les gens, propriétaires des chameaux, nous ont poursuivis, mais nous avons monté dans les montagnes et nous nous sommes sauvés. Les 10 autres se sont désistés de nous poursuivre et s'en sont retournés. Nous autres, nous sommes rentrés dans nos familles.

## 41.

## La saillie de la chamelle.

Lorsque [la jeune chamelle ou bien] la chamelle est 15 en chaleur, on l'amène, on la fait agenouiller, et l'on délie le chameau étalon. Il y a des chameaux qui saillissent et d'autres qui ne le font pas. Le chameau qui est habitué à la monte, écarte les jambes de devant (et se met) sur elle. 2. Le gardien (chamelier) y iḥ la ṭ 20 le ha<sup>2</sup>), c'est-à-dire, il prend le pénis du chameau afin qu'il (le pénis) vienne tout droit dans la vulve de la

---

1) Ayant étudié, pendant mon long séjour en Orient, le chameau (que pour ma part je trouve la bête la plus détestable), je puis confirmer le dire de mon Daïñois. J'ai aussi une fois possédé un étalon de pur sang arabe, ككيلي, qui marchait à côté d'une jument sans jamais lui sauter dessus, parce qu'il ne l'avait pas appris.

2) خلط لها ou له est le terme technique.

chamelle et le fourre dedans. 3. Cela fait, il prend la queue du chameau et celle de la chamelle et les lie ensemble par leurs poils en faisant un noeud, qu'il resserre bien. Le chameau tire des coups à la chamelle en lui témoignant son bonheur, tandis qu'elle mugit à cause de la pesanteur du chameau. Lorsque le chameau en a eu assez, on lui saisit les jambes de devant et on le pousse du dos de la chamelle, qui se lève alors. 4. Si le chameau enlève le noeud, ce sera un mâle, et si la chamelle l'enlève, ce sera une femelle. 10

Si la chamelle est fécondée, elle lève, au bout d'un mois, la queue en forme d'anneau, et l'on comprend<sup>1)</sup> alors qu'elle est pleine.

---

1) Avec تَفْتَهُمْ il faut sous-entendre الْحَصَى ou quelque chose d'analogue, car le verbe ne se rapporte pas à la chamelle, mais correspond à notre verbe impersonnel: il est alors compris des gens.

---





II.  
TEXTES POÉTIQUES.





**A.**

**POÉSIES SE RAPPORTANT AU DRAME DE SAM<sup>ʿ</sup>AH.**





## 42.

1. Ô *Şâleh*, fils de *Bedr*, voilà une honte pour toi,  
[et tu en auras une autre pareille !  
Ô poète des jeunes filles sveltes, toi qui as ta fille  
[cachée à *Dôbah* !<sup>1)</sup> 5
2. Ô fils de *‘Assâl* ! toi, le grand chef de tous les *‘Ôlah* :  
Tu ne seras satisfait que lorsque tout le monde  
[sera enveloppé de son linceul.
3. Ô vous qui priez à *el-Gïblah*, vous priez à la  
[pointe du jour<sup>2)</sup>], 10  
A midi et à l'aṣr : chacun de vous prend une écuelle<sup>3)</sup>.
4. Dieu t'a éprouvé, ô *Lebîs* élevé, d'accès difficile<sup>4)</sup> !  
Tu as ruiné<sup>5)</sup> *W. Marrân*, depuis sa naissance  
[jusqu'au plus bas de ses ravins.

## 43.

15

1. Le fils de *Bedr* dit : Si ma fille a manqué à son  
[honneur,  
Que de femmes n'entraînent après elles des malheurs !
2. Le fils de *Bedr* dit : il nous est parvenu des vers,  
ô *Sa‘îdite* ; 20  
Nous avons tardé (à y répondre), mais *el-Hidr* a  
[étendu son vêtement<sup>6)</sup>].
3. J'ai tué *Sâlim* et *Misbah* et le fils de *‘Abd-el-Well*.

---

1) aux *Ḥasanah* 2) = صلاة الصبح 3) pour faire le *ṭawṣūṭ*.

4) Le *Ml. Lebîs* est sur le terrain des *Ḥasanah*.

5) C'est-à-dire, *Nâsir ‘Alî* qui enleva *Šam‘ah*. Le poète prévoit la guerre.

6) Le *Hidr* donne la victoire aux *Mayâsir*.

- Je leur ai fait goûter la mort, qui est pour ma*  
*[satisfaction comme le goût du miel dans ses cires.*
4. *Le fils de Bedr dit: Je ne suis pas un vil qabîlî:*  
*J'ai pris les braves guerriers (les chamois) qui à*  
 5 *[el-Fegğ défendaient<sup>1)</sup> ses remparts.*
5. *Ô 'Omar<sup>2)</sup>! Le pouvoir [de dieu = la guerre] a*  
*[retenti, regarde-le,*  
*Depuis Mt. Marrân, à el-Kindîl jusqu'au Mt. Daubah. \*
6. *Et toi, il faut que tu prennes garde et que tu te*  
 10 *[gardes des 'Ôlah,*  
*Qui tirent sur l'adversaire avec la poudre n°. 5 jusque*  
*[devant ses portes.*
7. *Le fils de Bedr dit: à présent il y a la guerre*  
*contre les Nâsirites; et le seigneur le plus grand*
15. *d'el-Farîs, mon coeur en garde encore le souvenir<sup>3)</sup>.*
8. *Sache qu'à l'égard des femmes on ne saurait avoir*  
*de la dureté (car elles n'ont pas de nâmûs) et*  
*l'homme (qui nous a couverts) de honte et qui n'a*  
*pris [la nièce] aura à supporter ses propres fautes.*
- 20 9. *Le fils de Bedr dit: depuis que Şâleh<sup>4)</sup> fut tué,*  
*[nous n'avons point appris*

---

1) Je croyais d'abord que محمى était محمى se rapportant à دروب, mais l'auteur l'expliqua par حامى. On dit حمى et أحمى, défendre.

2) V. p. 99. 3) Cet 'Omar b. Ahmed, dont provient la poésie précédente, est «un grand seigneur» des Heytam b. Ahmed à el-Farîs des em-Sa'îdî. Le poète veut dire que l'heure de régler les comptes avec 'Omar viendra.

4) Şâleh b. Dir'ân em-Sa'îdî, tué par les Naba'în, sans que les Ahl em-Sa'îdî eussent rien fait pour le venger. Ceux-ci sont connus pour être lâches.



*Qu'on ait soigné un bédouin (des vôtres) pour sa  
[blessure.*

## 44.

1. *De ma part deux mille saluts, ô famille puissante!  
Tant que le torrent de la montagne coule dans le <sup>6</sup>  
[canal d'irrigation.*
2. *Le sultan vous est venu avec des troupes nombreuses :  
Il fera disparaître les blessures de la vertèbre dorsale  
[et du poumon.*

## 45.

10

1. *Ceci est une affaire de la plus grande importance <sup>1)</sup>;  
C'est qu'elle est lourde comme la montagne d'es-  
[Şerrîh <sup>2)</sup>.*
2. *Personne ne la résoudra, excepté toi, ô guépard!  
Toi qui nages dans les mers débordantes <sup>3)</sup>.* 15

## 46.

1. *Salut à quiconque nous souhaite la bienvenue!  
Et le jugement, nous le rendrons sur le belvédère <sup>4)</sup>.*
2. *Le sultan vous est arrivé à cause des événements  
[qui sont survenus 20  
(et il jugera), que ce soit mille ou cent (réaux  
[qu'il vous fera payer).*

---

1) Littéral.: rien n'est plus grand qu'elle.

2) Voyez vol. I p. 740.

3) Toi qui connais tout; qui, par ton éloquence et ton expérience, domines tout et dont les pensées planent sur de grandes choses.

4) Il rendra un jugement aussi élevé que le *‘öllîyet* de vos *hıısn*.

## 47.

1. *Mais nous refusons et nous n'acceptons* [les pro-  
[positions] *de personne,*  
*Si ce n'est de toi dont les sentiments d'honneur*  
[sont parfaits.  
2. *Quant aux Nâsirites, il vaudrait bien mieux qu'ils*  
[fassent sortir le poison<sup>1)</sup> *de la tribu,*  
*S'ils veulent qu'il y ait la paix entre nous.*

## 48.

- 10 1. *Après qu'on eut rendu contre nous un jugement qui*  
[ne fut pas accepté,  
*Que de nouvelles sont parvenues au seigneur des*  
[timbales et des roulements de tambour le soir !  
2. *Bin Hâdi a consulté le sultan, mais sans résultat.*  
15 *Il souffre, lui, de somnolence<sup>2)</sup>, tandis que je veille,*  
[moi, *au lieu de sommeiller.*  
3. *Après la consultation, nous nous sommes emparés*  
[de *Meg'alî b. 'Awaḍ<sup>3)</sup> :*  
*Il n'y a pas de quoi se fâcher, lorsqu'un rebelle*  
20 [est tué à la guerre.  
4. *Le fils de Bedr dit: c'est que tout le monde reçoit*  
[sa quote-part (dans la vie),

---

Le pronom dans شَلَّهَا v. 2 se rapporte à حَكْمَةٌ, car on dit شَلَّ الحَكْمَةَ, rendre le jugement.

1) Le poison qui empoisonne les relations entre les tribus est Šam'ah.

2) Les Orientaux considèrent le نَعَاس comme caractéristique d'un esprit en peine; on reste préoccupé et on a envie de dormir, mais on ne le peut pas, tant on est tourmenté par les pensées.

3) fils du 'âqil des Nâsirites (= Zâmik).

*Et encore cherché-je quelqu'un, pour qui j'ai une*  
[balle n°. 5<sup>1</sup>).

5. *Et si c'est une balle de carabine, c'est que j'aime*  
[mieux cela (tant mieux),  
*Afin que la douleur se guérisse, si j'ai des batte-*  
[ments de tête.

## 49.

1. *Ô Pays des Vallées ! Ô Mt Marrân d'accès difficile !*  
*Les montagnes (torrents) d'el-Kaur se déversent dans*  
[la haute mer. 10  
2. *Relève tes digues, et tu protégeras tes hommes<sup>2</sup>)*  
*Avec des boeufs aux grandes cornes qui ont les*  
[andouillers pliés.

## 50.

1. *Je<sup>3</sup>) vais sortir la scie, si un travailleur sort,* 15  
*et qui le matin jettera un morceau de bois sur l'autre.*  
2. *Qui tirera la corde du filet qui n'a pas de fin ?*  
*Elle est justement tombée dans la mer où elle s'est*  
[accrochée<sup>4</sup>).

## 51.

20

1. *B. Motahhar répare des fusils à canon damasquiné*  
[et lisse,  
*Et le Barhamite pile la poudre n°. 5 dont la plaie*  
[est on ne peut plus agréable<sup>5</sup>).

---

1) C'est-à-dire, pour Nâsir qui enleva Sam'ah.

2) Ou *tes champs*, le mot *بين* ayant les deux sens; propr. : *corps*.

3) Le meysarite.

4) Littéral. : à l'endroit de l'accrochement.

5) Pour celui qui la produit.



2. *Sâleh dit, de même que Hoseyn<sup>1)</sup> et em-Heytamâ<sup>2)</sup> :*  
*Qui s'en va, ceux d'el-Qoleyta et Daubah le*  
*[maudiront.]*

3. *Les carabines sont avec nous, et les fusils sont en*  
 5 *[grand nombre, et le plomb taibi est d'Aden (acheté)*  
*[en lingots qui ne sont pas à vendre.]*

## 52.

1. *J'aime mieux tirer des coups de fusil pendant une*  
*heure que (de recevoir une indemnité de) 1200*  
 10 *[réaux.]*

*Que faire de cette fortune? Ô vous, gens d'une for-*  
*[tune que vous gagnez!]*

2. *Dis à ton oncle 'Alî (Hâdî): ô el-Meg'âlî, fils de*  
*['Awad<sup>3)</sup>!]*

16 *L'éclair de la guerre a déjà paru, et ses nuages*  
*[donnent de la pluie.]*

3. *Ne te retires pas, car pour nous il n'y a plus de*  
*[retraite:]*

*Voilà qu'on prépare la fosse de celui qui a été tué*  
 20 *[et on l'enterre.]*

1) Son père.

2) le cousin de Hoseyn.

3) La généalogie est celle-ci:

Heydarah

Les numéros indiquent la série de la 'aqâlah.

|

El-Meg'âlî b. Mas'ûd est le 'âqil actuel.

.. 'Abd Allâh

2 Hâdî 1 Mas'ûd

|

'Alî

|

Nâsir

|

4 'Awad,

|

el-Meg'âlî

3 Sâlim,

|

Hoseyn

5 el-Meg'âlî,

|

Hoseyn

'Abd Allâh

4. *La lâcheté! fi d'elle pour un qabîlî qui est lâche!*  
*On ne le considère plus dans une réunion d'honneur.*
5. *Quel blâme! Celui qui vous a couverts de honte est*  
*[votre compagnon,*  
*Nâsir, fils de 'Alî, qui commet des actions réprou-* 5  
*vables, sans que vous le réprochiez.*
6. *Réjouis-toi, ô mon cœur! Qu'il est beau de tuer*  
*[des Arabes!*  
*Et qu'il est beau le blé que vous vendez, ô gens de blé<sup>1)</sup>!*

## 53.

10

1. *Ô tonnerres de fusils! Quelle nouvelle avez-vous?*  
*Je veux te demander à propos de Hoseyn el-Meğ'alî*  
*[et de Bin-Hâdî.*
2. *Pourquoi compter sur des boeufs qui ne nous con-*  
*[viennent pas? 15*  
*Je ne fais cas que de celui qui laboure le matin*  
*[à mes côtés.*
3. *N'avez-vous pas eu plaisir aux contribules d'Abû*  
*[Heydarah,*  
*Lorsque dans la journée ils criblent de coups les 20*  
*[loups qui (nous) courent sus?*

## 54.

1. *Aujourd'hui, ô Sam'ah, tu vois que les chevelures*  
*De ceux qui formèrent ton cortège nuptial ont fini*  
*[sur les barres des brancards funéraires. 25*

---

1) Voyez le commentaire,

2. *Si tu étais restée à Qarn em-Meg'alî, (cela aurait  
[été mieux),  
Et (ton mari) el-Heytamî aurait dépensé sur toi  
[bien des réaux.*

5

## 55.

1. *Esclave! fils de père esclave! fils de mère esclave!  
Que de chefs sont tués et que de personnes de valeur!*  
2. *Marrân va devenir une friehe et W. Tâ'ah de même,  
Et les guerriers<sup>1)</sup> pilleront dans vos campements.*

10

## 56.

1. *Abû Nabsah dit: ce soir, je vous salue cent fois,  
Depuis mon château d'el-Qufl, de la poudre n<sup>o</sup>. 5  
[qui pousse la balle.*  
2. *J'ai fait dans le wâdi une barrière qui empêche  
[les empiètements (de l'eau<sup>2)</sup>,  
Ô tribus! parce que je vois que la guerre sera longue<sup>3</sup>).*  
3. *Celui qui se fâche<sup>4)</sup> ne fera pas partir (en guerre)  
de courageux guerriers à Wâdi Marrân, d'où la  
[mesure de poudre augmente.*  
20 4. *Les fusils, je les fais<sup>5)</sup>, et les balles sont avec moi,  
Quand même le seigneur d'el-Fegğ dirait que j'ai  
[peu d'hommes.*

---

1) Propr.: gens des crosses.

2) ou des hommes.

3) Propr.: que tes cordes sont longues.

4) de la guerre.

5) ou sont dans ma main.



1. *Abu Nabṣah* dit: *Chante! Donne-moi, ô ma veine!*  
[la faculté de chanter<sup>1</sup>).

*Tantôt la terre est sans pluie et tantôt elle est verte.*

2. *Je t'ai fatigué, 'Alī Hūdī, et je ressens moi-même* 5  
[de la fatigue

*Par la préoccupation de la guerre: ceci est pour*  
[toi et cela pour moi!

3. *Tantôt (la guerre) nous vient à midi, tantôt à la*  
[pointe du jour, 10

*Et tantôt dans l'après midi: chacun s'est bien aperçu*  
[de nos coups.

4. *Nos coups ont retenti, et vos coups à vous, nous*  
[les entendons

*Sous le Mt Marrān, où les païens avaient fixé leurs* 15  
[demeures.

1. *Voici ce que dit le frère de Heymed: Les nouvelles*  
[de tout homme bien me plaisent<sup>2</sup>);

2. *Les nouvelles de Bir 'Assāl qui devient plus grand* 20  
[dans la guerre;

3. *Qui tua les fils de la famille de Nâsir qui n'ont*  
[pas d'égal.

4. *Le jour qu'il y avait des balles et de la bonne poudre,*

5. *Il ne se souciait point si la charge (du chameau)* 25  
[était trop grande.

---

1) ou: inspire-moi.

2) à entendre ses exploits de guerre.

6. *C'est pour lui<sup>1)</sup> que les jeunes filles broient (les drogues pour s'en peindre la figure) dans toutes [les fêtes.*
7. *Bir 'Alî Muhsin<sup>2)</sup> le sait, et le sait aussi Farîd.*
8. *Dans les réunions, on devise sur les hommes qui [sont courageux.*

## 59.

1. *Ô el-Qoleytah! Ô Daubah et Far'ân!*  
*Direz-vous que vous avez enfin assez de Bir 'Assâl?*

---

1) Bir 'Assâl, mari de Sam'ah.

2) Le sultan de Lahîg.

**B.**

**POÉSIES DIVERSES.**





## 60.

1. *Dit le Fort, fils du Fort, le 'aulaqite :*  
*Personne dans le monde n'est fort, si ce n'est*  
*[(excepté) moi.]*
2. *Nous prélevons la dîme sur Beyhân et sur Marwahah, 5*  
*De même que sur el-Haûtah Supérieure et sur ceux*  
*[qui se sont fixés à Bena.]*

## 61.

1. *Dis au Fort, fils du Fort, le 'aulaqite,*  
*Dont l'armée s'est affaiblie et dont l'os est ramolli : 10*
2. *Celui qui a vendu ses frères pour de l'argent.*  
*[expiatoire]*  
*Ne prélèvera la dîme ni sur el-Haûtah ni sur Bena.*

## 62.

1. *Je te salue ce soir, ô chef de la tribu !* 15  
*Et vous, gens des crosses de fusils, qui accélérerez la*  
*[marche !]*
2. *Si les troupes des 'Aulaqites,*  
*Les Supérieurs et les Inférieurs, viennent, ce sera,*  
*[par Dieu, en pure perte <sup>1</sup>). 20]*

## 63.

1. *Ô toi, qui as composé <sup>1</sup>) ces paroles, nous ne som-*  
*[mes pas venus chez (pour) vous <sup>3</sup>).*

---

1) Car les 'Ôlah ne paient pas la dîme, étant indépendants et n'ayant pas de sultan.

2) ou commencé, car *باع* a originairement ce sens.

3) Mais chez d'autres.

*Par Dieu! Je te corrigerai bien après l'empiète-  
[ment (fait aux autres).*

2. *Tu as apporté (au sultan) ton 'aḡīrah et l'ar-  
[gent expiatoire,*

5 *Par Dieu! Tu seras abreuvé par le torrent im-  
[pétueux <sup>1)</sup>.*

## 64.

1. *Salut à celui qui nous salue,*

*Depuis Wādī Aḡwar jusqu'au pays d'el-Muṣ'a-  
[heyn! <sup>2)</sup>*

10

2. *Il n'y a pas de brouille, ô vous qui fabriquez la  
[poudre ṣay'arite;*

*Et s'il y a une brouille, les tonnerres noires (des  
[fusils) la recevront.*

## 65.

15

1. *Heytam jura, avec tous les Sa'idites,*

*Qu'il ne marchera pas à el-Ma'lâ et qu'il ne mar-  
[chera pas à Kubr <sup>3)</sup>,*

2. *Et à présent Heytam se trouve dans les entraves  
[ṣa'idites (fortes):*

20

*Il y a longtemps, Heytam, que tu te fiches du  
[ḡaulah (d'Anṣāb).*

---

1) *Le torrent* = les 'Awāliq, qui sont fort nombreux.

2) C'est-à-dire, le pays de Beyḥān el-Qaṣāb, voyez Arabica V, p. 5 et 11.

3) El-Ma'lâ est un village dans le W. 'Abadân. Kubr est une montagne entre W. Ḍurâ et W. Karma, qui débouchent dans W. 'Abadân. Cp. Arabica IV, p. 50.



## 66.

1. *Plût à Dieu que la douleur n'eût pas frappé mon*  
[os <sup>1</sup>), ô 'Awad!  
*C'est que les fusils yémanites frappent dans leurs*  
[fûts <sup>2</sup>). 5
2. *Personne n'a une mesure de poudre égalant la*  
[mienne <sup>3</sup>),  
*Tant que le soleil se couche sur la qiblah.*

## 67.

1. *Ô fils de Roweys el-Yeslamî, je veux te demander* 10  
*Ce que le seigneur du Yéman (Lahîq) t'a raconté*  
[à propos de ton frère?
2. *Si celui-ci avait été 'Awad, réunissant sa nombreuse*  
[troupe,  
*'Alî (b. Muḥsin <sup>4</sup>) sortirait le prix du sang de sept* 15  
[lak k.

## 67b.

La réponse d'Ibn Roweys, que j'ai oublié de donner, était celle-ci:

1) Le ḥalifî était blessé par une balle.

2) Quelques-uns disaient que مجارى a ici le sens de *trajectoires*.  
 Le مغرب est le Yéman pour les habitants de ces pays, le Marrib africain leur étant inconnu.

3) عبرة dans le pays des Ḥalifah est synonyme de مَعْبَر, v. Vol. I  
 Gloss. s. v., et c'est à cause de cela que je traduis ainsi et non pas  
*par considération*, comme le voulaient les datinois.

4) V. Maltzan, Reise p. 331.

- 1 أنا<sup>1</sup> لهم عندى رضاعى قادية<sup>2</sup>  
 وأنته عليهم من بلادك ينبروك  
 2 يانى تخبر من جيوش أمعولقى  
 قد نبروا جتك ومن بعده أبوك

1. Je leur donne, moi, une juste satisfaction,  
 Tandis qu'ils te chassent, toi, de ton pays, loin d'eux.  
 2. Toi, qui as demandé à propos des troupes du 'Au-  
 [laqite (et voici la réponse):  
 C'est qu'elles ont chassé ton grand père et, après  
 10 [lui, ton père.

## 68.

Hoseyn, fils de Zâmil, le murûdite, était le chef de sa tribu à el-Gûba. Il fit une incursion et trouva une fille qui faisait paître le menu bétail. Il descendit  
 15 près d'elle, car elle était en bas, tandis que lui était en haut de la montagne. Il causait avec elle jusqu'à ce qu'elle consentît (à se donner à lui). Il se mit alors à l'enfiler et lui dit: „Je suis Hoseyn, fils de Zâmil, si tu deviens enceinte, fais-le-moi savoir”. Elle lui envoya  
 20 de ses nouvelles dans une poésie, et il comprit ce que cela voulait dire.

1) Obs. ānā = — —, car se n'est pas ici un خَبْن, fort rare dans les poésies populaires. Dans d'autres dialectes, même africains, لا est — —, et ānā est dans la poésie classique assez fréquent. Aux exemples de Nöldeke, Z. Gram. des class. Arab. p. 14, je pourrais en ajouter beaucoup d'autres.

2) Prononcé et écrit غادية par un lettré d'Aden!

1. *Par Dieu! Ô voyageurs!*<sup>1)</sup> Ô vous qui rentrez à  
[Lizrabât!
2. *Je vous charge d'une commission de confiance,*  
[chaque commission en vaut cent,
3. *Et (même) deux mille, que vous porterez sur des* 5  
[chameaux vigoureux,
4. *A Hoseyn, fils de Zâmil, aux belles qualités.*
5. *Dis-lui qu'il aensemencé son champ et que sa*  
[semence est devenue des plantes
6. *Et que, s'il veut son champ, (je serai heureuse),* 10  
[si non, je perdrai pour sûr la tête.

## 69.

1. *Si nous sommes d'accord et unis par l'alliance*  
[fraternelle,  
*Il n'y aura plus d'abri contre la pluie.* 15
2. *Ô Meysarites! Les troupes des Zâmikites disent:*  
*Entre moi et toi, ce qui est caché va encore paraître.*

## 70.

1. *Ô el-Fagǧ<sup>1)</sup>! Ô progéniture de 'Ölah! Je ne me*  
[laisserai pas repousser<sup>2)</sup> (de mon pays), 20  
*A moins que j'aie une haute montagne (où j'habite)*  
[qu'on repousse (de sa place).

1) Quelques-uns prétendaient que سَغْر, est un oiseau comme le نَسْر, avec lequel il serait identique. Cela se peut, car cette image est fréquente; cp. N°. 12, v. 1, et N°. 74, v. 1. Il y a peut-être aussi un jeu de mot, d'après l'explication de mes hommes.

2) El-Fagǧ est un territoire des Ahl Zâmik des Ḥasanah, dans le W. Waǧr; Arabica IV, p. 32 et Arabica V, p. 147.

3) Cp. le N°. 82, v. 2.



2. *Je ferai sur ma tête un abri de fusils rûmi*  
*Qui repoussent le mal et abattent la folie.*
3. *J'habite sur une haute montagne escarpée, où l'on*  
*[ne saurait monter,*  
 5 *Comme l'enchaîné aux pieds dont les pas (mesurent)*  
*[quatre doigts.*

## 71.

1. *Salut à celui qui nous salue !*  
*Celui qui est brave me plaît, et je plains, moi, à*  
 10 *[tout brave.*
2. *Ne plaît que celui qui se rencontre avec son ennemi,*  
*Lorsque les billons de la guerre <sup>1)</sup>, le soir, (donne-*  
*[ront) trop (de travail) aux bœufs <sup>2)</sup> (fatigués).*

## 72.

- 15 1. *Ô el-A'gam! gronde et résonne dans le Sabah!*  
*Devant toi est el-Rassân et derrière toi le Mt el-*  
*[Areys.*
2. *Sache que je suis 'Awad, et non pas Monassar <sup>3)</sup>,*  
*[ô el-Yémân!*
- 20 *Nos tentes sont restées dressées dans le jardin de Yûs.*

---

1) Le pronom de *مناسيبها* se rapporte à la guerre.

2) Les bœufs sont fatigués le soir, mais le guerrier qui me plaira ne doit pas se fatiguer, quand même la bataille continuerait le soir.

3) Monassar b. Bu Bakr b. Mehdi b. 'Alî b. Nâsir b. Monassar b. Şalâh était le sultan des 'Awâliq Inférieurs à Alîwar. Avec les deux fils de Monassar b. Şalâh, Şâleḥ et Nâsir, les 'Awâliq se divisèrent en deux branches. Şâleḥ b. Monassar b. Şalâh devint le sultan des 'Awâliq Supérieurs à Anşâb.

1. *Ô vilaine mégère aux péchés capitaux!*  
*(Me) voilà que je suis encore en train de préparer*  
*[sa médecine.*
2. *Le soldat a épousé une femme de sa caste,* 5  
*Car il n'arrivera pas [jusqu'] à une seyyidah <sup>1)</sup>.*

1. *Une affaire, nous l'avons terminée, et une autre*  
*[reste encore,*  
*Et sache-la <sup>2)</sup>], ô oiseau qui secoues ton aile!* 10
2. *Est-ce qu'il y a encore quelqu'un avec Abû Zeyl,*  
*[ô gens de fusils?*  
*Si la ville se soumet, (c'est bon), sinon, nous la*  
*[prendrons de force.*

1. *Ô château d'el-Beydâ et marché du gouvernement!*  
*Nous avons marché à la guerre et nous avons*  
*[frappé les troupes nombreuses,*
2. *Jusqu'à ce que le 'Ausagite et le Dahhalite se fus-*  
*[sent soumis; 20*  
*Et on décampa le soir derrière les hauteurs de Tereh.*

1) Toutes ces injures sont à l'adresse des Halifah, Arabica IV, p. 57, qui sont très vaillants. Le sultan 'Awaq ne parvint pas à dompter les Halifah défendant leur indépendance.

2) Plus tard, on prononça wa'lam, ce qui indique que le verbe est علم et non pas أعلم, et c'est ainsi que je le traduis; la seconde forme est aussi bonne.



## 76.

*Salut aujourd'hui, autant de saluts que les gouttes*  
*[de pluie qui tombent <sup>1)</sup>]*

*Nous voulons Ibn As'ad, et que les autres méditent*  
 5 *[sur leurs péchés]*

## 77.

1. *Dit ceci le Fort, fils du Fort, le chef des sultans*  
*[et des tribus,*

2. *Dont le torrent, lorsqu'il descend, envahit la terre*  
 10 *[en jachère <sup>2)</sup>].*

## 78.

1. *Ô châteaux, qui, ce soir, sont en face les uns des*  
*[autres]*

*Vous, (châteaux) construits sur les wâlîs par vos*  
 15 *[possesseurs qui vous défendent,*

2. *Si vous (les possesseurs) combattez pour la religion*  
*[du Prophète,*

*Lorsque les coups tombent sur les têtes <sup>3)</sup>, [ce sera*  
*[bien.]*

20

## 79.

*[Il y avait] une bergère dont l'amant était un*  
*bédouin. „Trouve-moi, lui dit-elle, dans cet endroit”.*

1) Pour sens plus exact, impossible à rendre, voyez le commentaire.

2) Lisez الصَّلب au lieu de الصليب, ce qui, au fond, revient au même.

3) Plus exactement: lorsque aura lieu l'action de frapper les raies (de la tête) et les cervelles.



„Je te ferai un hurlement comme signe”, répondit-il.  
 Et ceux-là [= les gens qui étaient là] s'aperçurent  
 d'enca, et elle s'aperçut qu'ils étaient allés se mettre en  
 embuscade contre le bédouin. Alors elle dit la qasidah  
 pour qu'il comprît la situation, n'ayant pas, lui, con-<sup>s</sup>  
 naissance de l'embuscade:

1. Ô loup, toi qui hurles, tu n'es pas aujourd'hui  
 [un loup !
2. Je jure qu'une louve ne t'a pas mis bas, ni ton  
 [père n'est un loup. 10
3. Sept hommes sur sept chevaux te font la sentinelle  
 [aux alentours d'el-<sup>c</sup>Uleyb.

## 80.

1. De ma part ma salutation décisive <sup>1)</sup> qui coupe le  
 [bois dur. 15  
 Qu'il soit honoré (celui qui reçoit le salut) partout  
 [où il vienne, dans la mêlée des tireurs de fusils.
2. Par Dieu ! Si quelqu'un dévie de la route, je le  
 [tonderai <sup>2)</sup>.  
 Que de vipères <sup>3)</sup> tombent sur lui dans la foule des <sup>20</sup>  
 [guerriers !

## 81.

Nous sommes des 'Awâliq, (faits) de sangsues.  
 Nous sommes les clous des boucliers.

---

1) J'ai voulu par ce mot rendre le sens du verbe حَزَّ, couper.

2) Littéralement: je lui ferai une tondeuse.

3) = gens courageux. Cp. Arabica IV, p. 34.]

*Nous sommes une flamme de l'Enfer :  
 Qui tombe entre nos mains est brûlé.  
 Et je suis le loup de la Montagne !*

82.

1. *Rien de nouveau ! Je viens du pays d'el-Marba'î  
 Où grondent el-A'gam et el-Meğeymînûh.*  
 2. *Nous achetons cher les munitions du fusil,  
 Ô wâdi, élargis-toi ! ô montagne, déplace-toi !<sup>1)</sup>*

83.

1. *Dit Ibn 'Abd Allâh, le flambeau des tribus :  
 Mon égal n'est ni le Yûbite<sup>2)</sup> ni les Bêlouwîns des  
 [ Vallées<sup>3)</sup>.  
 2. *Mon égal est seulement l'arîd el-Marba'î<sup>4)</sup>  
 Qui emprisonne les Ma'nites<sup>5)</sup> et délivre les Diyâbites<sup>6)</sup>.**

---

1) Op. le N°. 70, v. 1.

2) Les Beni Yûb (pour أيوب) font partie de la grande confédération des Banyar. Déjà le mot Beni indique qu'ils sont de vieille souche, et je crois de pur sang arabe, comme les Beni 'Âmir. Voilà pourquoi on dit aussi qu'ils ne sont pas des Banyar originellement. Ils habitent el-Marḥalî, sur les montagnes et les hauts plateaux, dans des tentes à poil, jusqu'à Beyḥân el-Qaṣâb. Leur 'âqil, de la subdivision d'âl Hâdî, habite à Ma'fârî, dans le Wâdi de même nom, aussi appelé W. Banyar. Ils appartiennent au sultanat d'er-Raṣṣâs de Meswarah.

3) Ce sont les Âl el-'Arîf, Arabica V, p. 12, avec lesquels leurs congénères, les Âl Aḥmed, tribus d'I. 'Abd Allâh, sont toujours en guerre.

4) Farîd el-Marba'î est l'arrière grand père du sultan actuel des 'Awâliq Supérieurs.

5) Sur les Ma'n voyez Arabica IV, p. 39 et ss.

6) Ce ne sont pas les Diyâb de mon Arabica V, p. 232, mais la tribu de ce nom qui habite le pays de Zoroynah, situé au N. d'em-Sa'ah, entre W. 'Azzân à droite et le Kaur el-'Audillah à gauche. Ils reconnaissent la suzeraineté du 'âqil d'em-Sa'ah.

85.

10

86.

1) Les deux frères du sultan qui étaient avec nous.

2) Connaissant depuis des années ces gens, qui me visitaient souvent à Aden, parlant leur langue et leur expliquant leur histoire, il est évident que j'étais le premier personnage de l'expédition. Je m'étais toujours montré généreux envers eux, tandis que, hélas! M. D. H. Müller avait déjà la renommée d'être chiche: qualité que les Arabes du Sud n'aiment pas. L'Académicien de Vienne était furieux de ce que le Suédois prenait les honneurs qui devaient revenir à lui. Combien j'aurais préféré continuer mes paisibles recherches au lieu d'être dénigré par les Boni Israël d'Autriche



2. *Si tu me fais avoir un turban et un fichu,  
Je dirai: un don généreux m'est venu de Heydarabâd.*

## 87.

1. *Mille fois salut à l'étranger qui est arrivé ! <sup>1)</sup>*  
 5 *Il est venu de son pays au pays des Wâhidî.*  
 2. *Il est venu chez moi pendant que j'étais dans les*  
     *[Montagnes surplombantes*  
     *Avec les aigles rapaces et des gens [courageux*  
     *[comme] les milans.*

10

## 88.

1. *Soyez les bienvenus vous qui êtes arrivés chez nous,  
Chez le sultan de la famille d'Aḥmed b. Hâdî !*  
 2. *Ô comte, salut à toi et bonne chance dans l'affaire*  
     *[pour laquelle tu es venu !*  
 15 *(Un salut) qui remplisse les recoins de nos vallées*  
     *[et le Wâdî (Mayfa'ah).*

## 89.

1. *Ô Muḥsin, sultan, maître d'el-Ġauharah <sup>2)</sup> !*  
     *Ô toi dont la demeure est dans les hautes <sup>3)</sup> montagnes !*  
 20 2. *Toi dont les actes de bienfaisance datent du temps*  
     *[ancien !*  
     *Toi qui casses les fortes puissances ! <sup>4)</sup>*

---

1) Muḥsin a ici commis une faute contre le mètre, car le dernier pied de cet hémistiche est — — —. Ce pied final se rencontre souvent dans le raġa'z, mais il faut alors qu'il figure partout, ce qui n'est pas le cas ici dans le premier hémistiche du second verset.

2) La jument de Muḥsin.

3) Lisez الطوال.

4) Pour la signification plus exacte, voyez le commentaire.

3. *Et le sultanat est au Qoreys'ite* <sup>1)</sup> *b. Lowey*  
*Depuis le temps de ceux-ci* <sup>2)</sup> *et depuis le temps des*  
[anciens (ancêtres).
4. *Le pays appartient à Bin Ahmed b. Hâdî,*  
*Et le défendent ceux qui secouent les mesures de* <sup>5</sup>  
[poudre,
5. *Depuis W. Mayfa* <sup>3)</sup> *jusqu'à Dahûmah* <sup>4)</sup> *et à eṭ-*  
[Ṭaraf,  
*Jusqu'à el-Hâḍinah* <sup>5)</sup> *et à el-Kaur, le territoire des*  
[Beni Hilâl. 10
6. *Nous vous suivons, si quelque incident survient;*  
*Nous marchons, soir et matin, sur les rivages et*  
[dans les montagnes.
7. *Toutes ces tribus sont entre tes mains,*  
*Comme les sauterelles lorsqu'elles sortent le matin* <sup>15</sup>  
[dans les plaines de sable;
8. *Seulement, nous avons été ruinés, parce que rien ne*  
[s'est arrangé, (et)  
*Tu nous as laissés [acculés] entre le vent d'Est et*  
[le vent du Nord. 20
9. *Ô comte! Je veux de toi un cadeau rémunérateur*  
*Et je veux du sultan un cadeau pour les enfants;*

---

1) Ceci est une fumisterie de la part de Muḥsin, qui est d'origine himyarite, voyez le commentaire.

2) = »Les ancêtres plus proches», selon l'auteur.

3) V. Arabica V, p. 181.

4) Dahûmah (aussi Dahômah) est une montagne où commence Wadî Radâ, qui forme la frontière entre le pays d'Aḥwar et celui de 'Arqah, pays des Diyêb, Arabica V, p. 232. Le poète adulateur s' imagine que le pouvoir des Wâḥidî s'étende jusqu'à Dahûmah!

5) V. Arabica IV, p. 58 et ss.

10. *Si non, nous nous en irons aux vallées des Himyarites.  
La décision est au Miséricordieux <sup>1)</sup>. Chez Dieu  
[il y a des biens.*
11. *Ceci vient du poète Moḥammed b. ‘Awad,  
Qui accompagna le sultan le jour de la lutte <sup>2)</sup>,*
12. *Le jour que le Diable partagea le mal entre eux  
Et se mit à (les) charger sur des chameaux <sup>3)</sup>  
[grands et forts.*

## 90.

- 10 1. *Ô souverain, sultan des tribus!  
Et toi, comte, qui es venu de [delà] les mers!*
2. *Tu m’as fait faire des étapes pour venir chez toi.  
Quelle nouvelle y a-t-il et quel est le conseil?*
3. *Nous suivons le sultan Muḥsin,  
15 Que ce soit par mer, ou bien par terre.*
4. *Je veux mon keswah „made in Germany” <sup>4)</sup>*

1) Lisez الرَّحْمَنُ, lir-Raḥmāne, et اللَّهُ.

2) Il accompagna Muḥsin dans le voyage mentionné au N°. 91 à travers le pays des Sē‘ar, des Murrah et des Krab, qui extorquèrent au sultan de fortes sommes, exactement comme il nous le fit. Muḥsin me raconta que la langue de ces tribus d’el-Ġūwān est bien différente de l’arabe parlé à ‘Azzān.

3) L’amphibologie de ma traduction tend à indiquer les attaques auxquelles le sultan fut exposé. حَتْل est itératif ou plutôt pluralitif, à cause des pluriels suivants. Encore n’ai-je pas exprimé les nuances, bien senties chez les bédouins, de صَلَّى, faire qqc le jour, et de امْسَى, faire qqc le soir.

4) Les versets 4 et 5 se trouvent déjà Vol. I, Gloss. s. v. سَتَد, et le verset 6, s. v. نَفَح.



- Avec lequel je sortirai dans les vallées de Haurah*  
 5. *Devant les cheykh et les tribus,*  
*Ô toi (Muhsin) dont les brèches sont affilées!*  
 6. *Sinon (si tu ne me donnes rien), j'ai ma fortune*  
*[dans mes vallées, 5*  
*Sur une montagne dont les châteaux sont spacieux <sup>1)</sup>.*  
 7. *La main du Seigneur le très-haut dispense les biens*  
*(Inscrits) sur la Table où les oiseaux (même) sont*  
*[comptés.*  
 8. *Tu as donné un feshah aux Himyar, lorsqu'ils 10*  
*[sont venus chez toi,*  
*Et tes oncles maternels <sup>2)</sup> lisent un chapitre du Qoran.*  
 9. *Nous sommes [nombreux] comme la pluie d'el-*  
*[Qoweydim*  
*Lorsqu'un nuage noir de pluie reste le soir sur le 15*  
*[Wâdi.*  
 10. *Plût à Dieu que celui qui est mort puisse revivre:*  
*Je verrais alors Şâleh <sup>3)</sup> [ressusciter] de sa tombe <sup>4)</sup>.*  
 11. *Nous tuons les étrangers à la tribu, [en combat-*  
*[tant] derrière Muhsin, 20*  
*Et je donne mes hommes (pour faire la guerre)*  
*[pour venger l'insulte.*  
 12. *Que Dieu bénisse deux mille fois le Prophète*  
*[Alîmed*  
*Que nous allons visiter à el-Médînah. 25*

1) Voyez Vol. I, Gloss. s. v. نفع p. 725.

2) Ce sont les Bâ 'Audah d'où l'oncle maternel du sultan avait pris femme.

3) Le père de Muhsin.

4) Le pluriel cause de la rime.

1. *Un nuage de pluie s'est levé du côté de Wâdî Daqal<sup>1)</sup>,  
Et l'éclair lui a déchaîné la pluie en haut du nuage<sup>2)</sup>.*
2. *Ô chevaux de Muhsin! Muhsin va encore venir.*
- 5 *Il va poser son campement devant le château fort  
[de Menâf.*
3. *S'il voyage dans le monde, que Dieu lui donne du  
[succès!  
Et s'il vient, le monde ne tremblera plus de peur.*
- 10 4. *Les soldats pilent déjà la poudre sê'arite,  
Et que de fusils y a-t-il encore de gros calibre!*

*Lorsque des troubles s'étaient levés entre les tribus des Šabêḥah et des 'Awâliq, les deux tribus étaient sur  
15 le point de s'attaquer dans la Maison de l'Hospitalité à Aden<sup>3)</sup>, et cela à propos des chambres. Les tribus šabêḥites étaient en plus petit nombre que les 'Awlaqites. Ceux-ci voulaient donc prendre ce qui mieux leur plaisait en fait de chambres, et ce qui en restait serait  
20 aux Šabêḥites. Mais les Šabêḥites refusaient et disaient:  
„Que le partage soit juste entre nous, ou nous vous attaquons". C'est que les Šabêḥites sont tous munis de carabines françaises qui leur viennent de Djibouti.*

---

1) Allusion à la guerre que Muhsin avait faite auparavant aux Sa'd, Arabica V, p. 226.

2) La pluie est dans les hautes régions du Sud presque toujours précédée de fortes perturbations atmosphériques. Cp. I. Qoteybah, p. 394, l. 2.

3) Sur cette Maison, voyez le commentaire.

Ils les chargèrent et se placèrent un peu à l'écart. Les 'Awlaqites, de leur côté menacèrent le[s] serviteur[s] qui est [sont] dans l'Hospitalité de faire sortir les Šabêhites. Mais ils n'étaient pas à même de le faire. Alors, les serviteurs qui étaient dans la Maison informèrent tout de suite Mr Burry de l'affaire. Celui-ci arriva immédiatement à la Maison et voulait apaiser la révolte, mais il n'y réussit pas. Voyant que les deux partis allaient s'attaquer, il envoya tout de suite une dépêche au gouverneur pour demander qu'il s'y rende avec des 10 soldats <sup>1)</sup> afin d'empêcher le conflit entre les dites tribus. Alors, le gouverneur s'y rendit sur le champ, amenant avec lui grand nombre de soldats anglais et des canons. Il assaillit la Maison et dit aux 'Awlaqites: „Sortez de notre Maison, ou nous vous attaquerons”. Les Šabê- 15 hites répondirent: „Nous autres suffisons pour leur résister, quoiqu'ils soient plus nombreux que nous. Laisse-nous nous battre”. Mais le gouverneur n'y consentit pas. Là-dessus, les 'Awlaqites sortirent de la Maison en chantant ce zâmil que composa le Țôșalite <sup>2)</sup>, 20 dont le nom est Țâlîb eȚ-Țôșalî, esclave du sultan Șâleh, fils de 'Abd Allâh el-'Awlaqî.

1. C'est que Dieu nous a destiné ceci.

Nous sommes venus voulant nous rendre au pays  
[de la fusée <sup>3)</sup>]. 25

1) L'épithète حربية est pour les distinguer des عساكر indigènes arabes.

2) Voyez Arabica IV, p. 40.

3) C'est-à-dire, au pays des joyeux plaisirs.





2. Que les 'Awâliq nous viennent au Seyh 'Otmân <sup>1)</sup>  
 [(et) nous leur couperons les moyens de subsistance /

98.

Et lorsque Mr Burry se mit en route avec une  
 5 grande caravane de nombreux soldats indiens voulant  
 se rendre au pays des 'Awâliq et ayant avec lui le  
 père du sultan, 'Ahmed b. Hoseyn el Faḍlî, le cheykh  
 Šâleḥ em-Bedr <sup>2)</sup> et le chérîf Ahmed b. Muḥsin <sup>3)</sup>, sei-  
 gneur <sup>4)</sup> de Beyḥân, à leur arrivée au pays de Daḡīnah,  
 10 ils se trouvèrent en face de la tribu des 'Awdillah et  
 des Hâtīm. Ceux-ci tuèrent un indien (des troupes  
 d'Aden), homme de haute position ayant un traitement  
 mensuel de 500 roupies. Il était le cartographe [de  
 l'expédition]. Ils blessèrent en outre un soldat indien  
 15 aux mains d'une grave blessure. L'expédition revint  
 bredouille à Aden. C'était là une trame d'Aḥmed fils  
 de Marzaq, l'âne, le traître, qui s'est compromis par  
 ce mauvais procédé. Il en revint malade par la forte  
 peur qu'il en eut, car c'est un vil, un šāhid <sup>5)</sup> qui  
 20 jamais de sa vie n'a connu la guerre. A présent, le  
 gouverneur décida de faire partir toutes les tribus des  
 'Awdillah (d'Aden) et, à cet effet, il les réunit, au

---

1) Bourg à proximité d'Aden, uniquement peuplé d'indigènes, qui peuvent y porter des armes, et de filles de joie.

2) Le père de Šamḥah.

3) Lisez Hoseyn, d'après Arabica V, p. 18, où je parle au long de ce singulier personnage qui exploite pour lui la crédulité des Beyḥânites.

4) Ici شاذلي: santon. Voyez Arabica V, Gloss. s. v.

5) Pour le sens, voyez le commentaire.

nombre de mille hommes environ, à et-Taavâhê. Il décida de les faire partir tout de suite du pays, vu qu'ils étaient de la tribu coupable. Alors, les 'Awdillah, en sortant, chantèrent ce zûmil:

1. *Cela ne nous fait ni froid ni chaud* <sup>1)</sup>: 5  
*Chacun trouve un abri dans son pays.*
2. *Le Kaur ne manque pas à son devoir:*  
*Que de gabîlis a-t-il brisés!*

## 94.

1. *Salut à celui qui dompte tout rebelle,* 10  
*Qui a derrière lui, lorsqu'il sort, soixante-dix*  
[cavaliers]
2. *Ô 'Iṣḍl b. Muḥsin, ô pivot* <sup>2)</sup> *de la royauté!*  
*Ô toi qui fais s'entrechoquer les bataillons de l'ennemi!*

## 95.

15

1. *Ô gens des matelas et des thalers expiatoires!* <sup>3)</sup>  
*N'écoutez pas un vagabond* <sup>4)</sup> *qui vous est venu à*  
[l'aventure.]
2. *C'est que Lahîg paie la dime depuis le temps des*  
[Zeydites. 20]  
*Jamais un bras ne l'a apaisé ni défendu.*

---

1) Pour le sens littéral, voyez le commentaire.

2) Signification plus exacte dans le commentaire.

3) Ce sont les sultans de Lahîg, qui couchent dans des lits européens et ne vengent jamais un meurtre, mais se font donner le prix du sang.

4) Le دوار est Aḥmad Abu [bin] Nîgmah.

L'autre version du second verset:

2. *La bougette à son côté, errant de ville en ville,  
Il ne fait que mendier par ci, par là, ne cherchant  
[que l'aumône.*

5

96.

1. *A Lahîg il n'y a pas de buveurs de spiritueux;  
Il y a 'Alî<sup>1)</sup>: pas un dans la nation n'est comme lui.*  
2. *Celui qui y a régné<sup>2)</sup> vous a tous opprimés, (et)  
À qui son Père (Dieu) a donné la grandeur et l'a  
10 [élevé au pouvoir.*  
3. *Tu as des torts envers les descendants de Munassâr  
[b. Alî<sup>3)</sup>,  
Qui font des charges à cheval devant l'ennemi.*  
4. *Si Ahmed<sup>4)</sup> t'admoneste dans son meglis, (c'est  
16 [peu encore),  
Sinon, il te flanquera dix horions avec le soulier.*  
5. *Ton grand père était vagabond, et ton père<sup>5)</sup> était  
[du nombre des vagabonds.  
Ô Bin Howeydir, qui n'attends pas ton adversaire,  
20 6. Ils<sup>6)</sup> ont pillé tes chameaux et ils ont pillé tes armes.  
Et le Husn Supérieur<sup>7)</sup>, l'a démolî celui qui l'a bâti.*

---

1) Frère du sultan Faql b. Muhsin. Les deux sont morts.

2) Littéral.: *qui y montent* = *جئب* = *qui y sont nés*, savoir, les sultans. Le sultan Faql b. Muhsin, le père du sultan actuel, était un petit tyran.

3) Voyez page suivante note 3.

4) Sultan des Faql, grand père du sultan actuel.

5) ou: *et tu étais, toi, etc.*, selon la variante.

6) Les Hâ Kâzim.

7) Un Husn de Bin Howeydir, qui fut détruit par les Bâ Kâzim.



7. Ils sont venus à lui pendant que le soleil était  
[encore à l'horizon  
Et ils ont fait de ton frère Mohammed une sur-  
[charge . . . . .

8. *Tu as la figure imprudente et tu ne connais pas le*  
*[respect humain,*
*Et si le 'Aulagite t'arrive, tu n'es pas à l'abri de*  
*[sa tourmente.*

97.

1. *Dites à Bin Négmah: Le 'Abdalite l'a bien appelé, 10  
Seulement, il est venu à Lahig avec les autres tra-  
[vailleurs.*

2. *S'il s'en va et revient vite, il ne sert en rien à*  
*[son maître,*  
*Et s'il s'en va et tarde (à revenir), sa lenteur ne* 16  
*[sert en rien son maître.*

8. *S'il avait du jugement<sup>1)</sup>, il serait avec les soldats  
Sous el-Melabbas<sup>2)</sup>, marchant la nuit au milieu des  
[tireurs,*

4. Et son père ne courrait pas les pressoirs à huile et 20  
[les villes,

*Une bouquette à son côté, en quête d'arumône.*

5. Cherche ton esclave, ô Munassar<sup>3)</sup> et lie-le:

1) Littéral.: s'il examine, réfléchit.

2) el-Melabbas est un huṣṇ.

3) Le sultan Munassar étant mort sans enfants, son cousin Bû Bakr lui succéda. Après celui-ci vint le sultan actuel Şaleh, qui descend en ligne directe de Munassar b. Şalah, cité p. 258 note 3. Il habite à el-Magâbi, chef-lieu du pays d'Aḥwar [ou Hawar].

- Personne, dans son parler, ne fait à la tête d'un*  
*[gredin.*
6. *Si son père avait de la pudeur, il ne ferait pas*  
*[le faux.*
- 5 *Le pêcheur ne l'aurait pas vendu et le hoyk ne*  
*[l'aurait pas acheté.*
7. *Applique donc des horions à l'esclave, qui n'a pas*  
*[le sens commun,*  
*Dont le père ne distingue pas la rectitude de l'erreur.*
- 10 8. *Si tu viens, et que je ne réponde pas, on dira :*  
*[cela est difficile !*  
*Et si tu viens, et que je réponde, mon cœur peut-*  
*[être ne le veut pas.*
9. *Mon égal n'est que celui qui a la haute main sur*  
 15 *[la Manqa'ah <sup>1)</sup>,*  
*A qui le gouvernement <sup>2)</sup> paie le 'asû <sup>3)</sup> ; celui-là*  
*[est un homme d'importance <sup>4)</sup> ;*
10. *Depuis Bin Moḥammed jusqu'à 'Amrād b. Ḥey-*  
*[darah <sup>5)</sup>,*
- 20 *Jusqu'à celui dont la guerre agite Aḥwar.*
11. *Tu fais mention de Moḥammed <sup>6)</sup> et, si tu veux,*  
*[tu pourras aussi mentionner Ḥasam <sup>7)</sup>.*

1) Sur ce pays, voyez le commentaire.

2) d'Aḥwar.

3) Sur ce mot, voyez Arabica VI, p. 31 note et vol. I, p. 375.

4) Sur l'expression du texte, voyez le commentaire.

5) Deux frères de la famille d'Ahl Šam'ah, chefs d'el-Manqa'ah, Ils habitent sur le Mt el-Kabs, situé sur le haut plateau d'el-Meḥṣid. où il y a le village de même nom.

6) N°. 96, V. 7.

7) Autre frère d'Ibn Ḥoweýdir.

*Que de monde est mort combattant devant lui et*  
*[suivant ses ordres.*

12. *Nous autres recevons chez lui le nécessaire pour*  
*[nos dépenses et la subvention,*  
*Tandis que vous autres n'avez que les ronds de* <sup>6</sup>  
*[pain le jour de la récolte manquée.*

13. *Et vous autres passez pour la plupart votre vie*  
*[dans le mensonge.*

*Dites : avec nous tu te sauveras du (sultan) Fadlî.*

14. *N'attisez pas la guerre, (car) les routes devien-* <sup>10</sup>  
*[nent (par cela) peu sûres.*

*Dites : que Dieu arrose Lahîg de son (= Allah)*  
*[nuage de pluie!*

15. *Celui qui apporte une demi-charge de sarion, s'en*  
*[va chez lui avec une charge de blé :]* <sup>15</sup>

*Il loue (entre-temps) son chameau un mois et il*  
*[bénéficie du loyer <sup>1)</sup>.*

16. *Ceci est ma réponse au fils du bâtard <sup>2)</sup> de l'esclave.*  
*Et la fausse qiblah <sup>3)</sup>, et chacun fait selon ses forces.*

---

1) C'est-à-dire, mon pays est tellement fertile, que lorsque tu apportes de ton pauvre pays une chose de peu de valeur comme le شَطْف, tu achètes pour le prix que tu en reçois une charge entière de blé. En outre, tu loues ton chameau et tu rentres chez toi avec la charge de blé, plus le loyer pour le chameau.

2) Voyez Arabica IV, p. 26 et 27.

3) Voyez le commentaire.

---







## CORRECTIONS.

---

Page	7	ligne	13	lisez	el- <sup>o</sup> lb.
"	"	"	14	"	ređî.
"	10	"	5	"	Ḥuṣn.
"	11	"	20	"	‘aleyk.
"	26	"	5	"	yiqru.
"	27	"	6	"	inyâh.
"	32	"	4	"	el-‘arûs ahl el-‘arîs.
"	34	"	4	"	ساح, mais 31,14 şaḥt.
"	"	"	13	"	العروس اهل العريس.
"	39	"	2	"	et-tawrid, et-tûrid ou el-werrâd.
"	"	"	13	"	yiqûlûl-.
"	"	"	27	"	qahwa.
"	42	"	"	"	qûlteleh.
"	46	"	25	"	em-qahwa[h].
"	47	"	18	"	‘otôba[h].
"	48	"	17	"	N°. 14.
"	"	"	22	"	yi‘allig.
"	55	"	14	"	el-gurş.
"	59	"	"	"	المَحْقَب.
"	75	"	2 et 3	"	bûha.
"	92	"	10	"	‘arâina.

Page 93 ligne 2 lisez بالحجار.

»	»	»	11	»	sans n a.
»	122	»	19	»	u ḥ ū s.
»	127	»	15	»	الخرابة.
»	133	»	11 et 12	»	firaş.
»	135	»	3	»	sans 'a).
»	140	»	13	»	Zâmil.
»	»	»	5	d'en bas lisez	lâf-fe.
»	141	»	8	lisez	زامل.
»	142	»	1	»	Zâmil.
»	143	»	4	»	mâtâr.
»	145	»	13	»	Lâ'gam.
»	148	»	23	»	الصَلَب.
»	154	»	12	»	yèḥbisil.
»	157	»	6	»	الطوال.
»	158	»	3	»	الله <sup>+</sup> et للرحمان.
»	166	»	5	»	Bir Nîgmah selon n°. 97 v. 1, mais à Aden on l'appelle Abu N.
»	169	»	12	»	hâddadèh. On avait d'abord faussement récité et chanté haddadô.
»	210	»	12	»	16.

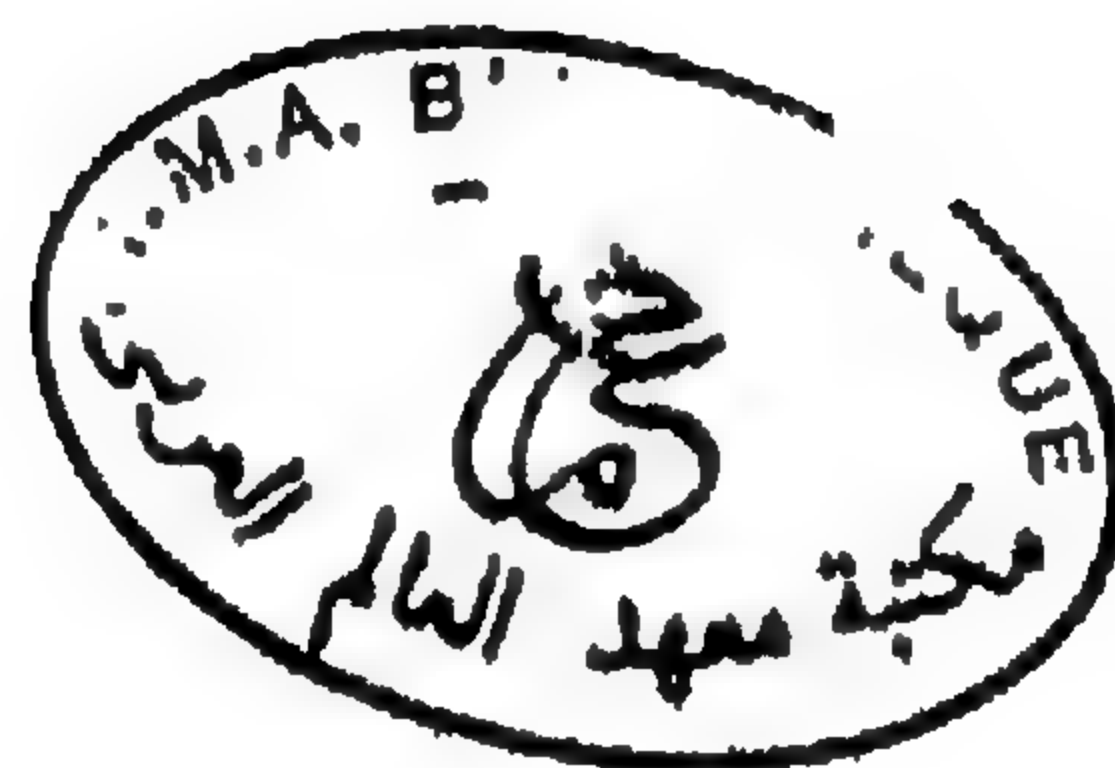














Nous avons publié du même auteur :

**Études sur les dialectes de l'Arabie méridionale.** 1<sup>er</sup>

Volume: Haḍramoūt. 1901. gr. in-8° . . . fr. 25.—

**Proverbes et dictons du peuple arabe.** Matériaux pour servir à la connaissance des dialectes vulgaires recueillis, traduits et annotés. Vol. I: Province de Syrie. Section de Ṣayḍā. 1883. 8°. . . . . „ 15.—

**Bâsim le forgeron et Hārūn er-Raḥīd.** Texte arabe en dialecte d'Égypte et de Syrie. Publié d'après les mss. de Leide, de Gotha et du Caire et accompagné d'une traduction et d'un glossaire. 1887. 8°. . . . . „ 6.25 .

**Primeurs arabes.** Deux volumes. 1886—1889. 8°. „ 8.75

**Arabica.** Cinq volumes. 1886—1898. à fr. 12.50 le vol.

**‘Imād ed-dīn el-kātib el-iṣfahānī.** Conquête de la Syrie et de la Palestine par Ṣalāḥ ed-dīn. 1888. 8°. „ 18.75

















